DERNIÈRE ÉDITION BOURSE



QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13161 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 23 MAI 1987

Frémissements coréens...

L'accueil très chaleureux réservé par les diri-geants chinois au maréchal Kim II Sung à son arrivés en visite officielle à Pékin, le jeudi 21 mai, est peut-être le signe qu'un infime déclic s'est produit, annonçant une baisse de la tension dans la éninsule coréenne. Le chef du régime de Pyongyang semble quant à lui se prêter de bonne grâce au jeu de la Chine, qui consiste à faire comme si ses relations avec lui n'avaient amais connu la plus petite

En fait, Pékin s'était inquiété d'une dérive de la Corée du Nord en direction du camp soviétique. Les Chinois n'ont pas dissimulé en particulier, leur préoccupa-tion face aux efforts de Moscou isant à renforcer la présence ditaire soviétique au nord du 38º parallèle. En termes mili-tairas, les avantages obtenus par loscou constituent un bonus appréciable pour la stratégie de l'Union soviétique dans le Pacifi-

instions à l'endroit de Pékin, tout en restant feutrées, n'en refus des Chinois de maintenir son niveau d'anton une assie tance économique dent il est de notoriété publique qu'elle n'est guère payée de retour, ouver-tures discrètes mals réelles en direction du régime de Sécul et efforts, inevoués mais constants, pour promouvoir un dialogue rnational autour de la péninsule dans des termes qui ne som guère du goût de Pyongyang.

sommes unis

icions d'un

de chercheurs,

dires, associés

ulturelle de haut

porter haut et

qualité.

Enfin, le poids de l'idéologie ne peut pus être sousestimé. Alors que la Chine s'avançait à grands pas vers un socialisme ouvert sur le monde extérieur, la Corée du Nord s'en tenzit à un système communiste d'une rigidité probablement inégalée dans le monde, accompagné d'un invraisemblable culte de la personnalité qui, innovation per rapport à la tradition stallnienne, est dévenu hériditaire. A cet égard, le changement d'atmosphère ne pourrait être mieug_{é s}illustré que par le e entre le costume très bourgeois, cravate au col, arboré à son arrivée à Pékin par le « grand teader » coréen et la vareuse à coi Mao du chef de l'État chinois le recevant.

Les rôles ne sont certes pas inversés, mais la Chine, qui se rapproche quelque peu à présent du modèle stalinien, prend désormals en compte dans ses relations avec la Corée du Nord la nécessité où elle se trouve de modérer son « ouverture ». Quant à M. Kim II Sung, il se voit manifestement contraint de se montrer plus souple qu'il ne l'eurait souhaité, faute d'avoir obtenu l'avai de M. Gorbatchev pour aborder dans un esprit de confrontation l'échéance des Jeux olympiques de 1988.

Si Pakin et Pyongyang semblent aujourd'hui d'accord pour arrondir les angles, cela ne peut que conduire le régime aud-coréen à réfléchir également sur sa propre évolution interne et son attiude face au Rord. Les Etats-Unis s'efforcent d'infléchir le régime autoritaire du président Chon Doo Hwan dans le sens d'une pensable démocratisation. En bloquant le processus de réforme constitutionnelle, le chel de l'Etat sud-coréen a joué ment de l'opposition. Le récheuffement des rapports de la Chine avec Pyongyang, commé du reste avec Moscou. comme du reste avec Moscou, peut contraindre Sécul à réviser cette tactique sfin de ne pas se retrouver dans un isolement diplomatique fâcheux.

(Lire page 5 l'article de PATRICE DE BEER.)

L'Europe et le désarmement

Paris et Bonn harmonisent leurs positions face à Moscou

Le sommet franco-allemand, destiné à harmoniser les positions des deux pays sur le désarmement, s'est achevé. vendredi 22 mai, par un déjeuner chez M. Mitterrand, auquel étaient conviés le chancelier Kohl et M. Chirac. Au cours d'une conférence de presse, en compagnie de M. Kohl, le chef de l'Etat a déclaré qu'une réponse commune aux propositions soviétiques était « probable ».

entendre qu'ils n'exigeront pas qu'un lien formel soit établi entre un accord sur les autres doit prendre en considération l'équilibre général des forces. un accord sur les euromissiles et les armes mucléaires à moyenne portée (500 à 1 000 kilomètres), d'une part, et, d'autre part, des négociations à venir sur les engins nucléaires à très courte portée, ainsi que sur les armes chimiques et classiques, M. Kohl a exprimé sur ce point son souci de se montrer pragmatique.

M. Mitterrand a insisté, pour sa part, sur la nécessité d'aborder les problèmes par étapes, tout en gardant à l'esprit « une logique » qui

ciations futures prennent en compte « par le haut » la réduction des armements stratégiques aussi bien que « par le bas » celle d'autres catégories de forces. Il a souhaité, enfin, à propos des forces classiques, qu'avec le temps les Européens avancent vers l'objectif d'une défense com-

> (Lire page 2 l'article d'HENRI DE BRESSON.)

Attentats, arrestations et débat politique

Un projet de «parti unique» divise les nationalistes corses

Une dizaine de nationalistes corses, appréhendés le mardi 19 mai près d'Ajaccio, devaient être déférés au parquet, samedi, à la suite des enquêtes sur une série d'attentats. Par ailleurs, la politique de rapprochement entre l'Union du peuple corse et les nationalistes plus radicaux de l'ex-MCA, en désaccord sur la création d'un « parti unique », a été « suspendue ».



Le procès de Klaus Barbie

Quand les mots « crimes contre l'humanité » cessent d'être des mots. PAGE 10

Assises du RPR

Les raisons d'espérer de PAGE 6

Les Palestiniens

au Liban Le Parlement de Beyrouth abroge l'accord du Caire.

PAGE 3 La tension dans le Golfe

Vives inquiétudes au Congrès américain,

PAGE 3 Le sommaire complet

se trouve page 32

Un entretien avec M^{me} Simone Veil

Dans un entretien avec le Monde, M= Simone Veil, député européen, membre de l'UDF, ancien ministre, plaide pour la création d'un vrai parti centriste et veut en finir avec l'article 49-3 de la Constitution, qui donne au premier ministre la possibilité d'empêcher un véritable débat parlementaire.

« Votre combat politique a toujours été marqué par une volonté de consensus. Pensez-vous que celui-ci soit davantage réalisable anjourd'hai qu'hier ?

 Volonté de consensus, non. La réalité politique est autre : la diversité est le reflet de la démocratie. Mais ce que je souhaite, c'est davantage de tolérance, de

respect de l'« autre » dans le débat et la pratique politiques. Que la diversité des opinions l'excommunication. Autourd'hui on parle volontiers de consensus pour élargir son électorat, en tentant de gommer des divergences réelles. Cola a été un temps la tactique des socialistes, en 1984, par exemple, dès lors qu'ils avaient rompu avec les communistes. Ainsi, certains rapprochements sur des valeurs essentielles - qui ne sont au fond que les valeurs démocratiques - ont conduit certains à dire que les notions de gau-che et de droite n'existaient plus. Cette affirmation, trop rapide, peut amener à de grandes confu-

» En tout état de cause, il y a lieu de distinguer entre le domaine économique et les sujets n'entraîne pas systématiquement de société : la marge d'action pour le dénigrement, ou même les gouvernements, dans le plus en plus étroite. L'exemple du gonvernement socialiste est, à cet égard, significatif. En mars 1983, il a été contraint de choisir entre rester dans la CEE, ou poursuivre la mise en œuvre d'un socialisme à la française. Choisissant l'Europe, l'économie de marché contre la radicalisation, il a accepté de facto certaines règles.

> Propos recueillis par DANIEL CARTON et JEAN-MARIE COLOMBANL

(Lire la suite page 8.)

Le SIDA dans le tiers-monde

accinations dangereuses

Etant donnée l'évolution de l'épidémie de SIDA, faut-il continuer à vacciner systématiquement sans prendre de précautions particulières les . enfants du tiers-monde ? Ces graves interrogations, qui commencant à agiter les milieux scientifiques internationaux, concernent avant tout les vaccins à germes vivants (contre la rougeole, la poliomyélite et la tuberculose).

Pratiqués sur des enfants séropositifs, dont le système immunitairs est déficient, ces vaccine, au lieu de protéger contre ces maladies, ne risquent-ils pas au contraire d'en provoquer l'apparition ?

Pour l'instant, l'Organisation mondiale de la senté estime que les avantages des vaccinations l'emportent sur leurs risques théoriques et qu'il faut contiques. Certains envisagent cecendant la mise en ceuvre d'un dépistage systématique event vaccinations - chez les enfants des pays les plus tou-

risques de contamination dus à l'utilisation encore trop fréquente d'une même seringue pour olusieurs vaccinations.

(Lire page 12 l'article de JEAN-YVES NAU a FRANCK NOUCHL.)

L'Institut de la presse dans le «cône sud»

Journalisme et droits de l'homme

Pour la première fois depuis sa création, au lendemain de la guerre, par donze directeurs de surnaux dont Hubert Benve-Méry, l'Institut international de la presse vient de tenir son assemblée générale annuelle en Amérique latine. Plus précisément à Buenos-Aires et à Montevideo. La défense de la liberté de la presse étant au premier plan de ses objectifs, un tel choix est été évidemment impensable aussi long-temps que des juntes militaires ient le pouvoir dans ces deux capitales quasi jumelles.

Que la démocratie y ait été aujourd'hui rétablie ne signifie malheureusement pas qu'elle soit définitivement consolidée : si quelqu'un pouvait en donter, les actuels démêlés du président Alfonsin avec l'armée argentine et les mesures d'amnistie prises à l'égard des tortionnaires qui peuvent s'abriter derrière les ordres reçus suffisent à le prouver. La situation est certes beaucoup moins tendue en Uruguay où les adversaires de l'amnistie ont un an pour récolter les signatures saires à l'organisation d'un référendum sur le sujet. La «République orientale» mérite à nouveau sa réputation de Suisse de l'Amérique latine et le régime civil se sent suffissemment sûr de par ANDRÉ FONTAINE

hui - sur sa droite comme sur sa gauche - pour avoir tranquillement donné pignon sur rue aux Tupamaros, autrement dit aux anciens combattants d'une guérilla urbaine qui n'a fait henreusement, au total, que cent morts. .

Avec ses trois millions d'habitants, l'Uruguay ne pèse cependant que d'un poids modeste dans les destinées du continent. Il lui est d'autant plus difficile de se tenir à l'abri des remous qui affectent ses voisins qu'aux contraintes désormais banales de l'endettement s'ajoute pour lui la difficulté d'écouler sur des marchés trop protégés les produits de l'élevage qui a si longtemps fait sa force.

Julio Maria Sanguinetti, qui préside depuis deux ans maintenant aux destinées du pays, compte venir plaider lui-mên mois prochain, à Paris et à Bonn, le dossier de sa patrie et, d'une manière plus générale, celui de l'Amérique du Sud dont il est inséparable. En attendant, il est convaincu de la nécessité d'intéresser davantage l'opinion internationale aux problèmes de cette partie du monde, et c'est pour ce faire qu'il a suggéré aux très nombreux journaux, médias et

Pour beaucoup de participants, ce voyage dans le «cône sud» de l'hémisphère occidental était une découverte: celle d'une autre Europe, plus européenne en fin de compte que la nôtre, pas seulement parce que peuplée quasi uni-quement de Blancs, mais aussi parce qu'infiniment moins marquée par l'influence culturelle nord-américaine. Peut-être faut-il venir jusqu'au Rio de la Plata surer, a contrario, à quel point cette influence a bouleversé en l'espace d'une génération, nos comportements et nos réactions.

(Lire la suite page 4.)

Le Monde

SANS VISA ■ La route des monastère

romans en Yougosiavie. n En Australie, la grande barrière de corail. E Yogyakarta, capitale culturelle de Java. Loisirs d'été en haute montagne. II Une sélection de voyages.

Gastronomie.

Pages 13 à 19



PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tunisia, 525 m.; Allemagna, 1,80 DM; Autricha, 17 sch.; Belgique, 30 tr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoira, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; 6.8., 55 p.; Partugal, 110 asc.; Sánégal, 335 F CFA; Suèca, 1,50 ca.; Suèca, 1,60 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Coset), 1,75 \$. Grèce, 140 dr.; Irlanda, 35 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvèga, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 asc.; Sánégal, 335 F CFA; Suèca, 11,50 ca.; Suèca, 1,80 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coset), 1,75 \$.

Etranger

AFGHANISTAN: malgré les démentis énergiques de M. Cordovez

La médiation des Nations unies est en panne

NEW-YORK de notre correspondant

Après avoir progressé de manière plutôt satisfaisante, la médiation des Nations unies dans le conflit afghan semble se trouver désormais dans une impasse. Confronté à des exigences nouvelles, le secrétariat général de l'organisation paraît désarmé, alors que toute modification du mandat qui lui a été confié est considérée comme impossible par la majorité des membres du Conseil de sécurité. Interrompu en mars der-nier, le processus de négociations mené à Genève par le secrétaire général adjoint pour les affaires politiques, M. Diego Cordovez, avec des représentants du régime de Kaboul représentants du régime de Kaboul et du gouvernement pakistanais, devait reprendre, selon M. Cordovez, ce mois-ci. Or ce dernier vient d'annoncer que, « en raison du jeune du ramadan observé en ce moment par les musulmans, les contacts ne reprendront que plus lard .. . Bien sur, il y a des problèmes, mais le processus n'est pas bloque , a-t-il affirmé avec véhémence, accusant la presse d'inexac-titudes sinon de malveillance.

Le préalable du Kremlin

Selon M. Cordovez, • les négociations ne peuvent qu'être difficile-étant données la situation générale du pays, la présence sur son sol de troupes étrangères et les diverses ingérences extérieures ». « Le débat qui s'est instauré entre Afghans démontre que la diplomatie ne sau-rait résoudre tous les aspects du conflit. » En réalité, a-t-il pour-suivi, je suis heureux des difficultés qui surgissent actuellement, car celles-ci prouvent que le processus diplomatique est entré dans la voie des réalités, qu'on a enfin mis le doigt sur les vrais problèmes. »

La rude franchise du secrétaire général adjoint scrait sans doute louable si elle constituait un gage pour l'avenir. Or, après avoir réussi à rapprocher les points de vue en présence – notamment en ce qui concerne le calendrier du retrait soviétique fixé à onze mois après la signature d'éventuels accords, alors que l'Union soviétique demandait dix-huit mois et que les nationalistes

L'URSS a élevé, jeudi 21 mai,

une - ferme protestation - à la suite

de ce que Moscou décrit comme

« deux violations successives des

eaux territoriales soviétiques », les

17 et 21 mai, par un croiseur améri-

cain, l'Arkansas. Le bâtiment aurait

pénétré dans la baie d'Avatcha, au

large du Kamtchatka. Un porte-

parole du ministère soviétique des

affaires étrangères a ajouté que - de

telles violations pourraient avoir de

très graves conséquences, dont toute

la responsabilité retomberait sur les

maient les études sociologiques,

les Soviétiques ont découvert les

sondages. D'abord réservées à la

politique intérieure, les enquêtes

d'opinion portent maintenant

aussi sur les questions diplomati-

ques. C'est ainsi qu'un porte-parole du ministère des affaires étrangères a présenté, le mardi

19 mai, à la presse un sondage

giques de l'Académie des

professeur Vilen Ivanov.

iences de l'URSS, que dirige le

On apprend ainsi que 57%

des Moscovites (le sondage a été réalisé auprès d'environ mille

habitants de la seule capitale) jugent possible un accord avec

et que, sur ce nombre, 11% l'estiment même « imminent ».

Toujours de même source, on

annonce que 67 % des sondés

condamnent l'initiative améri-

caine de défense stratégique

Pas de surprise donc, mais

tout de même des pourcentages

qui nous changent des 99 %

annoncés rituellement après cha-

que élection, et aussi une dose

raisonnable de scapticisme, puis-

que 31% des sondés estiment

qu'une entente sur les euromis-

siles n'est « pas réalisable ». La

même constatation s'imposait à

pour la paix ».

Washington sur les euromis

Etats-Unis ».

Selon Moscou

Un croiseur américain aurait violé

les eaux territoriales soviétiques

Sondomanie

afghans exigoaient un délai de sept mois seulement, - M. Cordovez se trouve devant une nouvelle exigence des Soviétiques, qu'il ne peut manifestement pas satisfaire : la « réconciliation nationale . celle des prin-cipaux monvements de résistance, avec le groupe communiste prosovié-

Moscou en fait un préalable au retrait de ses troupes, mais cette clause ne figure pas dans le mandat de médiation élaboré il y a six ans et accepté tant par l'Union soviétique que par les États-Unis. Or, suivant les méthodes pratiquées par l'ONU, il est quasi impossible d'envisager l'officialisation d'un processus qui mènerait à des contacts directs entre le gouvernement de Kaboul et les moudjahidins, sous la boulette du secrétariat général. Une telle approche directe, qui est d'ailleurs violem-ment repoussée par Kaboul, donne-rait à l'ONU un rôle peu compatible avec ses principes, qui reposent sur-tout sur le respect absolu des gou-vernements. Aussi M. Cordovez ne peut-il que tourner autour du pot, affirmant que « des contacts divers existent suivant des canaux variés ». Entre qui et qui? « Ce serait trop long à expliquer », dit-

nel, il en est un antre, plus politique, que les milieux diplomatiques de l'ONU considèrent comme essentiel. La « réconciliation nationale », réclamée par Moscou, ne veut-elle pas dire simplement la formation à Kaboul d'un gouvernement amicalement disposé à l'égard de l'Union soviétique, même après le retrait des troupes ? Si l'ONU prête son concours à une telle solution, ne sera-t-elle pas accusée d'avoir joué le jeu du Kremlin? En tout cas, certaines personnalités américaines, qui continuent de considérer le conflit afghan comme relevant de la compétition Est-Ouest et de rêver d'un · Vietnam soviétique », mettent déjà en garde contre tout - excès de complaisance » à l'égard des difficultés de l'Union soviétique. Cela conduit un membre du secrétariat général à cette boutade : • Les Nations unies n'ont en réalité aucun intérêt à faciliter un accord de

L'ambassade américaine à Mos-

cou a rejeté la protestation soviéti-

que, en soulignant que l'Arkansas se

trouvait dans les eaux internatio-

nales, et « ne faisait rien de répré-

pas l'extension des caux territoriales à 30 milles (56 km) décrétée unila-

téralement par l'URSS le long de

dère que les eaux soviétiques s'arrê-tent à la limite internationalement

ue des trois milles (5 km).

L'Arkansas est un croiseur à pro-

pulsion nucléaire de 178 mêtres de

mounist de mars demier, des

résultats d'un autre sondage

effectué, toujours auprès des

Institut sur le désammement en

général. Au regard des énormes

majorités (96 %) qui approu-

vaient l'interdiction des essais nucléaires ou des affirmations

simples, telles que « la survie de

l'humanité doit prévaloir sur tous

les autres intérêts », les réponses

d'autres questions. Ainsi, 48% des sondés estimaient impossi-

ble de « désinventer » la bombe

et donc de la liquider complète-

ment, comme pourtant se pro-pose de le faire M. Gorbatchev,

et 30 % n'avaient pas d'opinion

Fait également intéressant :

confrontés à l'affirmation « la

idation de l'arme nucle

élèvera la probabilité de conflits

non nucléaires entre l'Est et

l'Ouest », 30 % des Moscovites

interrogés se disaient d'accord.

38% répondaient non et 31%

ne se prononçaient pas. Autre-

ment dit, et malgré ce qu'on lui

inculque sur tous les tons ces

demiers temps, un petit tiers des

Soviétiques admettrait le bien-

fondé des thèses - notamment

M. T.

françaises - sur la valeur dissua-

sive de l'arme atomique...

sur ce point.

étaient plus nuancées sur

ong. - (Reuter, AP.)

ses côtes d'extrême-Orient, et cor

hensible ». Washington ne reconn

Au-delà de cet aspect institution-

CHARLES LESCAUT.

L'Europe et le désarmement

« Il n'y aura qu'une voie européenne »

affirme le chancelier Kohl

Allemands. Il n'y aura pas de troisième voie. Il n'y aura qu'une voie européenne. • Ces propos rassurants, tenus par le chancelier ouest-allemand jeudi à la résidence de l'ambassadeur, l'hôtel de Beauharnais, où il offrait une réception à l'occasion de la fête de la Constitution ouest-allemande, illustrent, bien l'esprit dans lequel se déroulent actuellement, en Europe, les discussions sur le désarmement. Conscients de la nécessité d'expri-mer au bout du compte des points de vue convergents sur les proposi-tions faites par M. Gorbatchev, les gouvernements européens restent profondément convaincus que chacun a une position particulière à affirmer. Les Allemands de l'Ouest estiment qu'ils risquent de se retrouver particulièrement exposés si l'on élimine les missiles à plus longue portée du théâtre européen sans prendre garde aux autres éléments de l'équilibre militaire; les Français se sentent à court terme assez peu concernés tant que la force de frappe française et la doctrine qui la sous-tend ne sont pas ouvertement mis en cause par les Soviétiques.

Vous pouvez compter sur nous

La mise au point du chancelle avait été rendue nécessaire par un débat qui vient d'être lancé par un député de l'aile droite de son propre parti, M. Friedmann, sur la néces-sité d'un lien entre les négociations

Les divers échos venus aussi bien les conversations parisiennes que de Bonn, où la question des euromis-siles continue d'alimenter le débat politique, laissent cependant présager que, à défaut de parier d'une seule voix, les Européens seront en mesure d'exprimer des points de vue similaires forsqu'ils rencontreront début juin, au sommet des pays industrialisés de Venise, le président américain. Après le premier entre-tien entre M. Mitterrand et le chancelier Kohl, jeudi à l'Elysée, le porte-parole de la présidence de la République, Mac Gendreau-Massalou, exprimait l'espoir d'une • harmonisation • des positions, y compris avec les Britanniques.

Celle de la RFA devrait être défi-nitivement fixée le 1º juin, au cours

CORRESPONDANCE

Après la visite de M. Chirac en URSS

Le cas du jeune

Elias Quahhabi

Le cas du jeune Elias Ouahhabi a

été évoqué à l'occasion du récent voyage de M. Chirac en URSS, les

autorités soviétiques le considérant

comme l'un des « cas humani-

taires » concernant des ressortis-

sants soviétiques résidant en France

(le Monde du 15 mai). Me Jacques

Miquel, avocat de M. Abdella

Ouahhabi, père du petit Elias (six

ans), nous adresse à ce sujet les

« Elias vit avec son père en

France, dans l'attente d'une décision

de la cour d'appel de Paris, saisie par M. Abdellah Ouahbabi d'une

demande de modification du droit

précisions suivantes :

d'une rencontre réunissant à la chancellerie les dirigeants des trois partis de la coalition. Après la cacophonie de la coalition. Après la cacophonie de ces dernières semsines, un conpromis est en train de se dessiner entre les composantes de la majo-rité. De source proche de la CDU, on indiquait jeudi à Bonn que le chancelier Kohl serait prêt à se rallier à la «double option zéro» -prévoyant l'élimination des missiles américain, et si possible des Soviéti-

Du côté français, on a réaffirmé son porte-parole, M. Ost, qu'on ne ferait rien pour influencer le « pro-cessus de décantation » en cours à Bonn. Dans un entretien diffusé mercredi soir par la chaîne de télévi-sion ouest-allemande ZDF, M. Fran-çois Mitterrand avait laissé toutefois

SI J'AI BIEN COMPRIS YOUS ÊTES D'ACCORD AVEC MOI, ET MOI AVEC CHIRAC, DONC VOUS ET LUI ...

5 000 km) et celles des missiles de plus courte portée (500 à 1 000 km) — en échange d'une garantie du maintien en RFA des missiles Pershing-1 A.

l'entourage de son ministre des affaires étrangères, M. Genscher, en un engagement verbal du président

ministre a indiqué que, à part les questions agricoles communau-taires, « il n'y a pas de divergences de vue entre la France et l'Allemagne sur tous les principaux sujets ». Sur les questions agricoles, il a constaté, malgré » des intérèts qui ne sont pas toujours convergents ». une « volonté politique de surmonter ces divergences ».

t-on dans l'entourage présidentiel, s'est exprimé sur ce sujet - avec

A l'issue de sa propre rencontre avec le chancelier Kohl, le premier

HENRI DE BRESSON.

Les bons et mauvais points du professeur Helmut Schmidt

Depuis son retrait de la vie politique et se reconversion en écrivain et journaliste, l'ancien chanceller ouest-ellemend Hel-mut Schmidt ne manque jamais une occasion de donner son sentiment sur les hommes d'Etat de ce monde. On connaissait déià l'estime qu'il porte à M. Valéry Giscard d'Estaing. Cette semaine, dans un long article de l'hebdomadaire Die Zeit, dont il est codirecteur, l'ancien chance-lier lève un coin du voile sur les relations difficiles qu'il a entretenues, dans un passé récent, avec M. François Mitterrand.

Sí M. Helmut Schmidt concède au président de la République française « une bonne vision des choses et une connaisc'est pour, tel le professeur dis-tribuent les bons points, ajouter qu'il e se distinguait fort à son avantage de l'homme politique que j'avais rancontré en 1977 ». On peut douter également que M. Mätterrand soit très sensible au compliment consistent à le créditer d'une meilleure note que M. Ronald Reagan — dont M. Helmut Schmidt raille « les faibles capacités à différencier les questions et les faibles

L'ancien chanceller tient égetement à signaler au public qu'il n'a pas la mémoire courte, en rappelent le « pathos énorme » avec lequel M. François Mitterrand, alors premier secrétaire du PS, avait évoqué, en 1976, lors d'un congrès de l'Internationale socialiste au Danemark, la nécessaire coalition des socialistes et des communistes, une solution politique dont les autres partis L'article de M. Helmut

Schmidt s'étend longuement sur les différences d'appréciation entre les deux hommes sur la question polonaise. Partisan d'une attitude distante envers Solidarité et Lech Walesa, M. Helmut Schmidt affirme avoir convaincu M. François Mitterrand, au point que celui-ci lui aurait déclaré que, à l'égard de la Pologne, « les Français se considèrent comme un peuple de 55 millions de héros (...), notemment perce qu'ils sevent qu'ils n'auront pas de sang à verser ».

word libano galestinien da more mountaines de novembre ser ser mares de 1973 est le Preferrent Banais full part à certé l'autori-fulle part à certé cau gou-pell avait accordée au gouper de faire et l'accord nde du Pariement libarais pulling derseite voire de la servicio del servicio de la servicio del servicio de la servicio del servicio d ple in cord avec les College 1972 Cold aproge t followers and libarats. 196 and M. Hussein

de la contra proche de la recentación político-Albert Box -editionple profe to Carre avair sent ics relations libertal section of du rapport perent de racionne de la financia de la facto de facto de facto de facto de facto de facto de la facto de Palestiniens de Palestiniens THE STATE OF THE AVAILABLE spelique an Liban et déslase state of the finite Se comme une des causes Estate : puerre. gen tele de l'accord du de ser como aveca les deux

entities and parties les dans in the ce l'autre. the fatt and a permeiper egyate : aberation de mes de la police. - Cont lateration de la la ampares care as emeutes de audam am ere abirde par le a teer be girete de l'Etat. mi #ese" 34. VERMINATURE DE DECRES DE -FI 1: 11:50" 28 3/3971 13 1 16 9/107 = 3/10 greb" marte 119 bleasés, et rajone de do dre de dégâts. -

Le Parlement abrog sur la présence d in stance qui s'à qualitat étalisé d

cité consiste, se le druzes se sont accord et sette à maguère pour le lesse (aire. De pi entende, avaite de une à la replace au mains sur le pla volume aire accident cipalement an Su de L'antornie complete à Étent Quant à Lucie précèdent autori tion de l'accedi elle vist series poids à l'abrogat avoc les Palenties

operation and L'OLF ne s'y er a percu l'espe son cont purisit vote désué d'all Le chef de obje de la centrale M. Faron. Kas

saite mis en don de l'assemblée l que, consta mus Ligue scale of l'Egypte, l'au devrait être éve gacié dans le mè La conjust d'autant miesa Parlement lives fait de benéfici ble bénéficion peut apparaitre fait monter les s Liban, sous pré que les Palest cent. Des tunie coleni sut un escasionistatio

1982 - sime serve des reale ia - cerpiute même à Jezziei chrétienne dans Dans of chin opération islant lage chile of Ar

ce village sen

la mort de cu triers et leves :

vent pasoir que grant qu'il suit de sa serre le

ripondrant à u ia resunche a tonjourn plu juives. L'un Merels, il y a

l'activité au pot

suscité une s

laradi et marqu nisation massio

M. Itzbak B

ficuse - El P

du maintien de

toires occapés.

Isracliens conti lente cur, a la

Lerroristes est

notre colère

cotion . Pour de Parti travail

le meurtre de

formations de

sentant l'Electe le Parti comun

pressiste pour ment expresse quotidies de

de l'OLP. Al

meurice of Edo

ont anisti je l'enfant à K

autre implante gique irunie d de Rama Hadi

y a section

ministres pro

out reclared in

les terroristes

parelle circui peine capitale mais jumais i été relainsé Post, comm

SOURCE AND O

DECEMBER CHE JEAN PE

Pariette, 3

plus limitée if

rangers elles m

MEL: le meurtre d'un enfant juif s

Une mise en garde du ministre de la défe

contre toute réaction vie

EALEA Ter correspondent

amarmair de la découverte du Tela enfort unachen äge de E Ram, Hara, assassine près Sectionalité de d'Etion-" as princiers penchent Apprinese o'un soce terroriste eclere tout a fair d'autres a Maigré la restation de pluen pour l'acteur d'aucus

20012 dia fet probablement enlevé al en fin c'après-midi, alors s promensu à nicy ciette près de Moren. iocalite située à meires de Naplouse. Les sie ne debuterent qu'an 3 de la aui: après que les Te Ram. Hata surem donné Le corps de l'enfant fut Ta jeudi, peu avant l'aube. the gratte toute proche pres A posse pierre ensangiantée. Il

tales enquéreurs, le crime a and per au moins deux per-a consissant parfaitement la la a les harmades de jeu des e e Eilen-Moreh Les forces Sinc on passe au peigne fin all alleges arabes procused shalled. Armus et Salem. se en contraction landing contract

Relance du débat ur la peine de mort

Bune de Pari Haba, ienn mer la des actes terroristes les applicables de des vingt der-Mindels all the Dien sur une in consideratio en Israel. La et l'indignation sont géné-de l'indignation sont géné-de le dincie dui-même, a distemble dui-même, a distant de l'indignation de l'indignation de des le premier dui dre, M. liz-Ments the Francisco pas invende tengent à appropriée pour

premier ministre était invité dans

moins d'émoi que celle de M. Pascus aux cârés du chef de l'Etat dans un voyage officiel en ovince. Mais, tout de même, M. Bujon de l'Estang ne passe pas pour un admirateur du chef de l'Etat, dont, par M. Chirac interposé, il a un moment contesté la prééminence sur la politique étrangère de la France. Il doit ce voyage, paraît-il, au

tous les voyages du chef de rateur du président était convié, en retour, par le premier ministre. Selon l'Elysée, Matignon

sureit jusqu'alors manifesté peu d'empressement pour respecter cette tradition. Selon Mationon. M. Bujon n'aurait rien demandé du tout, mais s'est contenté d'accepter de bonne grâce l'offre

plus en plus « séduit » par Mitterrand, et M. Jean-Bemard Raimond, le ministre des affaires étrangères.

transparaître un e préjugé favora-ble - pour reprendre l'expression de portée intermédiaire (1 000 à de ses conseillers — à l'égard de la double option zéro ». On estime que ce préjugé ne devrait pas poser, problème à M. Chirac qui, souligne-

Ces missiles, d'une portée de 700 kilomètres, appartiennent à l'armée ouest-allemande, mais leurs têtes nucléaires, qui se trouvent dans un bunker situé à proximité des lanceurs, sont sous contrôle américain. Quant à l'assurance souhaitée par le chancelier Kohl qu'un accord sera bien suivi de négociations sur les missiles à très courte portée, sur les armes chimiques et sur l'équilibre des forces classiques en Europe, elle pourrait consister, affirme-t-on dans

sur le « cas Waldheim »

Washington. - Le chancelier entrichien Franz Vranitzky s'est entretenu, jeudi 21 mai, avec le pré-sident Ronald Reagan, sans réussir à e convaincre de reconsidérer la décision américaine de fermer les frontières des Etats-Unis au président Kurt Waldheim. M. Reagan · m'a donné l'impression qu'il partageait exactement l'opinion du secrétaire d'Etat George Shultz », selon lequel il n'est pas question de modifier la position américaine, a déclaré à la presse M. Vranitzky à l'issue de cet entretien.

M. Vranitzky, qui avait recon tvoir peu d'espoirs avant son arrivée à Washington, avait déjà admis, mercredi, qu'il n'avait pu obtenir un changement de la position américaine. - Je pensais, avait-il dit, que cela valait la peine d'essayer. -

Dans un communiqué rendu public par la Maison Blanche peu après son entrevue avec le chancelier autrichien, M. Reagan qualifie de - très bon - cet entretien et indique qu'il a expliqué les raisons légales de la décision prise à l'encon tre de M. Waldheim. - Nous partageons tous deux un ferme engagement envers les droits de l'ho et la démocratie, ajoute-t-il. J'ai oussi dit au chancelier que l'Autriche avait toutes les raisons d'être fière de son action depuis la deuxième guerre mondiale » notamment pour l'accueil de réfugiés ainsi que de juis d'URSS. -(AFP.)

■ Le Prix du « courage quotidien » à Chtcharanski et Orlov. -Anatoli Chtcharanski et louri Orlov, deux des plus célèbres dissidents soviétiques émigrés, ont reçu mercredi 20 mai, au Sénat, le prix d'honneur du « courage quotidien », fondé par une ancienne déportée, Mm Line Loève. L'un et l'autre ont exprimé à cette occasion leurs doutes sur la réalité d'une « libéralisation » du régime soviétique. Le même prix d'honneur a été décerné à M. Jean Pierre-Bloch, ancien président de la LICRA (Ligue internationale contre k racisme et l'antisémitisme).

Le voyage de M. Mitterrand au Canada L'invité personnel du président Dans le Concorde qui le transavant cette date, un conseiller du

portera, le 25 mai, au Canada, M. Mitterrand a réservé une place pour la « Rolls » de M. Chirac, c'est-è-dire M. François Bujon de l'Estang, conseiller diplomatique du premier ministre, ainsi sumommé pour ce qu'il représente dens le haut de gamme de la diplomatie francaise. M. Bujon de l'Estang est l'invité personnel de M. Mitter-

soudain respect d'un rituel inter-rompu depuis le 16 mars 1986 :

MICHEL SWISS VOUS ACCORDE LES MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES PARFUMS toutes les

QU'AUX TOURISTES ETRANGERS **GRANDES MARQUES ACCESSOIRES HAUTE-COUTURE** PRODUITS DE BEAUTÉ PORCELAINE - MAROQUINERIE

Jours d'ouverture lundi au samedi de 9 h a 18 h 30 TEL. 42.61.61.11 sans interruption **Ø16, RUE DE LA PAIX-PARIS**

de garde en sa faveur, alors que le jugement soviétique n'attribuait pas l'exercice d'un droit de visite et

d'hébergement au bénéfice du père non soviétique. » En effet, le 27 octobre 1983, un jugement soviétique de divorce a confié la garde d'Elias à sa mère sans que soient respectés les droits, ni pris en compte les demandes du père, ni les souhaits de l'enfant. Après avoir été enlevé en URSS par sa mère, puis abandonné par celle-ci. Elias fut confié à ses grands-parents soviétiques et privé ainsi de ses deux

Le jugement de divorce du 27 octobre 1983 n'a été signifié au père que le 11 mai 1987!

» Les règles du droit international privé permettent des modifica-tions du droit de garde en France alors même que le divorce a été prononcé en Union soviétique et que cette décision est sans appel.

» La partie soviétique se refuse à un débat contradictoire devant la iustice française. Elle a aussi refusé de permettre à l'enfant de voir sa mère en France ou en URSS durant l'été 1986. Elias a aujourd'hui dix ans et souhaite vivre avec son père.

· Le non-respect des droits de l'enfant est donc le fait de la partie soviétique : absence de garantie des droits de la désense, errements inexplicables de la procédure soviétiM. Vranitzky à Washington

M. Reagan inflexible

Sa présence provoquera

qui, à sa grande surprise, lui a été faite par M. Mitterrand. Le président sera également accompagné au Canada par deux membres du gouvernement : M. Michel Noir, le ministre du commerce extérieur, dont on sait qu'il est, semaine après semaine

JEAN-YVES LHOMEAU.

Proche-Orient

LIBAN

Le Parlement abroge l'accord du Caire sur la présence palestinienne

BEYROUTH

Les bous et mauvalini

du professor

Heimu School

POT IT BEEN

Section 2015

1 200

A control of the cont

** C. *** *** ***

William a Total

. The project

The Water

10 10 77 8 231

Contract to Contract to

15 253

er ar outs us

La Allin auf de Miner

্রাক্তর প্রকাশ করেছের বিশ্ববিদ্যালয়ের বিশ্ববিদ্যালয়

ं १ व वस धार्महरू

er in de trans fer

್ ಗೌಡಿ ಜನಾಡ

nia din de et dest 856

Commence of the second second

Company of Francis

discription of the party.

A Lia Convention I specia

Control of the Control of States

್ಷಾಗಿ ಬಿಂದಿ ಅವರಿಗಳ

900 (F. 4.2), 2 2887\$i

10 may 10 may 10 may 10 mg 20

कार पर प्राप्त । इस स्थानिका . A tae Mirk

19-23 - 1-27-2-28 - USE 2

The second secon

The second of the second

A STATE OF STREET

The state of the s

The state of the s

كالمراكن وهار الماران ورايا

The second second

1: 1: 3:

.......

the service of the contract of

100

M. Oak

Make ZDA VI

BON COMPANY

FRAC JONE

MAN SAN SAN SAN

B Plan II

-

Strang and Salaries

M 22-

A TANK

Lui

de notre correspondant

L'accord libano-palestinien du Caire, conclu le 30 novembre 1969, a été abrogé le jeudi 21 mai, avec ses annexes de 1973 et 1977, par le Parlement libanais qui, d'autre part, a retiré l'autorisation qu'il avait accordée au gou-vernement de ratifier l'accord libano-israélien du 17 mai 1983.

Le vote du Parlement libanais peut paraître dérisoire, voire ubuesque. Il est, en effet, l'œnvre d'une assemblée élue il y a quinze ans qui, depuis 1976, autoproroge son mandat d'année en année, et concerne un accord avec les Palestiniens, jamais appliqué, et un autre avec Israel, déja abrogé par le gouvernement libanais. L'initiative du Parlement, annoncée par son président, M. Hussein Husseini, un chilte proche de Damas, revêt néanmoins une signification politico-diplomatique non négligeable. signification

L'accord du Caire avait régenté, même sans avoir jamais été respecté, les relations libanopalestiniennes, au gré du rapport de forces entre les deux parties, donc an bénéfice des Palestiniens, jusqu'à l'invasion israélienne de 1982. Celle-ci l'a rendu de facto sans objet, d'autant plus que la Syrie, prenant le relai, avait para-chevé l'éviction des Palestiniens de la scène libanaise. Il avait vicié la vie politique au Liban et déstabilisé ses structures, et il était considéré comme une des causes fondamentales de la guerre.

Sur leur refus de l'accord du Caire se sont retrouvées les deux communautés libanaises présentement les plus antagonistes: les chrétiens, singulièrement les maronites, d'une part, et les musulmans chites de l'autre. Bien qu'ayant évité de participer

• ÉGYPTE : libération de conscrits de la police. - Cent cinquante-quatre conscrits de la police impliqués dans les émeutes de tévrier 1986 dans le région de Gizeh, au aud du Caire, ont été libérés par la Haute Cour de sûreté de l'État. Jusqu'à présent, seuls 27 prévenus ont été condamnés à des peines de troubles aveient feit, selon un bilen officiel, 107 morts, 719 blessés et 150 millions de dollars de déglits. —

JÉRUSALEM

de notre correspondant

An lendemain de la découverte du

corps d'un enfant israélien âgé de

huit ans, Rami Haba, assassine près

de l'implantation juive d'Eilon-Moreh, en Cisjordanie (le Monde

du 22 mai), les policiers penchent pour l'hypothèse d'un acte terroriste sans exclure tout à fait d'autres

pistes. Malgré l'arrestation de plu-

sieurs suspects, les enquêteurs ne disposent, pour l'instant, d'ancun indice décisif.

L'enfant fut probablement enlevé

mercredi, en fin d'après-midi, alors

qu'il se promenait à bicyclette près. d'Eilon-Moreh, localité située à

5 kilomètres de Naplouse. Les recherches ne débutèrent qu'au milieu de la nuit après que les

parents de Rami Haba eurent donné l'alerte. Le corps de l'enfant fut découveir jeudi, peu avant l'aube, dans une grotte toute proche près

d'une grosse pierre ensanglantée. Il avait le crâne désoncé et le visage

Seion les enquêteurs, le crime 2

été commis par au moins deux per-

région et les habitudes de jeu des enfants d'Eilon-Moreh. Les forces

de sécurité ont passé au peigne fin

les trois villages arabes proches, Deir-al-Hattab, Azmut et Salem,

soumis au couvre-feu jusqu'à nouvel

Relance du débat

sur la peine de mort

Le meurtre de Rami Haba, tenu

ici pour l'un des actes terroristes les plus méprisables de ces vingt der-

nières années, suscite bien sûr une émotion considérable en Israël. La

dère et l'indignation sont géné-

rales. - Le diable lui-même, a

hak Shamir, ne pourrait pas inven-ter une vengeance appropriée pour

éclaré le premier ministre, M. Itz-

sources commaissant parfaitemen

quorum étriqué mais où le vote a été unanime, ni les sumites ni les druzes ne sont attachés à cet accord et prêts à se battre comme naguère pour le défendre : ils ont laissé faire. De plus, la Syrie, bien entendu, avait donné sa caution à une abrogation qui contrecarre, au moins sur le plan du principe, la volonté affichée par M. Arafat de redevenir actif au Liban, principalement au Sud, au détriment de l'autorité dont la Syrie

s'emploie à étendre l'assise. Quant à l'annulation d'un vote précédent autorisant la ratification de l'accord libano-israélien, elle vise surtout à faire contrepoids à l'abrogation des accords avec les Palestiniens, en donnant à l'opération une apparence d'équi-

Tension au Sad

L'OLP ne s'y est pas trompée et a perçu l'enjeu réel, au-delà de son côté purement formel, d'un vote dénué d'effet sur le terrain. Le chef du département politique de la centrale palestinienne, M. Farouk Kaddoumi, a tout de suite mis en doute la compétence de l'assemblée libanaise, arguant que, conclu sous les auspices de la Ligue arabe et sous l'égide de l'Egypte, l'accord du Caire devrait être éventuellement renégocié dans le même cadre.

La conjoncture se prétait d'autant mieux à l'initiative du Parlement libanais, que, outre le fait de bénéficier de l'indispensa-ble bénédiction de Damas, elle peut apparaître d'autant mieux venue et plus justifiée qu'Israël fait monter les enchères au sud du Liban, sous prétexte précisément que les Palestiniens s'y renforcent. Des rumeurs multiples circulent sur une prochaine ré-·invasion israélienne – nettement plus limitée il est vrai, selon les rumeurs elles-mêmes, que celle de 1982, – alimentées par la présence des renforts israéliens dans la « ceinture de sécurité » et même à Jezzine, position avancée chrétienne dans le Sud.

Dans ce climat de tension, une lage chiite d'Arnoun et la perspective de récidives plus violentes ce village serait menacé d'être

la mort de cet enfant. Les meur-

triers et leurs commanditaires doi-

vent savoir que leur crime, si répu-gnant qu'il soil, ne fera pas bouger de sa terre le peuple juif. Nous répondrons à un tel acte non pas par

la revanche, mais en construisant

to viours plus d'implantations juives. » L'inauguration d'Eilon-Moreh, il y a près de dix aus, après l'arrivée au pouvoir du Likoud, avait

suscité une vive controverse en Israël et marqué le début de la colo-

nisation massive de la Cisjordanie.

M. Itzhak Rabin, ministre de la défense – et responsable à ce titre du maintien de l'ordre dans les terri-

toires occupés, - a mis en garde les Israéliens comre toute réaction vic-

lente car, a-t-il dit, « l'objectif des

terroristes est précisément d'attiser

entraver le processus de paix ». Les

formations d'extrême gauche repré-sentant l'électorat arabe israélien –

le Parti communiste et la Liste pro-

de l'OLP, Al Qods, a publié, ven-dredi, un éditorial condamnant le meurtre d'Eilon-Moreh.

Plusieurs milliers de personnes

ont assisté, jeudi, aux obsèques de l'enfant à Karnei-Shomron, ane

autre implantation de Samarie. Tra-gique ironie du destin, c'est le père de Rami Haba qui y avait achevé, il

y a seniement quelques jours, la construction du cimetière. Les trois

ministres présents aux funérailles ont réclamé la peine de mort contre

les terroristes. Comme toujours en

pareille circonstance, le débat sur la

peine capitale – légalement prévue mais jamais appliquée en Israël – a

êté relancé. Même le Jerusalem

Post, connu pour sa pondération, souhaite qu'on réexamme la juris-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

prudence en ce domaine.

ISRAEL: le meurtre d'un enfant juif en Cisjordanie

Une mise en garde

du ministre de la défense

contre toute réaction violente

rasé dans les trois jours et des tracts, attribués à Israël, enjoi-gnant à la population de fermer les écoles et d'évacuer les hôpitaux au le juin, ont affolé celle-ci en accréditant l'idée d'une invasion imminente - ont même provoqué une entorse de la part de M. Nabih Berri, chef d'Amal et ministre, à son attitude de boycottage du président Gemayel qui durait depuis dix-huit mois : M. Berri s'est entretenu au télé-phone avec M. Gemayel des dan-gers menaçant le Sud. A la suite de quoi, le chef de l'Etat a convo-qué l'ambassadeur des Etats-Unis, demandant l'intervention de

sécurité que, sur le terrain, de la FINUL. LUCIEN GEORGE.

Washington pour freiner Israël, et a alerté les Nations unies, aussi

bien au niveau du Conseil de

 M. Raymond Eddé : Israël n'a plus de raison d'envahir le Sud. – M. Raymond Eddé, ancien ministre, député du Liban, qui s'était prononce contre l'accord du Caire, nous a fait parvenir la réaction sui-vante : « La Parlement libenais vient d'abroger à l'unanimité le fameux accord du Caire libano-palestinien du 3 novembra 1969. Le Bioc national libanais avait été le seul parti à avoir voté contre l'accord du Caire, estimant à juste raison que « en facilitant l'action des fedayins » contre Israël, le gouvernement libenals violait la convention d'armistice libano-israélienne du 29 mars 1949, qui devait seule régir les relations entre ies deux pays.

» Dorénavant, Israël n'a donc plus de raison d'envahir, d'attaquer et d'occuper le sud du Liban. Il se doit d'exécuter les résolutions 425 (1978) et 509 (1982) du Conseil de sécurité, qui exigent « le retrait immédiat et inconditionnel de toutes ses forces militaires jusqu'aux fron-tières internationale reconnues du Liben. »

Le sort des otages occidentanx au Liban

M= Joëlle Kauffmann et ses enfants ont adressé jeudi, par l'intermédiaire de la télévision, à la milice chrétienne des Forces libanaises un message à leur époux et père Jean-Paul, qui entame vendredi 22 mai, sa troisième année de captivité.

« Ici, tout le monde se scandalise de cette séquestration. Il y a tant de pays amis qui dénoncent l'injustice de cette séquestration que je suis sure que nous allons gagner », dit notamment l'épouse du journaliste de l'Evénement du jeudi, détenu par l'organisation clandestine du Djihad islamique depuis son enlèvement, le 22 mai 1985, en compagnie du chercheur Michel Seurat

Plusieurs manifestations devajent avoir lieu vendredi à Paris comme en province. A l'appel de l'Union nationale des syndicats de journalistes, une manifestation a eu lieu en fin de matinée à Paris. Les journalistes entendent faire part à M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, de leur «inquiétude sur le silence qui s'installe autour du sort des otages » et de leur « étonnement quant à la faiblesse des engagements du gouvernement envers les familles d'otages ».

D'autre pert, dans un communiqué, l'UNSJ indique qu'une délégation s'est rendue jeudi à l'ambassade d'Iran pour notamment obtenir des informations sur le sort des otages détenus au Liban mais que le chargé d'affaires iranien a refusé de la

notre colère et de diviser la nation». Pour le secrétaire général du Parti travailliste, M. Uzi Baram, le meurtre de Rami Haba vise « à A Lille, l'école supérieure de journalisme (ESJ) baptisera sa 61º promotion du nom de Kauffmann, ancien élève de l'école. A Rennes, le club de la presse devait gressiste pour la paix - ont égale-ment exprimé leur réprobation. Le quotidien de Jérusalem-Est proche organiser une marche silencieuse en soirée. Des milliers de bougies vertes, signe d'espoir, devaient être allumées dans le cortège.

A Beyrouth, le Jihad islamique pour la libération de la Palestine (JILP) a affirmé jeudi dans un communiqué parvenu au quoti-dien Al-Nahar qu'il poursuivait l'interrogatoire « des quatre esplons américains » qu'il détient et attendait la fin de « l'enquête pour les juger ».

Le JILP détient depuis le 24 janvier dernier, quatre professeurs du Beirut University College (BUC), trois Américains, MM. Alan Steen, Jesse Turner, quarante-sept ans, et Robert Polhill, cinquante-six ans, et un Indien, M. Mithileshwar Singh, soixante ans, détenteur d'une carte de résident permanent aux

Amériques

ÉTATS-UNIS

La montée des périls dans le Golfe suscite un profond malaise au Congrès

WASHINGTON de notre correspondant

Le Sénat américain a demandé. jeudi 21 mai, que le gouvernement de M. Reagan lui présente un rapport détaillé sur la situation dans le Golse avant d'accorder, comme il en a l'intention, le pavillon des Etats-Unis et, par là même, leur protection militaire à onze pétroliers

Votée sous forme d'amendemen à un projet de loi de finances, cette requête n'a pas en elle-même de caractère contraignant, mais la Maison Blanche devrait très probablement s'y soumettre. Présentée conjointement par les chefs de la majorité démocrate et de la minorité républicaine du Sénat, MM. Byrd et Dole, et adoptée par 91 voix contre 5, elle traduit en effet l'ampleur du alaise suscité an Congrès par la montée des enchères dans le Golfe.

Les 37 victimes de l'attaque de la frégate Stark ont brusquement fait réaliser que la protection de la liberté de navigation dans ces eaux pouvait impliquer de lourds sacrifices et que l'assistance directe promise au Kowelt ponvait en particulier ouvir la voie à une épreuve de force militaire avec l'Iran. Or, s'il ne se dessine pas de véritable opposi-tion, même minoritaire, au maintien et à l'affirmation de la présence américaine dans cette région stratégique, sénateurs et représentants veulent en revanche peser sur la définition de la politique qui y sera menée et pouvoir faire entendre leur voix en cas d'aggravation de la ten-

Reflétant le sentiment général tant des républicains que de ses amis démocrates, M. Byrd a sinsi expliqué qu'il était « justifié » pour les Etats-Unis d'accorder leur protection an commerce maritime kowertien, mais que, « si nos opérations n'étaient pas conduites de manière à prendre en compte la gravité des menaces (...) et si les mesures mecessaires n'étalent pas prises pour nous préparer à toutes les éventua-lités possibles, alors nous réfléchirions à deux et même trois fois avant de nous placer en situation dommageable ».

Sans traîner, le secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient. M. Richard Murphy, a aussitôt fait valoir, au cours d'une conférence de valoir, an coars a une conserence de presse, que les Etats-Unis ne cher-chaient pas en l'affaire à provoquer l'Iran et que, si l'on « ne pouvait pas être totalement sûr de rien » avec ce pays et qu'il y avait donc là un « risque ». Washington considérait néanmoins que « l'Iran hésiterait à s'attaquer militairement aux Etats-Unis par crainte de notre réponse ».

Cette appréciation signifie-t-elle qu'une attaque transcume contre un bâtiment américain serait considérée comme un casus belli? Non, a répondu M. Murphy, mais sa réponde a cultivé l'ambiguité, car, s'il n'avait « rien suggéré de sembla-ble », a-t-il expliqué, il avait en revanche dit qu'il « ne pensait pas que les Iraniens veuillent déclencher une guerre ».

dre, mais il n'est pas encore certain qu'il ne tende pas plus à accroître qu'à apaiser le malaise du Congrès. Signe des inquiétudes que nourrit à ce propos la Maison Blanche, M. Reagan est d'ailleurs lui-même monté au criscen es son des monté au créneau ce même jeudi pour faire valoir notamment que, s'il était vrai que l'Amérique ne dépen-dait, contrairement à l'Europe et au Japon, que très iniblement du Golfe pour ses approvisionnements pétro-liers, elle n'en avait pas moins là des intérêts vitaux en jeu.

- Nous avons vu, en 1974 et 1979, a-t-il dit, les effets désastreux

ment] en pétrole du Golfe peut avoir sur les économies des Etats-Unis et de nos principaux parte-naires commerciaux. M. Murphy avait, de son côté, souligné qu'un élargissement de l'influence iranienne ou soviétique dans le Golfe constituerait une « défaite stratégi-que majeure » pour les Etats-Unis, mais l'idée que Japonais et Euro-péens devraient à tout le moins partager les risques avec les Etats-Unis pourrait bien faire son chemin tant les élus américains pensent moins aujourd'hui à l'Europe et au Japon comme à des alliés qu'à des concurrents industriels et commerciaux.

Ressentiment contre Ryad

Le débat devrait maintenant s'amplifier, et, pour l'instant, la Maison-Blanche semble avoir beaucoup de mal à faire accepter son projet de vente d'une douzaine de chasseurs F 15 à l'Arabie saoudite. A la difficulté traditionnelle à faire avaliser par le Congrès toute vente d'armos à un pays arabe s'ajoute en effet un ressentiment contre Ryad, dont l'aviation n'aurait pas saisi une possibilité d'intercepter le Mirage irakien qui s'est attaqué à la frégate

Cette bataille sera rude, et, quel que soit son résultat, elle ne risque pas de clarifier les termes de la discussion amorcée sur le Golfe. Appa-remment conscient de la difficulté de la partie, l'Irak a informé, jeudi soir, les autorités américaines de son accord sur le principe d'un dédommagement pour les dégâts matériels l'errour de ses pilotes.

Les auditions sur l'« Irangate »

M. Elliott Abrams aurait été en contact avec un réseau d'aide privée à la Contra nicaraguayenne

sponsable du département d'Etat, M. Elliott Abrams, a cu, contraire-ment à ce qu'il a affirmé, des contacts avec un réseau privé d'aide aux rebelles nicaraguayens, a affirmé, jeudi 21 mai, devant le Congrès le général à la retraite John Singlaub. Les commissions d'enquête sur l'« l'angate», qui ont interrompu leurs auditions jusqu'à la semaine prochaine, ont également entendu jendi trois millionnaires conservateurs qui ont expliqué pour-quoi et comment ils avaient donné des centaines de milliers de dollars

pour les « contras ». Interrogé pour la deuxième jour-née consécutive, M. Singlaub a réaf-firmé que M. Elliott Abrams, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, l'avait assuré de son soutien à ses efforts pour obtepir des fonds anprès de pays asiatiques (Taiwan et la Corée du Sud, selon certaines sources au Congrès).

Mais, par la suite, selon M. Singlaub, chef de la branche américaine de la Ligue anticommuniste mondiale, M. Abrams lui a demandé d'y mettre un terme parce que « les sollicitations allaient être faites au plus haut niveau - par quelqu'un « à la Maison Blanche ».

M. Abrams avait affirmé à la commission Tower (qui enquête sur l'« Irangate ») qu'il n'avait pas été engagé dans les efforts privés pour le financement des « contras » et qu'il ne savait rien » de ceux-ci. Le e ne savait rien » de ceux-ci. Le général Singlaub, qui a une nouvelle fois vigoureusement défendu les guérilleros antisandinistes, a précisé qu'il n'avait recueilli que 712000 dollars en leur faveur en 1985-1986. Il avait indiqué mercredi qu'il leur avait procuré des armes pour une valeur de 5,3 millions de dollars (le Monde du 22 mai). dollars (le Monde du 22 mai).

C'est également en faisant part de leur anticommunisme qu'un magnat de la bière, une riche propriétaire texane âgée de quatre-vingt-trois ans, et un homme d'affaires newyorkais ont expliqué devant les com sions d'enquête leur empresseme aider les « contras ». Ils ont précisé que leurs contributions visaient à contrer la menace nicaraguayeme qui pèse, salon eux, sur les Etats-Unis, et me less contre les Etats-Unis, et que leur avait longuement explicitée le lieutenant-colonel Oliver North. Ils ont cependant affirmé que ni ce dernier ni aucun responsable gouvernemental ne leur avaient demandé d'argent.

M. William O'Boyle, un New-Yorkais ayant fait fortune dans le pétrole, a précisé qu'il avait donné 190000 dollars en 1986 pour l'achat de deux avions, à la demande de M. Carl Channell, responsable d'une organisation d'aide aux rebelles. Il a précisé que M. Channell, qui a été

Weshington (AFP). - Un haut inculpé de fraude fiscale, lui avait la CIA, l'avait mis en contact dit que ceux qui fournissaient plus de 300000 dollars étaient remerciés personnellement par M. Reagan, qui comptait sur un petit groupe d'Américains pour ce genre de contributions ». M. O'Boyle n'a, semble-t-il, pas rencontré le prési-

> M. Joseph Coors, vice-président des Brasseries Coors et un proche de M. Resgan, a raconté que M. Wil-liam Casey, à l'époque directeur de

« le type qu'il fallait voir » : M. Oll-ver North. M. Coors a affirmé avoir remis 65000 dollars à M. Channell pour l'achat d'un petit avion. M= Ellen Garwood, riche propriétaire terrienne texane, a expliqué de son côté qu'elle avait donné en 1986 près de 2,5 millions de dollars à M. Channell, principalement pour des achats d'armes, et qu'elle avait été remerciée par le président Res-

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopless : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. *le Monde* Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Ancient directours Hishert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Leurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principeux associés de la société : Société civile Les Réducteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Claude Sales.

Le Monde <u>PUBLICITE</u>

rue de Monttesouy, 75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (por messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1889 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 464 F 1 886 F

Par vole aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définirifs on provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligennes d'écrire tous les noms propres on capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-810 is published delty, except Sundays for \$ 450 per year by Le Monde c/e Speediages, 45-45 38 th street, L.C.L. M.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, M.Y. postmester : send address changes to Le Monde c/e Speediages U.S.A., P.N.C., 45-45-39 th street, L.C., N.Y. 11104.

 $r^{r_{\rm obs}} \sim 2.75775$ LEAR PLES LIGHTER SWISS ADE WES COMMELLES TES ETRANGERS PARFUMS 12-18 8

GRANDES VASCUES

ACROS AND RESIDEN

DE LA PAIX-PARIS

Europe

gen cause du magnet turi la plus retentissante bancaire de l'aprèslulie est liée à son par-le (sorume cinq jours), de post i janvier 1982, à la ince de Banco Ambro-mil avait acquis 2 % dea per un montant de 52 milions lies (caviron 250 millions sepoque dejà le président

Calvi - souvent dit - le an erablissement avoc l'Im les œuvres de religion finge du Vatican par sa a zhois. Il recherchail de Bas concours en vue d'ext is in court l'ampleur des iste l'organisme milanais. quinte fréquemment rapper sement eu des relations ind alls. Roberto Caivi n'étass di reserver à M. De Bene sex importante que celuimit occuper à la tête de la Benecup plus traisemble zeallaires turincis, sitte mis ser des drouments internes luque, a comerts l'amples ste qui se profilait. Il a donc fament entrepris d'en sorte

sice le saupçonne pour puitté de la circonstant Moder Son Totali Bus Inci militions, pontre sa discu piere sur la arrattion réelle bane: d'où i eventualis enorsien - eu détrinaent de e de l'Ambresiano et. pas e mis ceux qui ent · leisal mas dans l'aventure appli magne de Roberto Calvi (1) za trou d'environ 1,5

ik Benedemi, qui participais

sur la banque An

den inculpe.

mi l'assemblée générale de sistentia, le CNPF italies

A TRAVERS LE

wax affrontements **Elandous**

Maulmans Effortements d'une rare vio-

team déroulés, jeudi 21 mais. 14 communautés hindous et e de Meerut, au nord de ith pour la quatrième journée ine, en dépri des mesures e par les autorités pour tenlamer l'ordre. Les émeutes anautaires dans cette ville distune centaine de morte and, seion des responsable

in officiel, qui minimise toc Pavité de la situation dans natances, s'élevait, vengarante-huit morts pour a les autres villes du nord de sont products des affron-Y compris la capitale. Si la est redevenue calme à ide, à la suite de l'instauration meleu toujours en vigueur Maistes ont assisté, jeudi Meerut, à des scènes près creare général de l'Organi-

conférence islamique Syed Sharrfuddin Parzede, a siamabad, a adressé ares indiennes un message part de « la profonde Pation : de l'Organisation Joune destaure cind bays devant la dégradation ation en Inde. Il y mena particulier, « l'attitude préde la police et de la jusennes à l'égard des dans les affrontements artes. L'OCI appelle, en by-Delhi a prendre e des appropriées » pour protéger Bute musulmane. - (AFP.

Journalisme et droits de l'homme

(Suite de la première page.)

Un signe, parmi d'autres, de cette différence: c'est le français et non l'anglais qui est enseigné comme première langue en Uruguay, où l'on ne cesse de rencontrer, à commencer par le chef de l'Etat, des gens qui parlent admirablement notre langue et nous reprochent gentiment de ne pas les aider davantage à maintenir ce foyer de notre influence,

Un parfum d'Europe

Il n'est pas jusqu'à l'aspect des rues qui n'apparaisse an consin d'Europe étrangement familier. Ici, il se sent à Madrid, ailleurs à Gênes ou à Toulon : mais le parfum est toujours celui du Vieux Continent. Un parfum à vrai dire un peu suranné: le dix-neuvième siècle triomphe par-tout dans l'architecture, témoin d'une époque où l'Argentine, l'Uru-guay et le Chili comnaissaient une prospérité comparable à celle que le pétrole a, dans des temps moins reculés, engendrée en divers lieux de la planète. On dirait que quelque chose, dans cette Europe australe, s'est arrêté. Sans doute le même sort manière générale, aux débats de nous menacerait-il si nous persistions à nous fermer les yeux devant interventions, comme, d'une viendrait tout de même, mais plus tard. Et c'est ainsi qu'on put entendre d'une dans la soirée, pendant une bonne heure et demie, ce grand gailnous menacerait-il si nous persis-tions à nous fermer les yeux devant les énormes défis auxquels il nous faut faire face. De même aurionsnous bien tort de rester sourds aux appels de cette Amérique latine si irense de nous voir l'aider à résister aux mille et un démons qui, de l'intérieur comme de l'extérieur, menacent de l'étrangler.

Orateurs superbes, comme on n'en fait plus chez nous, capables de parler une heure, avec les mains bien sûr, mais sens la moindre note et sans trébucher ne serait-ce que sur un mot, les présidents Alfonsin et Sanguinetti ont, tour à tour, attiré l'attention des congressistes de l'IIP sur la gravité des problèmes qu'affrontaient leurs pays et sur la nécessité pour les nôtres de contribuer à les surmonter s'ils ne veulent pas voir sombrer à nouveau les insti-tutions démocratiques aujourd'hui rétablies dans la plus grande partie du continent. La place considérable

Un autre chef d'Etat sudaméricain, en l'espèce le cadet d'entre eux puisqu'il n'a que trente-six aus, le Péruvien Alan Garcia, allait, du fait des circonstances, donner à cette attente une expression quasi pathétique. Son intervention était prévue pour le dernier jour de l'assemblée, le vendredi 15, à 14 heures. Elle devait constituer l'un des clous de la rencontre, le jeune président étant réputé à la fois pour prendent etant repute à la lois pour son charme, pour son courage et pour la netteté de son discours. Mais, à l'heure dite, pas d'Alan Gar-cia. Gros titres dans les journaux de Montevideo : « No viene », il ne vient pas. Apparemment, deux casernes de police s'étaient mutinées à la suite d'un double assassinat imputable au trop fameux Sentier

Quelques heures plus tard, cepen-dant, les organisateurs faisaient savoir que le président péruvien

dre dans la soirée, pendant une bonne heure et demie, ce grand gail-lard dont les cheveux ont la conleur de l'encre de Chine et qui ne cesse de vous planter dans les yeux son regard britant de mestizo, de métis.

Pour ce discours, rien que pour ce discours, puisqu'il est reparti séance tenante, il aura fait huit heures d'avion. C'est assez dire l'impor-tance qu'il y attachait. Au delà du parterre de journalistes venus de partout qui l'écoutaient avec atten-tion, il adressait à l'opinion mondiale quelque chose qui ressemblait à un SOS. La violence du Sentier lumineux, c'est celle des Khmers rouges, a-t-il dit, tout en soulignant qu'il s'agissait à son avis d'un phénomène rement andin, sans connections ternationales. C'est la plus radicale de toutes, elle a un caractère nique, millénariste. Elle est le fait de gens qui vivent avec la mort, qui tuent des pauvres en prétendant

le faire au nom des pauvres. Scule la démocratie, à l'en croire, peut en venir à bout. Mais compre

nez, ajoute-t-il, que nous ne pouvons pas laisser le FMI regarder d'un point de vue purement comptable les problèmes de notre économie, alors que chaque jour il nous faut réparer les énormes dégâts que les guérilleros causent, systématiquement, à notre outil de production.

Un large COMSCISSIO

C'était le langage, d'une grande noblesse, d'une grande élégance de forme, d'un assiégé. Mais un lan-gage très répétitif, comme il est d'usage dans cette partie du monde où il faut dire les choses plusieurs fois et l'es unest les foires entrer dens fois si l'on vent les faire entrer dans les têtes, un langage qui faisait beaucoup appel à l'émotion, au lyrisme. Bref, un langage précisé-ment... pas bref et de nature à tou-cher davantage, malgré certains accents assez kennediens, les Latins que les Anglo-Saxons.

On aurait tort, cependant, parce que les contradictions de ces donz cultures sont si évidentes, de croire à l'existence d'une sorte de divorce au

une conception plus pragmatique, qui serait celle des anglophones, et une tendance, chez les autres, à plus de sentimentalisme : les débats les plus importants de l'assemblée, qui ont porté, dans cette partie du monde où ces mots sont particulièrement chargés de sens, sur les rapports entre le pouvoir et la presse et sur les droits de l'homme, ont fait apparaître, au contraire, use large mesure de consensus.

Il fant dire que la conviction des orateurs, parmi lesqueis Danielle Mitterrand, en sa qualité de prési-dente de la Fondation France-Libertés, Simone Veil, les prix Nobel de la paix Adolfo Perez Esquivel et Thomas Hammerberg, ancien socrétaire général d'Amnesty International, et de beaucoup de journalistes qui faisaient part de leur expérience, ne pouvait laisser per-sonne indifférent. Le plus blasé se sentait interpellé lorsque l'épouse du président de la République, de sa petite voix timide et un peu sourde, rappelait qu'après tout notre métier existalt pour permettre au monde d'aller mieux ». Sans doute n'est-ce pas là néces-

airement l'aspiration principale de tous les gens de presse. Et sans doute s'est-il produit, au cours de ces dernières années, dans le monde occidental, même en Grande-Bretagne, comme on l'a vu entre autres à propos de la BBC, une dégradation des relations entre le pouvoir et les médies que beaucoup de participants ont constatée : res-pectant moins la presse qu'autrefois, même s'ils la flattent à l'occasion parce qu'ils out besoin d'elle, hi faisant moins confiance, les gouvernements ne doivent pas s'étonner d'être tenus de plus en plus en suspi-

Si deventage d'hommes politiques avaient assisté à cette assemblée de l'IIP, ils auraient peut-être mieux compris qu'il dépend d'eux, dans une large mesure, que cesse de se creuser le fossé entre le pouvoir et la presse. Qu'ils lui fassent davantage confiance, qu'ils lui racontent moins de contre-véxités, qu'ils expliquent micux leur projet - ce qui suppose nment qu'ils en aic seront, beancoup plus qu'ils ne le croient, payés de retour.

ANDRÉ FONTAINE.

CHILI

Les massacres de Calama

Un épisode mal connu, tragique et sangiant de la répression brutale qui a suivi le coup d'Etat militaire au li se re 1973 com vernement d'Unité populaire de Sal-vador Allende est de nouveau à la

d'opposition.
Il s'agit des massacres perpétrés délibérément, en octobre 1973, par un groupe de militaires sous les ordres du général Arellano Stark dans quatre villes du Nord chilien, en particulier à Antofagasta et à Calama. Massacres de détenns, dont certains étaient sans doute des mili-tants de gauche, mais dont d'autres, selon les témoignages de leurs familles, n'avaient jamais en d'activité politique et avaient été arrêtés et emprisonnés sur de simples pré-somptions on des dénonciations. En tout, soixante-douze personnes furent fusillées sommairement ar cours de ce que les revues chilie d'opposition appellent le « caravane de la mort ».

L'ex-major Fernandez Larios, ancien membre de la DINA, la police secrète, qui s'est réfugié aux Etats-unis, où il a été condamné pour sa participation à l'assassinat en 1976 à Washington, d'Orlando Letellier, qui fut ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, a également admis, an cours d'entretiens avec la presse cours d'entrement avec la presse chilienne, avoir accompagné le géné-ral Arellano dans cette sinistre équi-pée. Mais il a soulement reconnu avoir été chargé de « la sécurité de l'hélicoptère du général » qui était parti de Santiago. Cette confidence en a décienché

d'autres et a ravivé les souvenirs des témoins. Ceux, par exemple, du général Lagos, commandant à l'époque la division basée à Antofagasta, et qui avait vivement dénoncé les méthodes expéditives du général Arellano. Selon la revue Apsi, il aurait directement informé le géné-ral Pinochet, qui aurait promis de rappeler Arellano dans la capitale. En fait, ce dernier n'a jamais été sanctionné bien qu'il ait été également mis en cause par un lieutemant-colonel qui avait présidé les conseils de guerre de Calama après le

A Calama, vingt-six personnes auraient été fusiliées sans jugement. Les corps n'ont jamais été rendus aux familles. Le silence pendant près de treize ans. L'épouse de l'une des victimes, aujourd'hui avocate, s'est rendue sur les lieux, où l'on a procédé à une exhumation, et elle se bat pour que toute la iumière soit enfin faite. — M. N.



aerospatiale

Caravelle c'était nous. Concorde aussi, Airbus aussi... Tous Aerospatiale!

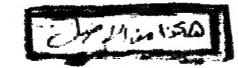
Ces noms prestigieux ont propulsé la France au premier rang de l'aéronautique mondiale.

10 ans après, Concorde a toujours 20 ans d'avance et 500 Airbus volent sous les couleurs de plus de 60 compagnies. Le petit dernier, l'A 320 ? Vendu à plus de 400 exemplaires avant son premier vol : record du monde!

A Aerospatiale, nous sommes fiers de nos avions. Parce qu'ils sont beaux bien sûr... Parce qu'ils pesent lourd dans la balance commerciale de la France.

Et parce qu'ils font avancer l'Europe !





SON COMPTE.

ROME

Nie de mente

DE COUTET LANS

A April Land ...

de course e

de Reines à La

Terri Cita dite pi desp

Same Ve

Part of the second seco

Service Services

The state of the s

the tage : ma pile

27-20

T 153 2 753 16

1 1 1 1 1 1 1 1

2 2 200

2 CEED (2 PC

2 4 7 2 2 E

1 2 2 1

20.2 m. m. app

1000年出世海海

- The Secretary

· Livery of the same

1 1171年 定位金

್ ್ ಚಿತ್ರ ಬ್ರಾಪ್ ಕೆಪ್ಪಕ್ಷಿ

14 CT 4 705 H

er a de a a factor

n and also must espaign

an far mer an ber berteit

er un besette fingåri

ANDRE PORTAGE

Les massacra

de Calama

A STATE OF STREET

The second secon

(2) 2012年2月2日日本記載

de notre correspondant

M. Carlo De Benedetti, président de la société Olivetti, a reconnu le mercredi 20 mai avoir reçu un « avis d'enquête » des deux juges de Milan qui suivent l'affaire du krach en 1983 du Banco Ambrosiano. La rumeur qu'une demande d'audition du financier sur une hypothétique extration» de fonds dans cette affaire était partie du palais de jus-tice de la capitale lombarde et circulaire depuis deux jours. Le parquet aurait souhaité voir M. De Benedetti immédiatement inculpé,

La mise en cause du magnat turinois dans la plus retentissante déconfiture bancaire de l'aprèsguerre en Italie est liée à son passage éclair (soixante-cinq jours), de novembre 1981 à janvier 1982, à la vice-présidence du Banco Ambro-sano, dont il avait acquis 2 % des actions pour un montant de 52 milliards de lires (environ 250 millions

A cette époque déjà, le président Roberto Calvi – souvent dit « le hanquier de Dieu » en raison des liens de son établissement avec l'Instint pour les œuvres de religion (IOR), dirigé du Vatican par un prélat américain, Mgr Marcinkus était aux abois. Il recherchait de tous côtés des concours en vue d'éviter la l'aillite. Mais pen de gens soupcesnaient encore l'ampleur des difficultés de l'organisme milanais.

Une opinion fréquemment rappor-tée est que les deux hommes ont immédiatement en des relations très conflictuelles, Roberto Calvi n'étant pas décidé à réserver à M. De Benedetti la place importante que celui-ci entendait occuper à la tête de la banque. Beaucoup plus vraisembla-ble est l'hypothèse salon laquelle Phomme d'affaires turinois, sitôt mis en présence des documents internés de la banque, a compris l'ampleur du désastre qui se profilait. Il a donc immédiatement entrepris d'en sortir pour ne pas être pris dans la tour-

La fustice le soupconne pourtant d'avoir profité de la circonstance pour négocier son retrait aux meillemes conditions, contre sa discré-tion ultérieure sur la situation réclie de la banque : d'où l'éventualité d'ans « extorsion » au détriment du président de l'Ambrosiano et, par-iant, de tous ceux qui ont « laissé des plumes » dans l'aventure après la fin tragique de Roberto Calvi (1) et la mise en liquidation de la bea-que avec un trou d'environ 1,5 mil-liard de dollars.

M. De Benedetti, qui participait le 20 mai à l'assemblée générale de la Confindustria, le CNPF italien,

s'est déclaré « enchanté » de cette occasion qui lui était offerte par la justice de démontrer « la totale clarté de sa position » et de répli-

quer aux « connertes » avancées sur

JEAN-PIERRE CLERC,

(1) Roberto Calvi avait été retrouvé pendu sous un pont de Londres le 18 juin 1982. La justice britannique n'a

CORRESPONDANCE

M. Mitsotakis et le régime des colonels grecs

A la suite de notre article consacré à la prise du pouvoir par les colonels en Grèce, en 1967 (le Monde daté 5-6 avril), nous avons reçu de M. Constantin Milsotakis, actuellement président du Parti de la nouvelle démocratie, la

Dans le premier pessage me met-tant en cause, un lecteur peu averti des affaires grecques pourrait com-prendre que je me serais présenté au camp de Goudi, la mit du putsch, comme chargé pour le nouveau pouvoir d'attenter à la vie de MM. Kyrkos et Glezos. Or je tiens à rappeler que j'ai moi-même, au contraîre, subi ce nouveau pouvoir, puisque, pendant la quasi-totalité de la période de la dictature, j'ai été soit emprisonné, soit en exil à Paris. Le soir du coup d'Etat, j'avais d'ailleurs été l'une des premières per-sonnes arrêtées et, contrairement à ce que vous indiquez, j'ai été conduit au camp de Goudi avant MM. Kyrkos et Glezos.

Votre article indique également : Grâce à la distribution de prébendes, une cinquantaine de députés de l'Union du centre, les Apostats, dont Constantin Mitsotakis, rejoignent la droite et font tomber

Comment résumer d'une telle façon, au surplus diffamatoire, la scission, en juillet 1965, du Parti de l'union du centre, alors qu'il est notoire que celle-ci eut pour origine un différend d'ordre purement politique entre M. Georges Papandréon, premier ministre, et une partie importante de son gouvernement et des députés de ce parti? De grandes responsabilités ont été assumées à cette occasion. Elles sont toujours en Grèce l'objet de débats. Il n'est pas décent pour mon pays d'en faire une

A TRAVERS LE MONDE

Inde

Nouveaux affrontements entre hindous

et musulmans

Des affrontements d'une rare violence se sont déroulée, jeudi 21 mei, entre les communautés hindoue et musulesane de Maerut, au nord de New-Delhi, pour la quatrième journée consécutive, en dépit des mesures imposèse par les autorités pour tenter de comener l'ordre. Les émeutes intercommunautaires dans cette ville vunautaires dans cette ville auraient fait une centaine de morts depuis jundi, selon des responsables

Le bijen officiel, qui minimise toujours la gravité de la situation dans ces carconstances, s'élevait, vendredio de cuerante huit mors pour Meantiert les autres villes du nord de l'indezeù se sont produits des affron-tements, y compris la capitale. Si la

Le secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), M. Syed Sharifuddin Pirzada, de passage à Islamabad, a adressé aux automés indiennes un message leur faisant part de « la profonde copetion, de l'Organisation, qui regroupe quarante-cinq pays musulmans, devant la dégradation de la situation en Inde. Il y men-tionse particuler, « l'attitude préjubishibuta à police et de la jus-tice à findismes à l'égard des musulmens dans les effrontements et leurs suites. L'OCI appelle, en outre, New-Delhi à prendre « des nesures appropriées » pour protéger is communauté musulmans. - (AFP, République sud-africaine

Limitation

de l'information officielle

sur les violences

ennoncé, jeudi 21 mai, la suspension des bulletins d'information quoti-diens officials sur les incidents à caractère recial, expliquent que ces bulletins n'étaient plus néces en raison de l'importance mineure de la plupart des incidents.

Ces bulletins, qui étaient publiés 1984 (deux mille cinq cents personnes sont mortes depuis des suites de violences politiques) ne seront diffusés qu'en cas de troubles graves causant des victimes.

S'agissant, d'autre part, de l'attentat qui a entraîné la mort de rattentat qui a entraire la inoct atrois policiers blancs, mercredi, à Johannesburg, un porte-parole de l'ANC (Congrès nationale africain), à Lusaka (Zambie), a estimé qu'il s'agissait d'une réponse à la « répression » du gouvernement de Pretoria. M. Tom Sebina a cependent indiqué qu'il n'était pas en mesure de dire si la branche armée de l'ANC était ou non à l'origine de cet attentat. - (AFP, Reuter.)

 KENYA: Nairobi dément avoir fermé ses frontières avec l'Ouganda. — Indiquant que les relations entre les deux capitales n'avaient « jamais été aussi aigres qu'aujourd'hui », le ministre kényen des affaires étrangères, M. Elijah Mwangala, a démenti, jeudi 21 mai, que son pays ait fermé ses frombres, comme l'a affirmé Kampala (le Monde du 22 mei). Il a cependant précisé que de nouvelles réglementa-tions sont imposées aux Ougandais se rendant au Kenya, _ (AFP.)

Océanie

FIDJI: compromis entre les chefs coutumiers

Le lieutenant-colonel Rabuka présidera à la réforme de la Constitution

chefs contumiers fidjiens, la plus haute autorité morale de la communauté mélanésienne dans l'archipel, a adopté, jeudi 21 mai, un com-promis destiné à mettre fin à la crise constitutionnelle en cours depuis le coup d'Etat du 14 mai, dans lequel le nouvel homme fort du pays sem-ble bien devoir être le lientenant-colonel Sitiveni Rabuka, auteur du

Selon un porte-parole de l'armée, le gouverneur général Ratu Sir Penaia Ganilau, représentant de la reine d'Angleterre, a finalement accepté la proposition des chefs coutumiers consistant à former un groupe de conseillers de dix-huit membres, parmi lesquels figurent le lieutenant-colonel Rabuta, le pre-mier ministre déchu, le docteur Timoci Bavadra (travailliste favorable à la communauté indienne, majoritaire), ainsi que l'ancien premier ministre Ratu Sir Kamisese Mara (conservateur pro-occidental), qui s'était associé aux putschistes, animés du souci de préserver les intérêts de la communauté

Ce conseil consultatif sera chargé de réviser la Constitution de 1970, une réforme à laquelle doit présider le lieutenant-colonel Rabuka huimême, avant la tenue de nouvelles élections, d'ici environ six mois. Le gouverneur général conserverait ses fonctions de représentant de la reine Elizabeth II. L'éventualité d'une proclamation de la république, un temps évoquée par les chefs conti-miers, et qui surait abouti au retrait

de l'archipel du Commonwealth, est donc écartée.

La présence de M. Bavadra au sein du conseil consultatif est visi-blement destinée à rassurer la com-munauté indienne, même si celle-ci fait figure de grand perdant dans l'issue encore assez floue trouvée à la crise fidjienne. « Nous avons gagné », a lancé le chef des putschistes, en annonçant à la foule la décision des chefs coutumiers dans la soirée de jeudi. Il a renouvelé son appel au calme, afin que ne soient pas compromis « les objectifs du coup d'Etat ».

Les affrontements qui s'étaient produits mercredi entre Mélanésiens et Indiens ont fait quelque trenteci Indians out fait queique trentecinq blessés parmi ces derniers. Une
certaine incertitude planait, uendredi, sur le sort du premier ministre
déchu, M. Bavadra, que le chef du
gouvernement néo-zélandais,
M. David Lange, a dit être placé
sous la protection de Wellington.
Certaines sources à Suva laissaient
entendre qu'il se trouvait à bord eutendre qu'il se trouvait à bord d'une frégate néo-zélandaise qui se trouvait dans le port de la capitale idjienne lors du coup d'Etat.

L'annonce du compromis semble avoir été accueillie avec un certain soulagement par la communauté indienne, à en juger par la récuver-ture, vendredi, de certaines bouti-ques dans la ville, tandis que les transports en commun, conduits le plus souvent par des Indiens, recommençaient à circuler. L'armés restait toutesois très présente dans les rues de la capitale fidjienne. Le Monde ● Samedi 23 mai 1987 5

Asie

Le maréchal Kim Il Sung en visite officielle à Pékin

La Chine réserve un accueil chaleureux au chef de l'Etat nord-coréen

PÉKIN

de notre correspondant

L'arrivée du maréchal Kim Il Sung dans la capitale chinoise, jeudi 21 mai, a été l'occasion d'embrassades et de déclarations des plus chaleureuses. Rompant avec le protocole, M. Zhao Ziyang, secré-taire général intérimaire du Parti communiste chinois et premier ministre, est venu en personne à la gare accueillir le « grand dirigeant » qui, pour des raisons de sécurité sans doute, répugne à voyager par avion. Les Chinois n'ont toutefois pas renoué avec la tradition des réceptions de masse sur la place Tienan-nen comme c'était le cas à l'époque

Le maréchal ne semble pas s'en être offusqué, si l'on en juge par son grand sourire et par le cont toasts lors du banquet officiel et de la rencontre de vendredi matin avec M. Deng Xiaoping. Ce dernier a affirmé qu'il n'existait « aucune divergence - entre les deux régimes.

Deux voyages

Tout semble parfait entre les deux alliés traditionnels, Pyongyang son-tenant la politique de modernisation de la Chine, - voisin fraternel le plus proche », «vieux camarade d'armes révolutionnaire », « vrai frère de la même classe et alité fia-ble », et Pékin approuvant sans

réserves les récentes propositions de M. Kim Il Sung pour une « réunification pacifique » de la péninsule. Ce dernier a proposé en décembre des contacts politiques et militaires à haut niveau avec Séoul et avait auparavant suggéré des pourparlers tripartites incluant les Etats-Unis.

Le maréchal n'était pas venu à Pékin en visite officielle depuis 1982, son dernier séjour dans la capitale chinoise, en 1984, ayant été effectué à titre privé. Il a entre-temps fait par deux fois le voyage de Moscou. Ces dernières années, en effet, sous l'influence du « dirigeant bien-aimé », le fils et dauphin Kim Jong II, Pyongyang s'est rapproché da Kremlin. Les réticences de Pékin à fournir une aide accrue aux Coréens du Nord et le développe ment des échanges non officiels de la Chine avec Séoul ont conduit Pyongyang à rééquilibrer sa diplo-matic en faveur de l'URSS, qui s'est montrée plus généreuse.

Juste avant le départ de M. Kim Il Sung pour Pékin, deux déléga-tions soviétiques de haut niveau — l'une de l'armée, l'autre du Soviet suprême - se sont rendues à Pyongyang, et une liaison ferroviaire directe avec Moscou, ne passant plus par la Chine, vient d'être ouverte. L'an dernier, lors d'une visite en Corée du Nord, nous avions remarqué que toute mention de la participation chinoise à la guerre de Corée avait disparu des musées.

PATRICE DE BEER.

COMPAREZ, GAGNEZ. RENAULT 21:

Pour faire une bonne opération, il faut comparer et calculer. Sur la Renault 21, Renault Bail vous propose un bail avec option d'achat sur 60 mois. Exemple pour la Renault 21 TL: apport initial de 29160 F égal au dépôt de garantie (10935 F) plus le premier loyer majoré (18225 F) suivi de 59 loyers mensuels de 916 F. Option d'achat finale: 10935 F minoré du dépôt de garantie. Coût total en cas d'acquisition: 83182 F, soit 114,10 % du prix clés en main de la Renault 21 TL millésime 87: 72900 F. Offre valable jusqu'au 30/06/87 sous réserve d'acceptation du dossier par Renault Bail, S.A. au capital de 150000000 F.

51/53 Champs-Elysées-75008 Paris. RCB Paris B 702002 221. Modèle DES VOITURES

présenté Renault 21TXE avec option. Millésime 87. Garantie anti-

Politique

Les assises nationales du RPR

M. Jacques Chirac cherche à remettre de l'ordre dans sa propre équipe

Rituellement, les gaullistes, depuis près d'un demi-siècle – de Gaulle a fondé le Rassemblement du peuple français en 1947, - aiment à se retrouver en masse pour célébrer les grand-messes de leur compagnonnage. Ce sout les « assises nationales du mouvement » - qu'il serait désobligeant de comparer à ce que d'autres

appellent simplement le « congrès du parti » tiennent tous les deux ans on presque. Lors des précédentes, en nover noble, M. Jacques Toubon avait remplacé M. Bernard Pons comme secrétaire général nommé par le président du parti, M. Jacques Chirac, qui, lui, avait En 1984, le RPR se présentait c'est en continuant dans la voie du comme le ferment de l'union de

l'opposition, énonçait son « projet pour la France » qu'il oppossit au « bilan du marxiste et des socialistes », rajeunissait et «chiraquisait» ses cadres et préférait au vocable trop druitiste de libéralisme » la promesse du « retou aux libertés ». L'heure était à la conquête de la majorité parlementaire qui semblait déjà bien promise.

En mai 1987, une nouvelle épreur est en vue, sans doute moins facile, celle de l'accession an pouvoir suprême

Pour envisager cette nouvelle étape décisive, M. Chirac a trouvé une équation qui, dit-on, a pris habilement de court l'Elysée en liant la prochaine élection présidentielle à l'instauration du marché unique européen. D'où la formule qui fleurit déjà sur les affiches - 88 pour 92 - qui aurait tout aussi bien pu s'écrire - 92 par 88 ». En somme, ad augusta per angusta», comme on disait à Rome. Dans un message aux compagnons », M. Chirac l'explique ainsi : « Le général de Gaulle a inventé une nouvelle République. Nous devons inventer une nouvelle France capable de maîtriser le choc européen de 1992 afin d'en faire sa force au lieu de le tielle n'aura de valeur que si nous

Le PSORIASIS

est-il votre problème?

Nous avons la solution

Écrire P.O. Box nº 35014

28080 MADRID (Espagne)

redressement, dans la voie de la liberté et de la responsabilité, dans la vote de la solidarité, qu'ils créeront une France nouvelle digne du pre rang qui doit être le sien. »

En établissant un lien de causalité entre l'élection présidentielle et la mise en œuvre du « marché unique », M. Chirac enterre la hache de guerre européenne qui fut si longtemps une pomme de discorde entre les gaullistes et tous les autres. Il présente aussi l'entrée à l'Elysée d'un représentant de l'actuelle majorité comme la condition de la réussite de cette politique euronne. Enfin, en insistant sur la continuité nécessaire du « redressement » entamé en 1986, il suggère que celui qui a commencé cette œuvre est seul le mieux qualifié pour la poursuivre. Pour n'être qu'une étape dans ce schéma, l'année 1988 n'en est donc pas moins décisive. Qui ne s'en doutait ?

Mais voilà que cette perspective idéale est perturbée par la conjoncture d'un printemps troublé succédant à un

Sans remetire un instant en question la «cohabitation» dont les gran-deurs et surtout les servitudes sont bien recommes et ressenties, M. Chirac, tel Jean le Bon, doit à la fois se garder à gauche et se garder à droite.

M. Chirac a donc durci le ton à nom par M. Denis Bandouin d'avoir « creusé le déficit » et « manipulé les chisfres pour faire la terre brûlée » alin de - paralyser l'action du goument - qui allait leur succéder.

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, qui parle de M. Mit-terrand comme d'un » président ramasse miettes, qui glâne çà et là ce qui peut le servir, assure de son côté : « Si un socialiste est réélu à l'Elysée, il fera de nouveau une politique socialiste, comme en 1981. Ce sera le retour aux errements que les Français ont déjà condamnés en 1986. »

Mais, aujourd'hui, nécessité faisant loi, M. Chirac doit aussi se garder à droite. Il voit tout d'abord dans l'accusation que lui lance la gauche de pratiquer une dérive droitière « un pur et simple procès d'intentions .- Il est d'autant plus furieux que celui-ci a pu trouver un aliment dans les récentes déclarations de M. Michel Noir.

Waterloo ou Austerfitz ?

Du côté des cadres et des militants du RPR, on va jusqu'à reprocher à M. Noir d'avoir eu « une attitude résignée par avance », et, dit-on même, « à l'inverse du gaullisme ». Plusieurs — cela a été dit au groupe parlementaire — auraient préféré que l'ancien député de Lyon puise dans les menaces du Front national une raison supplémentaire d'appeier ses « compagnous » à redoubler d'efforts pour emporter la victoire. Il lui est aussi reproché d'avoir, la même semaine, rendu hommage aux « qualités d'homme d'Etat » de M. Mitterrand et de n'avoir pas exchi la poursuite de la cohabitation, ce qui - rappelle-t-on au RPR - suppose par définition qu'un socialiste soit réélu en 1988.

Est-ce pour cela que M. Chirac qui ne peut ignorer de telles réactions a fait faire par son porte-parole, jeudi 21 mai, une nouvelle mise au point tout à fait explicite : « Nous devons aborder cette période dans un esprit de travail et surtout dans un esprit victorieux. Nous voulons aller vers la victoire sans aucun esprit de défaitisme. Nous devons nous considérer en esprit à la veille de la bataille d'Austerlitz et non de Waterloo, et nous n'attendrons pas d'un Grouchy le renfort pour la victoire. -

Le gouvernement et la majorité ne doivent donc pas se déterminer et se laisser conditionner par le Front national. C'est notamment pour cela que M. Chirac se rendra au spectacle son et humière du Puy du Fou le 12 juin, « que M. Le Pen y soit ou mon. » M. Jacques Toubon, de son côté, nous a explicitement déclaré : Les idées et les attitudes du Front

u ëtre formida

s'agit de déterminer qui, d'ici moins

d'un an, gouvernera la France, il est de

plus en plus difficile de garder son sérieux

devant le théâtre politique. Mieux vaut d'ail-

leurs être pris par le fou rire, pulsque la seule

autre réaction possible serait de fondre en

larmes. Mieux vaut penser que la vie politique

devient divertissante (parce que tout le

monde s'engueule, de préférence en famille)

que d'estimer que, plus que jamais, les

acteurs de cette vie politique se déconsidè-

choix qui seraient jugés détestables, mais

parce qu'ils ont la frousse d'en faire. Sans

comprendre, ces hésitants, pour ne pas être

plus méchant, que ce qu'ils croient être de

l'habileté ou un art achevé de la nuance n'est

Les dirigeants politiques finiront par

convaincre les Français qu'ils sont vraiment

les seuls à n'avoir pas compris ce qui est en

cause, alors que les Français l'ont, eux, par-

faitement saisi, Que faire du Front national ?

n'ont d'élite dirigeante que l'étiquette, une

main sur la conscience et l'autre dans les

urnes, se livrer à des exercices de funambules

pour dire qu'ils trouvent bien sympathiques des gens dont la philosophie leur paraît exé-

Certes, les Français passent souvent pour

des débiles parce qu'ils se complaisent à des

spectacles qui le sont au plus haut degré l

Grave erreur d'appréciation. Il n'est nulle-

ment impossible de se vautrer devant una

emission nulla comme la Cinq (notamment...)

va en inonder (une partie de) l'Hexagone et,

cependant, de garder le sens commun sur les

'EST une idée reçue de penser que les

prennent rien à la vie politique et

qu'ils la détestent. Ils sont au contraire des

citoyens plutôt avisés. Simplement, ils ne se

soucient de politique que lorsque cela devient

vraiment nécessaire et, tout comme ils ont

une propension aux cachotteries pour les

questions d'argent, ils restent volontiers

mystérieux sur le terrain de leurs opinions

Français sont idiots, qu'ils ne com-

crable ! Mais pour tromper qui ?

Or que voit-on ? De pauvres gens, qui

Que faire avec lui ?

que ruse maquignonne ou tartuferies de sous

Non pas d'ailleurs parce qu'ils feraient des

al ne sont pas les nôtres. Nous serons intransigeants là-dessus sans que, nous, gaullistes, ayons besoin de le démontrer tous les jours. Mais il y a aussi les problèmes d'une société en crise qui entraînent des votes de protestation. Certains se portent sur les extrêmes, dont le Front national, Notre vocation est de les en détourner entant des solutions réalistes et non démagogiques. d.

Le poids renforcé de M. Pasoua

Selon le secrétaire général du RPR, une remobilisation est en train de s'opérer, en raison, à la fois, de la convergence des attaques dirigées contre son mouvement et son chef. et de l'approche de l'échéance présidentielle. L'entourage de M. Chirac fonde son optimisme sur certains son-

Ces éléments semblent justifier le démarche du premier ministre, irs attendent de lui qu'il se consacre à l'action gouvernementale, et non qu'il « fasse de la politique». Cepen-dant, si la campagne de M. Chirac n'est pas ouverte, la campagne pour M. Chirac, elle, s'engage, dans un certain flou quant aux responsabilités des uns et des autres. Le rôle d'organisa-teur, que reprend M. Charles Pasqua, renforce le poids du ministre de l'intérieur, qui tire avantage, en outre, des résultats obtenus dans le domaine de la sécurité. Les thèmes sont, toutefois, élaborés, auprès du premier ministre, par MM. Edouard Balladur et Maurice Ulrich, principaux auteurs du discours de politique générale que M. Chirac avait prononcé devant l'Assemblée nationale au début de la présente session. Les assises de la porte de Versailles devraient, en outre, consolider l'autorité de M. Toubon à la direction du mouvement.

La question qui se nose est de savoir comment occuper le terrain politique, sur lequel M. Chirac refuse de a'engager lui-même ouvertement. Entre les quatre pôles que représentent MM. Balladur, Pasqua, le mouvement

comme chaque fois depuis 1976, année de fondation du RPR. Il en sera de même le samedi 23 et le

> (M. Toubon) et les députés (M. Messmer), l'harmonie n'est pas évidente. M. Alain Juppé, qui avait reçu l'avai de MM. Balladur et Pasqua, a tenté d'apporter une réponse en organisant l'intervention publique des ministres RPR les plus jeunes. M. Noir a mis à mal cette tentative en provoquant, au sein du RPR, une

confrontation qui tourne, pour le moment, au désavantage du point de

dimanche 24 mai, à la porte de Versailles, où la

foule est attendue pour cette sête politique et média-

rue qu'il a voulu défendre. L'entrée du RPR en campagne devrait obliger M. Chirac à se décou-vrir davantage, ce à quoi il semble se préparer en rencontrant M. Barre por arrêter, sans attendre la fin de l'anné un code de bonne conduite. Celui-ci se traduira dans la gestion des rapports RPR-UDF au gouvernement, mais le problème posé aujourd'hui au premier ministre est, d'abord, de mettre de

l'ordre dans sa propre équipe. PATRICK JARREAU et ANDRÉ PASSERONL

(1) Ainsi, l'analyse du «baromètre» IFOP d'avril dernier montre que, dans l'électorat de la droite (RPR, UDF et Front national), le premier ministre devance M. Barre comme « personnalité » dont les personnes interrogées » se sentent le plus proches » (31,4 %, contre 25,8 %). le plus proches » (31,4 %, contre 25,8 %).
L'amicipation de l'élection présidentielle, dans la même enquête, fait apparaître que, dans l'hypothèse où le candidat socialiste serait M. Michel Rocard, MM. Barre (40,7 %) et Chirac (40,5 %) font jeu égal auprès des électeurs de droite. Si M. François Mitterrand est candidat, M. Barre (42 %) prend un peu d'avance sur M. Chirac (40,3 %). L'étude de l'IFOP montre que, dans les deux hypothèses, MM. Chirac et Barre attirent, chacun. 15 % à 17 % des électeurs du chacun, 15 % à 17 % des électeurs du Front national, 60 % de ceux-ci restant fidèles à M. Jean-Marie Le Pen.

M. Chirac bénéficie, d'autre part, selon l'IFOP, d'une des meilleures « cotes » enregistrées par les premiers ministres après treize mois d'exercice du pouvoir : 43 % de bonnes opinions, derrière M. Pierre Mauroy (45 %) mais devant MM. Barre (41 %) et Fabius (40 %). Enfin, la cote des « présidentiables », évaluée par la SOFRES, confirme que M. Barre est en tête, à droite, avec 52 %, mais indique un recul de quatre points du député du Rhône, depuis le mois de mars, tandis que M. Chirac, avec 39 %, progresse de trois points. M. Chirac bénéficie, d'autre part, selon

PROPOS ET DÉBATS

M. Malhuret :

Droit de réserve

Interrogé le jeudi 21 mai lors d'une visite à Clemnont-Ferrand, M. Claude Maihuret s'est refusé d'« alimenter une politique qui appor-terait de la publicité au Front nationel. > Se retranchant derrière son e droit de réserve », le secrétaire d'Etat aux droits de l'homme a fait valoir que « le gouvernement a une politique en matière d'immigration qui consiste à lutter contre l'immigration clandestine » et qu'il n'avait pas d'« états d'âme » à l'égard de catte

M. Poher:

Imprudence

Participant, le jeudi 21 mai à Crétell, à une réunion publique organisée par les barristes du Val-de-Marne, M. Atain Poher a reproché à M. Michel Noir son « Imprudence », lui reprochant d'avoir *e créé un* moyen de mieux dissoudre la majorité nationale ». S'inspirant du « principe de Chevènement », la président du Sénat a conseillé à tous les ministres, e dans la situation actuelle », de ne pas oublier « d'abord de réfléchir avant de parier ».

M. Hannoun:

Dignité

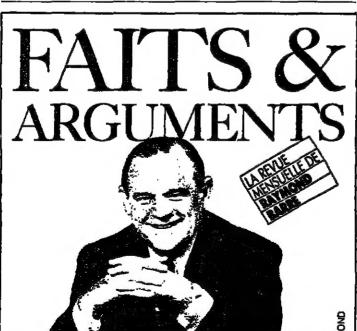
Dans un entretien à l'hebdomadaire la Lettre politique Rhône-Alpes, M. Michel Hannoun, député RPR de l'isère, déclare « adhérer » à l'ans-lyse de M. Michel Noir sur le Front national, Rappelant que la RPR est avant tout e un rassemb refuse de confondre « politique at magouille ». « Ma génération, celle de Michel Noir, conclut-il, est capable de dignité et d'introduire une certaine forme de moralité en politique. Cela supposa des choix et des ris-

DOUL Jarde - meubles 42 08 10 30

Le Monde sur minitel **IMMOBILIER**

Pour trouver un logement 30 000 affaires Paris-Province. Garantie FNAIM.

36.15 TAPEZ LEMONDE



Abonnez-vous en téléphonant ratutement au 05 20 08 30 ou en FAITS ET ARGUMENTS

8.P. 102 - 92358 Le Ples

Abonnement France: 140 F

Etranger: 190 F

à partir de 500 F.

Abonnement de soutien:

Chèque bancaire ou postal

à l'ordre de G.E.S.E.C.O.M.

Mais ils en ont, beaucoup moins irrationnelles ou irréfléchies que ne l'affirment ceux qui invoquent à tout bout de champ « l'opinion publique », « la France profonde » ou « le Français moyen ». Le Français (tout court) n'est pas mauvais ottoyen lorsque sur-

politiques.

a, dans ces circonstances, l'esprit moins confus que ne le présument les dirigeants, moins confus que ne le sont ces derniers, confus étant employé pour rester gentil.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

Est-ce qu'il y a un seul Français pour croire à la valse à l'envers que danse M. Chirac après l'appel à la clarté lancé par son ministre du commerce extérieur ? Est-ce qu'il y a un seul Français pour trouver de l'intérêt aux subtilités de M. Gaudin, aux finesses de M. Borotra (qui est quelque chose au RPR). à la dialectique de M. Toubon, aux analyses de M. Mestre et, tout ensemble, au festival de jocrisses et de faux jetons qu'offrent depuis des semaines des dirigeants qui veulent, selon une expression trop souvent employée dans ce « journal », le beurre et l'argent du

Faux jetons

Si certains ne sont pas décoûtés par les voix du Front national, qu'ils le disent et accentuent en direction de ce parti leurs déhanchements de mousmé. Mais qu'ils ne viennent pas nous servir des bobards du genre « Ce Front national est vilain, mais ses électeurs sont de braves gens » ; « M. Le Pen est un horrible, mais ceux qui le suive de bons garçons ». Ce que disait M. Fabius du temps qu'il était à Matignon : « Le Front national apporte de mauvaises réponses à de bonnes questions. » France, ton socialisme fout le camp ! C'est la version 1987 du célè bre « Il ne faut pas désespérer Billancourt I » Misère...

Quand il s'agira de récupérer les voix du Front national, ce n'est pas avec les électeurs que négociera (toute réserve étant faite sur ce futur) M. Chirac, ou tout autre, c'est avec M. Le Pen. Celui-ci le sait bien, et ca ne doit pas peu réjouir ses soirées. Il peut donc pousser le bouchon aussi loin qu'il veut et comparer Michel Polac à Goebbels, comme son second, M. Stirbois, l'avait comparé à Barbie. Ce qui, soit dit en passant, ne manque pas de sel dans la bouche de ces messieurs.

 N sorte que le numéro d'équilibriste de M. Chirac (et de la petite monnaie qui le suit) est insoutenable. D'abord parce qu'il ne lui va pas. M. Chirac, il n'est personne pour l'ignorer, est un homme dont

s sont protondes, qui fidàle, dépourvu de prétention ou de vanité et, surtout, généreux. Or l'ambiguité de son discours ne peut que rapprocher son image de thèses qu'au fond de lui-même il exècre et qui sont à l'opposé de ce qu'est son cœur,

Le numéro d'équilibriste de M. Chirac est encore insoutenable parce qu'il est, vulgairement parlant, dans la seringue. Il ne peut actuellement méconnaître que cohabitent (c'est bien son tour) dans son gouvernement des hommes qui ne veulent pas entendre parler du Front national, et le disent, et d'autres qui veulent au contraire lui parler, mais n'osent pas le dire ; des hommes qui ne veulent pas perdre leur âme, et d'autres les élections ; un courant Michel Noir et un courant Charles Pasqua.

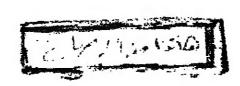
M. Chirac ne peut pas plus désavouer M. Pasqua qu'il ne peut chasser M. Noir, et inversement. La querelle autour du Front national a maintenant « avalé » tout le débat démocratique, toute la vie politique. A tort ou à raison, le financement de la Sécurité sociale, l'évolution du monde soviétique et même la prochaine élection présidentielle (sans laquelle pourtant la polémique actuelle ne serant pes ce qu'elle est) sont, pour l'heure, des problèmes de second rang.

Et si quelqu'un, par exemple M. Chirac, se berçait de l'illusion qu'il sera possible d'éloigner cette poire d'angoisse, il se fourre le doigt dans l'œil. M. Le Pen se fera une joie de jeter de l'huile sur le feu et une partie de la presse de poser des questions.

D'où la parade déjà constatée ici et là dans les rangs de la droite : attaquer M. Le Pen, c'est faire son jeu, ainsi que celui de la presse, vendue à la gauche, comme M. Hersant le répète chaque jour (1), CQFD, C'est encore prendre les Français pour des demeurés. Ils finiront par trouver cela désagréable et par le faire savoir.

P.S. - Anecdote (garantie) à l'usage de M. Le Pen et de la Cinq. La scène est à l'aérodrome d'Abidjan, dans le salon réservé aux passagers de marque. Un téléviseur diffuse une émission de Patrick Sabatier (puisque nous exportons ca). Deux balayeurs ivoiriens officient entre les voyageurs. Tout en faisant la causette, ils jettent de temps à autre un ceil sur la télévision. Soudain, l'un d'eux, s'appuyant sur son balai, lance à son compagnon : « Ce que c'est con ! »

(1) Il aurait d'ailleurs raison, s'il le disait vraiment. N'est-il pas en train d'accueillir maintenant sur la Cinq tout le gratin télévisé appelé par la gau-



••• Le Monde • Samedi 23 mai 1987 7

Si vous étiez plus loin, vous découvririez la nouvelle Audi 90. Si vous étiez plus près, vous pourriez admirer son moteur.

M. Hannoun;

TOTAL SERVICE SERVICE

The Section of

A the manufact

and the Table of Table 8th

Pullippe Seader

Nouvelle Audi 90. Vous n'en verrez pas plus avant demain. Audi



Politique

Un entretien avec Mme Simone Veil

(Suite de la première page.)

La participation à la Communauté européenne se traduit certes par des contraintes. C'est également une formidable garantie contre tous les excès, à droite comme à gauche. En effet, la Communauté impose une convergence entre les politiques économiques menées par les gouvernements, même s'ils sont issus de majorités politiques différentes. Dès lors, la marge de liberté dans la gestion des affaires devient fatalement plus étroite.

» En revanche, les clivages demeurent en ce qui concerne les problèmes de société, particulièrement en France, où les références idéologiques demeurent plus fortes que chez nos voisins.

L'effet Le Pen ne contribue-til pas précisément à les révêler sujourd'hui en pleine lumière ?

— Sans doute, et les prises de positions et les discussions au sein de la majorité par rapport au Front national peuvent apporter un nouvel éclairage, en révélant des diversités qui, jusqu'à présent, n'étaient pas toujours perçues, ou n'osaient pas s'alfirmet.

» En fait, ces clivages ne se situent pas entre l'UDF et le RPR, mais à l'intérieur de chacune de ces formations. Pendant longtemps, la référence au gaullisme a masqué ce mène. 🗓 aurait été plus clair et plus logique, dès lors que le RPR n'était plus un « rassemblement » uni constitué autour de la personne du général de Gaulle, mais un parti comme les autres, de prendre acte de ces différences, et d'en accepter les conséquences. Deux possibilités sont envisageables: l'un rassembler la majorité actuelle an sein d'une grande formation - c'est ce que souhaiterait sans doute une grande partie de l'électorat - en prenant acte des différents couranta; l'autre, c'est que se constituent clairement deux partis, l'un au centre, l'autre à droite. Clarté et politique, si l'on veut que les citoyens comprennent et s'y retrouvent. Pourquoi alors ne pas avoir un vrai centre, qui s'assume et soit accepté? Dans le schéma actuel, tous ceux qui expriment une sensibi lité que l'on pourrait qualifier de centre ou centre gauche sont récusés par la droite de leur formation, aussi bien au RPR qu'à l'UDF. On les montre du doigt an lieu de les utiliser. Ainsi Bernard Stasi et moie, lorsque nous avons pris position dès 1983 contre tonte complaisance à l'égard du Front national, même si, par la suite, le CDS et le Parti radical ont pris clairement position dans le même sens.

- Comment bâtir ce centre et avec qui ?

- Avec tous ceux qui, d'ores et ntent mal à l'aise sur des ositions qu'ils estiment trop droitières, et je ne pense pas seulement aux questions liées à l'immigration et au SIDA. Au moment des élections européennes de 1984, un tel regroupement aurait sans doute été possible. Il existait à ce moment-là une opportunité de regroupement d'un véritable centre. Mais à l'époque la liste ERE est apparue si clairement comme une opération de diversion suscitée par les socialistes qu'elle a, par avance, discrédité toute tentative de ce genre. C'est la raison pour laquelle, plutôt que d'accenter des clivages devenus artificiels, j'ai choisi de conduire une liste d'union qui avait le mérite de répondre aux préoccupations de l'électorat, et de prendre acte de l'évolution du RPR sur l'Europe. Mais, d'une certaine façon, je l'ai regretté, car il existait une opportunité de marquer certaines différences, et donc d'affirmer certains

 Pensez-rous que l'élection présidentielle de 1988 puisse servir, de ce point de vue, d'élection de rattrausse?

L'élection au suffrage universel du président de la République est au contraire une difficulté à surmonter. En effet, même si tous les candidats essaient de se positionner au centre, ils sont contraints de couvrir l'électorat le plus large possible. L'élection présidentielle rend donc ce genre de restructuration très difficile. An sein même de la majorité. il y aura vraisemblablement deux candidats qui seront obligés d'un et l'autre de jouer sur le même éventail de clientèle. Cela ne favorise pas l'éclosion d'un centre. Notre système constitutionnel a tellement capté les enjeux autour des per-sonnes en esfaçant le rôle des partis que les options politiques trop marquées passent au second plan. C'est donc en dehors de l'élection présidentielle que la construction d'une formation véritablement centriste

- Quel type de président

- Exemple unique en Europe, et même dans le monde, en raison de la lecture qui a été faite de la Constitution, le président de la République dispose en France d'un pouvoir considérable : il cumule le prestige

=/

du chaf de l'Etat, avec ce que cela comporte de protocole et de phénomène de cour, donc de distance, et le véritable pouvoir du chef de gouvernement, en même temps que de lea-der de fait de la majorité. L'existence d'un pouvoir aussi concentré, aggravé du fait qu'en France l'Etat est partout, y compris dans la société civile, est dangereuse. Les pratiques actuelles ont abouti à l'effacement des contre-pouvoirs. Le Parlement est réduit à un rôle mineur, même si depuis 1981 l'opposition a su user de la procédure pour retarder le vote de certains projets de loi. Les seuls contre-pouvoirs réels sont les sondages et la rue! Les médias enx-mêmes, je pense plus particulièrement à la télévision, ne it guère en état de jouer ce rôle : aux télévisions publiques, encadrées par les gouvernements successifs, a succédé le désordre provoqué par les conditions dans lesquelles sont inter-venues la création des chaînes privées puis la privatisation. Cela étant, il est encore trop tôt pour porter un jugement sur l'avenir à cet égard.

La cohabitation semble avoir cassé un peu le système. On peut craindre cependant que, l'an prochain, quel que soit le président élu, la tentation ne soit très forte de reve-



nir à la situation antérieure. A mon avis, les générations nouvellement arrivées dans la vie politique le supporteront de plus en plus mal, et le Parlement plus encore. D'ores et déjà, cartains présidents de commission entendent affirmer davantage leurs prérogatives. Longtemps considéré comme tabou, ce sujet des institutions ne l'est plus, et doit être présent dans la prochaine campagne présidentielle. Il faut, à mon sens, que chacun des candidats dise clairement quelle lecture il entend faire de la Constitution.

 Quelle réforme préconiseriezvous personnellement ?

- Il n'est pas évident qu'une réforme des textes soit possible mi même indispensable. Je laisse de côté la question du quinquennat. Mais, outre la question du respect de l'article 20, qui précise que le premier ministre est le chef du gouvernement, chacun des candidats à l'Elysée devrait dire nettement quel usage il entend faire du fameux article 49.3 de la Constitution. En permettant de couper court à tout débat à l'Assemblée nationale dès qu'un projet soulève quelque contestation, même au sein de la majorité, cette disposition entraîne des effets pervers.

· L'exemple du code de la nationalité est significatif : il n'est pas normal de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale un projet tout ficelé, sans s'être assuré auparavant de l'accord du gouvernement tout entier, c'est-à-dire des formations qui le soutiennent. La solidarité gouvernementale doit s'imposer, mais à condition qu'il y ait eu auparavant un vrai débat en amont au sein de la coalition gouvernementale, dès lors que la majorité est pluraliste. Je sais bien que, pour les gaullistes ortho-doxes, l'idée d'une telle discussion entre les partis, c'est l'horreur. Mais notre Constitution est d'essence parlementaire. Le Parlement doit donc retrouver son rôle normal, sauf à accepter un recul de la démocratie. Je suis, à cet égard, hostile à l'orga-nisation de référendum, d'initiative populaire. Cette procédure, qui peut séduire parce qu'elle fait appel à la démocratie directe, pourrait être extrêmement dangereuse, compte tenu du caractère très émotionnel de certaines initiatives qui pourraient être prises. La question de l'article 49.3 me paraît essentielle, car c'est l'usage immodéré qui en a été fait - il n'existe rien de semblable chez nos voisins - qui permet des réformes législatives - parfois radicales dans un sens ou dans l'autre trop rapides, insuffisamment múries, donc inadantées.

- Tout le moude aujourd'hui parle de l'Europe. Le RPR l'atilise même pour ses affiches. Comment téagissez-tous à cette évolution?

- Tant mieux si l'Europe se vend bien, encore qu'il faille toujours distinguer les vraies motivations des incantations sacrifiant à la mode ou des arrière-pensées de caractère strictement conjoncturel. Pour la première fois en France, depuis iongtemps, le thème de l'Europe devient un thème porteur, y compris pour une campagne présidentielle. En réalité, la réalisation rapide du marché intérieur est indispensable, même si la date de 1992 est indicative. Contrairement à l'Allemagne, la France n'a pas de politique de rechange à une politique résolument européenne. Nos responsables politiques en sont aujourd'hui tous convaincus. C'est un grand pas en avant, notamment pour ce qui concerne les problèmes de défense.

Est-ce que certains ne sont pas tentés de substituer à un axe franco-allemand un axe francoanglais? Est-ce souhaitable?

- Toute l'Europe reconnaît à la France un rôle d'initiative. Ce rôle n'est pas compatible avec l'expres-sion des préférences bilatérales trop marquées, qui vexent les autres Nous devons aussi avoir présent i l'esprit que, si ce sont les grands pays qui assurent l'essentiel du fonctionnement de la Communauté et donnent crédibilité aux grandes initiatives, les petits pays peuvent, de leur côté, bloquer le système. Dans l'euphorie de la perspective de 1992, euphorie qui devrait d'ailleurs être tempérée par les efforts à faire pour rattraper notre retard et être vraiment « dans le coup», on oublie trop souvent que le marché intérieur ne se fera que si on prend en compte la situation des pays du Sud qui ont le sentiment que ce marché intérieur risque de se faire à leur détriment squence, ils ne l'accepteront que si l'on prend des mesures structurelles se traduisant par des aides financières leur donnant la possibi-lité de rattraper leur retard sur le plan industriel. C'est pour eux une contre-partie indispensable, qui doit se traduire par un effort financier des pays les plus riches, parmi les-

 Seriez-vous favorable à l'entrée de la Turquie dans la Communauté européenne, comme celleci en a récomment exprimé le souleit ?

– Au-delà des intérêts stratégiques, il faut savoir ce que l'on attend de l'Europe. Si l'on désire renforcer son identité culturelle, fondement nécessaire à une union politique, il faut constater que les conditions, pour l'instant, n'en sont guère réunies en ce qui concerne la Turquie. La situation était tout autre avec l'Espagne et le Portugal, dont l'intégration économique requiert d'ailleurs encore des années.

» La France aujourd'hui paraît plus européenne que jamais, au point que, dans tous les discours, apparaît désormais une référence à la défense européenne. L'évolution n'est-elle pas inverse de l'Allemagne de l'Ouest? Celle de la Communanté elle-même n'est-elle pas à terme menacée par la conjonction de l'évolution de l'opinion allemande et des initiatives soviétiques sur le désarmement?

· Ce n'est pas seulement dans le discours que l'idée d'une défense européenne a progressé. Tous les indices montrent qu'il y a une véritable évolution des esprits et même une volonté en ce domaine, même si cela doit prendre du temps à mettre en œuvre. Cela suppose d'ailleurs de prendre des engagements précis visà-vis de la RFA quant à notre solidarité sans réserve pour sa propre défense. Cela implique donc une révision explicite de notre doctrine actuelle du « sanctuaire » et de nos stratégies de défense. Cela suppose aussi que nous disions clairement que défense européenne ne veut pas dire distanciation par rapport aux Etats-Unis, mais un pilier européen de la défense au sein de l'alliance atlantique. A défaut, il n'y a aucune chance pour que nos partenaires nous suivent. Il est vrai qu'il y a en RFA des tentations de répondre aux sollicitations de M. Gorbatchev, Il faut les comprendre : leur situation géographique est beaucoup plus vul-nérable que la nôtre et le problème de la division de l'Allemagne reste toujours en arrière-plan dans les

» La seule façon de contrecarrer ces tendances, c'est de rassurer les Allemands, d'être tout à fait clairs dans nos intentions, et de les convaincre que notre propre défense, avec tout ce que cela implique, se joue sur l'Elbe et non pas sur le Rhin.

» Actuellement, la tactique de M. Gorbatchev est de diviser les Européens entre eux et, en même temps, de les isoler des Américains. Il faut prendre garde de ac tomber dans aucun de ces pièges : la priorité est de conserver un front uni, d'une part en discutant avec les Américains pour qu'ils prennent en compte nos arguments et nos intérêts propres, d'autre part en adoptant entre Européens une position commune de grande fermeté sur le fond, même si la forme du discours doit tenir compte de la diversité des sensibi-

Propos requeillis par DANIEL CARTON et JEAN-MARIE COLOMBANI. Après un important coup de filet dans la région d'Ajaccio

Une dizaine de nationalistes corses devraient être déférés au parquet

AJACCIO

de notre correspondant

Une cellule de l'ex-FLNC a été démantelée à Ajaccio et dans sa proche région à la suite d'une opération menée le mardi 19 mai par la police et la gendarmerie. Vingt personnes avaient été interpellées à Ajaccio, Sagone et Cargèse. Une dizaine au moins d'entre elles devraient être présentées au parquet avant samedi.

M. Marcel Morin, préfet de police de la région de Corse, a expliqué, jeudi, que l'opération avait été déclenchée après de patientes filatures en vertu d'une commission rogatoire délivrée par M= Dominique Tissot, juge d'instruction à Ajaccio, qui avait ouvert une information après les «nuits bleues» d'octobre 1986, février et mars 1987. Une cinquantaine d'attentats avaient alors été commis.

Les filatures ont conduit les enquêteurs jusqu'à un studio situé dans un quartier proche de la route des Sanguinaires, qui avait été loué par un militant nationaliste. Ce studio était inoccupé mais il servait de cache à un important matériel, qui a été saisi. C'est là que les plastiqueurs venaient retirer les bombes (il y en avait quatre-vingts prêtes à l'emploi) et les armes nécessaires à leurs actions. L'opération a ensuite pu être réalisée, et M. Morin a précisé que des hommes du RAID (Recherche, assistance, intervention, dissuasion) et de la direction centrale de la police judiciaire avaient été appelés en renfort.

Parmi les personnes interpellées, certaines étaient déjà l'objet de soupçons, d'autres étaient, en revanche, inconnues des policiers.

Selon M. Marcel Morin, c'est « un coup très dur » porté à l'ex-FLNC, qui a commis deux cent quatre-vingt-onze attentats depuis le début de l'année contre quatre-vingt-onze durant la même période de 1986 et intensifié son action non seulement sur ce plan mais aussi dans le domaine de l'intimidation et du prélèvement de l'« impôt révolutionnaire ».

A l'heure actuelle, outre dix-neuf militants condamnés depuis 1984, qui purgent leur peine dans les prisons du continent, quinze personnes interpellées dans les trois derniers mois devraient conparaître devant la quatorzième section du tribunal de grande instance de Paris, spécialisée dans les affaires de terrorisme.

PAUL SILVANIL

Le matériel saisi : 101 kilos d'explosifs (désherbent et sucre mélangé et de la dynamite gomme) ; un pistolet mitrailleur Sten qui était utilisé pendant la guerre 1939-1945 ; six fusils à pompe, trois fusils de chasse dont deux à canon scié, quatre pistolets automatiques, quatre grenades défensives, des cagoules, des gants, des tanues camoufiées, une machine à écrire, une photocopieuse, des tampons FLNC, une importante documentation dont le bulletin de la Coordination político-militaire d'avril 1987, des cartes d'identité.

Le choix de M. Charles Pasqua

AJACCIO

de notre envoyée spéciale

Ce coup de filet est le premier depuis l'arrivée en janvier de MM. Joël Thoraval, préset de région, et Marcel Morin, préset délègué à la police. M. Charles Pasqua a ainsi commenté l'opération: « Quels que soient les terroristes et quelle que soit leur soi-disant inspiration idéologique, nous la combattrons sans pitié et sans peur. »

La nouvelle équipe préfectorale est chargée d'appliquer la volonté politique de l'Etat : «Rétablir la paix civile et favoriser le développement économique.». Vaste programme placé sous le signe de la discrétion. Mais compte tenu de l'ampleur perfois excessive – et mal acceptée par certains responsables de Cosse – donnée au coup de filet du 19 mai par quelques quotidiens parisiens, à Ajaccio, dès jeudi le procureur et le préfet de police en ont présenté les résultats à la presse.

La répression du terrorisme, menée sous l'autorité de MM. Pasqua et Pandraud s'affine. M. Pasqua, en annonçant sa venue à la mijuin dans l'île, a fait savoir qu'il envisageait des mesures destinées à protéger les biens et les personnes contre plasticages et hold-up, mais également un train de mesures économiques indispensables au développement de la Corse. La création d'une mission interministérielle ad hoc est envisagée. Car le terrorisme corse, même si certaines franges de celui-ci flirtent avec le milieu, est d'abord politique. Cette

appréciation qui prévaut, désormals, chez de nombreux responsables, est perceptible dans diverses déclarations. Le débat, ainsi ouvert, porte moins sur ce diagnostic que sur les moyens de contrer le terrorisme.

Le bâton ou le dialogue

Deux conceptions se dégagent. La première est celle, exprimée avec éclat, par M. Pascal Arrighi, dirigeant du Front national et président de la commissions des finances à l'Assemblée régionale de Corse. Dénonçant l'« infiltration de taupes nationalistes » dans tous les secteurs économiques et socio-professionnels de l'île, il veut obtenir de Paris l'usage du bâton: « la chasse aux taupes » et l'interdiction de toute association soupçonnée de soutenir de facto l'ex-FLNC — et plus largement les thèses nationalistes. M. François Giaccobbi, président (MRG) du conseil général de Haute-Corse, et M. Pierre Pasquini, député RPR de Haute-Corse, sont eux aussi sur ces positions.

Face à elles une autre conception s'exprime avec moins d'emphase. C'est celle de nombreux élus, à gauche mais aussi à droite. C'est aussi celle de responsables de l'administration ou des affaires. C'est enfin celle de ceux – nombreux – qui ont cru à l'autonomie interne dans le cadre français prônée par les frères Simeoni et qui, aujourd'hui, sont hostiles à la politique de l'ex-FLNC.

hostiles à la politique de l'ex-FLNC. Les partisans de cette deuxième voie, qui dénoncent eux aussi la violence et le terrorisme de l'ex-FLNC, préconisent d'abord un vrai développement économique. Selon eux, il faut isoler le noyau dur du terrorisme, et travailler avec tous ceux, y compris des nationalistes modérés, qui veulent participer à ce développement. Ces responsables refusent un rejet global de toute la mouvance nationaliste. Rejet qui n'améres les rangs antour des clandestins et peut-être même à retourner l'opinion insulaire, prompte à se mobiliser contre une répression du pouvoir central jugée « aveugle ». Les années passées ont laissé, sur ce point, des sou-

venirs vivaces.

Tout n'est pas à rejeter dans les analyses nationalistes: ce constat est en substance celui de M. Vincent Carlotti, conseiller général (PS) et maire d'Aléria; de M. Dominique Bucchini, conseiller général (PCF) et maire de Sartène, et de M. Henri Antona, conseiller régional (RPR) et chef d'une grande entreprise. Des hommes dont les positions politiques divergent par ailleurs profondément.

Le ministre de l'intérieur, luimême d'origine corse, n'ignore sans doute aucune de ces subtilités dont sont friands les insulaires. Il sait que la marge de manœuvre est étroite en matière de répression. A un an de l'élection présidentielle, il devra choisir entre ceux qui veulent l'affrontement immédiat avec les nationalistes, et ceux qui acceptent une certaine forme de dialogue. Donnera-t-il raison à l'ex-FLNC qui souhaite l'affrontement du « Parti corse » contre le « Parti français » ?

D. R

L'ex-FLNC: la volonté d'un parti unique

Les nationalistes corses font le point, un mois après leur recul électoral, et dressent le bilan de la politique d'union commencée il y a deux ans entre l'Union du peuple corse (UPC), dirigée par Max Simeoni, et les nationalistes de l'ex-Mouvement corse pour l'autodétermination (MCA), dissous en janvier dernier.

L'UPC a déjà pris ses distances avec l'organisation clandestine, puisqu'elle a annoncé, le 12 avril dermer, l'arrêt de cette politique d'union. Mais le bilan sera soumis aux militants de l'UPC en juillet prochain, sur la base d'un document de travail qui rend compte d'une réursion tenue le 4 avril à Corte entre l'UPC et les nationalistes de l'ex-MCA.

Le nationelisme corse paraît à un moment chamière de son histoire. Alors que la pression attentats s'accentue et que les syndicats nationalistes connaisent un incontestable succès de terrain, le débat de Corte a achoppé sur une question fonda-mentale : celle de la direction politique du camp nationaliste. L'ex-FLNC va-t-il régner sur le parti unique qu'il veut créer après barrassé des élé modérés ? Ou, au contraire, comme le souhaite l'UPC, la famille nationaliste va-t-elle favoriser un rassemblement populaire, dont la direction politique fonctionnerait de manière démocratique, avec l'expression de diverses tendances?

Ces deux stratégies reposent sur une appréciation différente de ce qui peut convenir aux insulaires. Du choix entre cus deux voies dépend l'avenir de la mouvance nationaliste.

A Corte, la discussion a été

serrée. Le 23 mars, en effet, la liste nationaliste d'union pour les élections législatives de Haute-Corse a perdu 1 750 voix. Les précédentes élections avaient été annulées par le Conseil d'Etat en janvier demier, pour fraude. Les nationalistes, qui avaient vigoureusement dénoncé catte fraude, pouvaient espérer en tirar profit pour maintenir, voire améliorer, leur score. Mais, à la veille du scrutin, dans la nuit du 22 au 23 mars, une centaine de plasticages avaient lieu, revendiqués par l'ex-FLNC, qui détournaient des électeurs sympathisents de l'Union, Résultat : une perte de 22 %.

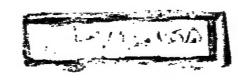
A la réunion de Corte, l'UPC s'est élevée contre la « nuit bleue » organisée par l'ex-FLNC alors que Max Simeoni menait la fiste d'union. Cette action expliquerait, selon l'UPC, le recul électoral. A l'inverse, les nationalistes de l'ex-MCA soutiennent cette action. Its affirment que les dent à des votes de soutien à la lutte de libération nationale. Celle-ci s'appuie sur plusieurs composantes : le FLNC pour la lutte armée et politique ; le Syndicat des travailleurs corses (STC); le Syndicat des enseignants (SCI); l'ax-MCA pour la politique publique, etc. Ce sont, selon les nationalistes, autant de « contre pouvoirs > conçus sous l'impulsion du FLNC. C'est lui qui en a défini la stratègie, comme il l'a précisé dans son Livre blanc qui constitue la bible des clandestins.

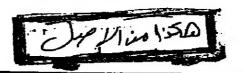
Depuis, les choses ont évolué. Le STC, par exemple, a fait en deux ans une percée remarquée. Actif dans de nombreux conflits, il dispose d'une base réelle de 2 000 militants dans une centaine de sections. Sur l'île, c'est un succès que l'on attribue à son ouverture et au dynamisme de son joune dirigeant, M. Bernard Trojani. A la réunion de Corte, des nationalistes modérés et radicaux se sont divisés sur la directio politique du mouvement. Les membres de l'ex-MCA ont répondu sans équivoque : « Pour nous, seul un organisme politico militaire paut avoir cette direction politique». Et ils ont précisé que l'UPC devait fusionner avec l'ax-MCA pour constituer la composante du « contre-pouvoir » chargé du discours public et des élections, Le FLNC ayant seul la

direction politique.

M. Max Simeoni, conseiller régional UPC, ne nie pas que son mouvement ait été sollicité pour prendre place dans un des contrepouvoirs conçus par l'ex-FLNC. En revanche, sur le point de savoir si actuellement l'ensemble de ces contre-pouvoirs » est dirigé par l'ex-FLNC, le dirigeant autonomiste laisse la responsabilité de l'interprétation à chacun.

M. Pierre Poggioli (conseiller régional, qui fut le leader de l'exMCA) déclare pour sa part :
«L'unité d'action avec l'UPC se
poursuit à l'occasion de certaines
élections, rassemblements, prises
de position, manifestations contre
la répression, etc. Le débat continue également sur la stratégie du
mouvement unitaire en projet. »
DANIELLE ROUARD.





••• Le Monde ● Samedi 23 mai 1987 9

Met dans la région d'Ajactio tionalistes corses Térés au parquet

A Part of the second se

arles Pasqua

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR and the second district on and the second section of the second Aller Commence

il an energy i gine int er i ser triuministicama de librario del de Mas garren arrent **print**

d'un parti unique

Malheureusement, même en collant votre œil à la serrure, vous ne verrez pas le tableau de bord de la nouvelle Audi 90.

Nouvelle Audi 90. Vous n'en verrez pas plus avant demain. AUÒ

Société

Le procès de Klaus Barbie

Ouand les mots «crimes contre l'humanité» cessent d'être seulement des mots

LYON

de notre correspondant

Fondé sur un dossier d'instruction, un procès constitue un tout avec ses points forts et aussi ses faiblesses. Son caractère public et oral permet d'appécier les uns et les autres. Celui de Klaus Barbie n'échappe pas à cette règle. Chacun a pu le mesurer au cours de la journée du jeudi 21 mai.

Déposaient encore des témoins de la rafle du 9 février 1943 au siège lyonnais de l'Union générale des israélites de France. Parmi ces témoins, il en fut un – le seul – qui salsa une étrange impression dans sa façon de vouloir trop trouver. Il s'appelle Michel Kroskof-Thomas. Né à Lodz, en Pologne, il est aujourd'hui citoyen américain, éta-bli à New-York. A priori, il aurait dû être dans cette affaire de l'UGIF le cheval de bataille de l'accusation et des avocats des parties civiles concernées. Il est le seul à affirmer, en esset, sans l'ombre d'un doute, que Klaus Barbie était présent ce jour-là rue Sainte-Catherine.

Pourtant, lorsqu'il eut fini de s'exprimer et que la parole fut don-née au ministère public et aux par-ties civiles pour d'éventuelles questions, ni le procureur général M. Truche, ni les avocats de ce bord ne jugërent bon d'utiliser ce droit à la parole. Comme s'ils avaient hâte de voir se retirer ce témoin

Comment faire apparaître les raisons qui ont motivé cet étrange sentiment que M. Michel Kroskof-Thomas voulut trop en faire ? Elles tiennent à une manière de s'expri-mer, à un goût trop prononcé de paraître, de multiplier les détails.

Le goût de paraître s'est mani-festé des le prologue. M. Kroskof-Thomas a commencé par exposer qu'il avait été officier de l'armée secrète pour la Résistance dans la région de Gronoble. De là il passa au bureau de la première division alpine pour se retrouver dans les services spéciaux de la Iⁿ armée fran-çaise. Et, enfin, il rejoignit l'armée américaine pour participer avec elle à la libération de Lyon « cette ville capitale de la Résistance qui avait tant souffert de la Gestapo dirigée par Klaus Barbie ».

La multiplication des détails, on a pu la mesurer dans le récit des rai-sons qui amenèrent M. Kroskosis à se trouver au siège de l'UGIF de Lyon le 9 février 1943. Evadé d'un camp proche d'Aix-en-Provence, le camp des Milles, il est venu à Lyon pour recruter, dit-il, des jeunes gens pour les maquis et convaincre les responsables de l'UGIF qu'il valait mieux que les jeunes juifs combattent plutôt que de se terrer et de risquer arrestation et déportation. Faute d'avoir pu convaincre, M. Kroskos-Thomas décida de venir lui-même, rue Sainte-Catherine, pour recruter directement ces jeunes gens en leur expliquant que l'espoir qu'on leur faisait miroiter d'un passage en Suisse était une illusion.

« Cette asymétrie des oreilles »

Ecoutons-le alors : Dans ces conditions, je suis donc venu rue Sainte-Catherine le 9 février 1943. l'ai commencé à monter l'escalier. Mais j'éprouvais déjà une sorte de pressentiment très fort, comme une prémonition de quelque chose. Je me suis fait violence pour continuer à monter les marches. J'arrivai ainsi au deuxième étage où j'ai ecouté derrière la porte pour savoir s'il n'y avait pas quelque chose d'anormal. Finalement, j'ai poussé cette porte et, aussitôt, un bras m'a saisi. J'ai entendu : • Entrez, c'est la Gestapo ». J'étais pris. »

On lui parla en allemand, une lan-gue qu'il pratique mais qu'il affecta de ne pas comprendre alors.

• Le « visiteur armé » de la prison Saint-Joseph écroué. --Christian Didier, quarante-trois ans, l'homme qui voulait « tuer Klaus Bar-bie pour venger Jean Moulin », a été placé sous mandat de dépôt, jeudi 21 mai. Porteur d'un revolver, il avait pénétré, mardi 19 mai, dans la partie non carcérale de la prison Saint-Joseph de Lyon, où est détenu Klaus Barbie (le Monde du 21 mai). Il a été inculpé de port d'arme de quatrième catégorie, faux, usage de faux, falsifi-cation d'identité, et écroué... à la prison Saint-Joseph.

JUAN **SORIANO**

RÉTROSPECTIVE 1942-1987

12 MAI - 6 JUIN 1987 MUSEE DU LUXEMBOURG 19, rue de Vaugirard, PARIS-6º

 Ils ont décidé de me conduire devant leur chef dans une grande pièce où se trouvalent rassemblés beaucoup de gens. Au fond, il y avait une table et, assis là, un homme en civil. Il a commencé de me parler en allemand. J'ai continué de faire celui qui ne comprenais pas. A ce moment, j'ai senti l'un des hommes derrière moi qui sortait une arme. J'ai entendu un déclic et l'homme qui disait en allemand

I homme qui aisait en altemana:

Le mieux est d'en finir avec ce

type. Qu'est-ce que je fais? Je lui

mets une balle dans la tempe,

dans la nuque ou derrière l'oreille

gauche? J'ai su ne pas manifester la moindre émotion. Là-dessus,
le chef m'a parlé alors en français
pour me demander mes papiers.
C'était Klaus Barbie. Je lui ai tendu
mes nièces d'identité qui étaient des mes pièces d'identité qui étaient des faux établis dans le Vercors, mais à partir de documents authentiques. » Barbie lui demande alors ce qu'il fait. M. Kroskof-Thomas lui raconte qu'il est peintre, exhibe des aqua-relles apportées avec hui, explique qu'il s'est trompé d'immeuble. On le laisse partir.

Ecoutons encore: « Ainsi, je suis resté devant lui une heure et demie, reste aevant sui une neure et aemie, devant quelqu'un qui avait le pou-voir de mort. Quand on se trouve comme ça devant un ange de la mort, chaque instant est une éternité et se grave dans la mémoire. Un monstre pareil ne peut s'oublier, ni son sourire sarcastique, ni le cynisme de celui qui joue d'un tel pouvoir, ni ses yeux de rat. »

Et, comme Barbie n'est toujours pas là, M. Kroskof-Thomas dit, s'adressant au président Cerdini: Faites-le donc venir, qu'on le vole, qu'on voie bien cette asymétrie des oreilles qui m'a tellement frappé. Le président Cerdini s'efforça de venir à l'essentiel.

« Comment pouvez-vous affirmes aujourd'hui que c'était bien lui ? - Je vous le répète. Faites-le venir ici et vous verrez. Je n'ai

Trop beau

Qu'allait faire Me Vergès ? Cha-cun l'attendait, cruel, insolent, massacrant. Il s'en garda. Il fut calme, pondéré. Puisque M. Kroskos-Thomas avait affirmé qu'il avait pris des contacts à l'UGIF pour y recru-ter des résistants, pouvait-il dire avec quelles personnes il avait en ses entretiens? M. Kroskof-Thomas ne le pouvait pas. « Après quarante-quatre ans, dit-il, je ne peux pas savoir. »

« Il nous a dit aussi, reprit le défenseur. qu'il craignait le 9 février 1943 d'être reconnu par cersaines des personnes rassemblées dans la pièce. Peut-il nous donner au moins le nom de deux ou trois? - Ces noms sont sans importance. C'est une question que je

n'accepte pas. » Me Vergès avait décidément trop beau jeu de rappeler qu'aucun des témoins survivants de la rafle n'a conservé le souvenir d'une présence, ce jour-là, de M. Kroskof-Thomas.

S'il convensit de rapporter, parce que l'audience est ce qu'elle est, l'essentiel de ce moment, on ne doit pas y voir plus qu'il ne faut. Présent ou non rue Sainte-Catherine le 9 février 1943, Klaus Barbie reste en l'état, c'est-à-dire jusqu'à démonstration du contraire, le signataire du compte rendu, adressé le 11 février

Et puis, il y a cu d'autres témoignages pour dire, longuement, non seulement ce que fut cette rafle et pour décrire les scènes déchirantes qu'elle entraîna, mais surtont pour faire revivre la réalité de ce qu'en furent les effets.

Si M. Victor Sullaker en réchappa grâce à des papiers fran-cais, son frère qui avait un accent plus prononcé que le sien n'en est pas revenu. Mª Gilberte Jacob en est revenue, mais après quelles

Elle a aujourd'hui soixante-quatorze ans. Elle parle simplement avec une expression qui revient comme un leitmotiv : « Ce fut quelque chose d'horrible. - Elle a tout dit : les conditions épouvantables de la première détention au fort Lamo-the, du 9 au 11 février, sans une goutte d'eau, sans nourriture; le départ pour Chalon-sur-Saone dans des wagons surpcuplés; l'enfermement dans cette ville, dans une sorte de cave, et ensuite Drancy; des scènes effroyables, cette cour dont elle se souviendra toujours et où elle vit des hommes punis que l'on faisait ramper dans la boue,

Elle n'a pas oublié non plus qu'elle était institutrice et qu'à l'UGIF, où elle apportait son concours, c'était à elle qu'avaient recours ses compagnes les plus jeunes, ces maiheureuses dont elle a tenu à dire les noms, comme pour les faire revivre et saluer leur courage. Toutes ont péri. Elle a dit, encore, le souci qu'elle eut des enfants. Il failait les aider en affectant, devant eux, de ne pas savoir le sort qui leur était promis et continuer l'enseignement comme si de rien n'était, en leur faisant apprendre des fables de La Fontaine

De Drancy, elle fut envoyée dans le Loiret au camp de Beaune-la-Rolande, encore plus rigoureux. Ramenée en juillet 1943 à Drancy, elle a vu, à partir de cette époque, les convois vers l'Allemagne se multiplier au rythme de trois trains de

Elle a vu dans les entrepôts parisiens où, avec d'autres, on la contraignait de travailler à classer les biens juifs saisis par les Allemands, certaines de ses compagnes reconnaître des meubles, des bijoux de leur pro-pre famille. Le 22 juin 1944, c'était son tour d'être déportée.

Les pires extrémités de la misère humaine

Elle a tout raconté : l'arrivée à Bergen-Belsen, dans une Allemagne déjà désorganisée, la hantise du typhus, les dysenteries, les appels interminables dans le froid et la nuit, les pires extrémités de la misère humaine. Et aussi les créma-toires avec leur fumée charriant cette odeur que je garderal en moi jusqu'à la fin de ma vie ». Elle a montré aussi l'obstination du système nazi devant une avance des Alliés inéluctable, à tout faire pour retarder la libération des déportés.

Ce fut alors le temps des évacuations, des errances à travers l'Allemagne dans des trains où l'on entassait sur des plates-formes non couvertes les derniers survivants. Le destin a voulu que M= Jacob en revienne. Les autres, elle les a vus mourir à bout de forces.

M^{ma} Rosenfart avait, elle, quinze ans et M= Grinzpan, trente-neuf ans. L'une et l'autre s'étaient donné rendez-vous à l'UGIF. L'une et rendez-vous à l'UGIF. L'une et l'autre furent relâchées en fin de journée. La première en raison, semble-t-il, de son jeune âge. La seconde parce qu'elle avait, avec elle, son enfant et que ce bébé de huit mois pleurait tellement qu'à la fin un des Allemande excédé finit fin un des Allemands excédé, finit par dire : - Mais qu'a-t-il donc ce par tire : Mais qua-rit donc ce gosse à brailler comme ça? Allez donc lui faire prendre quelque chose de chaud. Puelques instants auparavant, M™ Grinzpan avait vu ce même Allemand gifler un vieux monsieur qui demandait grâce pour

son petit-fils. M. Elie Nahmias n'a pas été arrêtê, lui, rue Sainte-Catherine. Il figure parmi ces témoins que le dos-sier a classés : « cas individuels de déportation ». Il avait vingt ans lorsqu'il fut arrêté, le lu juil-let 1944, à Lyon. Il venait alors de porter une lettre rue Victor-Hugo, service qui lui avait été demandé par une personne de la Croix-Rouge dont il était un auxiliaire bénévole. Il a subi les premiers interrogatoires au siège du SIPO-SD, place Bellecour. Il a vu des malheureux sortir des mains de Klaus Barbie les ongles arrachés, le dos lacéré par les coups

de cravache. Le 26 juillet 1944, au fort Montluc, ce fut l'appel. Ces appels, chacun des prisonniers en savait le sens. « Sans bagages », c'était le fusillade, · avec bagages ·, la dépor-

« Ils ont dit ce jour-là que c'était avec bagages », raconte M. Nah-

« Comme des oiseaux morts pris dans un filet »

La première station fut, pour lui aussi, le camp de Drancy, la sui-vante, Auschwitz. Elie Nahmias - a eu de la chance », une expression qui revient souvent cans sa bouche. On le classa apte au travail. Il évitait la chambre à gaz. Mais que signifiait donc ce sursis? Il l'a exprimé dans toute sa réalité. Il a avec ses compagnons les réveils à coups de matraque à quatre heures du matin, les appels à n'en plus finir dans la neige, dans la nuit, où il fallait se tenir rigoureusement

immobile au garde-à-vous, le bonnet rayé à la main que tout le monde devait ôter au commandement d'un seul geste. La moindre faute, dans ce cérémonial exigé, signifiait la mort du coupable.

Ensuite, sous la matraque des kapos, c'était le travail forcé d'où l'on ne devait jamais chaque soir revenir au complet. Il fallait, c'était exigé, qu'il y ait des morts tous les jours. Et ces morts, les autres devaient les ramener le soir pour qu'on puisse les comptabiliser avec les vivants au moment de l'appel. Qu'un seul manque, et c'était la sta-tion debout pour la durée de la nuit.

A ce même appel, M. Nahmias a vu pendre les évadés repris. Il a évo-que le coup de pied donné dans le tabouret pour une strangulation qui n'en finissait pas, sous les rires des

Le 12 janvier 1945, l'ordre d'éva cuation fut donné. Le bilan se solda par douze mille morts embarques sur des bateaux qui devaient être envoyés par le fond en mer Baltique. M. Nahmias, lui, se retrouve à Grossrosen, condamné à pousser des wagonnets de ciment pour les faire basculer sur un chantier. « Nous étions deux pour chaque wagonnet. Si l'un tombait, l'autre ne devait pas le secourir, mais le bascules avec la benne. »

Il a connu encore Dachau, en proje au typhus, avec tellement de morts que les fours crématoires n'arrivaient plus à brûler tous les corps. Il a reparlé d'Auschwitz : « C'était une usine. Il fallait voir « Cétait une usine. Il failait voir comment on brûlait les cadavres à longueur de journée. La nuit, on voyait les fumées et les stammes rouges. Les kapos nous disaient : « C'est par là que vous ressortirez tous. » Nous, à vingt ans, on voulait plutôt essayer de rigoler. Mais les pères de famille, qui entendaient cela, qui comprenaient que leurs cela, qui comprenaient que leurs femmes, leurs enfants, brulaient de la sorte, eux ne pouvaient plus le supporter. Ils préféraient se jeter sur les barbelés électrifiés où on les voyait le matin foudroyés comme des oiseaux morts pris dans un

Est-il besoin de dire qu'en cette fin de journée, lorsque M. Nahmias eut fini de parler, personne ne se souciait plus de la déposition de M. Kroskos-Thomas. Les mots « crimes contre l'humanité» avaient cessé d'être seulement des mots.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

«L'Instruction» au Théâtre de Vénissieux

Comment est-ce, l'horreur?

LYON

de notre envoyé spécial

Ce pourrait être les témoins du procès Barbie, à Lyon, ou ceux du procès Demaniuk à Jérusalem, ils ont des visages connus. Ils s'appellent Elisabeth Wiener, Jacques Spiesser, Jean-François Perrier, Maurice Deschamps, Judith Becle, etc... ils répètent. ils mâchent les mots simples qui recontent l'horreur.

Nous sommes au théâtre, dans la très digne et vertueuse Maison du peuple de Vénissieux, dans l'aggiomération lyonnaise. Bruno Carlucci, à la lueur d'une tempe tamisée, règle les derniers détails de la mise en sècne de l'Instruction, de Peter Weiss. Un pratorio en onze chants qui n'est rien de moins qu'un voyage au bout de l'inhumain où les bourreaux sacrifient leurs victimes à la chaîne.

La décor est sobre. Les costurnes ne sont que des costumes de ville. A gauche, derrière une table, le procureur pose des questions aux témoins, interroge les accusés. A droite, les avocats de la défense et de la partie civile tentent de marquer des points. Au centre, assis dans des fauteuils pivotants, le visage fermé par des lumières sans effet, vicimes et bourreaux rompent le silence, parlent, accusent, se jus-

Comment est-ce l'horreur? Un autre monde. Peter Weiss le

Entre 1963 et 1965, il a largement suivi à Francfort, le procès Mulka et consorta, les responsables du camp d'Auschwitz (à l'exception de son chef). De leurs dépositions il a pioché, copié, travaillé. Le résultat est saisissent. L'Instruction, en aucun cas, ne copie l'étiquette d'un procès mais en restitue la matière brute dépouillée. L'instruction c'est l'information, l'émotion et l'oubli méthodique des scories procédurières qui sont l'apanage du train-train de

La première mise en scène de l'oratorio remonte au mois d'octobre 1965, à Berlin-Ouest. Depuis, ce long texte a été mon-tré dans plusieurs pays d'Europe, dont la France en 1966, à Auber-

Un texte-document extraordinairement fort

Et puis plus rien. Aujourd'hui, Bruno Carlucci veut s'adresse « à la conscience de nos concitoyens a avec un texte-document extraordinairement fort, sans asprit polémique ». Tout de même... Il aurait voulu faire jouer sa mise en scène « à Lyon, capi-tale de la Résistance » et se retrouve à Vénissieux grâce au secours de dernière minute d'André Gérin, maire communiste de la ville.

Un assistant de Bruno Carlucci raconte : « Nous avons reçu beeucoup d'encouragements de tout bord. Mais à Lyon, on a été baladé d'un adjoint à l'autre... Un privé, le docteur Charles Mérieux, a fait preuve de bonne volonté et a voulu nous prêter une salle, l'Eldorado, maiheureusement trop patite. > Polémi-que ? Lyon n'a pas su faire l'effort de trouver un théâtre pour l'Instruction. Et les grandes formations politiques ont promis un soutien financier encore en souffrance. Tant pis. Dès le lundi teurs, dont de nombreux lycéens, découvriront une pièce

Le 19 soût 1965 - le texte de Peter Weiss ne le mentionne pes - la majorité des vingt-deux acousés du procès Mulka et consorts furent acquittés ou condemnés à des peines minimes. Seul le principal accusé fut condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

LAURENT GREILSAMER.

★ Do 25 au 30 mai, à la Maison du peuple de Vénissieux. Pour tous renseignements: t€L: 78-42-32-44 ou 78-37-56-14.

Ancien PDG du casino Ruhl en fuite depuis 1980

Jean-Dominique Fratoni est arrêté en Suisse

L'ancien PDG du casino Ruhl de Nice, Jean-Dominique Fratoni, soixante-quatre ans, a été interpellé le jeudi 21 mai, à Lugano, par la police helvétique pour « activités et séjour illégaux - sur le territoire suisse. Fratoni se trouvait en compagnie de plusieurs ressortissants ita-

L'ancien PDG du Ruhl avait pris la fuite à l'étranger en février 1980, après avoir été inculpé pour infrac-tion à la loi sur les sociétés et pour des délits fiscaux et douaniers. Un mandat d'arrêt, limité au territoire français, avair été délivré à son encontre par un juge d'instruction niçois, M. Michel Maillard, le 7 mars suivant. Par la suite, Fratoni avait fait l'objet de plusieurs jugements le condamnant, par défaut, à treize ans de prison et au versement d'une somme de 410 millions de francs au Trésor.

Les déhoires de l'ancien PDG du Ruhl avaient commencé en juillet 1977, après qu'il cut pris le contrôle

A la chambre d'accusation de la cour d'appel de Dijon

Le procureur général requiert le renvoi de M^{me} Christine Villemin devant les assises de la Côte-d'Or

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Dijon, formée de M. Maurice Simon, président, et de Mar Geneviève Richard et M. Dominique Bray, conseillers, a commencé, jeudi 21 mai. l'examen à huis clos du dossier de Mm Christine Villemin, inculpée pour l'assassinat de son fils Grégory. La Cour de cassation, ayant cassé l'arrêt de la chambre d'accusation de Nancy renvoyant la jeune semme devant la cour d'assises des Vosges (le Monde du 10 décembre 1986), avait confié le dossier, pour un nouvel examen, à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Dijon (le Monde du 19 mars 1987).

L'audience, jeudi, a été consacrée à la lecture du rapport établi par le président. M. Simon, rapport considéré comme « excellent » par les défenseurs de l'incutpée, M" Garaud, Moser, Robinet et Chastant. Le réquisitoire prononcé par le procureur général, M. Bruno Estrangin, leur sera apparu probablement moins favorable puisque ce magistrat a requis de façon très argumentée le renvoi de M™ Christine Villemin devant la cour d'assises de la Côte-d'Or.

Les avocats de la partie civile, Me Lombard, Lagrange et Bieler sont intervenus, eux, pour reprendre point par point les éléments du dos-

L'audience devait reprendre ce vendredi 22 mai avec les plaidoiries de la défense. La décision de la chambre d'accusation sera très probablement mise en délibéré. Et il n'est pas exclu que cette juridiction demande à son tour un complément d'instruction

du casino voisin et concurrent, le Palais de la Méditerrance, grâce à l'achat du vote d'Agnès Le Roux, fille du PDG de l'établissement, Mme Renée Le Roux pour une somme de 2 400 000 F. Cette opération avait déclenché une véritable « guerre des casinos » marquée par la disparition d'Agnès Le Roux, en octobre 1977, et de multiples procédures aboutissant à la fermeture du Palais de la Méditerranée, le

13 avril 1978, et du Ruhl, le 4 janvier 1982. Jean-Dominique Fratoni avait été successivement condamné, par défant, le 3 juin 1983, à deux ans de prison et au versement d'une somme de 360 millions de francs au Trésor pour infractions douanières; puis, le 17 février 1984, à un an de prison pour achat de vote (jugement annulé par la Cour de cassation le 26 novembre 1985) et enfin, le 24 mai 1985, à deux fois cinq ans de prison et 48,9 millions de francs au

ésor pour fraude fiscale. Dans plusieurs interviewes accordées à la presse française de son lieu d'exil, il avait constamment proclame - sans valeur - ces jugements et annoncé avec constance son - retour - à Nice.

GUY PORTE.

[Le vendredi 22 mai, son avocat français, M' Pascal Dewyster, tout en affirmant Ignorer les raisons de l'interpellation de son client, confirmait que Fratoni s'apprêtait à engager une procédure qui ini aurait permis de rentrer en France. L'ancien patron du Ruhl comptait faire opposition aux jugements qui l'avaient condamné, se constituer prisonnier et demander aussitôt la main-levée du mandat d'arrêt. Jean-Dominique Fratoni surait pu ainsi attendre, libre, d'être rejugé. Fratoni, dont de proches amis, le 4 avril, avaient obtesu l'autorisation de M. Pasqua de rouvrir le casino Rahl, avait bon espoir de voir cette démarche aboutir.] de voir cette démarche aboutir.)

• Refus de mise en liberté pour M. Yves Challer. - M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction charge du dossier Carrefour du développement, a rejeté jeudi 21 mai une nouvelle demande de mise en liberté d'Yves Challer, ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci. Yves Chalier, principal inculpé dans l'affaire du Carrefour du développement, est détenu depuis le 16 novembre 1986.

A Paris Nouvelle arrestation d'un Italien accusé de terrorisme

Un ressortissant italien de trente et un ans, Guglielmo Mazzochi, accusé d'activités terroristes dans son pays, a été interpellé, jeudi 21 mai, à son domicile parisien, par la brigade criminelle et placé sous écrou extraditionnel (nos dernières éditions du 22 mai). Depuis le début de la semaine, il s'agit de la qua-trième interpellation d'Italiens éta-blis en France. Anticipant quelque blis en France. Anticipant quelque peu sur une éventuelle décision judi-ciaire, M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a déclaré jeudi à Valence (Drôme), nous rapporte notre correspondant régional Claude Régent, que la France remettrait à l'Italie les personnes arrêtées si « ce pays les réclamait ». Nous l'avent que une seison de les proden'avons aucune raison de les garder dans la mesure où ils sont recherchés dans un pays démocratique, où ils bénéficient des droits de la défense -, a ajouté M. Pasqua.

Les dernières arrestations ont mis en émoi la petite communauté d'Italiens réfugiés en France depuis le début des années 80 après avoir rompu avec la lutte armée. Plusieurs dizaines d'Italiens sont dans ce cas, plus ou moins tolérés, vivant, pour la quasi-majorité d'entre eux, ouvertement, après s'être signalés, par l'entremise de leur avocat, auprès des autorités.

A la suite de l'arrestation de Vincenzo Olivieri, interpellé le 19 mai, plusieurs de ses amis, dans un com-muniqué, s'indignent ainsi - des comples rendus publiés par une certaine presse (...), qui le présente comme un dangereux terroriste encore mèlé à des activités subversives ». « Nous avons connu sa mère, son épouse, ses enfants qui, à plusieurs reprises, sont venus en France, ajoutent les signataires; son projet était de reconstituer sa famille à Paris (...). Nous nous demandons les raisons d'un tel charnement des médias contre un homme présenté aujourd'hui comme un monstre irréductible alors qu'il aspirait à une vie paisi-ble, entouré de sa famille et de ses

● HOMONYMIE : M. Hussein El-Husseini, étudiant libanais à Paris, nous prie d'indiquer qu'il n'est pas M. Hussein Husseini, son quasi homonyme, autre étudiant libaneis en France, cité dans un article de Jean-Pierre Péroncel-Hugoz relatif au terroriste présumé Mohamed Mouhajer (le Monde du 11 avril).



••• Le Monde • Samedi 23 mai 1987 11

I horreur?

A premiero mos es sala premiero de la compara 1965, à la festa de la compara de la com L'a texte-document extransional and

Figure 1 and the fine of the control of the control

Transfer to broadled

Francisco de broadled Part of the control o SCHOOL TOTAL CONTROL

LOCATION OF STREET CONTROL

LOCATION OF STREET CONTROL

LOCATION OF STREET

LOCATION 4.62%

Le 13 auto 1965 – bien des Perrer Wess ne le mateix 445 – la macons de respis 6....149 du procés fide a consecto functi acquele a pandamies a det pest "His "et Seul e programi. fun dumperme à la mosage mir der 1 parpiede.

LAURENT GROLLING

o Da II a Canas din Orange de damai kan Indangpenana da 1966a

d'un luien accuse de terraise

Mark Block Control

Nouvelle Audi 90. Vous n'en verrez pas plus avant demain. Audi



des vaccins à germe vivant sera à

A l'Organisation mondiale de la

santé, où l'on formule de très viru-

lentes critiques contre le Times,

accusé d'être à l'origine de cette

polémique, on souligne qu'*a priori* le

bénéfice escompté des campagnes systématiques de vaccination

dépasse le risque éventuel des vacci-

nations d'enfants séropositifs. On se

limite en fait à aborder le seul pro-

blème des conditions d'hygiène des

quer la difficile question du dépis-

tage sérologique préalable des

Interrogé il y a quelques semaines sur cette question, M. James Grant,

directeur de l'UNICEF, déciarait

su Monda: «En ce qui concerne la

propagation du virus lors des vacci-

pas pendant des campagnes car, à ce moment-là, toutes les précautions

hygiéniques sont prises. En revan-che, il y a une fâcheuse habitude dans certains pays d'Afrique qui consiste à faire des pipûres pour un

Pour le professeur Marc Gentilini

(groupe hospitalier La Pitié-Salpètrière), spécialiste internatio-nal des maladies tropicales, «*il est*

impossible d'apporter une réponse

aux questions posées dans la

mesure où aucune étude n'a été

menée». « Tout cela, ajouto-t-il, remet énormément de choses en

question. En toute hypothèse, c'est

là une nouvelle confirmation du fait que les problèmes sanitaires ne peu-

vent pas être réglés à partir d'une

vue primaire de la santé comme celle développée il y a quelques années encore par l'Organisation mondiale de la santé.»

(1) SIDA et tiers-monde, publication réalisée par Endapanes en collaboration avec les Croix Rouge nervégienne et

Etudes et Recherches, nº 118 et 119,

Dakar, avril 1987.

FAITS DIVERS

JEAN-YVES NAU

et FRANCK NOUCHIL

out ou pour un non. »

rations, s'il y a un risque, ce n'est

l'ordre du jour. »

MÉDECINE

L'épidémie de SIDA pourrait remettre en cause la vaccination systématique dans les pays du tiers-monde

L'extension de l'épidémie de SIDA conduit à remettre en cause les programmes de vaccination systématique dans les pays du tiers-monde. Telle est la conclusion de nombreux spécialistes français et étrangers, qui soulignent l'argence qu'il y a anjourd'hui à entreprendre des études scientifiques sur ce thème dans les pays du tiers-monde touchés par l'épidémie de SIDA.

Doit-on continuer à vacciner de manière systématique sans prendre de précautions supplémentaires, comme on le fait depuis plus d'une dizaine d'années, les enfants du

Posée jusqu'à présent de manière officieuse, comme lors du troisième séminaire international sur les vaccinations de Niamey (le Monde du 3 février), la question prend aujourd'hui de nouvelles et inquiétantes dimensions. Il y out tout d'abord la polémique à propos d'un article du Times, laissant entendre que les campagnes systématiques de vaccination antivariolique avaient indirectement pu être à l'origine de l'épidémie actuelle de SIDA (le Monde du 13 mai).

Una talla relation de cause à offet a été formellement contestée par de nombreux spécialistes, tout comme par l'Organisation mondiale de la santé. Cette polémique a toutefois en pour conséquence de soulever une autre question qui dérange considérablement dues les milieux scientifiques et médicaux spécialisés dans les vaccinations et dans l'étude

En termes théoriques, la question posée est simple : l'invasion par le viras du SIDA a schématiquement pour effet de bouleverser et d'affai-blir le système immunitaire humain, On peut donc raisonnablement en conclure que certaines vaccinations posent un problème aigu, notam-ment chez les enfants déjà contaminés (séropositifs) par le virus res-ponsable du SIDA. Seuls les vaccins constitués de germes (virus ou bactéries) vivants sont concernés, c'està-dire les vaccins contre la tuberculose (BCG), la rougeole et certains

s'agit dans ce dernier cas de vaccins utilisés par voie orale (et non injec-tables) fabriqués au Royaume-Uni, en Belgique et aux Etats-Unis, officiellement recommandés depuis plusieurs années par l'OMS.

On sait que la virulence de ces vaccins « vivants », à la différence de celle des vaccins constitués de virus ou de germes tués, est poten-tiellement dangereuse chez les sujets immuno-déprimés. Unit cette donnée qui avait conduit les spécialistes à contre-indiquer leur utilisa-tion chez les personnes atteintes de

La théorie confortée

On étendit ensuite cette coutre indication aux personnes séropositives. Plusieurs récentes informations confortent aujourd'hui, en termes concrets, ces inquiétudes théoriques. C'est ainsi que la presse scientifique internationale relatait, il y a quelques semaines, le cas d'un soldar américain séropositif atteint d'une vaccine généralisée peu après avoir subi une vaccination antivariolique. En France, un nourrisson sérostif a également été atteint d'une infection grave après une vaccination contra la mbarcalese.

Mais le problème se pose avant tont dans les pays du tiers-monde (principalement ceux d'Afrique noire), où l'épidémie de SIDA concerne une partie importante de la population. Il se pose avec d'autant plus d'acuité que ces pays ont, depuis une dizaine d'années, adhéré au programme élargi de vaccination lancé par l'Organisation mondiale de la santé et soutenu, entre autres,

Ce programme élargi de vaccination vise à protéger dès leur plus jeune âge les enfants contre six maladies infectiouses graves et fréquentes dans les pays du tiers-monde (rougeole, suberculose, polic-myélite, diphtérie, tétanos et coqueluche). « Certains virologistes craignent que les campagnes de vac-cination élargie ne transmettent chez les enfants séropositifs pour le conditions normales, le vaccin doit

Aux Etats-Unis

Trois infirmières contaminées par manque de précautions

Dans un communiqué qui devait être publié le vendredi 22 mai, le Centre de contrôle des maladies infectieuses d'Atlanta rapporte que trois infirmières sont devenues séropositives après que leur peau eut été brièvement en contact avec du sang de patients contaminés par le virus du SIDA. Les responsables fédéraux de la santé affirment qu'il s'agit des premiers cas documentés de transmission du virus à des personnels soignants autrement que par l'inter-médiaire d'une injection acciden-telle de sang infecté. Ils ajoutent cependant que ces trois infirmières étaient porteuses de très petites lésions cutanées qui ont vraisembla-blement été à l'origine de la contamination. En tout état de cause, le mécanisme exact de la transmis du virus dans ces trois cas n'a pu être établi formellement. Apparem ment, ces infirmières n'appartenaient à aucun groupe à risque.

Ces informations, publiées par le New York Times, sont en fait la simple confirmation d'une donnée que les scientifiques avaient déjà théoriquement envisagée : le passage du virus du SIDA par de petites lésions

Dans un éditorial publié en décembre 1986 dans le *Journal de* l'association médicale américaine (JAMA), deux spécialistes, les doc-teurs Decker et Schaeffner, avaient déjà étudié ces possibilités de transmission. Ils rappelaient que la grande majorité des cas de SIDA survenus chez des personnels soi-gnants étaient en réalité dus à des pratiques (sexuelles, toxicomanie) qui n'avaient rien à voir avec leurs occupations professionnelles. Ils ajoutaient que, bien que rare, la transmission par inadvertance avec une aiguille infectée représentait le risque professionnel le plus important. Enfin, ils ajoutaient que le risque d'attraper le SIDA par un simpie contact cutané avec du matériel contaminé n'était pas nul, mais qu'il était si faible qu'aucun cas de transmission de ce type n'avait pu être enregistré avec certitude.

En 1986, le Centre de contrôle des maladies infectieuses ne disait pas autre chose quand il publiait dans le Morbidity and Mortality Weekly Record cinq études portant sur mille quatre cent quatre-vingtdix-huit personnes travaillant en milieu hospitalier. Six cent soixantssix d'entre elles avaient subi une exposition directe à l'infection à la suite d'accidents (piques ou coupures) au niveau des muonenses Sur les vingt-six personnes ayant en un test positif, trois seulement ont formellement nié appartenir à un

Le rapport du CDC ajoutait qu'« un seul cas dans le monde a été rapporté où la transmission du virus d'un malade à une personne lui prodiguant des soins peut être liée à une exposition par voie non parentérale ». Il s'agissait d'une femme de quarante-quatre ans, ne travaillant pas en milieu hospitalier, qui a développé un SIDA après avoir soigné à domicile un patient ghanéen atteint de la même maladie. Les soins pratiqués impliquaient des contacts cutanés fréquents et prolongés avec les sécrétions et excrétions du malade. Cette peronne soigante était porteuse de lésions cutanées chroniques au niveau des mains dues à un eczéma.

groupe considéré comme à risque.

Les trois cas que vient à nouveau de signaler le CDC sont vraisemblablement du même type. A ce jour, 35 769 cas de SIDA ont été enregistrés aux Etats-Unis. 20 683 percomes en sont morres.

Ainsi que nous l'a précisé le pro-fesseur Jean-Claude Gluckmann (hôpital de la Pitié-Salpètrière), ces publications amèrient à rappeler aux personnels soignants l'importance des mesures de précaution qu'ils doivent prendre (port de gants, notamment). Ces mesures ont été détaildans le bulletin épidémiologique hebdomadaire du 31 mars 1986. Elles sont identiques à celles préconisées pour se protéger de l'hépatite virale.

J .- Y. N. et F. N.

prévenir, pont-on lire dans un récent se réunira à la fin du mois de juin et ouvrage. Ces vaccinations, cette question des risques potentiels lorsqu'elles sont effectuées à l'aide d'un vaccin vivant, pourralent deve-nir source de nouvelles épidémies. Ce qui pourrait être le cas notamt avec le vaccin de la poliomyé-

De plus, aux risques de transmettre à certains enfants la maladie contre laquelle on entend les protés'ajoute un autre problème; celui d'accélérer, avec des campa-gues de vaccination systématique, la nation du virus du SIDA. Phasieurs études ont en effet déjà démontré que les campagnes de vac-cination en Afrique noire, notamment, étaient loin d'être toujours menées avec les règles indispensa-bles d'hygiène. Non stérilisé, le matériel de vaccination pourrait devenir ainsi l'un des vecteurs de la propagation du SIDA au même titre par exemple que les relations

La remise en question de certains vaccins

Plus on moins occultões jusqu'à ces dernières semaines, ces ques-tions sont aujourd'hui ouvertement posées par plusieurs personnalités du monde scientifique. «Compte tenu des risques courus, nous a par exemple déclaré le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur), je pense qu'il serait utile de mene études sur ce thème chez l'animal. le chimpanzé notamment. Il s'agit d'un problème sérieux, qui doit être évalué et étudié. Peut-être devrat-on rapidement organiser le dépistage préalable des enfants séropositifs avant leur vaccination. On ondra que cela pose des problèmes financiers compte tenu du coût d'un tel dépistage. C'est en fait mal poser la question. Il faudra parvenir à mettre au point à bref délai des moyens rapides et bon marché. » « Les problèmes soulevés pourraient effectivement amduire à une remise en question de certains vaccins comme le BCG, le vaccin anti-polio oral ou le vaccin contre la rougeole, estime le professeur Pierre Seliou, directeur scientifique de Pasteur-vaccins. L'un des axes de recherche dott donc porter sur la mise au point de méthodes rapides

Le docteur Philippe Stockel, au nom de l'Association pour la promo-(APMP), estime que, pour l'instant, il faut s'en tenir aux recommanda-tions de l'OMS. Cette attitude est, nous a-t-il déclaré, éminemment révisable. Notre conseil scientifique

e La CEE débloque 35 millions d'ECU pour les pays en voie de développement. — Les douze gou-vernements de la CEE ont approuvé, yeudi 21 mai, la mise en place d'un programme d'assistance financière et technique à sobrante-six pays en voie de développement pour lutter contre

Trente-cinq millions d'ECU (246 millions de francs) seront débloquée à cette fin. L'action sera centrée dans un premier temps sur l'Afrique centrale et sur l'Afrique de l'Est, en coordination avec le pro-gramme anti-SIDA de l'OMS.

Le premier ministre de l'Ougande, M. Samson Kisekka, vient de lancer un appel pour une assistance internationale d'urgence pour lutter contre le SIDA, brossant de la situation dans son pays un tableau alerment.

EN BREF

 Deux militants basques condamnés à trois ans de prison. - Philippe Arruti et Philippe Eyerabide ont été condamnés, jeudi 21 mai, à trois ans de prison ferme par le tribunal de grande instance de Bayonne (Pyrénéee-Atlantiques) pour complicité d'attentat à l'explosif. Le 3 mars 1986, les véhicules de deux inspecteurs de la sûreté de Bayonne avaient sauté. Cette action avait été revendiquée peu après par le groupe clandestin iparretarak. Les deux nationalistas condamnés ne se réclament pas de ce groupe, mais le tribunal a considéré qu'ils avaient participé au repérage des cibles

• Intelsat escroqué de plus de 30 millions de dollars. -- Le bureau des gouverneurs de l'organisation internationale de communications per satellite intelsat vient d'annoncer qu'elle avait perdu 34,2 millions de dollars dans une affaire d'ascroquarie montée par son ancien directeur général, M. Richard Colino, et réclamait 11,4 millions de dommages et

intérêts, compte non tenu des frais de justice engagés pour le procès. Le scandale, qui avait éclaté en décem-bre de l'année dernière, avait révélé que M. Colino avait passé des accords secrets et touché plus de 2 millions de dollars de pote de vin d'une société de crédit qu'il avait favorisée pour qu'elle gagne un appel d'offres concernant la construction de nouveaux bureaux à Washington.

Les industriels allemands

renonceront à la fabrication de z aérosol (CFC) en 1990. Dans une lettre au ministre de l'environnement, M. Klaus Toepfer, la fédération de l'industrie chimique ouest-allemande annonce que ses membres ont décidé de renoncer à la fabrication du CFC (chloro-fluoro-carbone) à partir de 1990. Le CFC, employé notamment comme gaz propulseur dans les bombes aér est considéré comme nuisible à la couche d'ozone qui, dans la haute atmosphère, sert d'écran protecteur entre les rayons ultra-violets et la

ÉDUCATION

La mort de Pierre Halbwachs

Un saint laïc

droits de l'homme Pierre Halbwachs est mort le 17 mai à Paris, des suites d'une longue maindie. Il a été incinéré dans Pintimité, vendredi 22 mai. Il était âgé de soixante-dix ans.

Pierre Halbwachs appartenait à l'une de ces familles de l'intelligent-sia dreyfusarde vouées aux tragédies du siècle et actives dans ses luttes du siècle et actives dans ses luttes essentielles. Son grand-père, Victor Basch, jeune professeur à l'emiver-sité de Rennes en 1899, lors du second procès du capitaine Dreyfus, fut, en tant que président de la Ligue des droits de l'homme, un artisan capital du Front populaire, avant d'être assassiné avec sa femme et la milier de Pérein Son femme par la milice de Pétain. Son père, le grand sociologue Maurice Hallwachs, déporté avec son fils à Buchenwald, disparut, victime du système nazi d'extermination. Pierre, résistant, qui était alors aux côtés de son père, meurt pendant qu'on juge Barbie.

Il était un ami très ancien. Nos souvenirs communs remontent au début des années 50. C'était le temps du lycée pilote de Montgeron où enseignait aussi celle qui allait devenir Germaine Halbwachs; le temps de la «première» guerre d'Indochine et des manifestations contre Ridgway.

Il nous est arrivé plus tard de dif-férer parfois d'opinions, Jamais sérieusement : il y avait chez Pierre Halbwachs une telle présence au monde, une volonté si forte d'entraide militante, une gér colitique an sens fort et noble du mot si pure, que sa parole emportait le plus souvent la conviction.

L'aniversitaire et militant des Seconts rouge, défense intransigeante des exilés politiques, radios alternatives, no sont que quelques éléments d'une vie largement consacrée aux droits de l'homme et à leurs victoires.

> C'était aussi la trame de son être : un «saint laïc» oui ; un amant de l'avenir, dispensant autour de lui, jusqu'à la veille de sa mort, une juvénile et ardente bonté.

Onelle fut, dans ce rayonn qui émanait de lui, la part de Victor Hugo à qui il avait, dans l'édition de Jean Massin, consacré de si belles pages? Ses étudiants de Paris-VII le savent mieux encore peut-être que ses amis les plus proches. Sa mort sonne le glas d'une partie de nous-mêmes elle prive notre époque, où malgré tout l'espoir de changer le monde n'a pas disparu, d'un « moment de la conscience

MADELEINE REBERIOUX.

[Né en 1916 à Paria, Pierre Halb-wachs a adhèré au Parti communiate dans la Résistance. Il quitta le parti après les événements de mai 1968, auxquela il prit une part active comme membre de la direction du Syndicat national de l'enseignement supérieur. Il fonda ensuite le Secours ronge avec d'autres intellectuels de ganche (Sartre, Tillen, Serge July...) pour lutter contre les lois « anticasseurs » et la répression contre les ganchistes. Il participa, de 1973 à 1976, au monvement Lutte antimilitariste, puis à différents mouvements de soutien à l'Iran, à l'OLP, aux radios libres, à la lutte antimiclésire, et tout récemment à la lutte contre l'estra-[Né en 1916 à Parls, Pierre Halbtout récemment à la lutte contre l'extra dition et pour le droit d'asile.

Après avoir été professeur de lycée, il enseigna à l'université de Florence de 1960 à 1964, pais à Lille, et, depuis 1969, à l'UER de sciences des textes et ments de l'université Paris-VII.]

dans leurs chaires d'enseignement

du lycés militaire d'Aix-en-Provence

et se refuse en fait à exécuter la décision de justice du 5 février 1987, dont le général Schmitt feint de croire qu'elle n'aurait sanctionné

qu'un « vice de forme » alors que le

tribunal administratif a condamné une violation des droits de la

De plus, le général Schmitt est en contradiction avec son propre minis-tre lorsqu'il écrit que la rupture du

détachement « n'a rien à voir avec

l'envoi des lettres d'élèves et de

parents au commandant du lyche ni avec le « climat maisain de

Il est faux que nous ayons - refusé

le dialogue avec l'encadrement et les autres professeurs », alors que

nous ne connaissions même pas leurs

lettres de dénonciation, qui faisaient

partie d'un dossier secret enfin com-

Enfin, nous reprocher d'* avoir eu

une attitude qui a jeté le trouble

dans le lycée» est d'autant plus grave et diffamatoire que plusieurs pièces du volumineux dossier éta-blissent clairement le lien entre la

dénonciation du climat malsain du

lycée militaire et mon « renvoi ». Le

général commandant les écoles écri-

vait déjà le 7 juillet 1981 : «La

cohésion du corps enseignant de l'établissement serait améliorée si,

avec le départ de M. Maignant, le

souvenir des événements de 1979-1980 devait définitivement s'estom-

per. » Il faisait allusion à la condam-

nation par le tribunal d'Aix-en-Provence, le 5 mars 1980, de deux élèves de corniche, qui avaient saccagé ma villa et dont l'un

se livrait à un culte fanatique du

Ces faits d'alors, comme ceux

d'aujourd'hui, se passent de com-

(Chacune des parties en cause nyant en l'occasion de s'exprimer, le Monde a décidé, pour su part, d'en ruster là.)

• Deuxième essai nucléaire

français de l'année. - La France a

procédé, jeudi 21 mai, à son

deuxième essai nucléaire souterrain de l'année, sur le site de Mururoa,

dans le Pacifique sud. Selon les ser-

vices sismologiques gouvernemen-

taux néo-zélandais, la puissance de

l'engin était de 30 kilotonnes (une

fois et dernis la puissance de la

bombe d'Hiroshima). Le précédent

essai du 5 mai avait une énergie de

5 kilotonnes. - (AFP.)

muniqué le 23 avril 1987.

DÉFENSE

L'armée au-dessus des lois ?

(suite et fin)

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. Claude Waignant, pro-fesseur au lycée militaire d'Aix-en-Contrairement à ce que soutient le général Schmitt, l'armée se com-porte dans l'a affaire du lycée militaire d'Aix - comme si elle était audessus des lois. En effet, elle u'z pas rétabli Claude Maignant et Roland Warion

Provence, à la suite d'une correspondance, dans le Monde du 15 avril, du général Maurice Schmitt, chef d'état-major de l'armée de terre:

Violents incidents au parc d'attractions de Cergy-Pontoise

Mirapolis saccagé par des forains manifestant contre la « concurrence déloyale »

produits, jeudi après-midi 21 mai, à l'intérieur du parc l'attractions Mirapolis à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), opposa des forains au service de sécurité interne, puis aux forces de police alertées par la direction de l'établissement. Treize policiers, dont un gendarme et un commissaire de police plus sérieusement atteints, ont été blessés au cours des affrontements. Des dégâts importants out été délibérément provoqués à l'intérieur du parc par deux cents forains venus protester contre la « concurrence déloyale » que leur font, selon eux, les parcs d'attraction.

Les incidents, en fait, ont commencé en début d'après-midi lorsque

deux cents forains accompagnés de leur famille se sont présentés comme visiteurs dans le parc d'attractions inauguré récemment par M. Jacques Chirac, premier ministre. Une hours environ après leur arrivée, les forains, qui s'étaient répartis sur les 35 hectares du parc, ont entrepris de casser les installations avec des bâtons et des barres de fer. Ils s'en sont pris aux canalisations d'eau, anx câbles électriques qu'ils on coupés, aux tapis roulants, lacérés an rasoir, aux toilettes saccagées. anx toboggans rendus inutilisables et même au groupe électrogène. Se servant de lessive et de sable, ils ont détériors diverses installations.

Paralièlement, des bagarres ont éclaté, opposant dans un premier temps les agresseurs et le service de sécurité de l'établissement, vite débordé. Le directeur, M. Guy de Boisgrolier, faisait alors appel à la préfecture du Val-d'Oise, qui dépêchait sur place d'importants renforts de gendarmerie et de police. Les heurts qui devaient se produire à ce moment-là furent violents, notamment sur les parkings, où plusieurs dizaines de véhicules subiren d'importants désâts.

Dans un souci d'apaisement aucune interpellation n'avait été effectuée, jeudi dans la soirée, mais les identités de plusieurs forains ont été relevées, ainsi que les numéros d'immatriculation de leurs véhicules. Et, indique-t-on à la préfec-ture du Val-d'Oise, des poursuites seront engagées ultérieurement.

Au-delà des incidents, les forains avaient annoncé, depuis plusieurs jours déjà, leur intention de ne pas rester passifs devant l'ouverture de Mirapolis et d'autres parcs d'attrac-

Ils réclament en effet, pour euxmêmes, les avantages consentis à ces parcs, notamment un taux de TVA à 7 % alors qu'ils sont assujettis à un taux de 18 % (Voir dans le Monde affaires l'enquête de Marie-Christine Robert).

& Christian-Luc

e numero 9 vient de man-quer sa reprise de mais. Tandis que le ballon passe largement audessus de la berre traine cale un concert de lamentaamonte de la salle. Pour cette ile de la Coupe de Yougues sans les cafés devant les tals sus couleur. I's boivent de la his grignotent de miners bro mis de viande pendant que les endent joueurs de Spet et da s'achament sur la pelante. ndée de solcil. Dehors, indifferents as a se les jeunes en jeune deur

men par petitis groupen mar in ac circulaire cominte par bes circulaire la première guerre mondiele la nomuneries commondations ellen bas ce dri: mandare s. L'histoire récente z a chaque automne de A es de personnes se rasseupt in le parc où 6 000 behitte aké fusillés en octobre 1941. i li riviera dalmate, la posi li industrielle du centre de the ne devrait pas faire to werte, les vallées profondes ment des torrents ombressent. ils monastères du Moyen Age. Jume fonde par Eticana maja au douzième siècle. A and des gorges de l'Ibrus in musière de Zica dresse sa rouge. Le fils d'Estenne Sanja, sain: Sava, fondateur Eglise serbe-orthodoxe, ca fit age de l'archeveché, et c'est. acue église, dessinée selon is. de roman du littoral. que basem être couronnés le pimpert : moiens rois de Serbie. Ici, les iques ont subi les outrages de es et surtout des envahisseurs etessifs. Quelques motifs Partenant à la décoration origie erécutée vers 1220 sout en visibles, mais c'est pen des fresques du monastère de Studenica ou de celles. Soporani, près de Novi-Pazar. Arec Decani, e le monastère dix mille fresques . In

viarchie de Pec et l'église Me-Sophie d'Ohrid, ces mons médiévaux constituent la ane d'un itinéraire original lavers la Yougoslavie Sapire à la Macédoine, avec e incursion dans la province. thome du Kosovo, la « route monastères » permet de morir un pays assez ékeigné de lage donnée par les centres maisques de la côte.

Ces sur ces routes en laocta Maivent le cours des fleuves de in travers la vallée des dion tencontre une Yourse de plus vraie. Celle des petitis solés et des villes compola La Yougeslavie des égises. hodores et des mosquées, de la debitation ethnique pas tone tique évidente

Le père Jean, la quarantaine.

la m homme pressé. Le supplie de Studenica arpente les

DH HOUSE de la Serbie & Sa la longue et é de l'art roman

SANS VISA

Du nord au sud. de la Serbie à la Macédoine, la longue et édifiante histoire de l'art roman en Yougoslavie.



par Christian-Luc

de Pierre Hall

. 프로 : . 이 라 Top : 12 등 등 .

Committee of the Commit

agen and the first

್ಲಿ ಸಮಾರ್ಥವಾಗಿ**ರಾಜಿ**

in the relation of the second

. w. & prort Scott

2015年1月2日日本

Control of the late of the lat

De plus in presendant

re come and the second

Tr. 1 20 100 100 100

والمناسبين بالمرادية

arri ne e instituti

the first of the party

A STATE OF THE PERSON

the set of markets Ed

HELT TO A THE THE

1 3 2 2 14 THE PROPERTY OF

1. 1879 18 M. 18 M.

CAR TO LANGE COM

2 ... had 4th 2 22 15

Al amount

TO THE DESIGNATION

The same of the sa

100 1 1.41 22 24 122

100

40.00

tu-dessus des lois!

Un saint laic

quer sa reprise de volée. Tandis que le ballon passe largement audessus de la berre transversale, un concert de lamentations monte de la salle. Pour cette finale de la Coupe de Yougosiablés dans les cafés devant les téléviscurs couleur. Ils boivent de la blère et grignotent de minces brochettes de viande pendant que les ringt-deux joueurs de Split et Rijeka s'acharnent sur la pelouse

inandée de soleil. Dehors, indifférents au susense, les jeunes en jeans déambulent par petits groupes sur la place circulaire dominée par Pimposant monument aux morts de la première guerre mondiale. ce n'est pas ce qui manque à Kraljevo. L'histoire récente a laissé des traces qu'on ne veut pas effacer, et chaque automne des milliers de personnes se rassemblent dans le parc où 6 000 habitants

ent été fusillés en octobre 1941. Comparée aux brillantes cités de la riviera dalmate, la petite ville industrielle du centre de la Serbie ne devrait pas faire le poids. Pourtant, ici, l'herbe est plus verte, les vallées profondes britent des torrents ombrageux, et les monastères du Moyen Age racontent en images l'histoire du royaume fondé par Etienne Nemanja au douzième siècle. A Fegurée des gorges de l'Ibar, le monastère de Zica dresse sa messe rouge. Le fils d'Etienne Nemanja, saint Sava, fondateur de l'Eglise serbe-orthodoxe, en fit le siège de l'archevêché, et c'est dans cette église, dessinée selon le medèle roman du littoral, que craient être couronnés la plupart desanciens rois de Serbie. Ici, les mes ont subi les outrages du resones ont subt les outrages du femis et surtout des envahisseurs successifs. Quelques motifs appartenant à la décoration origi-nale exécutée vers 1220 sont encore visibles, mais c'est peu à chie des fresques du monastère vossit de Studenica ou de celles

Avec Decani, «le monastère dix mille fresques», la Suine Sophie d'Ohrid, ces monuits médiévaux constituent la trame d'un itinéraire original travers la Yougoslavie d'anjourd'hui. Du nord au sud, de la Serbie à la Macédoine, avec une incursion dans la province autonome du Kosovo, la « route des monastères » permet de décomprir un pays assez éloigné de l'image donnée par les centres touristisques de la côte.

C'est sur ces routes en lacets vent le cours des fleuves de mtagne, à travers la vallée des a, qu'on rencontre une Yougoave plus vraie. Celle des petits lingerisolés et des villes compo-tes Yougoslavie des églises es et des mosquées, de la habitation ethnique pas touours sertine et de la crise écono-nique évidente

Le Père Jean, la quarantaine, est un homme pressé. Le supérieur de Studenica arpente les

La Yougoslavie dans les grandes pages du roman

conloirs du monestère. Pas le temps de recevoir les touristes qui se serrent autour de leurs guides dans la nef de l'église de la Vierge. Il a confié à l'un de ses moines le soin de réciter pour la dixième fois de la journée le texte

> lmages témoins

La dynastie des Nemanja, le style des fresques de l'école de laska, les époques (treizième siè-

A Novi-Pazar, le présent a déjà rattrapé le passé. L'ancienne cité commerçante du temps de la domination ottomene n'a conservé que quelques vestiges de cette époque faste. Des mosquées sans grand intérêt voisinent avec un faut se perdre délibérément dans les ruclies empierrées du vieux quartier musulman, sur le flanc de la colline, pour trouver l'Orient, ou ce qui en reste. Dans sa minuscule échoppe carrelée en blanc, le boulanger fait ses

Le long de la vallée de l'Ibar, la route de Pec offre un spectacle grandiose. La lumière du printemps joue avec le feuillage nouarrondies plongeant directement dans l'eau du fleuve. A l'écert des dans la plaine du Kosovo, le paysage évolue encore. Des champs secs qu'on laboure derrière le che-val, des attelages de bœufs pour tirer la carriole où s'entasse toute la famille, la meule de foin qui touche presque la maison protégée par un mur aveugle.

Serbes en marge du Kosovo

< Ici, au Kosovo, nous n'avons plus notre place », dit un jeune étudiant serbe. Les manifestations de Kosovo-Polje, en avril dernier, ont prouvé que la minorité serbe de cette région autonome (200 000 Serbes et Monténégrin pour 1,7 million d'Albanais) n'acceptait plus la marginaliss tion. Le phénomène, qui avait été occulté pendant des années, est maintenant évoqué au grand jour. La télévision d'Etat a retransmis des images des affrontements des manifestants serbes avec la police, les journaux et magazines publient des statistiques et des commentaires. Avec la crise économique, les tensions ethniques au Kosovo nom désormais problème numéro un de la Yougoslavie.

Le crise, il faut en parler pour la voir. En apparence, en effet, la Yougoslavie tourne normalement. Les rues des grandes villes sont toujours encombrées par les voitures, les magasins ne désemplissent pas, et certains restaurants (souvent les plus chers) refusent du monde. Alors ? « On vit encore sur nos réserves, estime ce profesur de géographie. Mais avec 70 000 dinars par mois (environ 800 F) je ne pourrai pas faire de miracles longtemps. > Commen faire face à une inflation qui a dépassé 100 % ? Alors que la différence Nord-Sud est déjà très marquée dans le niveau de vie quotidien, une autre différence est en train d'apparaître. Celle qui oppose les « intellectuels », enseignants, employes, aux «manuels». Ces derniers ont touours la possibilité de se livrer à conomie parallèle, le « système D - yougoslave, qui consiste à exercer deux métiers dans la même journée (le Monde du 15 avril), mais pour un professeur de province le choix est limité.

Comme à Pec, où les responsables du tourisme placent beau-

coup d'espoir dans l'installation d'un téléphérique qui emmènera les skieurs directement du centreville sur les pistes, l'avenir de Brezovica repose sur les sports d'hiver. Le tourisme au secours de l'économie, tout le monde veut s du Sar-Planina, près de Prizren. Trois hôtels sont sortis de terre ces dernières années, et un établissement très moderne, relié aux parkings par un petit train à crémaillère, vient d'être achevé au pied des pistes. Les six remontées existantes sont encore notoirement insuffisantes, mais les pistes sont de qualité : la descente et le

slalom out été récemment homo-

logués par la Fédération interna-

tionale de ski.

Les retombées financières, on les espère également à Strpce, un petit village proche de la station Pas pour nous, dit M. Ljubomir Pantelic, mais pour nos enfants. S'il y a du travail, ils resteront ici et la vie pourra continuer comme avant. » Comme avant et comme aniourd'hui. comme toniours. Cette petite communauté serbe de 2 000 habitants au cœnr du Kosovo s'attache à conserver ses traditions. Rendre visite à un ami. c'est visiter la moitié du village. C'est s'engager à faire la tournée des connaissances et à répéter chaque fois les gestes rituels de l'hospitalité : goûter une cuillerée d'un produit maison très sucré (confiture, miel), boire le verre d'ean qui l'accompagne, puis le café turc, et enfin l'eau-de-vie, « maison » elle aussi...

Dans les rues étroites qui montent vers la neige, de vicilles maisons de pierre, très basses, avec des porches en bois épais, héritage de l'Empire ottoman. Quelques balcons de bois travaillé, de style byzantin, mais peu de richesse apparente. « Les belles villas appartiennent toutes aux Yougoallemands, les travailleurs immigrés qui roulent en Mercedes», lance un vieux Serbe.

de l'église de Saint-Panthélémon. moderne. Si le vieux quartier oriental a conservé le charme de pavées, tout le centre, avec les blocs d'immeubles dessinés par le Japonais Kenzo Tange, sur la rive droite du Vardar, appartient déjà de façade de l'ancienne gare, seul vestige encore debout, la pendule indique toujours 5 h 16, l'heure de

Le monastère des partisans

Avant d'arriver à Ohrid, en Macédoine, il faut s'accrocher au volant et tanguer pendant plus de suit la Radika (la Rivière verte) dans des canyons encaissés et touffus. Une consolation à miparcours, l'arrêt au monastère Jovan-Bigorski. Une bâtiese montagnarda, solidement accrochée au roc, d'où les partisans de Tito ont mené la lutte de 1941 à 1942. Sous la protection des moines et des nonnes, ils y avaient installé une imprimerie clandestine.

Fait assez rare, ce monastère mixte possède deux immensos salles à manger superposées pouvant accueillir près de trois cents convives chacune. De l'autre côté de la vallée, en direction de l'Albanie, les sommets enneigés semblent protéger deux petits villages serrés autour de leur mina-

Inaccessible et pourtant si proche, l'Albanie n'est séparée de ce coin de Yougoslavie que par le massif de la Jablanica-Planica. qui ne dépasse pas 2 500 mètres d'altitude. En bas, vers le sud, Ohrid, dernière étape du voyage. Le lac d'Ohrid, frontière naturelle entre les deux pays, est en train de supplanter la côte adriatique dans cœur de nombreux vacanciers. Il faut se hâter de profiter de cette petite ville pittoresque avec ses maisons blanches de bois et de brique, étagées sur la colline au pied de la forteresse. Les hôtels poussent déjà comme des champions le long du lac, et les habitants les plus malins aménagent leurs maisons en appartements pour les touristes venus du nord de l'Europe.

(Lire la suite page 14.)

(1) La Cour mandite, prix Nobel de

ROUMANIE BOSNIE-HERZEGOVINE VOLIGOSLÀVIE GRECE

cle), les thèmes et les inscriptions serbes qui apparaissent pour la remière fois ici et qui marquent le début d'une peinture qui atteindra son apogée avec les fresques de l'église de Sopocani... tout cela tourne un peu la tête de l'auditoire, qui risque le torticolis pour dmirer les dessins de la coupole. Il faudrait pouvoir prendre le loisir d'examiner chaque motif en détail, de suivre le scénario de ces BD » du treizième siècle, œuvres d'artistes dont les noms ne sont pas parvenus jusqu'à nous.

Si l'on sait, en effet, que l'église de Decani (près de Pec), qui fut le plus grand édifice religieux du Moyen Age dans les Balkans, a été bâtie d'après les plans de l'architecte Vita, de Kotor, on ignore tout des auteurs de ces milliers d'images pieuses. Les peintures murales de Decani illustrent presque complètement l'histoire de l'Eglise, mais elles sont aussi, par la précision des détails, un témoignage des conditions de vie aux quatorzième et quinzième siè-

comptes. En face, le réparateur de télés regarde Dallas en noir et hlanc. Sur un autre écran, Ivan Hetrih, le présentateur-vedette de TV Zagreb, distribue les voyelles et consonnes de la version yougoslave de l'émission « Des chiffres et des lettres ».

Sans une parole, la nonne vêtue de noir vient de servir le café et l'eau-de-vie pour les visiteurs. Elles sont huit à demeurer encore dans les bâtiments qui forment l'enceinte du monastère de Sopocani. Ici, le temps semble s'écouler au rythme lent de la vieille femme qui s'assied difficilement et continue de s'appuyer sur sa canne. Malgré la souffrance, un fin sourire illumine son visage hmaire serré dans la coiffe noire. Comme le frère Pierre du roman d'Ivo Andric (1), elle accepte la maladie avec résignation. La mère supérieure, à peine plus bavarde, précise cependant qu'il est toujours possible au voyageur de passage de bénéficier de l'hospitalité du monastère, Même sans

Devinez où le bout du monde s'est mis au vert?

ESCALES-



Provence savante

Un géologue, un forestier, un écrivain et un archéologue à cette randonnée de quatre jours dans les Alpes-de-Haute-Provence organisée par l'association Alpes de lumière (Salagon, Mane, 04300 Forcelquier, tel.: 92-75-19-93) dans le masaif des Monges (2 115 mètres). Un géologue pour expliquer la formation du relief, un forestier pour retracer l'histoire du paysage, un écrivain du cru, Pierre Magnan, pour se remémorer le passé et un archéologue qui interprétera l'architecture villageoise et

comprenent, l'hébergement en gitte, lee repas, ist une documentation accompagnée d'une bibliographie.

Pacifique français

Si les événements politiques qui s'y déroulent depuis plusieurs années ont pu faire penser que la Nouvellepas l'androit idéal pour découvrir le Pacifique, UTA et Tour 33 (85, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris, tál. : 43-29-69-50) se chargent, avec leur nouveau proramme, d'en apporter le

Deux formules sont proposées sur ce territoire appelé justement l'ile de l'Eternal Printemps, Le forfait plage : 13 720 F, sept jours d'hébergement avec petit déjeuner, vol Paris-Mounta Paris et deux excursions. Départ tous les mercredis, retour les vendredis, Le « forfait découverte » : huit jours de balade à travers Tile. 14 650 F pour les vols Paris-Nouméa-Paris, l'hébergement en hôtel ou en gîte avec petit déleuner.

Aux îles Eoliennes

On peut avoir parfois du mal à les situer sur une carte. Alicudi, Filicudi, Salina, Lipari, au nord de le Sicile, au large de Messine : les les Ecliennes, Euroservices voyages (33, boulevard de La Tour-Maubourg, 75007 Paris. Tél. : 47-05-

Ce village n'est ni vraiment un hôtel ni un centre da vacances traditionnel.

Chaque estivent organise sa journée en fonction de ses aspirations. Hébergement en paillote. La semaine à partir de 4025 F. Ce prix comprend le vol vers Catane, les transferts et le logement en paillote double ou demipension. La samaine supplémentaire: 1410 F.

Pakistan panoramique

du Gandhara, les villes mogholes, la vallée de l'Indus : le périple d'Assimer (38, rue Madame, 75006 Paris. Tél. : 45-44-45-87) au Pakistan revelle au voyageur un panorama des civilisations qui se sont auccédé sur cette terre musui-

Le dépaysement dure vingt-deux jours et comenvol pour Gilgit et les val-iées de l'Himalaya. Sur la route du Karakoram, qui s'en va vers la Chine, on traverse l'ancien royaume de Hunza, indépendant jusqu'en 1974

nie à la longévité étonnants. Guimit, à 100 kilomètres de la frontière chinoise. Skardu (2 600 mètres), capitale du Baltistan - le « Petit Tibet » où se trouve notamment le célèbre K2, le deuxièn sommet du monde. Route spectaculaire jusqu'au lac de

berceau du bouddhisme. Après Bomborst, où vivent ies Kalash, une tribu animiste en voie de disparition, frontière. On y retrouve l'art du Gandhara, une école gréco-bouddhiana floriessa antre le l≃ et le lV° siècle. Capitale religiouse et culturelle du Pakistan,

Lahore est aussi une ville du Gandhara au musée archéologique, fort d'Akbar, mosquée de Badshahi, jar-dins de Shalimar : « Il faut avoir vu Lahore pour être né..., », dit un proverbe arabe. Multan, autre cité moghole, le site de Mohenio daro et les nécropoles de Thatta, pour terminer. 19370 F tout compris, sur une base de quinze per-aonnes. Départs le 4 juillet, le 8 août et le 3 octobre.



Stars d'Europe centrale

est polygiotte.

Participation cosmopolite pour ce Budapest-Prague Vienne inscrit su catalogue international d'Ibusz (27, ne 4-Septembre. 75002 Paris, tél.: 47-42que est recommandée mais non indispensable : le guide

Budapest d'abord, avec le hâteau royal, l'église de Mathias, le bastion des pêcheurs. Libre à chacun, l'après-midi, de rendre visite aux palais barroques avant la « goulesh party » du soir. Les 570 kilomètres qui séperunt lum capitales hongroise et tchèque seront franchis en une journée. A Prague. nendez-vous evec le château de Hradcany, d'où l'on glisse vers Maia Strana avant de rejoindre, par le pont Charles, Stare Mesto, la vieille cité commerçante et le et ambiance. Le lendemain, route vers Vienne, distante de 330 kilomètres

Schönbrung, résidence d'été des Habsbourg, le matin. Vienne en liberté l'après-midi, soirés dans un illage à vin. Retour à Bude pest et dernier jour du voyage. Heltes à Esztergom Visegrad, Szentendre. Six jours, sept nuits, en pension complète et hôtels de première catégorie : 580 doilars, soit environ 3 360 F per personne en chambre dou-ble, transport aérien non compris. Départ les 14 et 22 moin.



Chez le Grand Meaulnes

← Mélange subtil de brume et de lumière », disait vers du Grand Meaulnes. C'est bien ainsi, en effet, que l'on imagine le Berry et le Sologne d'Alain-Fournier. On pourra le vérifier les 6, 7 et 8 juin prochain en passant le week-and de Pentecôte avec l'association des Amis d'Alain-Fournier (31, rue Arthur-Petit, 78220 Viroflay, tél. : 30-24-48-07 sauf organise, comme chaque année, un voyage de trois iours sur les traces de l'écrivain romantique.

La Chapelle-d'Angilion, son village natal, Nançay, son pays préféré, Bourges, Epineuil-le-Fleurial. On imaginere « la vie de farveur, de ces lieux auxqueis son nom est désormals attaché. Détour par Chartres en souvenir du pèlerinage de Charles Péguy auquel parti-cipa Alain-Fournier. 960 F tout compris (voyage en car au départ de Paris, héberge-

Un bungalow aux Caraībes

Qui rêve des Caraïbes ? Carames 102 (102, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris ; tél. : 45-62-52-62) propose une sememe à un prix « hors saison » — d'ici à la fin juin — pour 7 615 F per personne, tout compris : le voyage allerretour (4 850 F), via Fort-de-France, par Air France ei Air Martinique, et le séjour, de 2 765 F (chambre doubie), au Canouan Beach Hotel, dans de petits bungalows de pierre situés en bor-

La direction française de voilier de 12,50 mètres permettant d'aborder aux iles voisines. Et le bar de l'hôtel. aicools ou non, est totale ment cratuit...

OGYAKARTA, capitale alturelle de Java, semble bénie des dieux. La vie oule doucement dans cet inerme bourg. aux svenues envahies depuis per les pérarades de motocy. A la tombée de la muit, les portent leurs guitares et les as saniment. Il ne se passe jours sans une répétition spectacle de marionnettes. ine d'ombres, de danses ou sique. Poètes et chantres de Fracez lous. Il y a quelque d'intemporel dans cette porntion qui se contente de sid'sbandonner toute agres jui suires, ceux qui ne sont LY20Y

u début du dix-huitième siè h ville n'était qu'un village. a'au jour où un sultan décida histaller, y batissant palais milications. La pierre et la geneulissent, se laissant ronpe la vegetation, s'accordant tree la nature pour donner mision d'une incrustation de is temps. Yogya parait avoir as existe. rassurante, assiin la modernité sans pasti a tomber dans les pièges de mission contemporaine.

ha du contre et à proximité Leure - paiais royal, qui date preme epoque. - le Taman plantit le meilleur exemple maringe entre la pierre et fore generouse. Construit au je du dix-huitieme siècle par sinbumi, premier sultan du id conçu comme un vaste jar-Magrément, il n'a pas survéen. Mondrement d'un ensemble minuteux de canaux d'irrigaall a sub: les intempéries et sate même été victime d'un m tremolement de terre en si, Mais il est plein de charme, ases bassins où des cofants. and hui, s'adonnent à la peche illime, sa mosquée à fleur de me à deux étages, at une suesin de laby rinthes. Le plopart. iss locataires - souvent des anters de fraîche date - seg succest à la fabrication de

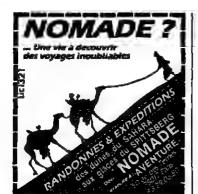
la netrouve à travers la ville a sone de climat d'apesanz Non loin de là, l'Alun-Aiun 4 use immense place carries, 2: à la révenie. Sur des martes mies à même la rue, tout



Loue à FRÉJUS (Var) APPARTEMENT dans villa avec jardin. zia, août et septemb

Tél. (16) 94-51-02-02

VIELLE-SAINT-CIRONS A 5 mm de la mer, votre maison sur un T 3 à partir de 238 000 F, cié en autie. Ecr. SO.CO.PIT. 4, bd de la République.



NOS TOURS OU MONDE 1987 DEFINIER départ le 9 octobre

SINGAPOUR - JAVA BALI - SYDNEY - TAHITI MOOREA - BORA BORA SAN FRANCISCO

30 jours de Paris à Paris du 2 su 31 octobre : 25 850 F

LA CHOIX DU SUDrue d'Amboise; 75002 PARIS 42-61-82-70 Lic. A681 L'EVASION

La Yougoslavie romane

(Suite de la page 13.)

D'ici quelques années, Ohrid sera devenu le Saint-Tropez yougoslave. Il sera alors difficile d'apprécier pleinement le charme de ses rues commerçantes, comme la Stara Carsija-Ulica (rue du Vieux-Marché), bordée de petites boutiques et de cafés.

Outre son climat méridional et la beauté de son site, Ohrid, qui fut évêché dès le quatrième siècle, possède de nombreux monuments

anciens, C'est ici que Cyrille et Méthode donnèrent aux Slaves leur alphabet. Un de leurs disciples, saint Clément, fonda un monastère à Ohrid, tandis qu'un autre, saint Naum, en installait un à l'extrémité poche » eachâssé dans une cour pavée entourée de remparts. L'été. pour la sête du saint, les sidèles viennent passer la muit sur l'herbe en écoutant de la musique macédoniezne. Au pied du promontoire, le

Rêve noir, une source, jailiit de la montagne et se jette dans le lac. A 300 mètres, à l'extrémité de la plage réservée aux militaires du postefrontière yougoslave, une grande maison verte émerge de la végétation. Sur le toit, les gardes albanais guettent la procession des touristes qui montent au monastère. On se passe les jumelles pour observer de olus près l'allure de ces étranges étrangers. Frissons à bon marché.

CHRISTIAN-LUC PARISON.

Un circuit de deux semaines à la fcouverte des manastères du Moyen Age est organisé par Yugo-tours, de Dubrovnik à Belgrade, en passant par Ohrid, Skopje, Pristina, Pec... Renseignements dans les agences de voyages.

Pour ceux qui préfèrent voyager seuls, quelques adresses :

Novi-Pazar

Hôtel Vrbak : une architecture iginale qui symbolise le caractè de la ville au carrefour des influences de l'Orient et de l'Occi-dent. Tél. : (020) 24-844. Réserva-tions : 24-434 et 25-892.

Restaurant Amiragin Han : à 100 mètres de l'hôtel Vrbak, en centre-ville. Le samedi soir, on peut dîner en musique et denser sur les pavés inégaux de la cour intérieure de cet ancien caravansérail. Adresse : Ul. Rifada Burdzevica,

Sopocani

Restaurant Tourist Dom : à décor superbe ; un restaurant avec un balcon en bois de style byzantin.

Hôtel Metohija : dans le quartie chic de la ville, une terrasse agréa-

Repères ble au bord du fleuve. Tél. : 22-424

Ohrid

Hôtel Palas : face au lac ; un grand établissement d'allure internationale.

Réservations : agence Palas : Skopje : tél. : (091) 238-769 et 238-855. Restaurant Orient : en centre-

lle, près d'un chêne millénaire. Spécialités de viandes grillées.

Restaurant Ohrid House: dans le quartier des vieilles maisons macé-doniennes. Musique chaque soir et terrasse en été. Spécialités : poissons et particulièrement la truite du ec, une espèce unique.

Il est prudent de réserver ça l'endroit est très fréquenté. Adresse : Car Samoil 82, 96000 Ohrid. Tél. : 32-991,

Sveti-Naum

Restaurant Sveti-Naum : tout près du monastère du même nom ; une vue exceptionnelle aur le lac et la source du Rêve noir.

Réservations : agence Palas, topje : tél. : (091) 238-769. Pour ne pas se pardre : Guide bleu Hachette Yougoslavie ; 590 pages; 164 F.



vraiment différent. Au départ d'Orly-Sud, 11 vols par semaine.

> AUSTRIAN AIRLINES Réservations: (1) 42.66.34.66 ou votre Agence de voyages.



Les Pousadas: la manière la plus prestigieuse de connaître

Consultez votre agence de voyages ou contactez: TAP Air Portugal - tél: (1) 42.86.93.30 ou le Centro de Turismo de Portugal em França 7 Rue Scribe - 75009 Paris



le Portugal 3.820*

* Une semaine. Prix par personne (sur la base de 2 personnes) incluant le transport par la TAP Air Portugal, le logement en Pousada (chambre double) et une voiture de location sur place.



Connaissez-vous

le premier

producteur européen

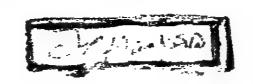
de dépaysement?

pour les Amoureux de la Nature.

 □ sejour à la ferme ① pêche ① omithologie □ randonnées à cheval
 □ géologie □ trekking □ en voyages individuels □ en groupes. Ce n'est qu'un aperçu du programme que vous propose l'Islande

sur demande a ICELANDAIR





autour, les Yogya en famile on ent les sucreries ou l vendeurs ambola ie soit, à Young consint of us Les touristes Yogya - comm

pour s'en détour Pacroport, ou, 45 arrière Car les v document ou bons central se trous Non seulement ches, de Borobe hangs mar star de Dieng, à 20 tude et distants 100 kilomètres. de Gedung on building side peu moins éleign

Quand or

Yogya n'a pa à offin. Le con ville dans la vil centre. Les pai fermés, s'y suc cours intéries ayanı êlê comu architectura E paint. Man il DOLL SOM MANAGE BIÈGIC, CL PORT organists. Au s Altes Loc. ME. Kidul of the dimension pitt grands tonyai imprégné de r Yogys, tank

pas tenue à l'

work drawing Yogyakarta retout) of White Letter vois dire



BO PARIS 47 05 01

Son aéroport

est fréquenté

ies voyageurs

qui s'en vont

les temples

Prambanan,

Yogyakarta,

de Borobudur

visiter

ou de

Mais

L'autre capitale de Java

OGYAKARTA, capitale culturelle de Java, semble bénic des dieux. La vie coule doucement dans cet énorme bourg, aux grandes avenues envahies depuis pen par les pétarades de motocylettes. A la tombée de la mit, les jeunes sortent leurs guitares et les théâtres s'animent. Il ne se passo pas deux jours sans une répétition on un spectacle de marionnettes. de théâtre d'ombres, de danses ou de musique. Poètes et chantres de Course State lava s'y sont, depuis longtemps, donné rendez-vous. Il y a quelque chose d'intemporel dans cette agglomération qui se contente de pen, avec sa dignité et, surtout, la olomé d'abandonner toute agressivité aux autres, ceux qui ne sont pas de Yogya.

200 Sept. 100 Sept. 200

---- -6-33

Un bungalog

aux Caraibes

1

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

- - Print 101 page.

3 7000 6

Carlo ar A Tall

an Windows Rain

11 分別に対象の政権

CONTRACTOR

M. TOTTLERES

and the second second

n all idemati mitte

To To By Day Survey and

and the No. of the Contract of

namen der bei bie

おしが に 100 名類

 \rightarrow Vienne

agreablemen

The second second second The second hosel.

Arriva little of ----

to disease

d Ciris-Sad

----AUSTRIAN AIRE

Portugal

maniere la

o de connaitre

3.820*

1 17 W - 21 THE RESERVE

Au début du dix-huitième siècle, la ville n'était qu'un village. Jusqu'au jour où un sultan décida de s'y installer, y bâtissant palais et fortifications. Le pierre et la brique vicillissent, se laissant ronger par la végétation, s'accordant vite avec la nature pour donner l'impression d'une incrustation de tous les temps. Yogya paraît avoir toujours existé, rassurante, assimilant la modernité sans pour autant tomber dans les pièges de la civilisation contemporaine.

Près du centre et à proximité du Kraton — palais royal, qui date de la même époque, — le Taman Seri fournit le meilleur exemple de ce mariage entre la plerre et une flore généreuse. Construit au milien du dix-huitième siècle par Maiigkubumi, premier sultan du. lies, et conçu comme un vaste jardin d'agrément, il n'a pas survécu à l'effondrement d'un ensemble très minutieux de canaux d'irrigation. Il a subi les intempéries et pent-être même été victime d'un grave tremblement de terre en 1867. Mais il est plein de charme, à la ligne, sa mosquée à fleur de terre et à deux étages, et une succossion de labyrinthes. La plupart de ses locataires - souvent des iquatters de fraîche date - se rest à la fabrication de

On retrouve à travers la ville sorte de climat d'apesantear, Non Ioin de là, l'Alun-Alun Lor, une immense place carrée, invite à la réverie. Sur des nattes déroulées à même la rue, tout

autour, les Yogyakartanais y vont, en famille ou entre amis, déguster les sucreries ou les brochettes des vendeurs ambulants. On vit tard le soir, à Yogya, puisque les lendemains n'y annoncent jamais rien d'extraordinaire.

Les touristes ne s'arrêtent à Yogya - comme à Solo, ville jumelle et toute proche - que pour s'en détourner. Une escale, l'aéroport, ou, au mieux, une base arrière. Car les vieux temples hindonistes ou bouddhistes de Java central se trouvent à deux pas. Non seulement ceux, tout proches, de Borobudur ou de Prambanan, mais aussi ceux du plateau de Dieng, à 2 000 mètres d'altitude et distants d'un peu plus de 100 kilomètres. Ou encore ceux de Gedung Songo, dont la construction remonte sans doute an huitième siècle et qui sont un pen moins élaignés.

Quand on punissuit les sultans ...-

Yogya n'a pas tant d'avantages offrir. Le complete des palais, ville dans la ville, s'étale dans le centre. Les pavillons, ouverts ou fermés, s'y succèdent autour de cours intérieures. Le Kraton ayant été construit en 1756-1757, l'architecture n'a rien d'extraordinaire. Mais il faut s'y promener pour son atmosphère, hors de ce siècle, et pour y voir les spectacles (gamelan, wayang) qui y sont organisés. An sud, comme l'Alun-Ahm Lor an nord, l'Alun-Alun Kidul est une place carrée, de dimension plus réduite, avec deux grands banyans plantés en son milieu. Cet ensemble est encore imprégné du rythme de la vie de

Yogya, tant s'en faut, ne s'est pas tenue à l'écart de l'histoire contemporaine de l'Indonésie Elle s'y est même étroitement associée. Du temps des Néerlandais, ses sultans se montrèrent parfois difficiles et furent victimes d'expéditions punitives. Un an après avoir conquis Java, Raffles l'occupa et la pilla en 1912, Quelques années plus tard, un prince héritier, Diponegoro, y mena une révolte populaire. Cette guerre, à la fois contre l'Européen et contre le sultan, ne dura pas moins de cinq ans.

En 1946, après la fin de l'occu-pation japonaise, quand les Hol-landais réoccupèrent leur colonie, Sukarno et Hatta, qui avaient proclamé l'indépendance le 17 août 1945, se replièrent de Djakarta sur Yogya, promue capitale provisoire du pays. Elle le resta pendant toute la période de lutte contre les Hollandeis. Le sulten transforma une partie du Kraton en université. Les réfugiés offinirent de tout Java. En 1948, les Hollandais s'en emparerent et le gouvernement républicain y fut capturé tandis que son armée se repliait sur la campagne avoisinante. Mais, sous la pression internationale, la Hollande fut contrainte de relâcher Sukarno et Hatta et d'accorder, fin 1949, l'indépendance à l'Indonésie, dont Djakarta fut proclamée capitale. Entre-temps, Yogya avait souffer non sculement de la lutte contre les Hollandais, mais aussi de la guerre civile qui, dans le camp de la résistance, avait opposé chefs militaires et dirigeants civils.

En 1965-1966, Yogya a subi, comme tout Java central, la répression anticommuniste, quand l'armée vint y restaurer l'ordre. Depuis, elle semble se tenir un peu en marge de la vie politique. Une université y accueille des étudiants de toutes les autres îles. Capitale des arts et des lettres,

capitale culturelle du sud de Java, mérite un vrai détour.

pour y trouver un petit travail. Des dizaines de milliers de conducteurs de betjaks - le cyclo-

épousseter. Tout le monde s'y dit étudiant en quête d'emploi. On voit même parfois,-la-nuit,-des enfants faire les poubelles du centre. Yogya s'est indéniablement étalages des marchés y regorgent de légumes et de fruits. Mais il y a toujours trop de monde à Java. Sur ce plan, Yogya est à la même enseigne que les autres cités, avec

cette nuance que les écarts de

criants. Les nouveaux riches n'y ont pas pignou sur rue.

Il reste, ainsi, quelques endroits où l'on passe encore le temps, dans un environnement d'extrême courtoisie. Les enfants vont à l'école et en reviennent. Les buffles continuent d'y traîner leurs carrioles. L'Islam semble y être encore plus tempéré qu'ailleurs. Et, quand la fraîcheur de la nuit tombe, il fait bon aller s'asseoi sur une natte posée à même le soi, autour de l'Alun-Alun Lor, pour y deviser ou, plus simplement,

JEAN-CLAUDE POMONTI.

La compagnie Garuda Airways assure en moyenne cinq vols quotidiens entre Djakarta et Yogyakarta (environ 650 F allerretour) et trois vols quotidiens entre cette dernière et Denpesar (Bali). Il existe également des vois directs sur Singapour securée par Garuda Indonesia.

Plusieurs agences organisent des visitus des principaux sites de la région. A Yogyakarts,

jak, (cyclo) faute de taxis. C'est le moyen de transport le moins cher et le plus sûr.

Trois grands hôtels sont à la disposition du visiteur : le palace Ambarrukmo (entra l'aéroport et la ville), le Mutiera et le Garuda (ce demier, entièrement refait) sur l'avenue Malioboro. Il est ble – et nettement moins onéreux - de s'installer dans l'une des nombreuses auberges (quest-houses), tries confortables, souvent dotées de petites piscines, situées Jalan Prawirotamen, au aud du Kraton. Le service v set impeccable et la puit d'hôtel - chambre climatisée pour deux personnes aux alentours de 100 F.



Avez-vous déjà essayé le Bed and Guinness?





DECOUVERTE-

Australie côté est

AR quel bout prendre cette grande barrière de corail, longue de près de 2 000 kilomètres? Où se poser parmi les deux mille six cents récifs répertoriés dans le périmètre de ce parc marin, le plus vaste du monde? On peut se faire déposer dans une île corallienne par hélicoptère et vivre quelques jours retiré du monde au milieu des pandanus. A Heron-Island, la bien nommée, le visiteur dans son bungalow vit parmi les oiseaux: sternes qui nichent en colonies sous vos fenêtres, puffins qui creusent leurs terriers sous vos pas, dans le sable blanc, hérons qui arpentent les coraux à marée basse.

On peut aussi préférer la voile. Dès lors, l'archipel des Whitsun-day s'impose. Des hautes jetées de bois de Shute-Harbour, on embarque sur un voilier qui jet-tera l'ancre dans une crique déserte. Au choix : bain de soleil sur le pont, pêche à la ligne, exploration sous-marine on marche dans la forêt tropicale hérissée d'araucarias. La mer vous appartient. Les skippers austra-liens connaissent leurs récifs aussi bien que les pubs à bonne bière,

A ces voiles maritimes, somme toute classiques, nous avons pré-féré l'abord terrestre en jetant l'ancre à Cairns, incontestable-ment la ville la plus exotique de toute la côte est de l'Australie. Cairns, située en fin de parcours de la route numéro un, cet immense périphérique qui boucle presque tout le continent, est une manière de bout du monde. A moins d'être fou ou explorateur,

cap York, soit encore à 800 kilomètres au nord. Cairns joue donc en même temps le rôle de Key-West, en Floride, d'où Heming way partait pêcher le gros, et de San-Francisco, en Californie, où se retrouvaient les chercheurs d'or. A ces parfums américains, Cairns ajoute sa saveur propre, où se mêlent aborigènes et Noirs des détroits, shorts anglais et touristes japonais, jungle des monta-gnes, marais à crocodiles et lagous bleus.

On a peine à croire que la ville atteigne anjourd'hui soixante-dix mille habitants. Hormis une rue piétonne et quelques hôtels odernes, Cairns offre tous les traits de la bourgade du Far-West à l'australienne, avec ses hôtels à vérandas de bois et balcons de fer forgé, peints comme des bonbons anglais. On y croise quelques fonctionnaires en cravate, shorts et chaussettes blanches. comme ailleurs, mais surtout cette faune des confins où l'on ne distingue plus le pionnier du clo-chard ni l'ouvrier du hippie. La plupart vont pieds nus ou en cro-quenots, en short et maillot de corps découvrant d'abondants tatouages, le chapeau mon sur les

Les femmes, dans ces contrées tropicales, sortent moins. Elles ne quittent le bureau ou le magasin que pour se réfugier dans leur volture climatisée, souvent équipés d'un disgracieux pare-choes de renfort en tubulures que l'on appelle kangaroo-bar ou plus simplement roo-bar. Ce dispositif est bien utile sur les routes aus-

Au choix : pêche à la ligne. exploration sous-marine ou marche en forêt tropicale. L'Australie dans les alentours de Cairns.



traliennes, où l'on écrase les kangourous comme chez nous les hérissons, sans parler des sangliers et des veaux errants... Los couples qui déambulent sont for-cément des touristes (américains ou japonais), les seuls à porter casquettes, chapeaux de paille et pantalons longs !

> Saint Vincent de Paul chez les aborigènes

Vers 5 heures de l'après-midi. on observe une concentration de pauvres gens qui convergent tous vers une maison de bois blanche, au-delà de la voie ferrée, juste en face de la grande brasserie aux cheminées fumantes. C'est Ozanam House, un centre d'accueil qui sert des repas gratuits à tous. Sous le portrait de Frédéric Ozanam et les textes en français insti-

ville où ne demeurent que les tonjournée en haute mer, viennent se reposer dans ces mêmes vasières, sous le regard indifférent des vieux Cairnois assis sur les bancs publics du front de mer.

Tout à coup, le ciel s'obscurcit, mais ce n'est pas encore la nuit. D'immenses troupes d'oiseaux noirs accourent de la montagne pour on ne sait quelle destination. Mais non! Ce sont des chauvessouris, ces immenses fruit-bats, grosses comme des chats, qui s'abattent la nuit dans la plaine pour dévorer fleurs, fruits et jeunes pousses. Ce sombre ballet aérien se reproduit ponctuellement chaque soir.

Mais il faut sortir de Cairns. Pour visiter la forêt tropicale, il suffit de prendre un train à

Brisbane

MER

d'abord s'envoler pour une île aménagée comme Lizard-Island, séjour de luxe où l'on dispose de vingt-quatre plages pour un maximum de soixante-quatre résidents ! Calme et solitude assurés. Point de départ idéal pour la pêche au gros, ces fameux mar-lim noirs qui dépassent parfois les 1 000 livres. Ou bien l'on prend démocratiquement le bateau à Port-Douglas pour une journée sur le reef. Au récif d'Agincourt, c'est son nom, un ponton flottant est ancré à demeure au meilleur endroit, d'où l'on peut explorer au choix à partir d'un bateau à fond

de verre, avec des bouteilles de

plongée ou simplement avec un

masque et un tuba – fournis sur

C'est alors qu'on découvre ce qu'il est convenu d'appeler la huitième merveille du monde, mais qu'on peut considérer comme la remière, historiquement. Il a en effet fallu des milliers d'années pour que les coraux édifient ces paysages à fleur d'eau, où la variété des couleurs le dispute à la diversité des formes. Champignons, assiettes, bois de cerfs, nids d'abeilles, candélabres, cervelles, buissons : les coraux se coulent dans tous les moules. Et l'on ne se lasse pas de contempler habitent, ainsi que ces perroquets qui broutent le corail de leur bec ou ces délicieux petits poissons-clowns qui se cachent dans les tentacules de leur anémone mais se précipitent ensuite sur le doigt qui les menace.

Abondance de poissons, prolifération de coquillages; on ne touche à rien dans le parc marin. Mais on peut voir à loisir des merveilles étonnantes, comme ces tridacnes, ou palourdes géantes, dont on faisait les bénitiers. En mer de Corail, ces mollusques tapis dans le sable semblent boire le soleil de leurs valves béantes, festonnées de chairs bleues, vertes ou violettes. Lorsqu'on s'en approche, l'animal se rétracte un peu mais laisse entrevoir des chairs roses qui fascinnient les pêcheurs de perles.

Ainsi plongé dans une eau tiède (27 °C), limpide, où le moindre coup de palme fait découvrir un monde nouveau, on s'abandonne. Les poissons vous ignorent on, au contraire, vous escortent, insaisissables, aériens. On oublie tout, même l'houre. Mais il faut rentrer. Le huitième merveille du monde n'est pas un lieu de séjour.

MOGER CAMS.

Repères

La compagnie australienne Cantas propose des vois quotidiens Londres-Sydney à partir de 7 875 F (aller-retour). Pour le même tarif, on peut choisir Francfort, Amsterdam ou Rome comme aéroport de départ, et s'arrêter plusieurs jours lors d'une escale (Singapour ou Bombay). On peut sussi, toujours pour le même prix, railler directement le Queensland (Brisbane ou Townsville) sans passer par Sydney (correspon-dance à Singapour). L'aller direct dure une trentaine

Pour Heron-Island, le forfait pension complète (chambre double) coûte entre 400 F at 1 600 F par jour. L'aller-retour (hélicoptère) ou 450 F (bateau) Le forfait e Blue Lagoon Tour » (circuit en patit avion au départ de Caime, avec visite de Cooktown et aurvoi de la Grande Barrière) coûte 970 F. Une journée d'exploration des récifs en bateau est proposée par la société Quicksliver pour 300 F, au départ de Port-Douglas. Tous cas forfaits comprennent les repas et l'accès à toutes les activités proposées (plongée, tennis, visite des musées, etc.).

 Pour tous renseignements : service d'information du tourisme australien, 4, rue

A Shute-Harbour, la société Whitsunday rent a yacht loue des voiliers de toutes tailles, à la journée ou pour plusieurs jours, evec ou sans skipper, pour groupes ou individue

Jean-Rey, 75015 Paris. Tél. : 45-79-80-44.

vacances-voyages

HÔTELS

Campagne

ARDÈCHE 07520 LA LOUVESC

Oxygénez-vous. Pays de petite et moyeme randomes. Accest consumers. Hêtel LE MONARQUE, Logis do France **. Tél.: 75-67-80-44. Pension 200/260 F. 1/2 pension et forfait groupe.

Côte d'Azur

83240 CAVALAIRE HOTEL-RESTAURANT

LA CALANQUE *** Les pieds dans l'eau . Site exception-nel. Chbres avec TV. Piscine. Tennis. poissons. 1/2 pens. à partir de 400 F/jour et par personne. Têl. 94-64-04-27.

NICE

LA MALMAISON et VICTORIA hôtels de *** - MAPOTEL estaurant à LA MALMAISON Grand confort, chambre TV conless Tél. direct, Mini bar. uartier résidentiel plein centre ville. 48 on 31, boulevard Victor-Flugo, 06000 NICE Tél. 93-87-62-56 on 93-88-39-60.

Montagne PARC NATUREL DU QUEYRAS

Hôtel gite étanes. LA MAISON DE GAUDISSART 85390 MOLINES - (16) 92-45-83-29,

> 05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Pius hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS Chamb. et duplex 350 F pers./sem. Tél. 92-45-82-06 BEAUREGARD + TENNIS + PISCINE sions 1190/1680 F sem. Demi-pens 910/1400. Tél. 92-45-82-62.

Périgord

PRÉS DE MONTPAZIER

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS Hôtel neuf. Piscine. Practice. Circuits pédestres et cycl. Équit. 2 km. Ttes ch. w.-c. + bains. Peus. compl. 195 et 205 F. Mezeyrolles, 24550 VILLEFRANCHE-DU-PERIGORD. TH. (16) 53-29-95-94

Provence

30300 JONQUIÈRES (NIMES)

LE PROGRÈS** Tel. 66-74-50-10 Un hôtel traditionnel et familial. Le colme d'un village provençal. La proximité de nombreux sites. il pension 140 F. – Garage gratuit.

AU PIED DES PYRÉNÉES FORFAIT 7 jours peus, on 1/2 peus, Turif, doc. RELAIS ASPOIS, 64400 OLGRON.

Halle

VENUE

Pyrénées

ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place St-A

Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollonio.

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénoré. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand part au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Via Sempione, CH 6680 LOCARNO.

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

HOTEL SYLVANA*** Idéal pour vacances d'été. Promenades pédestres. Situation calme. Vue panora-nique. Arrang. familiaux. Fam. BONELLI. propr. Tél. 19-41/25/34-11-36, CH-1854 LEYSIN.

TOURISME Ges Angio-Normandes

L'ILE DE JERSEY

«se met en 7 pour vous» Si vous y passez une semaine au printemps, vous aurez le temps de decouvrir tout ce que peut vons offrir Jersey. C'est une île où l'on ne s'ennuie pas. La nature y est merveilleuse à cette époque, les fleurs envahissent le paysage, les peuts ports de pèche s'éveillent et vous accueillent dans leurs bassins parfaitement aménagés. La superbe réserve d'animaux en voie de disparition, située dans un dimaine hoisé vons premettre d'admirer domaine boisé, vous permettra d'admirer les espèces sauvées par Gérald Durrel et son équipe. Vous découvrirez les paysages si différents de cette île en louant une petite voiture (prix raisonnable et... vitesse limitée).

La cuisine est excellente, grâce aux pro-duits du cru : légumes, poissons, crus-tacés, laitages, et n'oublions pas les vins français très sélectionnés et très aborda-

Jersey, c'est la détente, le dépaysement et ane qualité de vie particulière Pour documentation en couleurs, écrivez à

MAISON DE L'ÎLE DE JERSEY Département LM3 rard Malesberbes, 75008 PARIS Tél. (1) 47-42-93-68

tuant le « conseil central de la Société de saint Vincent de Paul », en 1963, des volontaires servent le dîner à des Noirs venus en famille, des aborigènes intimidés et des hippies à cheveux

Les autres, ceux qui gagnent leur vie, se retrouvent tous dans ces pubs carrelés de faïence bianche où la bière coule à flots, servie au comptoir sur des tapis absorbants. Les hommes, Noirs et Blancs melés, passent ainsi bruyamment la soirée buvant leur forex – une marque de bière du Queensland appelée • quatre X • — et contemplant les serveuses en minijupe qui ont pour consigne de ne jamais laisser un verre vide. Ceux qui présèrent boire chez eux ou dans un restaurant «BYO» (Bring your own: on peut apporter sa boisson) n'ont qu'à se rendre au bottle drive-in du coin où, sans descendre de sa voiture, on peut faire le plein... de

C'est aussi l'heure où les oiseaux se cachent pour dormir. Du moins certains, car les perroquets préfèrent se rassembler tous sur le même eucalyptus pour piailler et se bécoter avec entrain, en un vacarme assourdissant. Les deux gros banians qui encadrent l'hôtel de ville servent, eux, de reposoirs aux hérons et aux ibis. Dès que le soleil a disparu derrière la montagne bleue, ils quittent les vasières du bord de mer pour venir se réfugier au centre-

l'ancienne qui, par une voie minière comportant quinze tunneis et trente-sept ponts - pour une trentaine de kilomètres! vous transporte en une heure dans une jungle malaise, Kuranda. En poussant plus an nord, on découvre Cooktown, ainsi nommée parce que le capitaine Cook, en 1770, avait fini par y débarques après avoir échoué son Endeavour sur un banc de corail. Il avait fallu un siècle pour que l'homme blanc y revienne, attiré

Le récif d'Agincourt

Deux ans après sa fondation, en 1873, Cooktown comptait plus de trente mille habitants - dont vingt mille Chinois - venus cher cher fortune dans la rivière Palmer. L'Eglise catholique y construisit un couvent aujourd'hui transformé en musée, et voulut même y bâtir une cathédrale! Mais le vent tourna. En 1896, on ne comptait plus que deux mille six cents habitants à Cooktown - à peine plus qu'à Cairns. Incendies et cyclones ramenèrent ce nombre à quelques centaines. Cooktown, aujourd'hui, survit grâce au tourisme, à la cre-

vette et à l'huître perlière. Quant à la Grande Barrière, dont les premiers récifs apparaissent à une trentaine de kilomètres au large de Cairns, on y accède de deux manières. On peut



atéméraires

la parapente : le parachute met de décolier d'us i i i ce d'un e monrectangulaire à aivéoits, siquel s'engouffre l'air après se de que ques mètres : la coole apporte une maitrise reduce de l'aérologie nécessice genre de sport.

Mes La Ciusaz et à Valtes-mes Pierre Gevaux, qui des-me premier un 8 000 hima-de premier un 8 000 himas en parapente. 2 950 F agement compris) pour cinq a Rerseignements : Office du Kerseighennahmen der die de la Clusaz 50-02--2.09-55-55. is hidrospeed : la nage en

in denne locassion de dévaterrants de montagne à seure sur un flotteur caréné. y loss protoger, vous devrez de une combinaison en mosimilare, un casque et pardes Palmes. Les saus de pa de la Ciarée, du Daron, du g de la Durance, du Giffre, Ber. sort particulièrement ation a pratique de ce

Tarentaise, Pa

stages de chani c

jour) sont organ tion de Philippe

Jesu Van der douze jours 130

Désormais de rium de 500 pli une, pendant l'é

musique » en fi

millier de jeun

sa retrouvent

d'altitude pour man égalemen

einés, devenus C

fessionneit, qui

cours d'une

совсеть. Кель.

participent à ce

· Géologi

Compagnie

VAL

Un immer

PEGE

nes 1 Sameens, deux jours 2 1f. équipement fourni. Rens. 32 de coment 50-34-40-28. jages de consente de canyons lus-co-Vercors (Isere). 10 F pour rix jours. Rens. jade teurisme. 76-95-42-62.

ia satient de La Piagne et pa de Val-ga de Val-Tisère, de Val-ges, des Doux-Alpes, de ghed Histor a sposent chacuse miss : ": peut agréablesistement aux nonvelles 25 co galle oprix du forfait mentales medaniques pour gjenner, ert fen 120 F). hije de (v.) aprobatique et stique evec Eme Laboureix. must it combiné de la

imedu moroco de ski artistique 145 et 148 Six jours II BE Renselgnements T Office apprisate. 792,9-79-79. Sugar to the on fond sur girzá Tignes. à 3 200 mètres aende, sir. jours : 740 F. Raus.

theval:

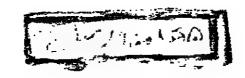
une surre façon de découvris. secongne pour les amoureux Passture et au cheval se pratiditat presque toutes les staa Ceif. Aux Ménuires, 656 ा अस्ति (anjuguer, pendant la) Estitumés, avec le sici sur le Berde Chavière, A Valmorel, maique l'équitation dans la mailée de Morel et sur les squi séparent la Maurienne hTaranzisc.

Aras, des randonnées de a jours a cheval conduisent les ales autour de massifs ginda du mont Pourri et de Belle-Co grand voyage dans le ade la Vantise ouvre de longs-Mac cour d'un immense teran Burage. Cours : 3 120 F. at bebergement en refuge. ₹ 79-07-±±-00.

450mm = 2 th culture

Musique classique : le hui-Eté musical de Valmorel se felere du !? juillet au 20 août. Six concerts auront lien à Mineur d'églises baroques, abreuses en aititude, mais égadens des sites profanes. L'on des témoignages archi-





L'été des montagnards

Les téméraires

• En parapente : le parachute • pente permet de décoller d'un sommet à l'aide d'un « mou-choir » rectangulaire à alvéoles, dans lequel s'engouffre l'air après une course de quelques mètres : la Pente-école apporte une maîtrise des règles de l'aérologie nécessaires à ce genre de sport.

Stages à La Clusaz et à Valmorel avec Pierre Gevaux, qui des-cendit le premier un 8 000 himalayen en parapente. 2 950 F (hébergement compris) pour cinq jours. Renseignements: Office du tourisme de la Clusaz 50-02-60-92. Office du tourisme de Valmorel, 79-09-85-55.

• En hydrospeed : la nage en seu vive donne l'occasion de dévaier des torrents de montagne à plat-ventre sur un flotteur caréné, Pour vous protéger, vous devrez revêtir une combinaison en néoprèce renforcé, un casque et por-ter des palmes. Les eaux de l'Arve, de la Clarée, du Doron, du Drac, de la Durance, du Giffre, de l'Isère, sont particulièrement favorables à la pratique de ce

Stages à Samoëns, deux jours : 620 F, équipement fourni. Rens.

Office du tourisme 50-34-40-28. Stages de descente de canyons Lans-en-Vercors (Isère), 1 800 F pour six jours. Rens. Office du tourisme, 76-95-42-62.

4 20 300 to 20

THE CHAPTER

್ಷ: ೨: ೨:೮೦ ಕ್ಷಮ

AND LOUIS NO.

ar 1911 连续

er mane tatt state

ar orași. Arminist

までは おばい 3年

io d'in desemble : . '೯ ಜಮಾ ತಿಥ್

Contract of the second

. Propose réspet

n nautament ni Siesi

a स्टब्स्ट अर्थ देखार 🕮

ryndy i Bryska II.

12 C 12 P 19 35

11. 图 14% 建二氢

والمعامدة الماء

्रकार क्षेत्र । अ**न्यास**्कृति

ನವರ ಜಾ**ತ್ರಾಕ್**

an i all the residence

أتتنيك فلاقاء وبرحاره بي

Comment of the part of the last

to light be suffi

time to being by 医乳化甲基 经国际管理证据

ren i tightisti sist

1.2112 . 32 3130M.

CHANGE LABORERS

्रकाश्या श्रिक्त 1,7,4 Ted 1973 252

AT MEN S. PERSE 1177 15 31298 A

NATIONAL TONE OF PERSONS

O CHANGE HEAD

1.1371 1.1372

1 - 13 W . LP

to the its Tartain

27-1-1-2 to 1002 (c)

14 m 31

Les stations de La Plagne et Tignes, de Val-d'Isère, de Val-Thorens, des Deux-Alpes, de L'Alpe-d'Huez disposent chacune de glaciers où l'on peut agréable-ment s'initier aux nouvelles formes de glisse (prix du forfait de remonitées mécaniques pour une journée, environ 120 P).

Stages de ski acrobatique et artistique avec Erio Laboureix, vainqueur du combiné de la Coppe du monde de ski artistique en 1986 et 1987. Six jours : 1 325 F. Renseignements: Office du tourisme, 79-09-79-79.

Stages de ski de fond sur gia-cier à Tignes... à 3 200 mètres d'altitude, six jours : 740 F. Rens. 79-06-53-87.

A cheval!

Cette autre façon de découvrir la montagne pour les amoureux de la nature et du cheval se pratique dans presque toutes les sta-tions d'été. Aux Ménuires, elle pent se conjuguer, pendant la même journée, avec le ski sur le glacier de Chavière. A Valmorel, on pratique l'équitation dans la douce vallée du Morel et sur les crêtes qui séparent la Maurienne de la Tarentaise.

Aux Arcs, des randonnées de huit jours à cheval conduisent les cavaliers autour de massifs glaciaires du mont Pourri et de Bellecôte. Ce grand voyage dans le parc de la Vanoise ouvre de longsgalops au cœur d'un immense t ritoire sauvage. Coûts: 3 120 F, repas et hébergement en refuge. Rens. 79-07-48-00.

At sommet de la culture

• Musique classique : le hui-tième Eté musical de Valmorel se déroulera du 17 juillet au 20 soût. Vingt-six concerts auront lieu à l'intérieur d'églises baroques, nombreuses en altitude, mais égaement dans des sites profancs. Tous sont des témoignages archi-tecturaux et artistiques de la



Tel.: 1941/28/66 11 21

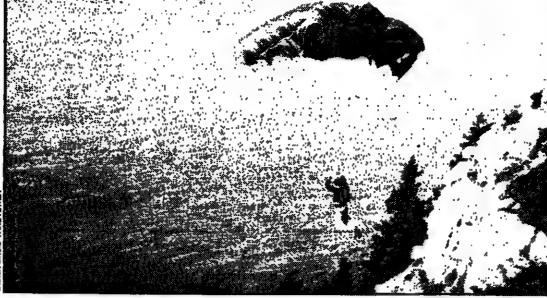


Tarentaise. Parallèlement, des stages de chant choral (1 h 30 par jour) sont organisés sous la direction de Philippe Garderet et de Jean Van der Ree. Stages de douze jours: 150 F par personne.

Désormais dotée d'un auditorium de 500 places, Flaine orga-nise, pendant l'été, ses « bains de musique » en recevant près d'un millier de jeunes concertistes. Ils se retrouvent à 1800 mètres d'altitude pour parfaire leur art mais également écouter leurs aînés, devenus de prestigieux pro-fessionnels, qui se produisent au cours d'une quarantaine de concerts. Rens. (1) 42-61-55-17.

• Géologie : stages aux Ménuires : les apprentis géologues participent à certaines courses de la Compagnie des guides des

1 500 lits à votre service.



Ménuires, afin de découvrir la nature des terrains dans la vallée des Bellevilles, leur formation et leur évolution. Forfait une semaine, comprenant notamment deux sorties en montagne : 146 F par jour. Rens. 79-08-20-12.

• Astronomie : Méribel possède un planétarium de quarante places, où sont organisés des « rendez-vous avec les étoiles ». Les stagiaires passeront une nuit à observer les astres avec des télescopes installés à 2 700 mètres d'altitude, Stages dix jours : 1500 F, hébergement compris. Rens. 78-08-60-01.

• Aquarelle : Daniel Lanoux. membre de la Maison des artistes de Paris, propose à des peintres des promenades au oœur des

Une commune en plein développement située à 1 400 m.

Un immense espace naturel de 3 500 hectares avec le célèbre Tour du Thabor

et ses nombreux autres itinéraires pédestres.

Lacs et torrents de montagne propices à la pêche.

Une faune et une flore exceptionnelles. Proximité du parc national de la Vanoise.

Le soleil des Alpes du sud et le bonheur de la Savoie.

Une architecture protégée dans les dix hameaux anciens.

Un accueil multisaison.

RÉGIE TOURISTIQUE - 73450 VALMEINIER - Tél. : 79-56-68-20

VALMEINIER 1 200-3 200 m

Bornand nour découvrir son architecture. Cinq séances de trois heures vous permettront, sur le terrain, de vous initier aux techniques du dessin, de la perspective, afin de pouvoir transcrire sur le papier votre vision de la montagne. Une semaine: 350 F, comprenant la fourniture du matériel.

A la porte du parc national de la Vanoise, Val-d'Isère n'hésite pas à encourager la mécanisation des pentes qui se dressent audessus de la station. Sur plus de 1 000 hectares, délimités dans « l'Espace Killy », entre Vald'Isère et Tignes, le quatrième Salon international du 4 × 4 et du pébiente contractorie péditable. véhicule tout-terrain, véritable fête de l'automobile à quatre

ÉTÉ 1987

roues motrices, de la moto verte et de tous les moyens mécaniques de conquête et d'évasion... Salon original dans sa conception, selon le vœu de son créateur Henri Audhoui, il doit son succès en lement à vol d'oiseau des chamois

grande partie aux essais et aux démonstrations pratiqués sur le terrain, à quelques kilomètres seuet des bouquetins du grand jardin des Français, protégé de toute

Intrusion mécanisée. Rens. : Office du tourisme, Val-d'Isère, tél.: 79-06-10-83.

Beauté-vitalité

Les cures de remise en forme et en beauté choisissent aujourd'hui pour cadre la montagne. L'altitude est également un lieu idéal pour se refaire une santé et repartir plein d'énergie et de vitalité.

Les Arcs proposent leurs stages altitude beauté , organisés autour de quatre ateliers : diététique, pour savoir préparer des recettes spécial-forme; esthéti-que, pour l'entretien de la peau; sport et gymnastique ; enfin style : une garde-robe importante et variée est mise à la disposition des stagiaires, qui pourront essayer ce qu'ils n'auraient jamais osé porter et profiter des conseils de stylistes compétents. Prix : 2 000 F le stage seul. Rens. : (1) 43-22-

A Val-d'Isère, les stages « récu-pération » et « spécial silhouette » offrent une heure trente par jour de soins intensifs, avec sauna, bains bouillants, massages, gymnastique... mais également des séances de ionisation, suivies de repas diététiques pour se régaler sans remords. Six jours avec hébergement en demi-pension 3 685 F. Rens. : 79-06-08-30.

CLAUDE FRANCELON.

ETE 1987 METHODE PATRICK LACROIX

DECOUVREZ LES JOIES DU GOLF A LA MONTAGNE DANS UN SITE EXCEPTIONNEL



12 TROUS PRACTICE APPROCHES BUNKERS PUTTING-GREEN

OPEN GOLF CLUB

RENSEIGNEMENTS:

A FLAINE: 74300 Chaes. Tel. 50:90.85.44

29 rue Cambon, 75001 Peris Tät. (1) 42,61,55,17 - Télex : 670512

ADRESSE

Alors en voiture pour l'Irlande à partir de 1845 F la semaine:

Fêtes folkioriques en soût.



échecs

Nº 1229

DIFFICULTÉS

(S4* Clamploment in FURSS, 1987)

CE : TUIQUAKOV Moirs : BARBEY

- D. Défense sieve

bridge

Nº 1227

Le mécanisme du coup de l'agonie est bien connu des experts, mais dans son exécution il y a parfois des

cette don		TOTAL COST	arne trans
		AR84	
		D52	
		8643	
	•	D10	
♦92		v D	¥765
V98763	Lo	EX	
ODV10	7 ~ 6	3 T V K	952
♣ ∧ 4	- 4		532
		103	
	9.	ARVIO	4
	0.	A	
		R V987	
A 6			
Ann.: S.	GOSL PERS	. YOULD.	
Sud	Ouest	Nord	Est
10	passe	1 •	Deste
5 Å		50	passo
3.7	passe	2	passe

passe

2.35-39 20-25 (a) 20.35×24

12.48-421(d) 7-11 30.28×8

15. 32×21 16×27 (e) 33. 38-32

18.30-24!(f) 14-19

toute défense ?

1. 33-29

4, 44-40

5. 38-33

6. 42-38

7, 32-28

8.37×28

9, 31-26

10. 41-37

11 37.32

13, 46-41

14. 41-37

passe

Ouest a entamé la Dame de Car-

reau prise par l'As sec du déclarant, qui a tiré l'As de Cœur sur lequel Est a défaussé un Pique, Comment

Mac Neil, en Sud, a-i-il gagné co PETIT CHELEM A CŒUR contre

19-23 19.58-44

18-14 22 43×32

\$1-17 24. 35×24 13-19(fb)

16-21 27. 44-40 28-24 (i)

5-10 28, 29×20 15×24

21-27 32. 33×22 18×27

29. 26-211 (j) 17×26

3. 40-35 14-20 (b) 21. 38-32 (g) 27×38

17-22 (c) 23. 44-35

23×32 25, 24×13

6-11 26, 42-38

1-6 31. 36-31

16. 37-32 11-16 34. 39-33 38×29

17. 32×21 16×27 35. 34×5 (k) about (l)

a) Les Noirs acceptent le début Roo-

renburg aux prolongements encore iné-

dits. Le refus de ce début se matérialise,

entre autres, par 2. __ (13-19) puis 3. 30-25 (17-22); 4. 38-33 (11-17);

5. 43-38 (6-11) : 6. 40-35 (9-13) ; 7. 44-

40 (4-9) [A. Mathijsen-Kooij, Dordrecht, janvier 1987].

191(38

19-14

14-19

19×30

4-10

2×13

26×28

27x3\$

PRÉCAUTION POUR UNE AGONIE

dames

Nº 302

RAFFINEMENTS.

PARTAGES

Blancs : L. Niceuit (France) Nrs : L. Camara (Côte-d'Ivoire)

c) Les Noirs évitent le «système de Méran» (6..., d×ç4; 7. F×ç4, h5); dans cet esprit, 6..., Pb4 et 6..., F67 sont également jouables. La sortie du F-R en dé est une idée de Tchigorine qui vise à libérer la position des Noirs par l'avance é6-é5. On observe, cependant, dans de nombreuses service que les Noire cet hiers du cent la designation des contres que les Noire cet hiers du cent la designation des centres que les Noire cet hiers du cent la designation des nombreuses con les Noire cet hiers du cent la designation des nombreuses de les Noires cet hiers du cent la designation des nombreuses de les Noires cet hiers du cent la designation des nombreuses de les Noires cet hiers du cent la designation des nombreuses de les noires de la designation des nombreuses de les noires de la designation d parties que les Noirs ont bien du mal à obtenir un jeu satisfaisant.

45 15.13 Cx43+(m)

c6 16. D×13 66 17. TY-61

f5 (j) 26. b4l k5 Cx85 27. F17 Db6 (w)

4. Cc3 Ct6 18. T22 (n) Fe8 (o) 5. Ct3 Cb-d7 19. Ta-é1 D47 (p) 6. Fd3 (b) Fd6 (c) 20. c57 (q) F66 (r) 7. 0-0 (d) 0-0 (é) 21. b4 (s) Txé2 Rh7 9. Cxé4 Cxé4 (g) 22. Txé2 Rh7 9. Cxé4 Cxé4 (g) 23. Fh3 Tá8 (t) 10. Fxé4 ké (s) 24. Dát (c) Paré

10. Fx64 h6 (h) 24. D631 (u) Dg6 11. Fc2 65 25. D67! Th8 (v)

14. Fb2 (k) De7 (l) 28. T66E absorbs. (z)

NOTES

a) Un développement tranquille, « à la Lasker », qui défend le pion of tout en éli-minant quelques variantes préparées.

b) Une autre idée est 6. Dç2 avec la

suite possible 6..., Fd6; 7. Fd2, 00; 8. 0-0-

d) Après 7. c5 et 7. b3, les Noirs égali-sent facilement. Taimanov estime que, dans cette position, l'avance 63-64 doit pré-

é) 7..., dxq4; 8. Fxq4, b5; 9. Fd3, b4; F67; 16. D69, 66; 17. Db5, 65; 18. F63

f) & b3, dxp4; 9. Fxp4, 65; 10. Fb2, DE7; 11. 64, 6x64; 12. Cx64, C&5; 13. Fé2, Cg6 donne use position équilibrée (Tcherepkov-Pogats, 1959), comme 8. Dc2 dxc4; 9. Fxc4, 65; 10. h3, 6xd4; 11. Cxd4, C65; 12. F62, Cg6; 13. Fd2, Fc7; 14. Ta-dl, T68 (Formus Korchnot, оп. 1975).

g) 8..., dxc4; 9. Fxc4, 65 semble logi-que: si 10. Fg5, D67; 11. T61, Cb6; 12. Fb3, Fg4; 13. h3, Fxf3; 14. Dxf3, Cb-d7; 15. d5, h6; 16. F63, cxd5; 17. Fxd5, Fg5; 18. Fxb7, Ta-b8;

ii) Les échanges qui préoblem unt déjà donné aux Blancs une légère supériorité au centre. Dans cette position connue, on a cassyé diverses défenses sans toutefois paressayé diverses défenses sans toutefois par-venir à un équilibre convenable; par-cuemple, 18..., 15; 11. Fç2, 65, 12. Cg5 (on hien 12. ç5, Fb8; 13. Fb3, Rh8; 14. Cg5 on ansai 12. Fg5), éxd4; 13. C66, Db4; 14. g3. On 10..., C86; 11. Fç2, ç5; 12. Fg5, çxd4; 13. Dxd4, Fe7; 14. Db4, h6; 15. Fxh6! (Geller-Papapavion, Olym-piade de 1954). On 10..., ç5; 11. Fç2, b6; 12. Dd3, g6; 13. Fh6, Te8; 14. Tad1, Ff8; 15. dxc5. Fxh6: 16. c6! Ff8; 15. dxc5, Fxh6; 16. c6!; (Rubinstein-Bogoljubov, 192!) ou encore 10..., c5; 11. dxc5, Cxc5; 12. Fc2, a5; 13. Dd4!, F67; 14. Dg4, Fd6; 15. Dd4,

Quand un des adversaires (Ouest) aura un atout de plus que le déclarant (qui sera obligé de couper un Carreau quand Ouest rejouera Carreau après

avoir fait l'As de Trèfle), comment ne

pas concéder un atout à cet adver-saire? Le moyen est classique, il faut l'obliger à couper et à se faire surcou-per par la main courte (Nord). Mac Neil a donc affranchi les Trèfles pris

par l'As de Trèfle d'Ouest, qui a conti-nué Carreau. Sud a coupé et il a rejoué

aussi 2. ... (14-19); 3. 40-35 (17-22); 4. 45-40 (11-17); 5. 38-33 (6-11);

6. 42-38 (20-25); 7. 32-28 (23×32);

8. 37×28 (16-21); 9. 30-24 (19×30);

10. 35×24, les Blancs s'engoussirent dans la variante du pion taquin

Oudshoorn-Schotanus, Dordrecht, jan-

b) Lors de ce championnat du

monde, juniors, le Français L. Nicault,

conduisant les Noirs face au Soviétique

Kranjanski, joua 3. ... (17-21), et le

debut s'engagea dans une voie

rugueuse : 4. 44-40 (21-26) ; 5. 50-44

(14-20); 6. 38-33 (11-17); 7. 42-38

(10-14) ; 8. 32-28 (23×32) ; 9. 37×28

(26×37): 10. 41×32 (16-21); 11. 46-

41 (5-10) : 12. 41-37 (6-11) : 13. 29-23

(18×29); 14. 34×23 (25×34);

15. 40×29 (13-19) ; 16. 44-40 (20-24)!

[la clairvoyante pugnacité du joune français]; 17. 29×20 (15×24), etc.

ce championnat du monde, juniors, F. Deihom, poursuivit par 5. ... (14-19)

contre le Nécriandais Klarenbeck, qu

exécuta un coup de dame gagnant après

un début houleux : 6. 30-24 (19×30) ;

7. 35×24 (17-22); 8. 42-38 (11-17);

9. 32-28 (23×32): 10. 37×28 (16-21):

11. 41-37 (21-27); 12. 48-42 (6-11); 13. 28-23! (1-6); 14. 31-26 (27-31);

15. 36×27 (22×31); 16. 46-41 (31-

e) Le second représentant français à

vier 1987).

 q) La réfutation de l'affaibli
 (12_, f5) de la diagonale a2-g8). r) Et non 20..., F×c5? à cause de cl. b4 menaçant 22. Fb3. A noter la dif-trence des dispositifs : la puissante paire dernier Trèfle, Ouest a été sans

suivi de Ta-di selou Keres. Le comp de texte est probablement le plus solide (et

permet au coup suivant l'avance du pion é,

actuellement interdite: si 10., 65?; 11. dx65, Cx65; 12. Cx65, Fx65;

i) On 12 Tel, exd4; 13 Dxd4, Fc5;

14. Df4, Cf6; 15. h3, F66; 16. b3, Fd6; 17. Dh4 et les Blanes out un meilleur jen

(Olafsson-O'Kelly, 1962). 12. Dd3 cat

j) Après cet affaiblimement du roque, situation des Noirs commence à devenir

k) Avec gain de temps. La paire de F braquée sur le R ennemi est dangereuse.

m) Le retard de développement des

Mennee de gagner le pion h2.

n) Avec calme, les Blancs grens ossession de la colonne é.

o) Les Noirs ne sevent plus où donner de la tête et payent cher l'abandon du cen-

p) S'approchant de l'aile vulnératue ex rentant d'éliminer les T par 20..., T×62;

13. Fxh7+, Rxh7; 14. Dx65).

wei i evision.

21. Tx 62, T68.

difficile

défense. En effet, si Ouest défenses en défenses en effet, si Ouest défenses au dernier Carrean, le mort jette l'As de Pique, puis Sud joue le 10 de Pique qu'il coupe avec la Dame de Cœur... Duel pour une reprise

Deas cette donne de l'Anglais David Bird le duel entre les deux camps a commencé avec la levée de l'entame et s'est achevé avec elle! Mais cette lutte exigeait de hautes connaissances tech-

Trèfle jusqu'à ce que Ouest coupe. Attention cependant à la défense qui consiste, pour Ouest, à jeter ses Piques, car, si la situation est la suivante, le déclarant chutera: \$\times 9876 \rightarrow D \frac{\phi A R \times D 5 \rightarrow 8}{\phi 10 3 \times R \times 10}\$ Losque Sud jone Pique, Ouest coupe! Comment éviter ce danger? Il suffit, comme Mac Neil, de ther le Rol	#872 ♥RD93 ♦¥2 ₱9764	RDV 105 84 853 D102 A 2 97 6 A 10652 A RD 10 A V5	943 1 64
de Pique quand il a constaté que Ouest a cinq atouts; ensuite, le déclarant a joué Trèfle. Ouest a pris et a continué Carreau coupé par Sud, qui a réalisé ses Trèfles maîtres en prenant soin de défausser les Piques du mort. Sur le	Am.: O Ovest passe passe passe passe		Sud 1♥ 2♦ 2SA passe

	●872 ♥RD93 ♦¥2	2	84 853 D102 N_ 8V	943
	♦ ٧2	၂၀	- F Q 9	764 82
ì	\$ 9764	-		.02
		♥.	A 10652	,
Ī			ARDIO AV5	
t	Am.:	D. don. N	-S vuln.	
l	Ovest	Nord	Est	Sud
	passe	passe	passe	- 1₹
	passe	1.	passe	2.0
	730000	7.	Desce	754

36); 17, 38-32 (9-14); 18, 50-44 (4-10); 19. 43-38 (17-21); 30. 26×17 (11×22); les Blancs dament à la case 1: 21, 34-30 (25×43); 22, 32-28 (43×32); 23. 28×17 (12×21);

24. 23×11, etc., +. d) Interdit 12. ... (14-19); [3, 29-23 (18×29); 14. 34×5, + et 12 ... (13-19), qui perd le pion per une application schématique du coup de la bombe 13. 29-24 (20×29); 14. 33×13 (22×44); 15. 13×11 (1-6); 16.50×39, B+1.

e) Et menace de (20-24).

f) Le jeune junior français, qui a btenu un classement très encourageant (huitième sur dix-huit participants sélectionnés par la Fédération mondiale), pratique avec beaucoup de rigueur un jeu où les embûches

gi Et L. Nicault, avec un lucide opportunisme, domine son sujet en ploitant merveilleusement la présence de son pion à 26.

k) Sans doute le meilleur pour étendre les capacités d'initiative dans ce 36 3 3 3 4 48

i) Ce désir devait être tempéré, les Blancs réagissant d'une manière fou-Ou l'art, sous le talent du jeune junior français, de donner toute la dyna-mique à ce pion d'enveloppement, à 26

Les Blancs jouent et gagnent.

des mots croisés

door les définitions

sont remplacées

par les lettres de

chiffres qui suivent

certains tirages

sembre d'apa-

mais implaçables

sur la grille.

Comme an scrab-

bie, ou peut conjuguer. Tous les mots Ngureut dans la

Mestré de l'armée.

(Les noms propres ne sont pas admis.)

ière partie du

on i borner. Les

de F, les T doublées des Blancs et les pièces des Noirs, passives, rédaites à la man défensive

s) Messes 22. Fb3. t) Si 23..., Dg6; 24. T67.

u) Bien sir, si 24, Fxf??, Td1 mat. La

v) Seule case. Le zogzwang des Noirs cat complet. Si 25..., Td3 (d7); 26. Df8. w/ Si 27..., Dg4; 28. Fxh5.

x) Si 28..., Dd2; 29. Fg6+ snivi da mat; si 28..., Fx66; 29. Fx66 snivi de 30.

Solution de l'étale et 1228. A. Gellans, 1936.

(Blancs: Rh2, Th7, Fa2, Cp4, Pb4 et d4. Noirs: Rh1, Pb6, d7. 67, g2, h3, h2.) Consument répondre à la promotion du pion g2? Si 1. Fb1?, g1=D; 2. F64+, Dg2+; 3. Od2, d5; 4. Ff3, Rg1.

Dg2+;3.Cd2, dD; 4. F13, Ng3.

1. CEN (sams craindre 1..., gl=D;
2. Fd5+, Dg2; 3. Cxg2, hxg2; 4. Tg7),
66; 2. Fb1, d5; 3. Ta7!! (et aon
3. Txh3?, gl=D; 4. Tf3, Dg2+ ni
3. Tc7?, gl=D; 4. Tc1, Dxc1+), gl=D;
4. Ta1! mezwang des Noiss (ni 4...) 4. Tall sugawang des Noirs (si 4..., Dx3; 5. F64 mat), b5; 5. Ra2t, Dt2+; 6. Fe2+, Dg1; 7. F41, Dt2+; 8. F42+, Dg1; 9. F13 mat!

fournir au tour suivant le 9 s'il veut Quest avant entamé le 7 de Trèfle pour la Dame du mort comment Est doit-il jouer pour faire chuter TROIS SANS ATOUT? Le déclarant encourager Est à continuer la couleur. PHILIPPE BRUGNON. aurait-il pu gagner son contrat après l'entanne du 7 de Trèfle ?

Note sur les enchères et l'entanne :

S'il est normal que Sud ne disc que «2 Carreaux» au denxième tour à cause du misfit à Pique, Sud aurait dû sauter à «3 SA» au troisième tour.

Une seule entame est logique, Trè-fle, la couleur qui n'a pas été déclarée.

Toute autre attaque risquerait de faciliter la tâche du déclarant. Le soul problème est donc le choix de la carte Trèfle. Le 4 (quatrième meilleure) a l'inconvénient de faire croire au partenaire que la conleur est plus solide (avec un honneur). L'emame du 9 semble être ce que les Anglais appellent - le top of nothing - (c'est-à-dire la plus forte carte d'un tripleton sans valeur). Pour cette raison les experts sont d'accord pour entamer la deuxième carte (le 7) afin de pouvoir

depuis le seuvième temps !

k) Superbe combinaison en sept

temps, que L. Nicault se doit de con

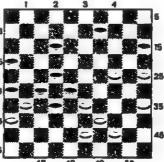
dérer comme un nouveau tremplin pour se rapprocher du Soviétique Guntis Val-

neris, valuqueur de ce championnat du // Le gain est radical.

JEAN CHAZE PROBLÈME

Jan Klomp (Pays-Bas) 2" PRIX (A)

CONCOURS R. FOURGOUS, 1966



Une combinaison élégante et asser simple aux marches d'un final, d'une

 Solution: 43-38! (32×34) 35-30!
 (28×50) 30×39 (50×20) 25×3 [dame] gain] (22-27, a) 41-37! (16-21, b) 37-14!! (21-26) 14-37!! (15-20) 37-42! (27-32, c) 42×15 (32-37) 15-10 (37-42) 10-37 (42×31) 36×271, + per opposition amenée per compos

c) (20-25) 42-38ff [admirons cet autre placement] (26-31) 38×21 21-26, +.

· Pour obtenir in liste des princi-

BLANCS (6): Ro4, C65 at 65, Po2, g5, NOIRS (5): Rh7, Dd8, Pb6, b4, f4. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMONE

COURRIER DES LECTEURS

ÉTUDE

Nº 1229

A. KAZANTSEV

(1935)

Ĉ .

abcdefgh

L'indispensable menace (nº 1207) « Les commentaires m'ont laissé sur ma faim, écrit J.-C. Loulmet. Que se

passo-t-il si Est contre-attaque la Dame de Carreau à la deuxième levée ? Il semble que le squeeze soit démoli et tout espoir de chelem Non. Le même squeeze par la coupe fonctionne avec l'As de Trèfle

au mort au lieu du Roi de Carre c'est sur l'As de Trèfle que Est sora squeezé comme nous l'avons montré dans le Courrier des lecteurs du 9 mai. Et voici l'explication technique d'un autre lecteur, Marcel Lourmey : « Le scénario est immuable dans l'absolu, le principe étant deux rentrées pour la menace de promotion et une seule pour la menace d'affranchissement grâce à la coupe... - Ah qu'en termes savants ces choses-là sont dites!

très hauts valour pédagogique, inédit, ouvrés par un ébéniste d'art.

(26×30) 30×39 (30×20) 25×3 (masse) (26×37). [ce piou à 26 sera resté trois temps en instance de prise] 3×411! [radle trois pions, dont le pion à 27, et s'arrête sur la soule case conductant au

a) (15-20) 41-47!! (20-25) 47-33!! satre placement difficile à dicele (22-27) 33-39! (27-32) 39-43 (32-37) 43-48 (25-30, m, lettre m significant coup le meilleur) 48×26 (30-34) 26-48 (34-40) 48-39 (40-45) 39-50, etc., +. b) (15-20) 37-42 (20-25) 42-48! (27-32) 48-43 (32-37) 43-48, etc., + comme dans le a).

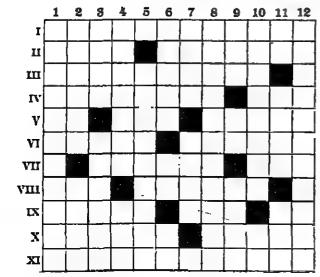
paux ouvrages didactiques et recuelle en lungue française, les lecteurs peu-vent s'adresser directement à Jean Chaze, « La Pastourelle », bâtiment A, boulevard de Paste, 07000 Privas. See demande sont joints gracionsement deux opuscules conçus par la FFJD pour franchir rapidement le premier cup de l'acception.

mots croisés

Nº 458

Horizontalemen

I. Homme des cavernes. -II. Dans ce journal on au 200. Convaincant. - III. Dans les nuages. – IV. Trouversi un toit. Trop sévère envers les mauvais payeurs. – V. Montre. Il s'en faut le peu qu'il ne dise merci. Séjour des morts. - VI. Arranger an mieux. Chant. - VII. On en a toujours l'emploi. Unité, dans un sens, mais dans l'autre c'est une espèce d'infini. - VIII. Fait grand mal. On peut compter sur leur solidité. – IX. C'est souvent comme ça qu'on commence. A du goût. Pour les livres. – X. Laisserai voir la trame.



Jetåt dans le lac. - XI. Ne manque pas de souffle,

1. A disparu, même à la saison des lilas. - 2. Voile. Châtean. -3. Personne ne peut être absolument sûr de ne pas l'avoir. Faces du mal, - 4. Entre deux mers. Peintre. -5. Fis trembler les plus forts. -6. Sur le mur de bas en haut. Pronom. Participe la tête en bas. -7. Garnit abondamment. Tirent sur le vert. – 8. Sur un terrain divisé. – 9. Ceinture, Cri. Saint. - 10. Maladroits. Doublé pour jouer. - 11. Pas toujours seul. Toujours jeune. Plus qu'une quarantaine. - 12. Rayon-

SOLUTION DU Nº 457

I. Convivialité. - II. Ovoïde. Galet. - III. Neuve. Railla. -IV. Créance. Tien. - V. Ud. Italien. - VI. Bottines. Ouh. - VII. Ise. Favorite. - VIII. Nervi. Alès. -IX. Ciel. Ob. Ut. - X. Gréer. Diurae. - XI. Extraverties.

1. Concubinage. - 2. Overdose. Rx. - 3. Noue. Tercet. - 4. Vivait. Vier. - 5. Identifiera. - 6. Ve. Cana. - 7. Releva. De. - 8. Aga. Isoloir. - 9. Laité. Rebut. - 10. Illinois. Ri. - 11. Télé. Ul. Une. -12. Etanchéités.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 458

Horizontalement

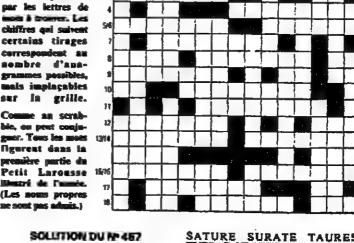
1. ADEGINOR. - 2. AEILNT (+ 2). - 3. ACEELTU. -4. CEEIOSTU. - 5. EILMOPS (+ 3). - 6. EEMNOR (+ 3). -7. AEGIIMNR (+ 1). - 8. EOPSSTY. - 9. ENPRSTU. - 10. CEHNOST. -11. EFITINNS. - 12. EEEEHRT. -13. AACIMNS. - 14. AELLRSY. -15. EEIMNRS. - 16. EEIORRS. 17. EHLSTU. - 18. AELMSU (+ 2).

Verticalement

19. AACEELTU. - 20. CEEIRV. -21. AIILNSTU (+ 2). - 22. EEGI-PRU. - 23. DEHIRU. -24. AMNOOTT. - 25. EEEMNRT. -26. EEGINPTY. - 27. EINOSSSS (+ 1). - 28. CEEIIPR. -29. AEELRT (+ 5). - 30. EIILLRST (+ 1). - 31. CEINOSU (+ 1). -32. AEENSTY (+ 1). 33. ELMOORT. - 34. AELNRU. - 35. CEEEIMNS (+ 1).

SOLUTION DU Nº 457

I. GLACIER (GICLERA GRA-CILE). - 2. CATALPA. -3. AISANCES (ENCAISSA). -LINEAL (NIELLA). - S. LET-CHI. - 6. RAIDIES (DESIRAL, RESIDAL, SIDERAL). - 7. RAB-BINS. - 8. DELAIES (IDEALES). -9. ETESIEN. - 10. GHANEEN. -11. INOCULEZ. = 12. DENTAIRE (AIDERENT. DERAIENT ENTRAIDE, ETEINDRA, ETEN-DRAI). - 13. RAZZIE. - 14. TEO-CALI, au Mexique, éminence artificielle précolombienne. — 15. RUTHÈNES. — 16. VILENIE. — 17. SAUTER (AUTRES RUATES



SATURE SURATE TAURES TUERAS URATES). - 18. CAPO-RAL. - 19. DEMEURA. -20. ESTANCIA (CASAJENT). -

21. ASTRALE (ALERTAS, ALTERAS, RALATES, RATELAS, RESALAT). - 22. CACABAT. - 23. LAZARET. - 24. INHILIEZ. - 25. ECIDIES, forme de fractification de la rouille du blé. —
26. INSIGNE — 27. EHONTEE. —
28. INACTION. — 29. NUANCERA.
— 30. DELITAS (DETAILS
DILATES). — 31. BONZER1E
(ENROBIEZ). — 32. PALATAL —
33. ALFOUTE 33. ALEOUTE. - 34. RECUEIL (CULIERE). MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.

fronton, m

APRES le Petis Robert. k moi congine inconthe fut criticity's pour la première (cis en 1691.

with miroton miron diet avec le bœuf mired ou il est presque tou-

noder les restes. . Singu-Acelui du Sot-au-feu fi meme dit . plat de g', wes un dedain sans suitere parce que Bai-Sh Course Pons, decrit yan heres, la mere Cibos, similière du Cadran bleu geriain ragoù: odorant: a dil-il. ecs resies de all athers thes le rollsefficasses ou beurre avec ans coupes on tranches Haria as the le beurre ghi par la Hande et par ans de resmière à ce que ce sporter presentat l'aspect hue . Et Baicac ajonte

Midail . Smoureusemens

monte. Tout est là je

die ce rouges point d'avoir

a concierce face aux

ce qui ruine la version guicous scion laquelle il de la chanson de with liquelle date an light britaille de Malpla. 189, mis pius probabie. sit de la mon du duc. en por le serve

genhograndie Le mire Se Favre dans son Grand gir de cuisine. est . l'art

mbio pials de 🐞 Il ne faut point res l'organe, cutte traff Et ces organest times beutre, légèrement. biondis, sont arreste de vissigre de viss pour, après quelle former une seuce s fera chivancher les

ches de bussé bouille

du roste de sauce,

GASTRONO

3@uche

MRN A 150 F. norvice codepide Partiers: A tarto 320 F tita still to refer through property.

liggue datación de ligger.

Secretary Control of the section

Amilianos !! forma diffe.

2.0.344-56 pt 43-25-00-48

pagnetagnenge en henne Dette

Rive draws FEL PICA short des Bran Signal glaer fan SS SF dein **de wie**n

a Pour moi le drailléser gent de Paris, le pluit repelle EL PICACIO MEME DEFECTION PRILL BETTELL SE THE STATE OF

> St. tel der Gelegisten 1979. - 22 a 30 - 4

ma Lauberhorn Wengen *** " Prote de famile de fère cat.

grend conton un sépas agréside à cale accuedants. Charattes avec t demi-pension, messes mes chock, b CENSUSES, ON DUSTESS NOW COMMISSES 7 yours demission, menus abu d abonnement degard de vacances

Column 19 (10) Wager, if the total \$150 mar \$150 th

ben sfr. 994 - pour 14 pars.

CHATEAUX HOTELS INDEPENDAN ET HOTELLERIES D'ATMOSPILER

4 souraitors vous presenter le quide 1961 Mels Independents et Hostellenies d'Atsuce mile but est de rappeler aux touristes ser accor de notre histoire la présence et l'ext as lieux et piaces de ces 209 Châteaux Ho hik, Restaurants et Châteaux privée receven ^{la quide} est immédiatement disponible grafi

l'adresse al-dessous indiqués, envoi rapid l'ance en timbres poste pour frais d'est Dieeau de Pray-BP 146-Amboise 3740 querable à Paris Office de Tourisme

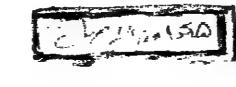
de France", 127, Champs Ebysees, Pa

TAUVERGNATES MOS ISIDORE ROUZEYROL. GELAS MELLA BOURGUIGNONNES Funtan ME PERROT, 18 rue E.-Marcel

SEREMONNES 12. S. Georges, 48-78-42-95.
F. dam, landi.
CONCULLAGES, CRUSTACES.

FROMS DE M 42,1 Print PARE E Y/5! LA POCK, 2, dim. 43-25-77-66

TRABIT



Mironton, miroton, mirontaine

'APRÈS le Petit Robert, le mot, d'origine inconnue, fut employé pour la Ce qui ruine la version parfois soutenue scion laquelle il pous viendrait de la chanson de Marlborough, laquelle date au plus tôt de la bataille de Malplaquet, en 1709, mais plus probablement encore de la mort du duc, en 1722 Donc le [« Malbrough s'en va-t-en guerre]

Tel mi

THE THE

A spinning ...

4 (A) (A) (A)

La wick.

B (MF); De (M) Past.

> [Mironton, miroton, mironn's rien à voir avec le bœuf miroton, sinon qu'il est presque toujours mal orthographie. Le miroton précise Favre dans son Grand

3 = 2 2 1 1 11

AND STREET

- The other problems

.....

CLAUSE LEG

The Labor.

ं भी कारत हुई।

Parameter (1879)

11 41 4 14 2 E

to a common feligible language.

and the formulation

ಎಲ್. ಎರ್.ಅನಿಚಿತ್ರಕ್ಕೆ

· I Produce uping

CARL MINES

· 123 1 2 10 10 1

on the second second

- Carrier 45-20-20-3

one or make a second

Towns of the company

1 15 21 4147 235

THE PARTY OF THE P

The state of the s

to the second section of the second s

The State of State of

the select contract of the

THE CONTROL OF STREET AND ADDRESS OF STREET ADDRESS OF STREET

-10 to -0/100h

A 411 127 15050

Bert billite

, green was a great too state FR 2 2 2 1 4 7 1821

12 Mil 2012

Compared to the second

and and

Eèrement celui du pot-an-feu. On l'a même dit « plat de concierge », avec un dédain sans parell, peut-ôtre parce que Balzac, dans le Cousin Pons, décrit celle de son héros, la mère Cibot, ancienne écaillère du Cadran bleu niiotant certain ragoût odorant : . C'était, dit-il, des restes de baruf bouilli achetés chez le rôtisseur et fricassés au beurre avec des oignons coupés en tranches minces, jusqu'à ce que le beurre füt absorbé par la viande et par les oignons de manière à ce que ce meis de portier présentat l'aspect d'une friture. » Et Belzac ajoute que le plat était « amoureusement

confectionné. » Tout est là je

Auberge des Deux Signes

Prix moyen à la carte 300 F tts.
A 2 ou à 20, tou, même ambience sympeth.
Albeique classique su leser.
- Balone jusqu'à 80 personnes

- 46, ree Gelande (81), ferroë dist. Till. 42-25-46-66 et 43-25-00-46 Ferbing roe Lagrange et Noors-Dem

UN CHEF PATISSIER plain de telent

MENU & 150 F. service conserie

Rive gauche

use et je ne rougis point d'avoir



semble-plats de la nouvelle cui-

Il ne faut point rougir de déifier l'oignon, cette truffe du pauvre. Et ces oignons émincés, étuvés au beurre, légèrement farinés puis blondis, sont arrosés de vin blanc, de vinaigre de vin, de bouillon, pour, après quelques bouillons, former une sance sur laquelle on fera chevaucher les minces tranches de bœuf bouilli. On les nappe goût de concierge face aux du reste de sauce, on chapeture,

EL TICADOR 5

e Pour mei in meilleur restaurant esce-

gnol de Paris, le plus sûr en tout ces, s'appelle EL PICADOR» (F. Grandel)

MEME DIRECTION DEPUIS 29 ANS

PAFILA, ZARZUFIA, GAMBAS, CALAMAR

BACALAG: SANCRIA, curing 160 F

80, lei des Belignolles (174) — F./LUNDI-MARDI

__ jueqe/à 22 h 30 - 43-87-28-87 __

on arrose de beurre fondu, on gratine à four moyen et sert après avoir persillé le tout.

Le dictionnaire de l'académie des gastronomes dit plaisamment, à propos de ce plat bonasse et familier, que l'expression « père miroton » en découle, qui désigne un homme placide et sans complications. Ce n'est point de l'argot, tout au plus du langage populaire à propos d'un plat qui fut le plat du populaire. Mais personnellement j'ai plus souvent entendu dire « frère miroton ». Et cela convient mieux s'agissant d'un plat de sérénité monacale. C'est un plat «en robe de bure» en quelque sorte! La bure ne recouvre pas que l'ascétisme, Rabelais en porte témoignage. Longtemps la gourmandise fut le péché des moines vertueux (dit Balzac) en leurs couvents. La loge des concierges d'autrefois n'avait-elle pas d'obscurs frémissements de cloître? De cloîtres dont l'encens était peut-être le fumet d'un miroton bien miroté!

Mais c'est un plat disparu, chez soi comme au restaurant, Peutêtre parce qu'au restaurant on ne sert plus de pot-au-feu? La chère Adrienne (Chez la Vieille, 37, rue de l'Arbre-Sec, Paris-1" -Tél.: 42-60-15-78) fait de son pot-au-feu un succulent hachis Parmentier et des tomates farcies. Et voilà qu'à sa nouvelle carte Jacques Billaud (Chez Laudrin, 154, bd Pereire, Paris-17. Tél.: 43-80-87-40) inscrit le miroton. Bravo! Lui utilise un vin rouge tannique et un vinaigre bien corsé, faisant de ce plat longuement mijoté un plat très allègre aux jours chauds. Après une halte au bar pour « sabler » un verre de cuvée du Trentenaire (cela fait trente ans cette année qu'il régale ici son petit monde gourmand), allons vite nous attabler et déguster enfin ce plat d'ancienne cuisine éternelle.

Mais j'y pense : si un de nos jeunes maîtres du bluff à la mode mettait à sa carte des - pétales de bœuf bouilli à la quintessence d'oignons caressés de vinaigre de xérès à la fleur de bougainvillier » peut-être que le miroton reviendrait à la mode? Bah! allez plutôt chez Landrin vous en

LA REYNIÈRE.

SEMAINE GOURMANDE

Tartine

Ah I la bonne Tertine I Brasserie certes, mais on pourrait dire restaurant et avec, pour cet été, une belle terrasse au calme le soir. Et le service continu de midi à 0 h 30 permet, autour du comptoir comme dans la salle et à cette terrasse, un renouvellement de clientèle, une clientèle qui semble satisfaite de pouvoir se restaurer rapidement d'un plateau de fruits de mer ou d'un plat du jour, ou, au contraire, confortablement installée, de savourer par exemple une somptueuse salade de pommes de terre (huile d'olive et vin blanc) au cantal chaud (27 F), une choucroute de poissons (70 F) ou l'onglet échalotes (69 F) du jeune chef Alexandre Gorce, qui a traveillé avec Gérard Vié.

Le patron, Louis-Michel Bonne, est un ancien barman. Il faudra bien célébrer un jour les mérites de cette profession qui peut donner les meilleurs restaurateurs parce que, habitués tout à la fois à la psychologie du chaland, à la discrétion et à la bonne humeur. Cave honorable et à prix sages. Service féminin. Compter 150/200 F, seion l'humeur de l'appétit.

TARTINE 24, rue du Docteur-Finley, Paris-15°. Tél.: 45-77-14-59. Fermé le dimanche.

Le Duret

Guy Savoy parti rue Troyon, sa maison de la rue Duret est venue Le Duret. Il veille de ioin (de pas très ioin) à la nouvelle formule du jeune chef Bruno Fava (qui a de qui tenir, Barbizon en témoigne) et pour une formule qui, dans ce cadre élégant, doit plaire aux couche-tard (on peut y souper jusqu'à 1 heure du matin). A la carte et aux déjeuners auesi on notera le sabodet lyonnais et ses ravioles, le cabitlaud rôti confiture d'oignons, le pot-su-feu des quatre viandes (plates côtes, poularde, jarret de veau Tél.: 58-47-7 et échine demi-sel), etc. Une Fermé le lundi. c alguière du Sommelier > vous AE − CB.

satisfera d'un honnête vin rouge (70 F) et vous permettra une addition de 250/300 F.

 LE DURET 28, rue Duret (16°). Tél.: 45-00-17-67. Fermé le samedi et le dimanche.

La Serre à Grasse

Certes ce n'est pas Les-serre i Mais cette Serre (que seul le Michelin signale) est una bien gentille petite maison (quamée par Nicole Flament (dame d'ARC). Menus à 90 F et 130 F fromage ET dessert, et carte de plats classiques et de spécia-lités savoyardes (même si la patronne annexe le comté !). Mais de la langue de porc en gelée de porto (24 F) à la terrinée de sardines fraîches aux pommes (38 F), du cœur de charolais (cinq propositions et 85 F) à la crème grassoise au confit de roses et jasmins (28 F), on peut échapper aux brasérades, fondues et autres reclettes.

 LA SERRE 20, av. Félix-Raybaud, à Saint-Jacques (de Grasse) Tél.: 93-70-80-89, Fermé le dimanche soir et le lundi.

Le Cabanon La Grange au canard à Magesco

Ensemble, pulsque sous la mêma impulsion, oss deux bons restaurants des Landes, Le Cabanon, créé en 1965, et La Grange au canard (1982), tous deux supervisés en culsine par J.-P. Clavé (qui travalle avec Robuchon). Ici comme tà, done, roir landale à l'honneur. Permettant des repas de 93 F (menu au Cabanon) à 300 F à la carte de La Grange en se régalant de piballes à la luzienne et d'un canard « coiffé » par exemple. **■ LE CABANON**

LA GRANGE AU CANARD
 Magescq (Landes).
Tél.: 59-47-71-51.

Victoria-Lauberhorn Wengen Berner Oberland

GASTRONOMIE

Rive droite



** ** Hôtal de famille de 1ère cat. garantit avec son grand confort un séjour agréable. Restaurants, bar et café accueillants. Chambres avec bain/wc, tél., radio, demi-pension, menus aux choix, buffet riche de petit déjeuner, div. buffets aux chandelles, sFr. 72.-/87.selon site, séjour et saison. Arrangements avantageur: 7 jours demi-pension, menus aux choix, bain/wc, incl. abonnement régional de vacances des afic 574- ou bien sFr. 994. - pour 14 jours.

Hilled Victoria Laubenhorn, CH-3823 Wiengen, wil 1941/36/56 5151, olies 923 232, fam. S.+H. Castaines

CHATEAUX HOTELS INDEPENDANTS ET HOTELLERIES D'ATMOSPHERE

Nous souhaitons vous présenter le guide 1987 "Châteaux Hôtels Indépendents et Hostelleries d'Atmosphère dont le but est de rappeler aux touristes sensibles au décor de notre histoire la présence et l'existence en leurs lieux et places de ces 209 Châteaux Hostelleries. Hötels,Restaurants et Châteaux privés recevant des hôtes

Ce quide est immédiatement disponible gratuitement à l'adresse ci-dessons indiquée, envoi rapide, joindre 12 francs en timbres poste pour frais d'expédition.

Château de Pray-BP 146 - Amboise 37401 Cedex ou querable à Paris "Office de Tourisme accueil de France",127, Champs-Elysees, Paris.

• impréviaible Claude Verger I Après avoir liquidé toutes ses Barrières perisiennes, on le croyait unt de re prendre l'Hôtel de Franci à Mougins. Verger contre Vergé ? Claude contre Roger ? Non point cer il s'agit ici, dans le vieux village, d'une cuisine simple, d'additions « courtoises » et du style familier que l'on sait. Et il persit qu'en automne l'inépuisable Verger (Claude) ouvrirs quelque chose à Cannes, en plus i

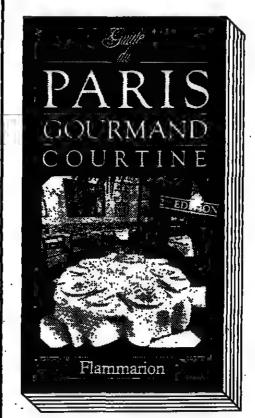
• Traveux et transformetions. L'Alsace, des Champs-Elysées, fermera de Juln à la miuillet pour transformations. Cet été également le décor de Faugeron (52, rue de Longchemp, Paris-16°) sera révies. Ca dernier fara, dit-on, un cadre d'élégence discrèté en situation d'avec la bien joile Guerlinde Faugeron.

 Nouvelle cuisine du dix-huitième siècle. Rien de changé sous le soleil. On peut lire, sous la plume de Sébastien Mercier (1740-1814), des lignes toujours actueles : «Ce que l'on désire aujourd'hui dans la noblesse, de sont des plats qui n'ont ni le nom ni l'apparence de ce que l'on mange. » Remolecez noblesse par ¢ la mode » et vous aurez tout dit !

 Duxelles... Tous les cuisiniers savent que la Duxelles (avec un « X ») du nom du chaf du fameu maréchal de France, est un émincé de champignons. Tout le monde sauf Davigel qui surgèle un rôti de veau à la duxelle (sans « » ») de poireaux. Sans complexe.

• Menu spécial fraicheur. C'est le nom d'un menu d'été pro-

posé par Hubert (25, rue de Riche-ileu, Paris-1") du 15 mei au 15 septembre et comportant salade de rangé des fourneaux. En bien i il haricots verts et tomates à la menaux herbes fines, chèvre fermier, sorbets at mignardises (200 F net).



Le Paris exquis de la Reynière.

Courtine nous offre maintenant sur un plateau plus de 500 bonnes adresses gourmandes de Paris et sa banlieue. Le plus parisien des guides gourmands. Nouvelle édition revue

et augmentée comprenant 150 nouveaux restaurants et 52 nouvelles boutiques. -328 Pages, 110 F.

Flammarion

INDEX DES RESTAURANTS Spécialités françaises et étrangères

ARTOIS ISTDORE ROUZEYROL, 13, L d'Artois, 8, 42-25-01-10. F/sam.-dim. BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rec E. Marcel, 6566-0/1764. F. son., din. Caidle bourgoin

TY COZ 35, r. St. Georges, 48-78-42-95. F. dim., handi. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-l*, 47-23-54-42. Jengs 2 22 k 30. Cadro different.

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, 1. Frant. PARKING. Spec. POISSONS.

LA FOUX, 2, rue Clément (6'). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoulet 90 F. Confit 90 F.

LE PICHET, 174, r. Ordener, 46-27-85-28. F. sam. soir et dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F.

I.R. REPAIRE DE CARTOUCHE, 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-dn-Calvaire (11°). F. sam. midi, dim.

ENCLOS DE NINON Tous les jours — Tél, 42-72-22-51 19, bd Beaumarchais (près la Bastill

140, m. des Chango Dynius, 63-63-13-41. COPENHAGUE, 1~ étage. FLORA DANICA et son agréable jardin.

ENTOTO 45-87-08-51, F/dim. 13-

LE HONGROES DE PARIS LE PAPRIKA, 43, 2 Polivean, 9. 43-31-65-86. Orchestre tzigane de Bodapost. Ta les soirs.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 43-54-26-07. M° Manbert. TOUS LES JOURS. SERVICE NON-STOP. «Grill

d'Or 86 » de la gastronomie indienne. ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13. 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE ROMAGNE.

LA BONNE TABLE DE FIS (anc. rest. Absa), 5, rue Ste-Beuve, 20 h à 0 h 15. F. dim. bradi. 45-48-07-2 Même direction, même cuisine depuis 1963. COUSCOUS, PASTILLA, TAGINES: Rés. à part. 17 ls. Curte blesse.

NEM 66, 66, rne Lauriston (16-), 47-27-74-52 F. sam. soir et disn. Cuisine 16gère. Grand choix de grillades.

Service traiteur MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 5°, 43-54-26-07. TOUS LES JOURS.
«Grill d'Or 86 » de la gastronomie indienne.

Le Monde SPORTS

Le marché du tennis avant les Internationaux de France

Des joueurs mal servis

Pendant longtemps les clients ont été traités comme les voyageurs qui achètent un sandwich sur un quai de gare. Le sandwich est mauvais et cher. Mais il n'y a pas le

« Comment se porte le marché du

choix. Et il n'y a pas de sanction économique. Le marchand ne revoit pas les voyageurs et ceux-ci ne peuvent se plaindre. Eh bien, il y a dix ans, le tennis c'était pareil : un mar-ché de pénurie. Il suffisait de construire un court et de mettre un filet pour que l'affaire marche. On s'adressait à de véritables drogués du jen. Ils étaient prêts à tout pour satisfaire leur passion.

» Ce noyan dur, qui se compose grosso modo des joueurs classés et de ceux qui pourraient l'être, représente 7 % à 8 % des consommateurs de tennis. Les autres n'ont pas les mêmes motivations. En fait, le tennis est pour eux en concurrence avec tous les autres produits de loi-

> OLAND-GARROS est um entreprise qui réalise 100 millions de chiffre

d'affaires en deux semaines.

ea demière extension, le stade couvre près de six hectares.

Cette surface ne devreit pas s'étendre prochainement. C'est dire que la capacité d'accueil (300 000 personnes) et les

de franca) ne devraient pas croî-

avec TF 1, près de cent quinze

heures d'antenne seront conse-

zaine en France. Près de

soixante-dix pays étrangers — dont la République populaire de Chine pour la première fois —

reprendront ses images. Difficile

encore de faire mieux. Le respon-

POUR L'ACHAT D'UNE

KADETT

Grāce aux derniers accords

tre censiblement.

sont l'événement sportif qui, chaque année, intéresse le plus les Français. Un sondage, réalisé auprès de 1000 personnes selon la méthode des quotas par l'Institut Louis-Harris indique que, avec 20 % de «pas-siounés», Roland-Garros arrive devant le Tour de France (19%), le Rallye Paris-Dakar (18%), la finale de la Coupe de France de footbuil (16 %), le Tournoi des

sirs. Pour les fidéliser, il fant les

chouchouter. Bref, le tennis est désormais un marché comme les

antres. Il est d'autant plus fragile qu'il s'est fortement développé. Il s'agit d'empêcher les amateurs

sable du marketing, Gilles Bertoni, a donc eu l'idée de créer

une marque Roland-Garros pour

« aller au-delà des limites

d'espace et de temps qui sont

de mettre notre marque sur des

raquettes ou des chausaures. Il ne s'egit pas de faire concur-rence à des sociétés dont le but

est le même que le nôtre, c'est-

à-dire le développement du

tennis. > En fait Roland-Garros a

sorti sa griffe: « Nous avons

choisi de mettre notre logo sur

des produits comme des lunettes

(Ray-Ban), des montres (Yéma)

des serviettes éponge (Des-

camps), qui ont un rapport direct

avec la pratique du sport. »

Une précision : « Pas question

imparties au tournoi ».

Roland-Garros sort sa griffe

Les Internationaire de France de termis

out déclaré qu'elles suivraient le tournoi à la télévision, dont plus de la moitlé (53 %) dès

cinq nations de rugby (9 %) et le Grand Prix

de formule 1 mitumobile de Monaco (6%).

De surcroît, 55 % des personnes interrogées

Le tournai de la porte d'Autenii est donc un « phénomène » qui ne concerne pas seniement les pratiquants réguliers (4 %): c'est le

répondent-ils à ces nouveaux

- Non. En France, c'est un sys-

tème de castes : les bons joueurs,

c'est-à-dire ceux qui out du temps

pour pratiquer, mont privilégiés; les

caricaturant, on peut dire qu'un vice-président d'IBM qui aurait

intrigué pour se faire admettre à la

Croix-Catelan (Racing-Club de

France) - l'un des premiers clubs

de Paris - après un ou deux ans

d'attente se retrouvera, le premier

samedi où il sera libre, sur le plus

mauvais court pour faire un double

avec des gamins de douze ans parce

joueurs, au risque de les dégoûter du

tennis alors que ceux-ci sont dis-

posés à dépenser leur argent pour

jouer en contrepartie d'un accueil et

Quelle est in recette des claiss
 Forest-1-101 ?

club à Meudon-la-Forêt, il y a douze

ans, j'ai pris à contre-pied l'idée de

l'époque qui était de proposer des

des reprises Super Star!

ASCONA

Crédit Vacances.

Quand j'ai créé mon premier

d'une considération convenable.

tionnels marginalisent les mauvais

qu'il n'est pas classé. Les clubs tra-

rtres sont marginalisés, exclus. En

train de succès. Reste à savoir si Roland-Garres, locomotive du tennis, ne va pas plus vite que les wagons de nouveaux pratiquants. Réponse du premier «marchand» de tennis au monde : Michel Corbière, PDG da groupe Forest-Hill (11 centres, 115 courts converts, 50 000 adhérents), estime que pour faire face à la concurrence des antres loisirs il faut développer les services aux joueurs pour les fidéliser.

- Les clubs traditionnels là qu'il fallait leur proposer des loisirs. Dans le cas du tennis, cela consistait à offrir des courts couverts. Le groupe, qui comprend éga-lement des hôtels et des parcs aquatiques, en compte désormais cent quinze et va prochainement ouvrir un doutoiens centre à Vermilles. Le prestation qui est offerte a sensible-» Au début, nous vendions des heures hebdomadaires à l'année. Aujourd'hui, nous proposous des partenaires et des raquettes. En fait,

les clients doivent être pris en charge de A à Z. Sinon ils risquent. purement et simplement de ne plus jouer. L'idéal serait que notre groupe, qui rassemble 50 000 membres, ait un concurrent. Mais il est peu probable que cela arrive. Nos terrains représentent une immobilisation de 250 millions de francs. Avec de telles sommes on peut faire autre chose à proximité du centre

quoi faire appel à Ivan Lendl pour votre publicité ? - Même si la moyenne des

joueurs n'est pas élevée, il faut avoir loisirs sur les lieux de vacances. Les gens sont cinquante semaines sur une image forte pour notre société. cinquante-deux dans les villes. C'est un problème d'identification

classique. Lendi est le numéro un mondial. Et il souhaitait être représenté par un club prestigieux dans chaque grand pays. C'est comme cela que nous avons signé, en 1986, un accord de cinq ans avec son agent Proserv: pour 200 000 dollars, nous pouvons en faire le symbole du club. Le rapport à la compétition est en effet très important. L'animation entielle des clubs depuis trois aus est un gigantesque open qui permet à sept mille joueurs de tout niveau de s'exprimer. De plus, cette année nous scrons fortement presents à Roland-Garros pendant les Internationaux. En plus du stand traditionnel, nous aurons une tente au vil-

Avec l'extraordinaire dévelop-pement qu'il a comm, Rohad-Garros ne s'est-il pas fragilisé comme le marché du termis I

- Non car la dynamique qui s'est créée autour de l'événement est extraordinaire. Les sponsors amènent des dizaines de millions. Près de soixante-dix chaînes de télévision couvrent le tournoi. Les organisateurs pourraient vendre 100 000 places pour la finale alors qu'il y en a 16000. Et ainsi de suite. C'est un énoménal artifice sociologique. Le tournoi se révèle plus important

que les champions. Il n'y a pas un spectateur sur dix qui est capable de reproduire leur coup. Mais cela n'a pas plus d'importance que la qualité du jeu. Le lift de Vilas n'a pas fait baisser l'enthousiasme en 1977. Et l'an dernier c'était Pernfors la vedette, à cause de sa bonne tête. Cela s'explique parce que les gens ont besoin de références, d'événoments per rapport auxquels ils peuvent se situer. C'est le cas de Roland-Garros, comme de Wimbledon. Or, cette année, toutes les vedettes sont annoncées. Même si tous ne sont pas en grande forme, cela fait rêver les gens. C'est le même mécanisme qu'au Festival de

> Propos recueillis per ALAEN GIRALIDO.

de série

Les mailleures et les mailleurs mon-diaux sont bien cette année au rendez-vous de la porte d'Antenil comme en légogement les têtre de cette

TOURNOI MASCULIN:

1. Lendl (Teh.); 2 Becker (RFA);

3. Edberg (Suède); 4. Wilander (Suède); 5. Mecir (Teh.); 6. Noah (Fr.); 7. MeEnroe (EU); 8. Connors (EU); 9. Leconie (Fr.); 10. Gomez (Equ.); 11. K. Carisos (Suède); 12. Cash (Austr.); 13. Perniors (Suède); 14. Jaite (Arg.); 15. Gilbert (EU); 16. Krick (EU).

• TOURNOI FÉMININ:

1. Martina Navratliova (EU);

2. Steffi Graf (RFA); 3. Chris Evert
(EU); 4. Hana Mandilkova (Tch.);

5. Helena Sukova (Tch.); 5. Zina Garrison (EU); 7. Mannela Maleeva
(Bulg.); 8. Gabriela Sabatini (Arg.);

9. Claudia Kohde (RFA); 10. Lori
McNell (EU); 11. Bettina Bange
(RFA); 12. Kathy Rinadia (EU);

13. Catarina Lindvist (Suède);

14. Caterina Maleeva (Bulg.);

15. Mary Loe Fernandez (EU);

16. Raffaela Roggi (It.).

in an icinia devant l'austi-

Les têtes

TOURNOI MASCULIN:

TOURNOI FÉMININ :

HEATRE

whe passage were Cunning ham.

Merce est Dius complexe

IN IN LETTER THE FIRST BOOK TO

de pas seuicment ca

maribu. ce même public maribu. ce même public soli naturellement, et les chorertaphes, même s'ils ne

schererapoes, meine a 23 ac. sen pas son esthétique, dois son esthétique, dois se par rapport à cite séétermoer par rapport à cite.

ime secret et tranquille, il a

poderne de l'espace, premane

of sur les peintres abetraits,

Mouracat ou nient les extde la perspective : refus de

gues de la soène à l'ita-

refus du livre: et de la musi-

mant surports de la danse,

ranes du hacerd. Non content

manuscript organisation classi-

and d'étais psychiques inscrite

saucas promise de Mariha Gra-

lancingie et file ingrat. il sus-

pe chemit solitaire en debors

à peut s'interroger sur son

sactuel : il n'a jamais cherché

in au public : il n'a jamais use

issuers bont convainers; et il

git barre très baut, aussi bica

chadascurs que pour le specta-

Mis le temps a joue pour lui.

B postelies generations som

Stelle-mente vers un art de

mevement jeux de lignet.

sens d'énergie, les évolutions

SELLI CE IS CARSE.

SECULIFIC & UNE OFFICE

ge dans | avant-garde.

belle. Aujourd hui,

aldrie s'en mêle.

« La Ronde », d Les muets

Merce Cunn

Lectur

des corps organis

Abdrata, is de Consciption Of I

ini pose la questira. Co il y a me distribu

Yeoupies parmi d'autres, skrysténoux silence Samours ordinaires.

le Roule, d'Arthur Schuitzles. mape tire une pièce géniale. Car imiler ich attaque de frost un themens un versel, éternel, vécu Diet itre bumaia, et qui m'est mi - conc'u - ni - liquide : il igit de désapport de fond entre mames essentials : faire l'amout

IN CALLST le désaccerá regarde bien sûr le-Em, au premier chef, puisque Ent et échange de paroles. The c'est causer, aussi, c'est fou spetous le monde cause, des que a est deux ou plusieurs. Et. ant part, tout le monde, y coma tramaturges, acteurs, specta-🗷 lait l'amour, de temps 🖘

OrSchnitzler, avec la Ronde, met mineat le doigt sur un sec de en d'heure, les minutes, où deux Mones s'approchent de l'actes. Resoit pour la première fois, ou he plus tard lorsqu'elles sont a ches butent sur un empêchea d'échanger des paroles. Elles Senent une gene à causer. Les 28 appellent un silence. Même

This bavards la bouclent. hriois, parait-il, quelques rares a chappent, style - out... non_ ou bien, dans des cas paralers, ce sont les grossièretés, les abes qui - aident -. Mais le fait ann, c'est un silence « incontour-., comme on dit ces temps ci. li après avoir fait l'amour, le

du à la normaie, à la parole libre-

Dunedin (les deux premiers de chaque poule sont qualifiés pour les quarts de finale). • Quarts de finales. Les 6,

7 et 8 juin à Christchurch, Auck-land (A 2, 5 h, direct), Sydney, Brisbane (A 2, 7 h, direct).

Demi-finales. Les 13 et 14 juin à Sydney et Brisbane (A 2, 7 h, direct).

• Finale pour la troisième place. Le 18 juin à Rotorus (Nouvelle-Zélande) (A 2, 5 h,

● Finale. Le 20 juin à Auckland (A 2, 5 h, direct).

LES HEURES DU STADE

Cyclisme

Tour d'Italie. Jusqu'au 14 juin. Bordeaux-Paris open. Dimanche 24 mai (A 2, à 17 h 50). Critérium du Dauphiné libéré. Du lunci 25 mai au

Football

Deuxième division (demière jour née). Montpellier-Lyon, décisif pour la montée en première divi-sion. Samedi 23 mai à 20 h 30. Coupe d'Europe. Finale des clubs champions. Bayem de Munich-FC Porto. Mercredi 27 mei à Vienne (Autriche) TF 1 à 20 h 05. Championnat d'Europe cadets. Tournoi final en France. Seize équipes nationales dans vingt-hult villes diffé-rentes. Du lundi 25 mai au mercredi 3 juin. Coupe de France. Demi-finales aller. Mardi 25 mai à 20 h 30 (Canal Plus à 20 h 05, sous réserves).

Jeu à XIII

Finale de la Coupe de France. XIII Catalan-Le Pontet. anche 24 mai.

Triathlon

Le Triathlon de l'eau vive. Samedi 23 et dimanche 24 mai à Barcelonnette. Raft, hydro-speed et kayak.

Sports équestres Jumping international de Cannes. Jusqu'à dimanche

Motocyclisme

Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Italie. Dimanche 24 mai à Monza.

Voile

Finale du Championnat de France. Match Racing sur & First Class 12 ». Jusqu'au dimanche

Tennis

Internationaux de France. Qualifications au stade Jean-Bouin. Jusqu'au 23 mai. M 6 en direct de 11 h 30 à 18 h; tournoi au stade Roland-Garros du 25 mai au 7 juin ; TF 1 en direct de 11 hà 12 h 30 et de 14 hà 18 h 30 du 25 au 30 mai,

Exposition

Hommege à Enzo Ferrari. Du 22 mai au 26 juillet à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Jouy-en-Josas, rétros-

pective des berlines et des monoplaces à l'emblème du Choval cabré. Rugby

Coupe du monde. Du 22 mai

au 19 juin. • POULE 1 : Australie-Angleterre. Le 23 à Sydney (A 2, 7 h, direct) : Japon-Etata-Unis. Le 24 à Brisbans Angleterre-Japon. Le 30 à Sydney; Austrafie-Etats-Unis. Le 31 à Brisbane; Angleterre-Etats-Unis. Le 31 juin à Syd-ney; Japon-Australis. Le 3 à

• POULE 2 : Canada-Tonga. Le 24 à Napier ; Irlande-Galles. Le 25 à Wellington (A 2, 5 h direct); Tonga-Galles. Le 29 à Palmerston-North ; Canada-Irlande. Le 30 à Dunedin ; Canada-Galles. Le 3 juin à Brisbane.

e POULE 3 : Italie-Nouvelle-Zelande, Le 22 à Auckland : Argentine-Fidji. Le 24 à Hamilton ; Fidji-Nouvelle-Zélende. Le 27 à Christchurch ; Argentine-Italia, Le 28 à Christchurch ; Fidji-Italie. Le 31 à Dunedin ; Argentine-Nouvelle-Zélande. Le 1" juin à Wellington (A 2, 5 h, direct).

• POULE 4: Roumante-Zimbabwe. Le 23 à Auckland; France-Ecosse. Le 23 à Christ-church (A 2, 5 h, direct); France-Roumanie. Le 28 à Wellington (A 2, 5 h, direct); Ecosse-Zimbabwe. Le 30 à Wellington (A 2, 9 h, différé); France-Zimbabwe. Le 2 juin à Auckland (A 2, 5 h, direct); Roumanie-Ecosse. Le 2 à

sable que l'acte : pir dell freut, die Explorer co matiscut de l' cur, décourerts dix - cas - das de la société, di mière fois que font l'azzoez, sa l'épouse et l'ép nous dit qu'il

per le bout des d

Schmitzler mit IC SPECIACIE AN pertensires 90 Il fait le mis. ece, car au 'approche et k ce grand myst le silence have

> an régime cust Ce qui n'ét édiocrité, du ler Les exter donne à voir d toire, des figs boing due pant

ble, c'est vrai.

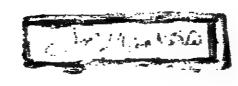


Direction musicale

Valerie MASTERSON, Michael C Andreas [AEGGI, François LOUP, Caroly

avec la participation du TALEIS CHO

Location par telephone: 47.47.33.71



Jusqu'au 20 juin 1987, Opel reprend votre ancienne voiture à un prix Super Star quels que soient son état et son âge pour tout achat d'un

modèle neuf.

Reprises valables sur voiture roulante, carte grise à votre nom depuis au moins 3 mois et pour livraison avant le 31 juillet 1987.

Avec la valeur de cette reprise, partez au

volant d'une Corsa, Kadett ou Ascona neuve et

Jusqu'au 20.6.87, sous réserve d'acceptation par B.C.G.M. Tour Manhattan. 92095 La Défense Cedex 21. Exemple pour 10.000 F empruntés: 352,89 F par mois sur 44 mois (frais de dossier 20 F par mois inclus). Coût total de 15.527,16 F. TEG 18,25%.

ne commencez à payer que 4 mois après la

POUR L'ACHAT D'UNE

CORSA

UNE MARQUE DE GENERAL MOTORS,

IF CONSTRUCTEUR MONDIAL

A saisir immédiatement chez votre concessionnaire.

Une reprise de 7.000 F minimum pour

une Kadett et 5.000 F minimum pour une Corsa,

l'achat d'une Ascona, 6.000 F minimum pour

y compris les séries limitées super équipées.

Merce Cunningham au Théâtre de la Ville

Lecture entre les lignes

A chaque passage de Merce Cunningham. sa danse est plus complexe et plus belle. Aujourd'hui,

Il fut un temps, pas très éloigné, où le public renâclait devant l'austé-rité des ballets de Merce Cunningham, et pas seulement en France : les New-Yorkais l'avaient marginalisé dans l'avant-garde.

la nostalgie s'en mêle.

Aujourd'hni, ce même public vient tout naturellement, et les jemes chorégraphes, même s'ils ne partagent pas son esthétique, doi-vent se déterminer par rapport à elle pour avancer.

Homme secret et tranquille, il a réussi à faire passer la danse d'une tradition séculaire à une organisation moderne de l'espace, prenant exemple sur les peintres abstraits, qui détournent ou nient les exigences de la perspective : refus de l'organisation de la scène à l'italienne, refus du livret et de la musique comme supports de la danse, intervention du hasard. Non content de rompre avec l'organisation classi-que du ballet, Cunningham rejetait la notion d'états psychiques inscrite dans la dramatique de Martha Gra-hem. Iconoclaste et fils ingrat, il suivait son chemin solitaire en dehors des milieux de la danse.

On peut s'interroger sur son succès actuel : Il n'a jamais cherché à plaire au public ; il n'a jamais usé d'un discours pour convaincre; et il a placé la barro très haut, aussi bien pour les danseurs que pour le specta-teur. Mais le temps a joué pour lui. Et les nouvelles générations sont vemes d'elles-mêmes vers un art de par mouvement : jeux de lignes, transferts d'énergie, les évolutions

Abstraite, la danse de Merce Cumingham? On l'a dit. Quand on hii pose la question, il sourit : « Dès qu'il y a un danseur et une danseuse msemble sur la scène, il se passe

l'émotion vient toujours du mouveent. - Merce Cunningham n's donc rien d'un chercheur de laboratoire. Il est passé par une période d'expérimentation pour mettre an point son langage. Mais son tempé-rament, ses goûts, ses préoccupa-



Merce Cominghes

tions, passent de plus en plus dans des ballets qu'il faut lire, comme on lit un texte entre les lignes. Chez ce jeune homme de soixante-huit ans la danse est tellement liée à la vie que chaque création est le reflet de l'état du moment. Il y a toujours le masque pudique de l'humour qui laisse depuis quelque temps filtrer l'émotion. Cela a commencé avec Roanatorio, optra de gestes, varia-tion sur le Finnegan's Wake, de Joyce. Puis il y ent Pictures, et cette image à contre-jour du maître vieil-lissant portant une danseuse.

Le programme que l'on verra au Théâtre de la Ville se teinte d'inquiétude, face à la politique, à la pollution, à l'avenir du monde. Sentiment du temps qui passe, aussi, avec l'arthrose qui l'entrave, alors qu'il lui semble que le temps de dan-ser « vient à peine de commencer ». Dans Sharde, ballet dans les tons gris et de style « jungle », il juxta-pose des mouvements cassés, trastés, avec des arabesques éti rées au sol. Peu de sauts mais des variations frénétiques dans un décor en gribouillis de William Anastasi et des bruits de pluies d'orage de David Tudor.

Grange Eve est un portrait de famille de la compagnie, avec des ramine de sa compagne, avec des gags, des arrêts sur image et un clin d'œil à la comédie musicale. Points in Space développe la danse la plus déliée, la plus complette qu'on punse imaginer, avec des pas de deux, des passages du vif su lent, de l'uni au pointillé.

Fabrications, enfin, est une œuvre magique, avec des bras qui montent lentement, des filles déployées en rose des vents, une fête tendrement

MARCELLE MICHEL

★ Théfitre de la Ville, jusqu'au 31 mai, 20 h 45 (trois programmes).

THEATRE

« La Ronde », d'Arthur Schnitzler

Les muets de l'amour

Dix couples parmi d'autres, et le mystérieux silence

La Ronde, d'Arthur Schnitzler, aurait pu être une pièce géniale. Car Schnitzler, ici, attaque de front un phénomène universel, éternel, vécu per tout être humain, et qui n'est jamais «conclu» ni «liquidé» : li s'agit du désaccord de fond entre denx actes essentiels ; faire l'amour et se parier.

Ce désaccord regarde bien sûr le thétire, au premier chef, puisque thétire est échange de paroles. Vivre, c'est causer, aussi, c'est fou ce que tout le monde cause, dès que l'on est deux ou plusieurs. Et, d'autre part, tout le monde, y compris dramaturges, acteurs, spectateurs, fait l'amour, de temps en

Or Schnitzier, avec la Ronde, met carrement le doigt sur un sac de nœuds, capital : dans l'heure, le quart d'houre, les minutes, où deux personnes s'approchent de l'«acte», que ce soit pour la première fois, ou même plus tard lorsqu'elles sont liées, elles butent sur un empêchement d'échanger des paroles. Elles ressentent une gêne à causer. Les gestes appellent un silence. Même les plus bavards la bouclent.

Parfois, paraît-il, quelques rares mots échappent, style « out... non... viens... », ou bien, dans des cas particuliers, ce sont les grossièretés, les insultes, qui « aident ». Mais le fait courant, c'est un silence « incontournable », comme on dit ces temps-ci.

Et après avoir fait l'amour, le retour à la normale, à la parole libre-

hésitaient à reprendre pied, à reposer le bout des doigts de pied sur un sable que l'acte d'amour a fait devenir différent, éloigné.

Explorer ce phénomène du mutisme de l'acte sexuel, phénomène fascinant et tout de même obscur, déconcertant, était une intention attachante. Schnitzler prend dix « cas », dans différentes classes de la société, dix cas où c'est la première fois que les deux person font l'amour, sauf une fois, car c'est l'épouse et l'époux, mais Schnitzler nous dit qu'ils n'ont pas couché ensemble depuis très longtemps.

> Spectacle interrompu

Dans chacune de ces dix scènes Schnitzler interrompt brusquemen le spectacle au moment où les deux partennires vont «passer à l'acte». Il fait le noir, et la scène represd «après». C'est une carence de la pièce, car nous avons seulement l'approche et le désenchainement de ce grand mystérieux silence, et pas le silence hui-même. Il était impossible, c'est vrai, de nous faire assister au régime complet.

Ce qui n'était pas nécessaire, en revanche, c'est l'extrême banalité, médiocrité, du dialogue de Schnitzler. Les êtres humains qu'il nous donne à voir et entendre sont des silhouettes sans caractère, sans his toire, des figures inexistantes, à tel point que leur « passage au silence »

DERA

25, 28 MAI - 20 H

THEODORA

HAENDEL

Valérie MASTERSON, Michael CHANCE.

avec la participation du TALLIS CHOIR

Renseignements: 47.42.53.80 et Minitel 3615 code COM21

Andreas JAEGGI, François LOUP, Carolyn WATKINSON

Jean-Claude MALGOIRE

Location par téléphone : 47.42.53.71

ment schangse, a quelque chose et leur «retour à la parole» n'out d'embarrassant aussi, de difficile. Comme si la nageuse, le nageur, la Ronde un mot personnel, une phrase singulière, intimement sentis, qui échappent aux protagonistes. C'est un désert.

> Alfredo Arias, et c'est là une surprise, a fait une mise en scène d'une platitude entière, et a orienté les acteurs vers un jeu tout à fait ordi-naire, si bien que cette pièce, déjà inexpressive en soi, ne dit presque rien. Il y a juste quelques minutes où la force de talent et de présence inextinguibles de deux des comédiens, Christine Fersen et Pierre Vaneck, fait brûler les planches.

> Un détail, si l'on peut dire : les dix scènes de la Ronde ont lieu entre personnes de sexe opposé. Les homos sont exclus, comme s'ils n'existaient pas. Cela fait penser au grand Max Jacob qui disait qu'il avait mis longtemps à trouver, dans les dictionnaires, ce que pouvait être un «homosexuel», parce qu'il croyait que c'était un terme de bonné et simple anatomie, comme «omoplate». Mais la Ronde de Schnitzler manque terriblement

MICHEL COURSIOT.

★ Odéan, 20 h 30.

« Les Inconnus » au Théâtre Fontaine

Ouatuor d'humoristes

Paul Lederman, l'homme du « disque des records», le producteur de Thierry Le Luron et de Coluche, et son complice Claude Martinez couvaient depuis plus d'un an un groupe de quatre comiques, ancient pension naires du «Petit Théâtre» de Philippe Bouvard. Ce quatuor d'humo-ristes, le voici mis sur orbite au Théâtre Fontaine sous une curieuse appellation (les Inconnus) dans la mesure où l'on souhaite que leur aventure ne s'arrête pas à ce

Bernard Campan, Seymour Brussel, Didier Bourdon et Pascal Legitimus out comm tous les quatre le circuit des cafés-théâtres. Ils out eux-mêmes écrit une série de sketches, certains courts et incisifs, d'antres plus développés sur an rythme soutenu. Le comique du groupe n'est pas toujours léger et concède facilement à une satire à concède facilement à une satire à gros traits, à un jeu de questions-réponses déjà va ou à une utilisation de thèmes et de tics éculés. Mais quelques parodies (la publicité, la police des polices et même l'audition de comédiens, pourtant déjà mille fois représentée ailleurs) sont bien

Les quatre complices sont incon-testablement des caricaturistes doués et dynamiques qui savent régler l'allure d'un spectacle. Il leur

* Thiltre Festains, 21 houres.

VARIÉTÉS

Lio à l'Olympia

Lolita en trois actes

Pins de huit ans après ses débuts, Lio n'était jamais mouté sur une scène. Quand le nideau rouge s'est ouvert pour son baptême à l'Olymouvert pour son bapteme à l'Otym-pia le mercredi 20 mai et qu'on l'a-va descendre du plafond sar ane-balançoire en forme de banane, on a aussitôt compris qu'elle serait à la hauteur de son image : sexy et ludi-que. Elle a attaqué sar Banana Split, son premier tube. C'était en 1979. Lio avait seize ans.

Se sentant plus proche des Ronettes que de Janis Joplin, elle fut la première à franchir la frontière entre rock et variétés, touchant sans décalage les deux publics. Fille de décalage les deux publics. Fille de réfugiés politiques portugais, Wanda de Vasconcellos est devenue Lio lorsque Jacques Duvall, son parolier attitré, lui a proposé son premier texte. Il avait rèvé sur elle, elle a rèvé sur l'image qu'il avait d'elle. « Banana Spiti » a vendu plus d'un milion d'exemplaires. C'était « hard » mais n'apparaissait que coquin, comme les « Sucettos à l'Anis » de Gainsbourg.

Le ton est resté, les tubes ou suivi : textes bien tournés, mélodies consommables le temps d'une suison, vois expiègle et sensuelle. Loin d'être une poupée préfabriquée, Lio savait où elle allait.

Son troisième album, Pop Model, signale une volonté d'en montrer plus : guépières et porto-jartelles. Si ça reste au niveau de l'aliumage polisson, elle a pané la vitesse supérience Monagement que en pour potisson, elle a passè la vitesse supérioure. Moyennant quoi, en nooiss d'un an, Lio a classé troit cha sesse à boane place du Top 50. A l'image de ses video-clips, le spectacle qu'elle propose pendant quatre soits à l'Olympia est construit aur le modèle d'une comédie musicale en trois parties. La respuisse faces trois parties: la première façon Modesty Blaise, tout cuir noir; la seconde sur le thème hollywoodien, dentelles et chansons leutes; la troisième version Suprêmes, peillettes et strass.

ALAM WAIS. ★ Olympia, 20 h 30, jusqu'au 23 mai. Disques Polydor.

OPÉRA

« Falstaff » au Mai musical de Bordeaux

La revanche de Salieri

Antonio Salieri, compositeur oublié jusqu'à ce que Milos Forman en fasse le repoussoir de Mozart, vient d'être réhabilité à Bordeaux.

Injustement accusé, on ne sait par qui ni pourquoi, d'avoir empoisonné Mozart, Antonio Salieri n'était plus connu que des musicologues, jusqu'à ce que le film de Milos Forman mette son nom sur toutes les lèvres. La caricature était si criante qu'il s'est vite trouvé des historiens et des musiciens pour défendre celui qui fut l'un des plus célèbres compositeurs de son temps et n'avait pas usurpé sa réputation.

L'été dernier, le Festival de Montpellier avait présenté les Danaides, mais l'interprétation en était tellement tiède et médiocre qu'il s'en dégageait un ennui aussi profond qu'immérité. Heureusement, l'enregistrement d'un autre opéra, Fals-taff (1), avait révélé un talent plus . Ce n'est ni Cosi fan Tutte, ni Fidelio, entre lesquels il se situe chronologiquement, mais un ouvrage original, à mettre sur le même plan que les mellleurs de Cimarosa ou de Paisiello.

Pour sa soirée d'ouverture, le Mai musical de Bordeaux (clos le 17 mai) a su l'excellente idée d'inviter le chef d'orchestre bongrois Tames Pal à venir présenter, au Grand Théâtre, l'ouvrage qu'il avait dirigé pour le disque, dans une mise en scène de Laszlo Vamos. Los chanteurs sont également hongrois pour la plupert, et Attila Caikos aussi, qui a signé les costumes et les décors, mais ceux-ci ont été réalisés par les ateliers du Grand Théâtre ; commme l'orchestre est celui de Bordeaux-Aquitaine et que les chœurs n'ont pas été importés non plus, on peut parler d'une véritable coproduction.

Il fallait une certaine audace pour résumer de la curiosité du public à l'endroit d'une œuvre et d'artistes inconnus; il est vrai que la salle n'était pes aussi pleine qu'elle aurait dû. Mais l'accueil, d'abord réservé, a fait place à un enthousiasme assez démonstratif pour montrer que l'ouvrage a conservé sa force de séduction. Il pourrait fort bien faire partie du répertoire, sons concurrencer le Falstaff de Verdi, car le style L'intrigue aussi, dans ses détails du moins, car les épisodes de la double lettre, du panier à linge et de la fécrie nocturne s'y retrouvent parcille-

La musique de Salieri possède la double qualité d'être toujours plai-sante, souvent originale dans les himites du style viennois italianisant et de ne jamais retarder la marche de l'action dramatique. Les airs, relativement peu nombreux, sont peut-être moins remarquables que les duos, trios et quatuors, et Laszlo Vamos a su les mettre en scène avec toutes les apparences de l'aisance.

La distribution, homogène et d'une bonne tenue, ne réservait pas de surprise. Josef Gregor, le Falstaff du disque, a sculement un penchant trop marqué pour la caricature : il vondrait nous faire entendre que Sir John est toujours entre deux bières et n'y réussit que trop. Avec une certaine tendance à ténoriser, Marcus Haddock est émouvant dans le personnage de Ford, le mari jaloux, et sa femme, Julia Pasztky, possède toutes les ressources d'une joyeuse commère. Balazs Poka et Jadranka Jonavovic (Mr et Mrs Sendler), Eva Vamossi (Betty) et Gabor Gar-dai ne leur cèdent en rien; et, si les chœurs manquent un peu de cohésion, l'orchestre a su s'alléger, ce qui reste, on le sait, la chose la plus dif-ficile.

GÉRARD CONDÉ

(1) Hungaroton SLPD et HCD 12789/91.

« Fortunio » par l'Opéra de Lyon

Messager l'enchanteur

Jean-Paul Lucet monte au Théâtre des Célestins. à Lyon, le Fortunio d'André Messager, un spectacle léger mais un enchantement musical

L'Opéra de Lyon, ayant enfin obteau le feu vert pour ses grands travaux, va jouer pendant deux ans dans des lieux divers en ville et dans la région. Invité par le Théâtre des Colestins, il lui offre un spectacle qui ne devrait pas trop déconcerter les abonnés de celui-ci, car le Fortunio d'André Messager n'est autre qu'une adaptation par Fiers et Caillavet du Chandeller de Musset. Et le maître des lieux, Jean-Paul Lucet, es maure des neux, Jean-raul Luces, qui signe la mise en scène, a invité le poète lui-même (interprêté par Phi-lippe Cousin) à présenter la pièce pour assurer la transition.

Plus légère, moins amère que l'original, la comédie de Messages est un enchantement musical par la finesse d'une mélodie qui épouse voluptueusement le mot et les phrases, les enveloppe, les parfume, allie la poésie et l'humour, noue et dénoue les outrages d'une main de fée, avec une harmonie subtile et un orchestre succulent (1).

Si Messager reste un petit maître c'est peut-être qu'il ne parvient pas à se hausser jusqu'an grand lyrisme, quand la vérité des cœurs s'exprime sans fard, lorsque Jacqueline et For-tunio s'avouent enfin leur amour en une scène qui pourrait rappeler, toute proportion gardée, la dernière d'Eugène Onéguine.

Le musicien le savait sans doule, et c'est pourquoi l'admirable chef d'orchestre, l'ami de Fauré et de Debussy, le directeur musical de l'Opéra de Paris, s'est toujours cantonné dans des œuvres de demi-

Dans un ravissant décor néoclassique, style Directoire ou Res-tauration de Jacques Rapp, Jean-Paul Lucet a concilié advoitement la franche gaieté de l'opérette, et la fraîcheur des sentiments, avec des silhonettes joliment croquées virevoltant autour de l'adorable Jacque-line, de Colette Alliot-Lugaz dont la voix, d'abord contenue, s'ouvre comme une fleur à l'émotion profonde devant le pur amour de son «chandelier».

Le Fortunio de Thierry Dran, malgré la délicatesse de son jeu, reste cependant un personnage d'opérette dont le timbre se sature dangerensement dans l'aigu, ià où l'on entendrait plutôt un ténor

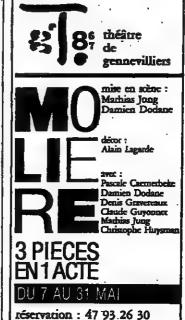
Michel Trempont est parfait dans le rôle de l'éternel mari trompé, de même que Gilles Cachemaille, le capitaine des hussards, Clavaroche aussi truculent dans la victoire que dans la défaite amoureuse. Et tout le monde (Francis Dudziak, Patrick Rocca, Brigitte Desnoues, etc.) jone avec talent et entrain sous la baguette de John Eliot Gardiner, qui s'ébrone avec un plaisir contagieux dans ce flux orchestral si généreux, véritable élixir de jeunesse.

Vieille rengaine : on ne comprend guère qu'un tiers du texte, handicap pour une œuvre où la phrase musicale est si intimement liée au sens des paroles. Une partie du charme s'évapore, et ca risque de nuire tant au succès du spectacle qu'au disque qui en sera tiré.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Jean Guy Bailly a réduit l'orchestration de soixante à vingt-quarre instrumentistes, pour l'adapter à la petite fosse du théâtre, sans rien per-

Prochaines représentations au Théli-tre des Célestins, les 22, 23, 24 mai; 2, 3, 4 juin et cinq reprises la saison pro-



minitel: 36.15 + PLATO

métro : Gabriel Péri

Market 12 pass plans MAN PERSON if a mana channel. Later Curtiere, Ply, ess control 115 Marines - estime the constructions of

· salette, o deside de la

100 C 10

Cara con

- 52 : 270-12 70

Charles and Market

一つの大田の

10. 10 THE BE

The state of the s

in reimmedage

• TE TALL MARIE

Vest Gar

1

1 (M E)

AND THE

12 U Maria

or design

130

Exterial

manners i füßt

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

中国的100mm 100mm 100mm

14 1 15 242 28 DES

* 1 * 1 7 1185 1 - 8 125

Course on soughty

• POS 1:10

430,000

See of Half

A LEWIS

2:3-1 Jus. 2 7 81

in Legendural

· Server

• 2215 1 10 - 2215 1 10 - 24 Gales 4 19

100

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

THE WAY A STREET

The Best Company

A PERSONAL PROPERTY.

A STATE OF THE STA

90 SE 1998

4

, chi a mare

R 120

There's again.

والأرطعة إلاشاء

MEERINDUSTAE-

Comment de France Mary Street of the Con-23 me

Bayes Mark Tenantical Control and the second Wo ?

to to Creat 20 riethion in die Fillen THE RESERVE OF THE PARTY OF THE is deposite.

DESCRIBE S M man i blocks. Vout

Centus Marian Marian

American St.

Mark 25 and

Culture

ART

Les femmes en métal de Wesselmann



bien. On l'avait un peu négligé pendant dix ou quinze ans, perauadé qu'un pop-artist comme lui avait trouvé ses sujets et sa manière et n'en changerait plus. Il réapparaît et démontre que s'il n'a pas renoncé aux nus stéréctypés et aux intérieurs américains à oraillers roses et tapisseries à fleurs, il s'est inventé un style

Ayant dessiné son motif au crayon ou au pinceau, 🖁 le fait « avaler » par un ordinateur, lequel en déduit un programme pour découper auivant les lignes données une plaque de fer ou d'aluminium. De la sorte, Wesle vide, suite de boucles et de contours autour de blancs, un dessin tel que celui qu'on aurait obtenu en arrachant le trait de la feuille de papier.

Ce réseau très sérien, il ful reste à le peindre de manière à

descriptifs. Le résultat est surprenant : ce sont des architectures sans épaisseur ni densité humoristes. On direit la version ironique et érotique à la fois des gouaches découpées de Matisse. Wesselmann y fait preuve d'une invention et d'un sens de la forme synthétique tout droit des ennées 60. Comme l'écrit un certain S. Stealingworth, préfacier du catalogue, voilà un travall excitant que n'importe lequel des jeunes artistes des années 80 s. M. Stealingworth en sait quelque chose, puisque, sous ce pseudonyme, se cache Tom Wessel-

★ Galerie de France, 52, rue de la Verrerie, jusqu'an 13 juin.

mann (ui-māme...

PATRIMOINE

Un musée de la préhistoire à Solutré

M. François Léotard sur les traces de M. François Mitterrand

son siliage, quelques fidèles parmi les fidèles. Ils auront sans doute la tard. C'est en effet le ministre de la culture qui a insuguré, le 21 mai, à la suite d'un voyage en Bourgogne, un musée au pied de la célèbre roche qui a donné son nom à une période de la préhistoire.

Le nouveau bâtiment, entièrement enterré au pied de l'éperon rocheux, rassemble quelques-uns des vestiges qui ont été trouvés sur place. En particulier, une épaisse couche d'ossements de chevaux, qui sont à l'origine de la légende des ani-maux précipités dans le vide, du haut de la falaise, par nos lointains ancêtres. Il semble que Solutré ait surtout fonctionné comme un lieu de chasse et d'abattage. Ici, des bommes du paléolithique supérieur ont chassé, dépecé et sans doute boucané des milliers de chevaux. Le musée de Saint-Germain-en-Laye a rétrocédé quelques-unes des pièces ramassées sur le site depuis le début des fouilles, en 1866. En particulier, les « feuilles de laurier » et les

Dans quelques jours, le lundi de la Pentecôte, le président de la République effectuera son pèlerinage annuel à la roche de Solutré. Dans que de la retouche par pression. que de la retouche par pression.

Ce musée de la préhistoire a

coûté 10 millions de francs, financée à 40 % par le ministère de la culture. Le maire de Solutré rappeia, à

l'issu d'un discours torrentiel, que sa commune avait donné à l'humanité deux joyaux inestimables : une civilisation préhistorique et le Pouilly-Fuissé. Il a d'ailleurs annoncé l'ouverture prochaine d'un autre caveau, dédié celui-là à son immorbreuvage. Auparavant, le ministre avait signé un avenant avec la ville d'Autun, inauguré une biblio-thèque et une salle polyvalente, visité une cathédrale et un cellier moyenágeux, écouté et répondu à une douzaine de discours, porté deux toasts au cours d'un banquet, apprécié sous la pluie une harmonie municipale, embrassé quelques jeunes femmes en costume régional et utilisé la quasi-totalité des moyens de transport, bormi le bateau et la bicyclette. Heureusement, au terme de cette journée harassante, il s'entendit prédire par le député de la et-Loire un destin national. EMMANUEL DE ROUX

CINÉMA

La « Nuit des publivores » au Grand Rex

La pub, c'est du cinéma

Dans son entrepôt situé à La Garenne-Colombes, Jean-Marie Boursicot, ex-commercial chez Publicis, a accumule en vingt ans cent cinquante mille spots, classés par marque : Samaritaine, Samos 99, Samsonite. Après trois mois de montage et deux mille heures de films visionnés, il présente, pour la sixième année consé-cutive, la « Nuit des publivores » au Grand Rex: cinq cents films et pas moins de sept heures de projection.



- Je ne me considère pas comme un publicitaire, mais comme un nisateur de spectacles, dit-il. Le produit n'a pas d'importance. Je reçois environ huit mille films par an du monde entier. J'écarte les médiocres. Je choisis les plus beaux

Jean-Marie Boursicot rend cette année hommage aux réalisateurs belges et à Etienne Chatiliez pour sa série sur Eram, et présente avec humour quelques réclames des

Après Paris, les publivores consommeront des spots à Toulouse, à Lyon, à Bordeaux, à Montpellier, à Rouen. Après la France, la Belgique, la Suisse, les Pays-Bas et, peut-être, New-York et Oasaka. • Si j'avais le budget pour faire un film, je le réaliserais moi-méme. •

★ La - Nuit des publivores » au Grand Rez. 1, boulevard Poissonnière, 75002 Paris. Renseignements : 45-00-11-87. Séance : le 23 mai, de minuit à 8 heures. Prix des places : 150 F.

Communication

La course aux images régionales

FR 3 face au défi des chaînes privées

La Une a ses stars de l'« info». Antenne 2 conserve Bernard Pivot et son « Apostrophes ». Canal Plus s'affirme chaque jour comme la chaîne du cinéma. La Cinq rachète à prix d'or Collaro, Sabatier, Sébastien and co. M 6 donne dans le feuilleton américain et le talk show. Et FR 3, direz-vous? Elle reste la chaîne des régions. Une chance? Un créneau en tout cas, que l'on commence à lui disputer.

Ces dernières années, déjà, la chasse aux images de province a fait des émules. Havas, lors du lancement de Canal Plus, a songé à se mettre sur les rangs. L'Agence France-Presse aussi, qui a même réussi à intéresser la Caisse des dépôts et consignations à son projet. Gamma Télévision encore, qui a travaillé sur le « concept » avant de rencontre les difficultés financières que l'on sait. Mais, jusqu'ici, tous les candidats ont reculé devant la complexité du dossier : investissements trop lourds, gestion d'un personnel nombreux, difficultés d'acheminement des images...

Aujourd'hui, l'apparition des journaux télévisés sur les chaînes privées - M 6 d'abord, la Cinq demain ainsi que la privatisation de TF l aiguisent à nouveau les intérêts. Télélibération, la filiale du quotidien, prépare, par exemple, le lance-ment d'une petite agence de news en association avec la société Ovul. L'idée ? Passer des contrats avec des sociétés indépendantes implantées dans les régions, conclure un accord privilégié avec une chaîne ou bien vendre des sujets. Une démarche « modeste », sans mise de fonds importante, explique le directeur de Télélibération, M. Jean-Pierre Guérin, et dont « on ne connaîtra pas le résultat avant deux ans ».

Mais ce sont, bien sûr, les initiatives des chaînes elles-mêmes qui retiennent le plus l'attention. La Cinq d'abord, qui, en contact avec les journalistes de FR 3, réfléchit à la création d'une structure de nonprofessionnels (ici avec un secrétaire de mairie, là avec un pharmacien!) s'appuyant éventuellement sur le réseau de correspondants d'une radio (Chic FM?) ou des journaux (du groupe Hersant?). La chaîne a également commandé une étude sur la télévision du matin à la

LIBRE OPINION

par Noël Mamère

journaliste à Antenne 2

Dorian Gray.

N nous avait promis Byzance, et c'est Capharnaum 1

les trompettes du 16 mars pour nous

annoncer une ère nouvelle de l'audio-

visuel, et c'est la foire d'empoigne.

Le rêve libéral tourne au cauchemar

et le visage de l'audiovisuel ressem-

ble à s'y méprendre au portrait de

ment dans ces colonnes (1): « Vue

de loin, la télévision française est la

pire. > Vue de mon plancher des

vaches, je ne la trouve pas si mel l

Christine Ockrent est suiourd'hui

chez Bouygues. Elle a choisi. Moi

aussi. Voilà pourquoi, appartenant au

service public, ja me sens plus auto-

risé du'elle à dire : mobilisons-nous

li était, paraît-il, urgent et néces-

saire que la loi de la concurrence

s'applique à la télévision pour cause

d'émulation, de diversité et de qua-

lité. Le premier spectacle qu'elle

nous offre est celui de la perversité,

de la misère et de la stupidité.

En quelques semaines, baiavés les

« mieux-disant » garantis. Désor-

mais, la culture, c'est l'Indice...

Au nom de l'audience, les batailles

les plus indécentes sont permises.

Au nom du fric, nos vedettes bien-

pensantes ne se font pas prier pour

oublier leurs principes et vendre leur

plus offrant. A chaque jour son mar-

chandage, qui remplit les colonnes de notre presse, ébahie par tant de

remue-ménage mais qui reste muette

sur le fond de cette insignifiance.

Car, enfin, de quoi s'agit-il, sinon

sions de foi culturelles et les

Christine Ockrent écrivait récem-

M. Léotard avait embouché

plus grande agence internationale d'images, Visnews, et souhaite s'associer, comme sa rivale M 6, à des projets de télévision régionale. La Une dispose déjà, quant à elle,

d'un réseau de correspondants embryonnaire. Le rapprochement entre le groupe Bouyges et la SET-Presse devrait déboucher sur son développement. La douzaine de quotidiens régionaux ou départementaux regroupés dans la SET-Presse

ils ne sont d'ailleurs pas les seuls - sont en effet demandeurs. Dans un deuxième temps, TF l pourrait ouvrir des « fenêtres » dans sa programmation pour des émissions locales confiées à la presse de pro-vince. Le dossier est à l'étude.

Mais il y a loin de la coupe aux lèvres... Toutes les chaînes privées sont, pour l'heure, candidates aux images d'actualité engrangées par.... FR3. Surprenante offensive de charme à laquelle auccomber n'allait pas de soi. La décision étalt difficile à prendre pour FR3 dans ce climat de concurrence sauvage. « Nous sommes en guerre », ne cessent de marteler les généraux de la Une, tandis que ceux de la Cinq peaufinent lour stratégie d'encercie-ment. Môme la très sage M6

n'hésite pas à « voler » à la chaîne régionale, le seuilleton américain Un « yrai

service d'agence » Fallait-il pour cela rempre avec TF 1 et claquer la porte au nez des deux autres? Bref, se retirer dans son bunker en attendant des jours meilleurs? Le directeur de l'infor-

mation en était convaince qui dit e avoir longiemps préféré que la chaîne conserve ses richesses pour elle ». Réflexe de journaliste défendant ses scoops, largement partagé au sein de FR 3, puisqu'un vote consultatif a révélé que seuls trois rédacteurs en chef régionaux étaient favorables à une cession au privé des images tournées par la chaîne. Mais en s'engageant dans cette voie, FR 3 ne renonçalt-elle pas au combat ? Le président de la chaîne,

M. René Han, en juge autrement. · La télévision française ne doit pas vivre dans un état de tension per

d'un terribie retour en arrière, d'une

britche ouverte pour longtemps dans

défauts mais dont nous n'avons pas

Où sont donc passés ces intellec-tuels qui tirsient à boulets rouges sur

la « médiocrité » de notre télévi-

Mais que font, aujourd'hui, les

hommes politiques hier si prompts à

descendre dans la rue pour soutenir

la jeunesse ? Considéreraient-ils les

Français comme des veaux Indignes de mériter une télévision adulte et

ouverte sur le monde ? L'univers

coups de « Dallas », de strass et de

nullité ne vaut-il pas un sursaut

d'indignation ? Je ne peux imaginer

Et nous, les journalistes du service

public, qu'attendons-nous pour dire

notre inquiétude ? Il paraît que notre

chance résidera dans notre diffé-

rence i Mais avec quels moyens?

Sans publicité, comme le veulent cer-

tains parlementaires et des membres

de la Commission nationale de la

communication et des libertés. Sans

têtes d'affiche? Avec pour seules

ressources une redevance que les

Français paient mal ? Tout cela n'est

pas sérieux. « Référence », « diffé-

rence », des mots qui reviennent trop

souvent au sujet d'Antenne 2 poul

que le ne puisse m'empêcher de pen-

Cette situation-là, nous n'en vou-

lons à aucun prix. En cinq ans d'alter-

nance, nous avons fait l'apprentis-

sage de la liberté. Les

téléspectateurs aussi. Pas question

de revenir en arrière. Pas question

d'accepter la médiocrité. Ne serait-ce

(1) Le Monde du 6 mai 1987.

ser à la déférence.

sion ? Je ne les entends plus.

Le règne de la médiocratie

nente, dit-il. Il n'est pas dans l'inté- fonds de tiroir, de quoi financer un ret de la maison de se replier dans ses tranchées. » FR 3 prend donc le pari de développer un « vrai service d'agence »... avant que la concurrence n'empiète sur ses terres.

FR 3, agence d'images? La chaîne l'est d'une certaine façon depuis l'éclatement de l'ORTF, en 1974, avec le rattachement de l'antique Service central d'information et d'échange (SCIE). Obligation lui était faite, par ricochet, d'alimenter en images régionales les journaux de TF 1 et d'Antenne 2, que la réforme avait coupés de tout enracinement avant coupes de tout enracmement en province. Dix ans plus tard, sous l'impulsion de MM. André Holleaux et Alain Manevy, alors PDG et directeur de l'information de la chaîne, les relations entre les stations régionales - pourvoyeuses de l'information - et le siège parisien, sont rénovées - non sans mal, - donnant le jour à Info-Vidéo 3. Le de nouveaux clients comme Canal Plus (la chaîne cryptée vient de démarrar) et des télévisions étran-

« Cela a marché, s'étonne encore son responsable, Gérard Decq. Sans nous, sans une meilleure remontée vers Paris des reportages tournés par les bureaux régionaux, la réussite du magazine « 19-20 », comme d'autres, aurait été impossible, » TF 1, par exemple, a passé ces der-nières années plus de commandes que ne l'exigeait son cahier des harges. Quant sux chaînes étrangères, elles sont friandes de gros faits divers, de retransmissions spor-tives ou de petits reportages illustrant des faits de société typiquement français.

Les moyens mis en œuvre par FR 3 sont, il est vrai, à la mesure à la démesure ? — du service public. Info-Vidéo 3 peut s'appuyer sur une solide infrastructure : six cents journalistes, vingt-cinq bureaux régio-naux d'information, quarante boîtes noires » (des bornes audiovidéo permettant la remontée des images sur Paris), l'ensemble constituant un quadrillage exceptionnel. Et les résultats sont là ! Info-Vidéo 3 tablait, en 1986, sur 4 millions de francs de recettes. Elle en a fait nour une chaîne acculée à racler les

magazine sportif à l'année », s'enthousiasme un responsable financier. FR 3 pouvait-elle réellement renoncer à ce pactole? Le choix du président René Han va donc dans le sens de l'« intérêt générai », et M. Bernadac avone luimême n'avoir cédé que devant ces

Le principe adopté, reste à le mettre en pratique. La mutation commerciale d'Info-Vidéo 3 se heurte à nombre d'obstacles, en particulier financiers, « C'est un héritage de l'ORTF, raconte Gérard Decq. TF 1 et Antenne 2 nous versalent che année une somme forfaitaire n'ayant pas grand chose à voir avec le prix de revient réel de la prestation. » « Aujourd'hui encore. pour-suit notre interlocuteur, je n'en connais pas la ventilation exacte. > Le passage à une tarification commerciale promet donc d'être compliqué pour Info-Vidéo 3. Les prix seront-ils modulés en fonction de la taille (nationale ou non) ou de la nature (« en clair » ou cryptée) des télévisions privées ? La bonnement sera-t-il annuel ou les images serontelles facturées à la diffusion? Autant de points sur lesquels FR 3 doit se prononcer.

Les arbitrages sont d'autant moins aisés que les esprits au sein même de la chaîne sont loin d'être tons convaincus par cette démarche commerciale. Certains souhaitent voir la chaîne conserver une priorité sur certains sujets d'actualité (atti-tude incompatible avec l'activité d'une agence d'information) et continuent de s'opposer à la vente d'images aux télévisions locales. Le réseau câblé de Lille, a déjà fait des propositions chilfrées. « Imaginez, s'indigne M. Christian Bernadac, qu'une chaîne locale reprenne nos reportages en les étoffant par les siens. Qui pourrait nous assurer que nous garderions notre audience? » FR 3 peut-elle se permettre ce genre de réflexe pusillanime? Coincés entre les initiatives ambitieuses des grandes chaînes privées et d'autres plus modestes, Info Vidéo 3 ne dispose que de quelques mois pour se rendre indispensable.

PIERRE-ANGEL GAY.

M. Pierre Desgraupes à « Questions à domicile »

Tonifiant!

Et dire qu'on a voulu mettre dixième du talent qui justifierait M. Desgraupes à la retraite l chiffres pareils ». Tonnerre de Falleit-ii qu'on soit fou, falleit-ii Brest! qu'il inquiète l'Trop libre cet homme-là, imprévisible, intrépide et irrévérencieux i inclassable vraiment... sinon dens la catégorie des grands de la télé. Le seule précisément dont se fichent les gouvernants.

A la retraite i Nom d'un chien, qualle somette! A-t-on récem-ment entendu sur la télé discours plus moderne, plus frais, plus tonifient i Au diable la langue de bois, les discours vaniteux, les propos pontifiants tenus if v a peu, d'ailleurs sur la même chaîne, et devenus indécents. Desgraupes, lui, parle peu, juste, et sagement, Enfin, parle... bougonne, grommelle, vitupère, s'emporte et lure, al peu soucieux de flatter et de plaire que cela frise la coquetterie! Tonique et décoiffant Desgraupes !

Car enfin, quel réconfort de l'entendre pendant une heure, et sur la Une, démolir consciencieusement les discours qu'on nous serine depuis plus d'une année, et qui atteignent quelques sommets depuis un mois. Prendre à contre-pied des arguments « hypocrites » de la classe politi-que (« depuis le temps qu'on nous annonce qu'il est coupé, ce fameux cordon ombilical ! »), balayer d'une pichenatte méprisante le gadget du « mieuxdisant culturel », Ironiser sur l'Etat (« bel et bien responsable de ce champ de bataille »), gronder comme un vieux maître les iournalistes tentés de « faire les clowns », démythifier les « stars » (« faut être sérieux ! Ce sont elles qui ont fait la télé ou faites ? a), désapprouver, « déaoûté ». les surenchères de salaires pour une poignée de vedettes « qui n'ont pas le

Anarchiste, Desgraupes? Un peu, puisqu'en trente ans de

métler il a refusé d'entrer dans tous les ieux, celui des politiques et celul du showbiz et qu'il a su garder une totale liberté de parole et d'esprit, Moraliste sussi, scandalisé par la désinvol-ture et l'infidélité des vedettes qui quittent, allègres, la Une après avoir clamé qu'il n'y en evalt qu'une i Réstiste, enfin, qui estime « irréversible » la privatisation, même si on s'est trompé de chaîne, prêche pour un service public harmonieux avec des chaînes « complémentaires » et juge précaire la liberté dont bénéient les journalistes de l'audiovisuel (« Vous verrez après les élections de 1988 »), Bref, professionnel de la télévision et de pas autre chose, qui sait être cynique, caustique, parler de ce qu'il aime avec un sens de la mesure qui s'appelle du bon sens et qui le rend plus proche du téléspectateur que n'importe

Ce petit homme a remarque blement occupé l'écran, jaudi soir, sous l'œil respectueux des deux intervieweurs un brin

Avec le visage de « Lecture pour tous », la voix de « Cinq colonnes à la une », le culot de ses galons et la pudeur d'un timide. Car Desgraupes se livre peu, si ce n'est une confession furtive, à la fin de l'émission, quand il regrette d'avoir donné à la télévision l'« exclusivité de sa vie ». Merci, M. Desgraupes, souhaitions-nous lui lancer, quitte à s'exposer à sa réplique fameuse : « M'en fous I ».

ANNICK COJEAN.

● Tête de Turc remporta le | Prix de la presse libre. — La Fondation pour la presse libre a décerné son prix à Gunter Wallraff pour son livre Tête de Turc. L'écrivain et journaliste ouest-allemand avait révélé l'existence d'un marché d'« esclaves » turcs en RFA. D'autre part, le Prix du journalisme d'investigation a été attribué à Philippe Alfonsi et son équipa pour le maga-

• Filipscchi progresse. - Le résultat consolidé du groupe Filipacchi s'élève pour l'année 1986 à 91 millions de francs, ce qui montre une progression de près de 26 % sur l'année passée. Cette progression est due au bon comportement des titres du groupe, mais aussi aux importantes remontées des participations consolidées (35 % dans Martis qui détient 52 % du capital de Hachette SA).

théâtre

SSPECTACLES NOUVEAUX

office of Incent VAN
Affice to Toursey (48-67)

Mes subventionnees MEART 14 TO S. O. MARI 1 of Deal Piggins # INCHEE TRESTE de la RIMANE (mentre de la minimaria (m. 5.00-15).

Grand Table Grand Table

of 19 True Andreweus, de

property of the second of the sec promise house a une de Jean

pageston, 20 to 30 Partage de

MENTISHEND PARTS (45) pl MUSICAL THE PARTS (45)
di Sensines européennes de la
disconse de la 16 Européennes
de la propie de la common contra
debit à morre, chorégraphie
sinusiane

MEDELA VILLE (42.74-22-77). MEDIE LE STELLE LA COMMENTARIO DE LA STELLE LA COMMENTARIO DE LA COMMENTARIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL C SILVIA MONFORT (45-31a Same tend on in Diva du gent tenne de desse, musical entre et maise per Rachel

MPS 2.16

imed 23 mal de nombren a prisers constront excep-dant to mathic lear expen-ment of the president fluid on a raison to in president National material on arra lice a 20 h 30 Mars and 1 d 20 h 30 him muncal de Paris. Se ren-mu: 45-46-30-35 ou an 48-48-law s'assurer des horaires des

MEMinie. Æ (43-23-18-70), 21 h : Ex ⇔

MEBERTOT (43 - 97 - 23 - 23). 10E (46-05-11-90), 21 h : Is Sep-B 46-36-49-14., 1; E. le Maiado ME 4447-40-144, 19 b 30 : 5 PARISIENS (42-96-60-24),

8.6 Tourniques. 61. 143-73-27-54 1, 20 h 30 : Lady Pas deux comme elle. ELA DANSE (43 - 57 - 05 - 35). FOUR DE LA DIFFERENCE 340-191, 20 h 30 : The Lover

WHERE: Aquarium (43-74-4:01:50; les Houres blanches:



CREATION COMEDIE DE CAEN TITUS ANDRO William Shakespeare . N GRAND THEATRE IN A L DIMANU I HEALTH RELIGIOUS DiMANCHE À 174. RELACISE CHIMA



Le Monde

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4335

CC A MALEACE (\$1.20).
A 2 TORSIGNED SE TORSI
CINO DEAMANTS (46.40)
COSE DERICH IN A SECURITY
15.87). Colone 25 to 15.
Crede: Grand Tallond,
Caption Se Maintaine
CONTENSE AUTHORITY
21.43). 27 to 16.
CONTENSE AUTHORITY
21.43). 27 to 16

CONCEDED BY PARK A CONTROL TILIBRIES
CONTROL TILIBRIES
CONTROL TILIBRIES
CRYPTE SANTELIS
19-31), 20-30, 30-30 DAT NOU (624) 1823 grade familie DECHARCE IN 13 5-30 in French 22 h 15: Venders Ing.

DET HET TES (CONC.) EDOCARD-VIL 147-49-1 ESCALER DOR CARRON (62/75 Med 2); CARRON BERREIT 2/ H sout to plain; il. Med 3 EN MARCH CHARGE
PONTAINE (4974 Med
secours, tops of home
EASTE - MONTAINE
16-101, 11 % 16-101 of 16-101.

GALEROE DE NESLE 19 h 30: "Alfordation GRAND EDICATE 20 h 15: Pater de LES CRAND HALL MON. CALIFIED AND STAR CYNCLES (45-60)

Face de Hes M. CHETTE (43-24-5) LA BRUYERE 21 5 M LIERRE THEATER 20 2 16 : Domitted PATRICIA (45 19 to 30 - Banduleset ; magnifique - 17 : 20 22 b : Josephon le mag

MADELEINE (42-65 MARIE STUART (4) STE 15 h 16 . Man :

MATELINEN (4245 MICHEL (4245-354) MICHOGERE (41-4 MOGADOR (42-85-2

MUNICIPALITY ! CONTRACTOR APPROXICATION APPRO CLIVE (49-74-45-5)

RESENTANTA PALAIS DES GLA PALASS ROYAL 142 l'Aumenguente POCHE (41-48-30-9' Famille : 19.5: Suits POTENTERE (42.61 Jennel d'an ouri de RANELAGR (4249-Petites Filles mossile BOSEAU - THÉATH 19 le: Hérodain ; 21 SAINT - GEORGES

TAC STUDIO (43-Double Journalist TAL THE DESGAL 20 h 30 : Antiques Jours : 20 h 30 : Hain H. D'EDGAR

Spectacles

and per dead The state of the s Constitution of the same of th Service Service diage. Billing the same d distant Olings A dec la serve e Andre H A CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN Fill State of the control of the con The street of the m mater are the And the second second

See season of

Street Contract Contract www.mail.commit 100 A 100 CONTRACTOR

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY New Jones of Self-THE CONTROL OF THE CO

A CARLEST AND STATES

THE SAME SALE IS

Mingled At 1 4

WA 5 450 PROF OF PERSONS THE PROPERTY

mînes privées

N October A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

> Section Control 1

1 C (1)

111111111111

化 经 排放

222

The same of the sa

the state of the second

1

er or is mail.

14 - 17676 (4) 1231<u>928</u>

11 11 12

25 Pt. 9 Com.

CARL TANK DEPART

1000

The second

(1994年) 11年 西海道

100 年4年2日 公開社

The state of the second

A WICK COES

1 1 1 2 2 4 1 2 2 2

PERMANEN

14 11.70 Fisher

A REPORT OF THE PARTY OF The base of Ber Biere erre 1477 44 Braget Dex A Mary Street, St. P.

Tonifiant! April 1 Table 2 150

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE garaw yay tine 📆 2 .4 C CALL WES Book but Think Hand - 7 F Ca.2 25 and 1 472 23 See admit days to 3 a s and market A THE STATE OF the s al . Land Time -----C. J. . A 51 J 2835 THE PERSON NAMED IN Tribultus de d'Especial The second secon or the direct test and test Chicago water and the

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30 : Ecole de danso : les Deux Pigeons et Saite en Blanc.

25-70-32), 20 h 30 : la Ronde, de A Schnitzier. PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 :

BEAUBOURG (42-77-12-33), Grande 16 n : Haroun 1 azzett : es coteres de la Terre, de L. Prévost; 19 h : L'après 36, de W. Thijssen; Vidée-madque : 13 h : Turandot, de Puccini; 16 h : Leonard Berastein; 19 h : les Lombards, de Verdi; Cheima de Mussèe, 18 h : Jean-Michel Alberola; 17 h et 19 h 30 : Jean-Charles Blais.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83, Semmines européennes de la marique bereque, 18 h 30 : Euridice, masique de Jacopo Perl, direction musi-cale Michel Améric, chorégraphie

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), Dame, 20 h 45 : Merce Cunningham Dance Company; Managne : mer., sam., dim. à 18 h 30 : René Jacobs et l'ensem-ble, Mossiques, direction Christophe

Salik). MAISON. DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 is 30 r. Les frères Dagar (musique dhrupad de l'Inde du Nord).

Les autres salles

Le semedi 23 mei, de nombreux ditres parisions dometront excepununcucement en matimie leur repré-tantation ayant habituellement lieu en toirée, en raison de la première Nuit da molières, qui sama lieu à 20 h 30 tu Thélitre musical de Puris. Se ran-tigner an : 42-46-36-35 ou au 48-40-62-71 pour s'assurer des homires des représentations.

27 h : Adorable Julia

CARTOUCHERIE: Aquarism (43-74-99-61), 20 h 30: les Heures blanches.

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Elystes (47-23-36-82), 21 h.
NOUS, THEO ET VINCENT VAN GOGH. Thelire du Tourtour (48-87-82-48), 20 h 30.

Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANÇAISE. THATE & In Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), 20 h 30 : les Femmes savantes.

CHARLOT (47-27-81-15), Grand Théa-ire 20 h 30 : Titus Andronicus, de W. Shakespeare : Théâtre Gentier, 20 h 30 : Capitaine Bada, do J. Vauthier. ODEON-COMEDIE-FRANÇAISE, (43-

Andrés Françaisaci.

ATKLIER (46-06-49-24), 21 h : la Malada BASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30 : BOUFFES - PARESTENS (42-96-60-24),

CC A.-MALRAUX (45-27-13-88), 18 h : A la rencontre de M. Proust.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Galerie, 20 h 30 : Nuit de guerre au musée du Prado. Resserre, 20 h 30 : Credo : Grand Thélitre, 20 h 30 : Les Caprices de Marianne. CELULOID. Comédie de Paris (42-81-29-36), 21 h. BEAU RIVAGE. Studio des Champs-COMEDIE-CAUMARTIN

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Une grande fun DÉCHARGEURS

DCX-HEURES (42-64-35-90), 20 b 30 : Maman ; 22 h 30 ; le Complexe de la

ESCALIER D'OR (voir Th. subven

ours, tout va bien.

GAJTÉ - MONTPARNASSE (43 - 22 -GALERIE DE NESLE (45 - 25 - 11 - 28),

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: Patter de crabes ; 22 h : C'est ce soir ou jamais.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : On ne bedine pas avoc l'amour. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h : Fleurs de papier. GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 30 : in Famille Hermanden.

Cantatrice chanve ; 20 h 30 ; la Leçon. LA BRUYÈRE 21 h : M. Jolivet. LIERRE - THÉATRE (45 - 86 - 55 - 83), 20 h 30 : Dommage qu'elle soit une

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I : 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Mei zéro magnifique. — II : 20 h : le Petit Prince ; 22 h : Jonathan le mat, dern. le 23.

MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 k 30, dim. 15 h 30 : Mess ; 18 h 30 : l'Escargot, MARIGNY (42-36-04-41), 20 h : Kean. MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : MICEUL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

MRCHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : Cabaret.

MONTPARNASSE (43-22-77-39), 21 h : Conversations après un en NICOLAITE DE CHAILLOT (42-81-17-25), 20 h 30 : Mer Courage. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopoid le Bien-Aimé.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93),
20 h 30 : Elle hir dirent dann l'Ille.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :
L'Annuer graphe.

l'Annue-gueule.

POCHE (45-48-92-97), 21 h : in Belle Famille ; 19 h : Suite iriandaise.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : Antigone; 22 h : l'Écume des jours ; 20 h 30 : Huis clos. TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous

CINQ DIAMANTS (46-64-89-09), 21 h : George Dandin ou le mari confondu.

43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée COMRDIE DES CHAMPS IT VSERS (47-20-08-24), 20 à 30 : Flour de cuctus.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 à 30 : Oriando Furioso.

DÉCHARGEURS (42 - 36 - 00 - 02), 18 h 30 : le Premier Quart d'hours ; 22 h 15 : Verdan-Plage.

EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

ESSAION (42-78-46-42), 19 h : le Chemin d'Anna Bargeton; 21 h : Le sourire est sous la pluie; IL 30 h 30 : L'amour sort en blouse blancies. FONTAINE (48-74-74-40), 21 b : An

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Anti-

Familie; 19 h; Saire irlandaine.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 20 h 30 :
Journal d'an curé de campagne.

RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : les
Petites Filles modèles.

ROSEAU - THÉATRE (42-71-30-20),
19 h; Hérodule; 21 h; Ulrich Elger.

SAINT - GEORGES (48-78-63-47),
20 h 45 : les Seins de Lola.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSES (4723-35-10), 19 h 30: Voyage au bout de la
puit; 21 h; Bean rivagé.

TAC STUDIO (43-73-74-47), 20 h; la
Double Luceannuez.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Vendredi 22 mai

(de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Petite salle 18 h 30 : l'Ogre de barbarie. Másion internationale de théâtre 21 h : Oscar Laffeur Régisseur.

Oscar Laffeur Régisseur. 18 h 30 : Resto avec nous; 20 h 15 ;-Pièces détachées; 21 h 30 : Nos désirs font désordre.

TH, DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : Electre ; 18 h 30 : Denx carmes pour un sourire.

THEATRE 13 (45 - 88 - 16 - 30), 20 h 30: TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Nous Théo et Vincent Van Gogh.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 20 h 30 : l'Amniversite,

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est moore micea l'après-midi.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h : Si je meurs, laissez ouvertes les fenêtres ; 18 h 30 : Bouble take. CENTRE CULTUREL SURSE (42-7)-44-50), 20 h 30 : Modes Medes, Lassa.

La danse

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : spectacle Feydeau-

TINTAMABRE (48-57-33-52) : Ambendique mais vrai ; 21 h 30 : Bulo ; 22 h 30 : Des maus d'amous.

cinéma

Les films marquée (*) sont interdits sux noins de treine use, (**) nex moins de dix-tuit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-94-24-24) 16 h, Les treize, de M. Romm; Semaine de la critique : 19 h, Où que te sois, de A. Bergala ; 21 h, le Cheix, de L Oue-

BEAUBOURG (42-78-35-57)

La caméra d'or : 15 h, Stranger than paradise, de J. Jarmusch (v.o.s.t.f.) ; 17 h, in Princesse, de P. Erdde (v.o.s.t.f.) ; 19 h 15, Alambrista I, de R.-M. Young

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Salle Gerance (42-78-37-29) Le chéma brésiliqu. 14 h 30, A hora e a vez de Angusto Matraga, de R. Sentos; 17 h 30, 1968; Cancer, de G. Rocha; 20 h 30, Die Win-drose, d'A. Viany.

Les exclusivités AFTER HOURS (A., v.A.); Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Studio Galande, 5 (43-54-72-71); Rotonda, 6 (45-74-94-94); Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.L.: UGC-Boulevards, 9 (45-

AJANTRIE (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33) ; h. sp. Chéma, 11* (48-03-51-33); h. sp.

ANGEL BEART (*) (A., v.o.);
Gaumont-Halles, 1* (42-97-49-70); StMichel, 5* (43-26-79-17); Bretagne, 6* (42-22-37-97); 14-Juliet-Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambassade, 8* (43-59-19-08); v.f.; Bastille, 11* (43-42-16-80); v.a.;
Bacurial, 13* (47-07-28-04); 14-JulietBeaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.o. et
v.f. Gaumont-Opéra, 2* (47-42-60-33);
mer. et jen. v.f.; Ras., 2* (42-36-83-93);
Mostparnos, 14* (43-27-52-37);
L'APICULTEUR (Fr.-Gr.) (v.o.);

Montparsos, 14 (43-27-52-37).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr.) (v.o.):
Forum-Horizon, 1° (45-08-57-57); 14Juillet-Parsasse, 6° (43-26-48-18);
Georgo-V. 8° (45-62-41-46); 14-JuilletBastille, 11° (43-57-90-81).

ASSOCIATION DE MALFATTEURS
(Fr.): Impécial, 2° (47-42-72-52);
Georgo-V. 8° (45-62-41-46); UGC Gare
de Lyon, 12° (43-43-01-39); Parmassions,
14° (43-20-30-19).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.): Templiers, 3° (42-72-94-56).

L'AUTRE MOSTIÉ DU CIEL (A., v.o.): L'AUTRE MOFTIÉ DU CIEL (A., v.a.) :

Latina, 4 (42-78-47-86).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.):
Napoléon, 17 (42-67-63-42). BIRDY (A., v.c.) : Lucernaire, 6º (45-44-

LES HISOUNOURS Nº 2 (A., v.f.): Min-tral, 14' (45-39-52-43); St-Lambert, 15' (45-32-91-68). BRAZIL (Brit., v.o.) : Epis-de-bois, 5-(43-37-57-47).

(43-37-37-47).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):

Foram-Orient-Express, 1* (42-33-42-26); 14-Juillet-Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambassade, 8* (43-39-19-08).

CHRONDOUE DES ÉVÉNIEMENTS

AMOUREUX (Pol., v.o.): Chiny-Palace, 5* (43-25-19-90). CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (It.-Fr., vit.): Gaumont-Halles, 1st (42-97-49-70): Hautefeuille, 6st (46-33-79-38): 14-Juillet-Odéon, 6st (43-25-59-83): Marignan, 8st (43-59-92-82); Publicis Champs-Hysées, 8st (47-20-76-22): Parmessiema, 1st (43-20-30-19); Kinopanorama, 1st (43-06-50-50): 14-Juillet-Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79); vf.: Rer., 2st (42-36-83-93); Gaumont-Opéra, 2st (47-42-60-33): Bretague, 6st (42-22-57-97); St-Lazaro-Pasquier, 8st (43-87-35-43): Français, 9st (47-70-32-88); Nation, 12st (43-43-04-67); Parvette, 1st (43-27-84-50); Matillot, 1st HRONIQUE D'UNE MORT ANNON-

(47-48-06-06); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18-(45-22-46-01). LES CLOWNS DE DIEU (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). LA COULEUR DE L'ARGENT (A.

v.o.) : UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); Gammont-Opéra, 2 (47-42-60-33).

Couleur Pourpre (A., v.a.):
Forum Arc en Ciel, 1º (42-97-53-74);
George V, 8º (45-62-41-46); Parmensiens,
14º (43-20-30-19); v.f.: Fanvetts, 13º
(43-31-56-86). COUP DOUBLE (A., v.o.) : Ermitage, & (45-63-16-16); v.f. : UGC-Montparnesse,

6 (45-74-94-94). CRIMES DU CŒUR (A., v.o.): Choches St-Germain, 6 (46-33-10-82).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.):
Forum Arc en Ciel, 1 (42-97-53-74);
Marignan, 8 (43-59-92-82); v.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Bestille, 11 (43-42-16-80); Mostparnasso-Pathé, 14 (43-20-12-06); Convention-St-Charles, 15

(45-79-33-00). LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.) : 14-Juillet-Parmase, 6º (43-26-58-00), h. sp. LE DESTIN DE MADAME YUKI (Jas

v.o.) : 14-Juiliot-Parmaso, 6 (43-26-58-00), b. sp. LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); UGC-Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC-Biarritz, B (45-62-20-40); UGC-Boulevards, 9 (45-74-95-40); Secrétas, 19 (42-06-79-79).

DERNIER ÉTÉ A TANGER (Pr.) : Ambassade, 8 (43-59-19-08); Peramone-Opins 9 (47-42-56-31). DOLLS (A., v.f.) : Maxiville, 9- (47-70-DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Denfert,

14 (43-21-41-01), h. sp.

DOWN SY LAW (A., v.o.): St-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SHENCE (A.,
v.o.): Gaument-Halles, 1" (42-9749-70); Hautefeuille, 6" (46-33-79-18);
Ambacsade, p. (43-39-19-08); GaumontParmasse, 14" (43-35-30-40); v.f.:
Paramount-Opéra, 9" (47-42-56-31);
Bestille, 11" (43-42-16-80); Miramar, 14"
(43-20-89-52); Gaument-Alésia, 14" (4327-84-50); Convention St-Charles, 15"
(45-79-33-00); Images, 18" (45-2246-01).

46-01).

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.o.): Commos, 6º (45-44-28-80); Grand-Edgar, 14º (43-20-90-09), h.sp.

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.): Gaumoni-Halles, 1º (42-97-49-70); Res., 2º (42-36-83-93); Rantefeuille, 6º (46-33-79-38); Marignan, 8º (43-59-282); St-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Français, 9º (47-70-33-88); Nations, 12º (43-43-04-67); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14º (43-20-12-06); Ghanson-Convention, 15º (48-28-42-22); Pathé-Wepler, 18' (45-22-46-01).

#ATHERIAND (Ang., v.o.): St-André-

Path6-Wepler, 18 (45-22-46-01).

#ATHERIAND (Ang., v.a.): St-Andrédes-Arts. 6 (43-26-48-18).

#AUX TÉMOIN (A., v.a.): Forum Orient express, 1* (42-33-42-26); UGC-Odéon, 6* (42-25-10-30); Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC-Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC-Boalevard, 9* (45-74-93-40); UGC-Convention, 15* (45-74-93-40). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A. v.f.) (H. sp.) : St-Ambroise, 11-(47-00-89-16).

LE FLIC ÉTAIT PRESQUE PARFATÉ (A., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Paramount-Opéra, 9 (47-42-GAUGUIN, LE LOUP DANS LE SOLEIL (Fr.-D., V. Ang.): Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Elysfea-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Par-mastions, 14 (43-20-32-20).

(45-61-10-60) ; Gaumont-Alésia, 14-(43-27-84-50) ; Parnassiens, 14- (43-

LES FILMS NOUVEAUX

AUX PORTES DE L'AU-DELA (*).
Film américain de Stnart Gordon.
VO: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Normandie, 8* (45-63-16-16). VF: UGC Montinstrue, 6* (45-74-94-94); Français, 9* (47-70-72-86); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-63-23-44); Images, 18* (45-26-79-79).
BEISSON ARDENT, Film français 79-79).

BUISSON ARDENT. Film français
de Laurent Perin. Ciné-Beaubourg,
3º (42-71-52-36); Clmy-Palace, 5º
(43-25-19-90); UGC Montparnasse,
6º (45-74-94-94); Barritz, 8º (4562-20-40); UGC Boulevard, 9º (4574-95-40); UGC Gore de Lyon, 12º
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º
(43-36-23-44); 14 JuilletBeaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

BROTEL, DE FRANCE, Film français

Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

HOTEL DE FRANCE. Film français de Patrice Chéreau. Forum Arcen-Ciel. 1s (42-97-53-74); Racino-Odéon, 6s (43-26-19-68); Balzac, 8s

20-32-20).

20-32-20).

RADIO DAYS. Film américain de Woody Allen. VO: Gaumont-Halles, 1st (42-37-49-70); Gaumont-Opéra, 2st (47-42-60-33); Action Rive-Granche, 5st (43-29-44-40); 14 Juillet-Odéco, 6st (43-25-59-83); Pagode, 7st (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Hysées, 2st (43-59-90-81); Gaumont-Alésia, 1st (43-27-84-50); Gaumont-Parnasse, 14st (43-35-30-40); 14st Juillet-Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79); Mayfair, 16st (45-25-27-06); Mallot, 1.7st (47-48-06-06). VF: Paramount-Opéra, 9st (47-42-56-31); Nation. 12st (43-34-34-67); UGC Gobelina, 13st (43-36-23-44); Miramar, 14st (43-20-89-52); Gaumont-Convention, 15st (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18st (45-22-46-01).

GOLDEN CHILD (A., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Rex, 2 (43-36-83-93); Galté-Rochechouard, 9 (48-78-81-77); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06).

12-06).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2" (47-42-72-52); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Ambassade, 3" (43-59-19-08); George-V, 3" (43-62-41-46); St-Lazzre-Pasquier, 8" (43-87-35-3); UGC-Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Fanvette, 13" (43-27-84-50); Montparnos, 14" (43-27-34-50); Montparnos, 14" (43-27-34-50); Gaumont-Convention, 15" (43-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06); Path6-Clichy, 18" (45-22-46-01); Secrétans, 19" (42-06-79-79); Gaumont-Gambetta, 20" (46-36-10-96).

GOOD MORNING BABILONIA (It.,

Gambetta, 20° (46-36-10-96).

GOOD MORNING BABILONIA (It., Angl., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Gaumont-Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet-Odéon, 6° (43-25-59-83); 14 Juillet-Parnasse, 6° (43-26-58-00); Colisée, 8° (43-59-29-46); George V, 8° (45-62-41-46); 14 Juillet-Bastille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet-Bastille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Blenvente-Montparnasse, 15° (45-44-25-02); v.f.: Nation, 12° (43-31-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé-Cichy, 18° (45-24-46-01).

HANNA ET SES SŒURS (Ang., v.o.):

HANNA ET SES SŒURS (Ang., v.a.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap., v.o.): Chmy-Palace, 5 (43-25-19-90).
INSPECTEUR GADGET (Fr.):
Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-12);
Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16).

TEAN DE FLORETTE (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46). JEUX D'ARTIFICES (Fr.) : Studio 43, 9-

LAPUTA (All., v.o.) : 7 Parmassions, 14 MACBETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2* (47-42-97-52) ; Publicis Matignon, 8* (43-39-31-97) ; Bienventie Montpurnasse, 15* (45-44-25-02).

(45-44-25-02).

MANNEQUIN (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Blarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Denton, 6" (42-25-10-30); Marignan, 9" (43-39-97-82); v.f.: Rest, 2" (42-36-83-93); UGC Mompernasse, 6" (45-74-94-94); Paramount-Opérs, 9" (47-42-56-31); UGC Gare da Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-32-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Convention St-Charles, 15" (45-79-31-00).

MANON DES SOURCESS (Fr.): Étandon.

(ANON DES SOURCES (Fr.) : Élyaées Lincoin, 8 (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Epéc-d

(43-37-57-47). MELO (Fr.) : Tempilers, 3º (42-72-LA MESSE EST FINIE (It, v.o.) : Tem-pliers, 3* (42-72-87-30). MIKEY ET NICKY (A., v.o.): UGC-Odéca, 6 (42-25-10-30); Studio 43, 9-(47-70-63-40).

LE MIRACULE (Fr.) : 7 Paraessiens, 14 (43-20-32-20). #ISSION (A., v.o.) : Châteist-Victoria, 1= (45-08-94-14) ; Elysécs-Lincoln, 8= (43-59-36-14) ; v.f. : Lumière, 9= (42-46-

LES MOIS D'AVRIL SONT MEUR-LE MOUSTACHU (Fr.) : Marignan, & (43-59-92-82).

Production Théâtre national de Marseille CAPITAINE BADA

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÈTE (A., v.a): Cinoches, & (46-33-10-82); Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl. : Forum-Orient-Express, 1= (42-33-

42-26); Mercury, 8° (45-62-96-82); v.f.: Français, 9° (47-70-33-88); Montparnos, 14° (43-27-52-37). OVER THE TOP (A., v.I.): Rex, 2 (42-36-83-93); UGC-Gobelins, 13 (43-36-23-44).

LA PELICULA DEL REY (Arg., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). PLATOON (A., v.a.) ("): Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57): Cluny-Palace, 5- (43-25-19-90): Marignam, 9- (43-59-92-82); v.o. et v.f.: George-V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Maxéville, 9- (47-70-72-86); Français, 9- (47-70-33-88); Galaxie, 13- (45-80-18-03); Montparnasse Pathé, 14- (43-20-12-06); Mistral, 14- (45-39-52-43); Images, 18- (45-22-47-94).

POLICE DES MŒURS (**) (Fr.):
George V, & (45-62-41-46); Maxérille,
9 (47-70-72-86); Fauvette, 12 (43-3156-86); Montparnasse Pathé, 14 (4320-12-96); Pathé Chichy, 18 (45-2246-01).

POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.) : UGC-Rotonde, 6° (45-74-94-94) ; UGC-Ermitage, 8° (45-63-16-16).

PROTECTION RAPPROCHÉE (A., v.o.): Triomphe, § (45-62-45-76); V.f.: Hollywood Bd, 9 (47-70-10-41); Parisciné, 10 (47-70-21-71).

QUATRE AVENTURES DE RAL-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembourg, 6º (46-33-97-77).

BOSA LUXEMBOURG (All., v.o.)

Cinoches, 6' (46-33-10-82).

SABINE KLEIST, 7 ANS (All., RDA, v.a.) : Républic-Cinéma, 11^a (48-05-51-33). LE SIXIÈME SENS (A., v.o.): Norman-die, 8° (45-63-16-16); v.f. : UGC-Montparnasse, 6° (45-74-94-94).

STAND BY ME (A., v.o.): UGC Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC Retende, 6' (45-74-LA STORIA (It., v.a.) : Forem Orient-Express, 1* (42-33-42-26) ; Balzac, 8* (45-61-10-60).

STRANGER THAN PARADER (A. v.o.) : Utopia, 54 (43-26-84-65). 7. (3-28-4-5).

THAT'S LIFE (A., v.o.): Forum-Arcen-Clel, 1= (42-97-53-74); Chockes SiGermain, 6= (46-33-10-82); Colisée, 8=
(43-59-29-46); 7 Parmusiens, 14= (43-

LE THÈME (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80) THÉRÈSE (Pr.) : UGC-Biarritz, 8 (45-

02-43-40), 37-2 LE MATIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1= (46-34-25-52); Saint-Michal, 5= (43-26-79-17); George-V, 8= (45-62-41-46); Galumont Alfein, 14-(43-27-84-50); Galuxie, 13= (45-80-18-03): Montparsos, 14= (43-27-52-37); Gaumont Cambetta, 20= (46-36-10-96). TRUE STORIE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5- (46-34-25-52). UN BOMME AMOUREUX (Fr., v. UN HOMME AMOUREUX (Fr., v. angl.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Publicle St-Germain, 6" (42-22-72-80); Pagode, 7" (47-05-12-15); Colinée, 8" (43-59-29-46); Publicle Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Gaumont Parmase, 14" (43-37-30-40); 14-Juillet Beangranelle, 19" (45-73-97-97); Maillet, 17" (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Parvette, 13" (43-31-68-86); Mirramer, 14" (43-20-89-52); Gaumont Alésia, 14" (43-27-

28-42-27); Pathé Wépier, 18-(45-22-46-01); Gaumost Gambetta, 20-(46-36-10-96). (43-59-92-82).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE
(Brit., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.o.): Cinoches, 6* (42-71-52-36); UGC
Danton, 6* (42-23-10-30); UGC
Champs-Eysèss, 8* (42-71-52-36); UGC Bonlevard, 9* (45-74-93-40);
UGC Bonlevard, 9* (45-74-93-40); UGC Gare de Lyon, 12* (43-301-59); UGC Convention, 15* (45-74-93-40).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):

Utopia, 5 (43-26-84-65).
YOU ARE NOT I (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77), h. sp.

47 27 81 15

JEAN VAUTHIER • MARCEL MARÉCHAL THÉATRE GÉMIER THEATRE DU 14 MAÍ AU 5 JUÍN À 20 K30
NATIONAL
REIÄCHE dimanche soir et lundi

1er SALON INTERNATIONAL DE L'ARCHEOLOGIE dn 22 au 31 mai 1987

Porte de Versailles – Bât. 2.2 – PARIS

Renseignements et inscriptions sur le stand TOTAL CFP - D3

ou « La Maison de l'Archéologie »

1, rue Girardin, 60950 ERMENONVILLE

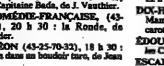
Tél.: (16) 44-54-00-29.

Attribution de la Bourse internationale de l'Archéologie parrainée par TOTAL. Compagnie Française des Pétroles.

Le Monde







TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Partage de SEAUBOURG (42-77-12-33), Gramle Salle, 19 h; Alain Rais et Bernard Variagie; 21 h; La revue Société; la marginalité; 18 h 30 : Xº Festival francoughis de poésie; 18 h 30 : Donald Judd; Chaissa-vidée, cinéma brésilien, se reporter à la rubrique Cinémathèque; Vidée-Informantiem : 13 h : L'Illustration on la mémoire du siècle, de R.J. Bonyer; 16 h: Haroun Tazieff; les colères de la Terre, de L. Prévost; 19 h : L'après 36.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-26-34) : Suzama Lengien, la Diva du tamés (poème tennistique dansé, musical et thétiral, conçu et réslies par Rachel

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Harold et Mande. ARCANE (43-38-19-70), 21 h : Eu ce ARTS - HEBERTOT (43-87-23-23), ATALANTE (46-06-11-90); 21 h : la Sep-

20 h 30 : le Tourniquet.

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady
Pendope ; 22 h : Pas deux comme elle.

CAPÉ DE LA DANSE (43 - 57 - 05 - 35),
22 h : Tocape un vals. CARRETOUR DE LA DEFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h 30 : The Lover Lench

> on fait où on nous dit de faire. jerôme

Pendant le spectacle»

CREATION COMEDIE DE CAEN TITUS ANDRONICUS William Shakespeare • Michel Dubois Grand Théâtre -- 47-27 81 15 THEATRE Du 14 au 30 mai à 20 h 30 NATIONAL DIMANCHE à 15 h. Relâche dimanche soir et lundi



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque senaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans < le Monde radio-télévision > □ Film à éviter n Ou peut voir n n Ne pas manquer n n u Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 22 mai

20.35 Variétés: Grand public. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach. Avec Henri Leconte, Serge Laura, Rachid Bahri, Zouk Machine, Kim Wilde et Junior, Nicolas Peyrac. 21.50 Série: Crimes passionnels. 23.99 Journal. 23.15 Magazine: Premier balcon. Actualité théâtrale. 23.30 Télévision saus frontière (TSF). Bosphore parade (enfecial Turmie) (spécial Turquie).

A2



29.30 Série: Deux files à Mismi. 21.20 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème: L'Acadienus et les académiciens. Sont invités: Antonine Maillet (Le huitème jour), Michel Déon (La montée du soir), Jean Dutourd (Le séminaire de Bordeaux), Edgar Faure (Le messes de l'Assagnis), lean d'Orangescon (Le honbeux à Santagnis). sager de l'aro-en-ciel), Jean d'Ormesson (Le bonheur à San-Miniato), Henri Troyat (Le troisième bonheur). 22.35 Jour-nal. > 22.45 Ciné-clab: L'aro-en-ciel mmm Film soviétique de Mark Donskot (1943), Avec Natalia Oujvi, Nina Alissova, Yelena Tyapkina, Hans Klering (v.o.).

20.35 Feuilleton : Florence on la vie de château. De Serge Korber. 2 épisode : Fête de famille. Avec Annie Girardot, Jean-Luc Bideau. 21.30 Portrait : Albert Ferrasse, président de la Fédération française de rugby. 22.30 Journal.
22.35 Documentaire: Chronique d'un film annouch. Reportage sur le tournage du film Chronique d'une mort annoucée, de Francesco Rosi. 23.55 Prélude à la mit. Symphonie de chambre, opus 110, de Chostakovitch, par l'Orchestre

CANAL PLUS

21.80 Cinéma: Vaudeville E Film français de Jean Marbou 21.60 Ciolena: Vandeville II Film français de Jean Marboenf (1985). Avec Mario-Christine Barrault, Guy Marchand, Roland Giraud, Jean-Marc Thibaut. 22.25 Flash d'informations. 22.30 Boxe. En direct de La Seyne-sur-Mer, Championnat d'Europe des poids coq, Antoine Montero (Fr.) - Louis Gomis (Fr.). 0.20 Cinéma: Phase IV III Film américain de Saul Bass (1937). Avec Nigel Davenport, Lynne Frederick, Michael Murphy, Alan Cifford. 1.40 Cinéma: Hôtel de France III français de Patrice Chéreau (1986). Avec Laurent Grevill, Valéria Bruni-Tedeschi, Vincent Perez. 3.15 Frayeurs II Film italien de Luciano Fulci (1980). Avec Christopher George, Katherine McColl, Carlo de Mejo. 4.40 Téléfilm: Les dessous de Paffaire. 6.05 Série: Les monstres.

20.30 Série : L'Inspecteur Derrick. 21.35 Série : Serpico. 22.40 Football en différé de Monaco. Championnat de France. Match Monaco - Paris-Saint-Germain. Commentaires de Pierre Cangiani, Bernard Spendier et Marc Memant. 0.20 Série : Lourel et Hardy. 9.55 Série : Lourel et Hardy.

20.30 Série : Dynastie. Les fils entemis. 21.30 Série : Cagney et Lacey. 22.30 Ciné-Cisb : La charrette fau-tôme we Film fraçais de Julien Duvivier (1939). Avec Pierre Fresnay, Louis Jouvet, Robert Le Vigan, Micheline Francey, Marie Bell. 0.00 Magazine : La saga du rock (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.36 Le grand débat : La procréation artificielle (2º par-tie). 21.36 Musique : Black and blue. Dix ans de jazz. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même ; Vita Sackwil West. 0.10 Du jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Concert (donné le 27 l'évrier 1987 à La Villette) : Le consert (conne le 2/ levrier 1987 à La Villette) : Le corsaire, op. 21 (cuverture), de Berlioz ; Symphonie nº 2 en nt mineur, op. 17, de Tchaïkovski ; Tsigane, la Valse, de Ravel, par l'Orchestre national de France, dir. Lorin Maazel. 22.20 Les soirées de France-Masique. A 22.30 Les pécheurs de perles ; à 0.30 Mélimélodrame.

Samedi 23 mai

13.35 Série : Les bannis. La longue chevauchés. 14.30 Magazine : Les animaux du monde. Emission de Mariyse de La Grange et Antoine Reille. Trans, l'oiseau qui Mariyse de La Grange et Antoine Reille. Trana, l'oisean qui danse. 15.00 Dessin animé: GI Joe, héros saus frontières. 15.30 Tieres à Maisons-Laffitte. 15.45 Magazine: Temps X. Emission d'igor et Grichka Bogdanov. Série: UFO; Dossier: Les nouvelles images. 17.05 Mini-mag. De Patrice Drevet. Sur les pas de Sheriock Holmes; en train autour du monde; le rencontre des chefs. 17.30 Fenilleton: Cogne et gagne (8 épisode). 18.30 Série: Agance tous risques. Joux de piste. 19.25 D'accord, pas d'accord. 19.35 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 Thrage du Loto. 28.35 Série soire: L'ennemi public n° 2. Téléfilm d'Edouard Niermans. Avec Jean-Jacoues Stévanin. Jean-Plarre Sentier. Florent Avec Jean-Jacques Stévenin, Jean-Pierre Sentier, Florent Pagny, Fabienne Babe. Rediffusion du premier Sèrie noire, étude intéressante de personnages déclassés. 22.10 Droit de réponse. Emission de Michel Polac. Thème: Taxis, y'en a marne. 0.00 Journal. 0.20 Sèrie: Les incorraptibles. Un

13.35 Série : « V ». (9° épisode). 14.25 Dessins suimés. 14.55 Les Jeux du stade. Rugby : Coupe du monde (résumés) ; aviron : internationaux et régate de Vichy : gym-Le juge et le pilote. Un père prodigue. 17.50 Magazine: Modes in France. De Jean-Pierre Richard. 18.50 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 D'accord, pas d'accord.
19.15 Actualités régionales. 19.40 Affaire suivante.
20.00 Journal. > 20.30 La moit des molières. En direct du Châtelet. Première édition des molières, qui, à l'instar des césars pour le cinéma, récompensent les gens de théâtre. 22.35 Série : Les rois massins. D'après Maurice Druon. Dernier épisode : Le lys et le lion. Avec Georges Aubert, Christian Barbier, Gilles Béhat. 6.25 Journal. 6.35 Les essants de rock. Punk Decade (deuxième partie).

FR3

A





2490 F

CHEZ PHOX PAS D'INTOX

350 PHOTOGRAPHES DANS TOUTE LA FRANCE

CRESL; PHOX PHOTO CREIL: 9-11, av. Jares-Uhry - Tel. 44 55 25 70
LES LICAS; PHOTO CINÉ RECORD - 151, rue de Pans - Tél. 43 62 71 31
PARIS 2º: PHOTO CINÉ CHOISEUL: 87, passage Chosevel - Tél. 42 96 87 39
PARIS 8º: SELECTION PHOTO CINÉ - 24, boulevard Malesherbes - Tél. 47 42 33 58
PARIS 9º: A P.S. - 57, rue de Châteaudur: - Tél. 48 74 73 81

PARIS 9°: SÉLECTION PHOTO CINÉ - 91, rue La Fayette - 1el. 48 78 07 81
PARIS 9°: SÉLECTION PHOTO CINÉ - 91, rue La Fayette - 1el. 48 78 07 81
PARIS 18°: PHOTO - CINÉ - VISION - 85, avenue Mozar - Tél. 42 88 37 69
SERLIS : PHOTO DE LA HALLE - 27, place de la Halle - Tél. 44 53 10 67

PENTAX ZOOM 70 - Compact 24 x 36

autofocus avec zoom electrique 35/70.

CHEZ PHOX, PAS D INTOX

Programme. Motorisation integrale.

Flash auto. Codage DX.



14.00 Espace 3: Objectif santé. 14.15 Espace 3: Portraits de la réassite. 14.35 Théâtre : Le marchand de Venise. Cycle William Shakespeare (v.o.). 17.00 Les géasts de la musique. Cycle Herbert von Karajan. 19.00 Flash d'informations. 19.15 Actualités régionales. 19.53 Dessin mainé : Ulyses 31. 20.04 Disney Channel, pour les tout-petits : Winnie l'ourson. 20.35 Disney Channel, pour les jeunes et les moins jeunes. Dessins animés : Ferdinand le taureau ; Des fleurs et des arbres ; Cabaret de nuit, et. à 21.00, un épisode du Renard des marais. 22.00 Journal. 22.25 Magnaine : Le divan. Avec Robert Pandraud. 22.40 Série : Dyuastie. Veiln. Avec Robert Pandraud, 22.40 Série : D lée d'armes. 23.30 Magazine : L'art en tête. 0.90 Prélude à la mait. Impromptu nº 4 pour piano, de F. Schubert, par Maria-Joso Pires.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm: Double assessinat dans in rue Morgue.

15.30 Série: Flash Gordon. 15.45 Série: Mr Gun.

16.15 Cabon cadin. 16.50 Série: Espion à la mode.

17.35 Documentaire: Les allumés du sport.18.00 Téléfilm: Un agent doublé. 19.30 Flash d'informations.

19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: Vengeance (deuxième partie). 22.05 Variétés: Patrick Sébastien à l'Olympia.

22.55 Flash d'informations. 23.05 Cinéma: Vandon aux Carafhes. I Film français de Philippe Monnier (1980). Avec Julie Margo, Patrice Valota, Jacques Bonanich, Marcel Dallo. La tête d'un indicateur de police est découverte dans une cabine téléphonique de Fort-de-France. Deux inspectieurs de la brigade mondaine envoyés sur place ont du fil à retordre dans une affaire de drogue. Aventures, érotisme et sado-masochisme d'après un roman d'une série écrite par Gérard de Villiers. 0.30 Cinéma: Abattoir 5. mm Film américain de George Roy Hill (1971). Avec Michael Sacks, Ron Leibman, Eugene Roche, Sharon Gans (v.o.). 2.15 Cinéma: Frayeurs. IFIlm Italien de Luciano Fulci (1980). Avec Christopher George, Katherine McColl, Carlo De Mejo, Antonella Interlenghi. 3.45 Les K.O. de Canal Plus.

4.45 Cinéma: Le larron. m Film italien de Pasquale Festa Camenile (1921). Avec Enrico Montesum Educies Fennach. 4.45 Cinéma: Le larron. » Film italien de Pasquale Festa Campanile (1971). Avec Enrico Montesano, Edwige Fenech, Bernadette Lafont, Claudio Cassinelli.

LA 5

13.05 Série : Hill street blues. 14.00 Téléfilm : Le dernier jour. 15.50 Série : K 2000. 16.45 Dessin animé : Princesse Sarah. 17.15 Dessin animé : Loue ranger. 17.40 Dessin animé : Tu as le boujour d'Albert. 18.05 Série : Arnold et Willy, 18.35 Série: Happy days, 19.00 Série: Laurel et Hardy, 19.35 Série: Jaimie, 20.30 Série: Supercopter, 21.25 Série: Kojak, 22.20 Série: Hill street blues, 23.15 Série: Mission impossible, 0.10 Série: Laurel et Hardy (rediff.), 0.45 Série: Lon Grant, 1.40 Série: Fües à Hollywood. 2.35 Série : Star Trek.

Te Monde **LES ARCHIVES** DE L'ACTUALITE DEUX DOSSIERS

LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE LA REFONTE ÉCONOMIQUE DES PAYS DE L'EST

DE JOURNAUX 7 F

11.30 Temis : Matches de qualification pour les Internationaux de France de Roland-Garros; 12.45 Journal; 13.00 Tesnis (suite): 18.00 Série: La petite maison dans la prairie. Bienvenus à Olescoville (2º partie). 18.30 Série: Vegas. La femme perdue. 19.30 Journal. 19.55 Infoprix. 28.60 Magazine: Turbo. Tous les moteurs: avion, bateau, automobile, moto, camion.29.30 Téléfilm: L'essaim sanage. Une ville face à une invasion d'abeilles. 22.00 Musique. : Rythmix. Concert. 23.00 Série : Section 4. Guerre à la section 4. 23.50 Magazine : Jazz 6.

FRANCE-CULTURE

28.00 Musique de chumbre. Georges Hugon : quatuor à cordes par le quatuor Bernède. 20.30 Nouveau répertoire

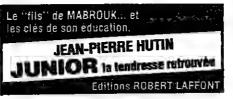
dramatique. La ville blanche, de Serge Ganzi. 22.10 Démarches. 22.30 Mosique : Ricercare. L'expression vocale contemporaine : Arrigo, Zbar, Nunès ; Le Groupe vocal de France, 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

29.30 Concert (donné le 9 novembre 1986 à Paris) : Missa Solemnis, de Beethoven, par l'Orebestre national de France et le chœur de Radio-France, dir. Rudoff Barchai; che' de chœur: Michel Tranchant. 22.00 Musique d'en France. Musiques traditionnelles de Basse-Normandie, Bretagne, Poitou, Vendée et Picardie. 23.60 Orgues historiques. 24.00 Chapt chorni. I.60 Jeunes solistes français.

Dimanche 24 mai

8.00 Benjour la France. Journal présenté par Jean-Claude Bourret. 9.00 Zappe! Zappeur. Emission de Christophe Izard. Avec les mariounettes d'Yves Brunier. Wally Gator, Calimero, Coloquinte et Potiron, La vache Noiraude, La maison de Toutou, Dodu Dodu Dado, Satanas et Diabolo, Buzuck, Antivol, Simon le petit démon. 10.00 Sèrie: Tarzan. Scrur Thérèse. 11.00 Treute millions d'amis. Emission de Jean-



Pierre Hutin. Baja et Bonzal, les deux chioes shihtzo de Nadine de Rothschild; les stars à quatre pattes d'Hollywood; Gros pian: le Rhodesian Ridgeback. 11-30 Magazine: Anto-moto. 12-00 Magazine: Télé-foot. 13-00 Journal. 13.25 Série: Starsky et Hutch. Amour, quand tu nous tiens! 14-20 Variétés: A la felie, pas du tout et Sport dimanche. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor et Jean-Michel Leulliol. Gymnastique artistique: championnat d'Europe à Moscou. 16.00 Tiercé à Longchamp. 16.15 Variétés: A la felie, pas du tout et Communards, Serge Lama, Michel Galabru, Claude Lebuch, Michèle Barzach. 18.00 Série: Pour Pamour du risque. Une momie de trop. 19.00 Magazine: 7 sur 7. Emission de Jean Lanzi et Anne Sinclair. Invité: Claude Malhuret, secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme. 19.55 Tirage du Loto sportif. 20.00 Journal. 20.35 Chiésna: Le geadarne en balade. Il Film français de Jean Girault (1970). Avec Louis de Funès. Michel Galabru, Jean Lefebvre, Claude Gensac, Christian Maria, Guy Grosso, Michel Modo. Invité à prendre leur retraite pour laisser place à de jeunes gendarmes formés aux méthodes modernes, Cruchot et ses hommes s'ennuient. Ils reprennent l'uniforme pour une opération spéciale les concernant. Un comique navrant, exsouffié. 22.10 Sport dimanche soir.



23.10 Journal. 23.30 Magazine : C'est à lire. Emission de

8.30 Informations et météo. 9.00 Connaître l'islam.
9.15 Emissions in illum. A Bible ouverte; Le Livre des nombres: Abraham et Biléam; La source de vie, 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, célébrée à Châtenay-Malabry, avec les enfants et les enscipants du groupe scolaire Sophie-Barat. 12.05 Dimanche Martin. Entrez, les artistes. 13.00 Journal. 13.20 Tout le mende le suit. Invités: Fred Lea, Basia, Kasero, Milda Fernandez, La compagnie créole, Rina Ketty. 14.30 Série: Les deux font la paire. Formule magique. 15.20 L'école des fans. Invité: Carlos. 16.25 Le klosque à masique. 17.00 Série: Shunon et Simon. Le grand jeu. 18.00 Cyclisme: Bordeaux-Paris. 18.30 Stade 2. Tennis; parachutisms; football; rugby; gymnastique; aviron; moto: grand prix de Moaza; toxe française; basket: championnat de France. 19.30 Série: Maguy. Silence hospitalité. 20.00 Journal. 20.30 Série: Les enquêtes de conntendre Maigret. Malgret voyage. Avec Jean Richard, Jacques François, Katia Tchenko, Juan Desny. Une comtesse qui tente de se suicider, iun colonel qui joualt un rôle important dans les relations diplomatiques entre la France et le Royaume-Uni retrouvé mort dans sa baignoira. Le tout à l'hôtel Méridien à Paris. Maigret obligé d'enquêter dans un monde qui ne le met pas à l'aise. 22.00 Rugby: Coupe du monde. > 22.40 Projection privée. De Marcel Juilian. Invité: Jacques Laurent. 23.45 Journal. 23.55 Jazz: Festival d'Antibes-Juan-les-Phas 1986. Spécial Eddy Louiss. 8.30 Informations et météo. 9.00 Connaître l'islam

9.00 Debout les enfants. Zorro; Croqu'soleil; Ulysse 31; En route pour Zanzibar. 10.00 Magazine: Mosaïque. 11.30 Allegoria. Jean Revol. 11.33 Feuilleton: Flipper le dauphin. 12.00 Cheval, mon ami. 12.30 Espace 3: Courant matin. 12.45 Espace 3: Le grand écran de l'industrie. 13.00 Flash d'informations. 13.04 Magazine: D'un soleil à l'antre. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Expression directe. PS-CGC. 14.50 Sports-loisirs. Triathlon à Choisy-le-Roi; Jumping à Péquignet: Tennis: Open féminin à Strasbourg; Raliye-cross à Dreuz. 16.55 Annuse 3: Demetan. 17.20 Dessius animés: Lucky Luke; Petzi. 17.55 Documentaire: Splendeur sauvage. 18.20 RFO Hebdo. 18.50 Annuse 3 (suite). Signé Cat's Eyes. 19.40 Jeu: Cherchez la France. 20.00 Série: Benny Hill. 20.35 Série: Manimal. 21.20 Documentaire: L'homme et la musique. Présenté par Yehudi Menuhin. 22.20 Journal. 22.45 Cinéma de minuit: La loi du Nord. mu Film français de Jacques Feyder (1939). Avec Michèle Morgan, Arlette Marchal, Pierre (1939). Avec Michèle Morgan, Arlette Marchal, Pierre

Richard-Willm, Jacques Terranne, Charles Vanel. Un industriel new-vorkais, emprisonné pour avoir tué l'amant de sa femme, réussit à s'enfuir au Canada avec sa secrétaire. Une jeune trappeur accepte de les guider dans le Grand nord. Un caporal de police montée les poursuit. Ce film, tiré d'un roman de Maurice Constantin-Weyer est une puissante étude de caractère à travers une intrigue d'aventures dans la neige. On y retrouve le grand style de Jacques Feyder. Michèle Morgan, belle, émouvante, est le pôle d'attraction des personnages mocruliss. Le jeune acteur Jacques Terranne. Morgan, belle, émouvante, est le pôle d'attraction des per-sonnages masculins. Le jeune acteur Jacques Terrame devait être tué au cours des combats en Syrie en 1940. 0.20 Prétude à la muit. Chant religieux par l'Eusemble orthodoxe bulgare: Au maître, et à son grand prêtre.

7.00 Ça cartoon! 7.45 Cabon Cadin. 8.10 Série: Winchester à louer. 9.00 Cinéma: Les hommes préfèrent les grosses. Il Film français de Jean-Marie Poiré (1981). Avec Josiane Balasko, Luis Rego. Ariane Larteguy, Dominique Lavanast. Daniel Auteuil, Thierry Lhermitte. 10.20 Cinéma: 48 heures. Il Film américain de Waiter Hill (1982). Avec Nick Noite, Eddie Murphy, Annette O'Toole, Franck McRae, James Remar. 12.00 Dessia animé. 12.05 Série: Rambo. 13.06 Flash d'informations, 13.05 Les superstans du catch. 14.00 Télém: Danger Imminent. 15.30 Documentaire: Ours gris d'Alaska. 15.55 Série: Les moustres. 16.20 Besket professionnel américain. 17.55 Cinéma: L'alpagueur. II film français de Philippe Labro (1975). Avec Jean-Paul Belmondo, Bruno Cremer, Jean Negroni, Patrick Flerry, Jean-Pierre Jorris. Un ancien chasseur de fauves devenu chasseur de primes est chargé de traquer le criminel le plus dangereux de France, surnommé « l'Epervier». Un mercenaire solitaire contre un représentant du mai, une mise en scène percutante à l'américain de la film noire. 19 30 Floshe surtommé « l'Epervier ». Un mercenaire solitaire contre un représentant du mai, une mise en scène percutante à l'américaine. Et le romantisme du « film noir ». 19.30 Finsh d'informations. 19.35 Ca cartoon! 20.30 Chéma : La valse des pantins. Bu Film américain de Martin Scorsese (1983). Avec Robert De Niro, Jerry Lewis, Diahnus Abbott, Sandra Bernhard. Un collectionneur d'autographes qui rive de devenir une vedette entre en contact avec l'animateur vedette d'un show télévisé. Puis, lassé d'être éconduit par lui, il l'enième et le séquestre. Une description grinçante du monde du spectacle télévisé. Une fantaisle qui tourne à l'aigne et De Niro qui cabotine. Jerry Lewis est magnifique en vedette désainsée, en prisonnier de sa gloire et de la solitude. 22.15 Flash d'informations. 22.25 Cinéma : Jules et Jisa. Bam B'ilm français de François Truffant (1962). Avec Jenne Morcau, Henri Serre, Oskar Werner, Marie Dubois, Vanna Urbino. 8.65 Cinéma : Taxi boy. © Film français d'Alain Page (1986). Avec Richard Berry, Claude Brasseur, Chariotte Valandrey, Evolyne Didi, Isaach de Bankole. 1.35 Série : Espion à la mode.

1.35, 8.55, 10.15 Dessin suimé: Tu se le bonjour d'Albert.
1.800 Dessin suimé: Princesse Sarah. 8.25, 9.50 Dessin anjuné: Lone ranger. 9.20 Série: Arnold et Willy.10.40 Série: Star Trek. 11.35 Série: Jaimie. 12.30 Série: Lone ranger. 12.30 Série: Limit. 16.45 Dessin animé: Supercopter. 15.50 Série: Jaimie. 16.45 Dessin animé: Princesse Sarah. 17.15 Dessin amimé: Lone ranger. 17.40 Dessin amimé: Tu as le honjour d'Albert. 18.05 Série: Anould et Willy. 18.35 Série: Hisappy days. 19.00 Série: Laurel et Hardy. 19.35 Série: Filcs à Hollywood. 20.30 Chéma: Laisse allen, c'est une value. Elimit français de Georges Laurner (1971). Avec Jean Yanne, Miraille Darc, Michel Constantin, Rufus. A su sortie de prison, un trund est autendu par des collègues qui veulent savoir où est caché le butin d'un hold-up. L'intrigue, en fait, importe peu; ce qui compte dans les polurs parodiques de Lautner, c'est le ion. On peut aimer; on peut aussi trouver Lauiner, c'est le ton. On peut aims les points particulaires actualitée, c'est le ton. On peut aims ; on peut aussi trouver que tout n'y est pas d'une distinction égale. En tous les cas, les inconditionnels seront neuts, et les autres trouveront il un peut cru. 22.15 Série : Mils Hammer. 23.10 Série : Mission (mpossible. 0.05 Série : Laurel et Hardy. 0.35 Série : Kojak. 1.30 Série : Supercopter. 2.25 Série : Star Trak.

I1.15 Variétés: J'M 6. 11.30 Tennis: Matches de qualification pour les Internationaux de France de Roland-Garros;
12.45 Journal; 13.60 Tennis (suite); 16.00 Musique:
Revenez quand vous vonlez. Emission de Philippe Meyer. A
la découverte d'une œuvre, d'un compositeur ou d'un genre
musical. 18.00 Série: La petite maison dans la prairie.
Rage (première partie). 18.30 Série: Vegas. Deuxième
strophe. 19.30 Journal. 19.55 Info-consommation. 20.00
Magazine: Carabine FM. 20.30 Téléfihn: La fante du destin. La vie bouleversée par la maladie de son mari d'une
femme au foyer. 22.00 Journal et supplément aport.
22.15 Magazine: Israges et dessert. Le magazine des gautronomes de l'image. 23.15 Musique: Concert. 0.00 Flash
d'informations. 0.05 Musique: 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations.
0.35 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations.
0.50 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations.
0.50 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophotéque. Images de New-York. 22.30 Récital. Maria Yudina, pianiste russe, inter-prète des œuvres de Bech, Stravinsky, Berg, Mozart, Beetho-ven, Chostakovitch. 0.05 Clair de naît.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert_(donné le 28 janvier 1987 au grand auditoconsecut (dome le 28 janvier 1977 au grand admin-rium de Radio-France): Symphonie re 3 avec orgue de Saint-Saëns: La tragédie de Salomé, de Schmitt, par le Nouvel Orchestre philharmonique et le chœur de Radio-France, dir. Marek Janowski. 22.00 Messiques d'ex France. Les nouvelles musiques traditionnelles en France. 23.00 Ballades de Paris. 1.00 Champ d'étoiles, La grande tradition de la chanson poé-tique fençaise.

Audience TV du 21 mai 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA T.V.	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	(en %) 45.9	18.0	14,9	1.5	4.6	5.7	1.0
19 h 45	50,5	16.0	18.0	3.1	4.1	7.7	1.5
20 h 16	62.9	25.3	21.1	7-7	3.7	5.7	0.5
20 h 41	68,0	10.8	30.9	6.2	6.7	8.2	5.7
22 h 08	48.5	17.5	6.7	7.2	3.6	8,9	5.2
22 h 44	37.6	19.1	5.2	1.6	1.5	8,2	2.1

Programmes du jeudi 21 mai, à 26 h 30. TF1 : - Questions à domicile -, avec Pierre Desgraupes; A2 : Debout les crabes, la met monte (film); FR 3 : - Winchester 73 - (téléfilm); Canal Plus : Les bommes préfèrent les grosses (film) : la 5 : L'île du docteur Moreau (film); M6 : 3 milliards d'un coup (film).



gardene et temps en France Garden et mar à 0 boure et page 24 may 1. The herarcon-

granter of a content as Dog an ar the far the same of the seeks wont seement froud et 30 E_1 22 12 Tu 1.2

militaria esta variable etc. ment in the marke of Section in which will be the confeducation of the suggest & control of the land to the suggest of all mit eine ereite dams 를 1. V 12. 1. 15:4 V 1 년 ... Prequentes is un trulite tragence se E 122 TELLE AMERICA ned to ruce to

Les températures su nure à et à licertes sur le entre 7 m 12, degres

près de la Médicarrante.

Les températures mai drom 12 à 15 degrés eur

14 d 17 deprés sec la visus de 20 2 23 deprés sec l'est

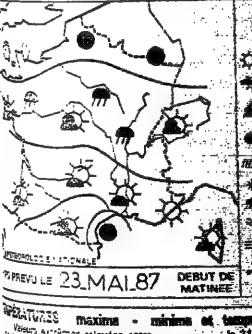
Dissancia, il forti pi tonico rigicas. Una rosa ionalessasi oraginas del et de Laurendoc-Rosassi à travers la France, can para papa à la Basso, car

Les régions de l'ost de l'est de Rhône et de la progressivement des écis en plus belien. De la Bre

basque : éclainnes et man ront li à y sura par que d

Les terrografund the 'ಎರಡು' ನಿರ್ವಹಿತ **ಚಾ**ಡಕ್ಕೆ dross 16 2 30 dogrés sus 172 23 dogrés sur la mich

taté depre de . E. t. du Massif Laire A de . . . degres sur les



Valeur, servicemes relevées entre 105 5 n 72 et le 22-05-1987 à 6 h TU

PLANCE TY 15 16 D I LOS AMONTES TATALSE 19 T III BOOKE ETRANGER NAME OF STREET U.G. 25 12 15 USTROAM ... 12 6 A ENGLOS 39 NAME: 14 BRITELIA 19 ---ELFANE 11 2 14 N. Salah M. POZIES. 10 KIN ... CORE ... SE AND PERSONAL TELETE 34AA 28 STOCKER 250 THE ... STATE OF C FAMEL ... 12342 TANKA 25 يَّ الْرَفْدُ.. PACE. 17.00 6 € , C 0 . 1. ein em | degage OFFEST.

for first man la corport technique spécial de la Militaria

ं हैं <u>है।</u> (५) (4)

eee Le Monde
Samedi 23 mai 1987 25

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Comment of the commen

FRANCE-MUSIQUE

Materials

nche 24 mai

Backer, 5 War Lawrence

🍅 🕳 😁 . . . Maryan Maryan Maran

Process a sa man Com

The second secon

The state of the s

A THE RESERVE

arma Nig

A . 17 . 18 . 19 . 12 . 12 .

* 1 2 2 22 2

The world of the feeting

magen same or a second

A Section 23 Co.

arma Combre (B. Combre de Combre (B. Combre Combre (B.)

Care accept the property of The same of the sa

AUTO OF CASE TANK

No. of the second of the

المعاملة عن الله المان الم

the same in parts of the same leads

SE SE RECORD AND THE SECOND SE

Section of the sectio

CANAL PLUS

12.51 W. C

C sendence

AND THE TAX

MARKET ...

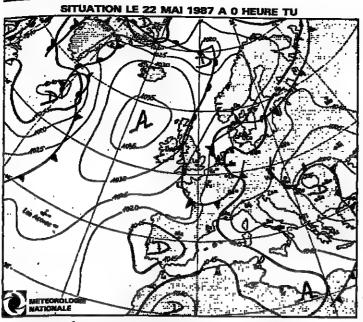
A SHOP OF THE

Section ...

Andrew Sec.

State 21 State & a a State of a s

William The



PRÉVISIONS POUR LE 24 MAI A 0 HEURE TU



Evalution probable du temps en France-entre fe vendredi 22 mai à 0 heure et le dissanche 24 mai à 24 heures.

Les hantes pressions se décaleut au nord des lies Britanniques. De l'Espagne à la France, le courant s'oriente au sud. Des masses d'air chaud et orageux vont progressivement remplacer l'air froid et instable du milieu de semaine.

sense frais sur la pine grande partie du pays. Près des côtes de la Manche et duss le Nord, le ciel sera très nuageux à convert, avec de faibles phuies. De la Bretagne aux Charentes, le ciel, très suageux la matin s'éclaireira dans l'après-midi. Il y aura de fréquentes averses. Sur le Midi-Pyrénées, le ciel se convrire et une tendance orasseuse se The Prince of th convrin et une tendance orageuse se développers en fin de journée. Sur tenter les autres régions : alternance d'éclaireies et de nuages.

Les températures minimales seront proches de 0 degré de l'Est au Massif Cuerai, entre 4 et 7 degrés sur les

autres régions, et entre 9 et 11 degrée près de la Méditerranée.

Les températures maximales attein-dront 12 à 15 degrés sur la moitié nord, 14 à 17 degrés sur la moitié sud ; il fera de 20 à 23 degrés sur l'extrême Sud-Est.

Dimanche, il fera plus chaud en toutes régions. Une zone mageuse et localement orageuse du MidiPyrénées et du Languedoc-Roussillon remonters puls jusqu'à la Besse-Normandie

Les régions de l'est de la Seine et à l'est du Rhône et de la Seine et à l'est du Rhône et de la Seine auront progressivement des éclaireies de plus en plus belies. De la Bretagne au Pays besque : éclaireies et nuages se succéderont. Il n'y aura pas que de rares avenues célélères.

entre 3 et 6 degrés sur le quart nord-est, entre 7 et 12 degrés sur les autres

Les températures maximales attein-drunt 16 à 20 degrés sur la moitié sord, 17 à 23 degrés sur la moitié sud.

LEGENDE - DESCRIPTION SCLARCIES PRU HUAGE HUAGEUX COURTES OU COUVER * HEIGE

DEBUT DE TEMPS PREVULE 23_MAI_87 **b** 21-05-1987

valeur le 21-05 6 h		ie 22-05-		h TU			-		
AMOCIO 19 MARTIZ 16 BONDEAUX 18	11	TOURS TOURS TOURS TOUROUSE C POINTEAL	19	Ť	D D	LUXFMO LUXFMO MADRID MARRAKE	ORG 9	8 15	D C N C
NOTE : 14 NEST	8 1 7 6	AMSTERDA AMSTERDA ATHÈNES	26 12 25	12 6 15 28	DA	MEXICO MILAN MONTRÉA MOSCOU . NAIROS	21 L 21 26	7	B D C N N
CLENORT-FIRE. 15 DUCH	6 1	C BARCELON MELGRADE MELIN C BRUXELE	E 19 11 11 11 11	6	N P A	NEW-YOR OSLO PALMADE PÉRIN	K 22 16 HMAL 24	11 .7 .8 18	D D B
LYON 12 MARSHILEMAR 19 NANCY 10 MANUS 19 MAC 20	10 1 6 8	C LE CARE COMPRESS A DAKAR D DELEI D DEEBA	AE 11 28 35	25 29 16	C D C	RID-DB-JAI BCME SINGAPOE STOCKHOL		10 28 7	N C D
TARESHORES 14 PAU 18 TENGRAN 23 REPORE 19	7 1 7 1 13 1	C GENÉVE HONGKON N BTANBUL D JÉMUSALBI	30 29 L 25	27 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	A O O D N	SYDNEY TOKED TUNES VAISOVIE VENISE	24	20	A D C D
STANDUNG 9	C	P LONDRES		6-	c	P P	T	.*	P
averse brune	cjel	cici dégagé	Harabanz Cici	ocag	•	phaie	tempête	Bei	<u> </u>

PARIS EN VISITES

SAMEDI 23 MAI

Deux heures dans le Marais villa-gesvia Beaubourg. Ses hôtels, ses cou-vents et les deux plus vieilles maisons de Paris », 10 h 15, métro Saint-Paul, sos-les deux plus vieilles maisons de Paris », 10 h 15, métro Saint-Paul, sos-

tie (Prestige du Marais).

«Le vieux village de Montmartre, du Lapin agile au Bateau lavoir », 15 heures, métro Lamarck-Caulaincourt, sortie (Présence du

« Préfiguration du futur Musée des plans et reliefs : la galerie des plans en relief », 10 heures, cour des Invalides, sous la statue de Napoléon (Mouuments historiques).

« Chez un laqueur de Chine », 14 h 45, métro Colonel-Fabien, sortie (Tourisme culturel).

« Passages et vieux village de Belle-ville », 14 h 30, rue de Belleville, Piat

L'impressionnisme an musée

« L'impressionnisme au musée d'Orsay», 13 h 15, devant l'entrée (Christine Merle). « L'étrange quartier Saint-Sulpice », 15 heures, mêtro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du passé). « Les coulisses de l'aéroport d'Oriy », 13 h 15, place Colotte, près de la Comédie-Française (La France et son passé).

"Une autre manière de découvrir Rodin et l'hôtel Biron », 10 h 30, 77, rue de Varenne (V. de Langlade)

« Promenade découverte du quartier des grandes carrières de Montmartre », 14 h 45, mêtro Lamarck-Caulaincourt (V. de Langlado).

« Exospinos: La vis, le pouvoir et la mort dans l'ancien Pérou», 15 heures, métro Trocadéro, sortie côté Palais de Chaillot (Paris et son histoire). «La société centrale d'apiculture nous accueille pour une visite au rucher du parc Georges-Brassens », sur inscrip-tions au 45-26-26-77 (Paris et son his-

toire). « Les 'impressionnistes an musée d'Orsay », 13 h 15, 1, rue de Bellechasse (conférence de Michèle Pohyer).

«Le Grand Orient de France. His-Maçomerie, du XVIII^e siècle à nos jours », 15 heures, 16, rue Cadet (Insbelle Hauller).

«La Cour des comptes», 10 h 30, 13, rue Cambon (ARS). « Les fonderies d'art », 14 h 50, Cen-e culturel de Boulogne, métro Marceltre culturel de Boulogne, Sembat (Art pour tous).

CONFÉRENCES

18, rue de Varenne, 20 h : « L'entreprise demain, un défi.... » 199 bis, rue Saint-Martin, 18 heures : «L'unité du mysticisme», avec Michel Myara (AMORC).

Musée d'Orsay, 11 henres : « Le musée du XIX° dans la gare d'Orsay », devant l'entrée du Musée de la Légion

Hôtel Concorde Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 17 houres : Les élémentaux de la nature » (AGEASAC).

10, rae du docteur Blanche (foyer des lycéennes), journée de réflexion sur le thème : « Personnalités et situations conflictuelles dans le groupe » (Société internationale d'étude de la personnalité et du caractère).

EN BREF

Paris 12°.

 Documentation et informatique. - « Le rôle du documentaliste face à l'informatique et à la télématique au Centre de docur information ». Souvent à l'ordre du jour, cette question sera débettue per la FADBEN à Rouen, au cours des journées de réflexion des 23 et 24 mai.

* Pour tous remailgo criptions, s'adresser au 35-78-81-49 (Fédération des associations de documentalistes bibliothécaires de l'éduca-

 Jazz contemporain. — Quatre jeunes musiciens (bassiste, batteur, saxophoniste et pleniste) don-nent leur premier concert, samedi 23 mai, à 20 h 30, à l'ARCA (Association pour la rechercha corporelle et artistique), 4 bis, villa Jean-Godard,

• Semaine européenne de l'oiseau. - Dans le cadre de cette semaine exceptionnelle, le Centre omithologique de la région lie-de-France (CORIF) rappelle aux per-sonnes intéressées les différentes manifestations qui se dérouleront au Parc floral au bois de Vincennes, les 23 et 24 mai. Le CORIF y présentera une exposition en collaboration avec la Ligue pour la protection des oisseux (LPO) et le Fonds d'intervention pour les rapaces (FIR). Des films et des diaporamas y seront projetés. ★ Renseignements au FIR: 47-71-02-87.

• Week-end d'adoption. - La Société protectrice des animaux (SPA) organise des journées « portes ouvertes » exceptionnelles les 23 et 24 mai, de 10 heures à 17 h 30, au refuge Gramont de Gennevilliers, afin de trouver un maître aux chiens et chats abandonnés qu'elle a recueillis. Toute personne adoptent un animal devra présenter une pièce d'identité ainsi qu'une justification de domicile.

★ Refuge Gramout - SPA: 30, avenue du Pont-de-Saint-Denis, 92230 Gen-

Les mots croisés page 18

PHILATÉLIE

Les Côtes de Meuse

vre. Leur point culminant est le

Le timbre de la série touristique collines du département de la Meuse Côtes de Meuse sera mis en vente générale le lundi l'a juin.

Le format tout en longueur de ce collines du département de la Meuse collines du departement de la Meuse collines

Le format tout en longueur de ce timbre est apparu pour la première fois en juin 1984 pour les Jeux olympiques de Los Angeles. Il revient, depuis, assez régulièrement tous les ans à l'approche des beaux

promontoire de Hattonchâtel (510 m). Leur altitude se situe le plus souvent entre 100 et 150 m. La ville principale des Côtes de Les Côtes de Meuse, chaîne de Meuse est Commercy, connue pour

ses forges et aciéries et pour sa spé-cialité culinaire, les madeleines.

Le timbre, d'une valeur faciale de 3,70 F, au format horizontal de 80 × 26 mm (nº PTT 1987-20), est dessiné et gravé en taille douce par Jacques Jubert et imprimé en feuilles de vingt.

* Vente anticipée les 30 et 31 mai, de 9 h à 18 h, au bureau de poste tempo-raire ouvert dans la salle polyvalente de Vigneulles-lès-Hattonchâtel (Mense); le 30 mai, de 8 h 30 à 11 h 30, au bureau de voets de Vigneulles-lès-Hattonchâtel

Robrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tel.: (1) 42-27-99-08.

En filigrane

 M. François Mitterrand à Saint-Pierre-et-Miquelon, — A l'occasion de la visite de M. François Mitterrand dans l'archipel, le 29 mai, le conseil général de la collectivité territoriale a décidé qu'un timbre serait émis à Saint-Pierre-et-Miquelon. Le timbre, d'une valeur de 2,20 F, dessiné par Roiande Ruel, est imprimé en

 Philexfrance 89 Paris. — Une délégation française conduite per M. Guy Meynié, président-commissaire général de l'exposition Philadrance 89, qui se tendent dra à Paris du 7 au 17 juillet 1989, assurera la présence fran-çaise de l'exposition à Capex 87 à Toronto (Canada), du 13 au 21 juin. (Pour tout renseignement concernant Philexfrance 89, s'adresser au secrétariat général da l'organisation, dirigé par M. Roger Laveau, 52-56, rue de la Croix-Nivert, 75731 Paris, Cedex 15).

 Jean Mermoz à la galerie du Messager. — Le Musés de la poste de Paris accueille du 25 mai au 5 septembre une exposition conssorée à Jean Mermoz (1901-1936). Au programme, lettres autographes, timbres, pës transportés par le célèbre avieteur, affiches d'époque, un moteur d'avion... et une animation vidéo réalisée à partir de documents d'archives (Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris, ouvert tous les jours, de 10 h à 17 h, sauf le dimanche et les jours fériés. Entrée gratuite).

l'Infanterie est l'occasion de la mise en service d'un bureau temporaire à Montpellier le samedi 23 mai (Renseignemente : C. Marchia, RES section philatélique, BOM, école d'application de l'Infanterie, avenue Lepic, 34057

Les Houillères de Provence organisent les samedi 23 et dimenche 24 mai des journées « portes ouvertes ». Le siège des Houillères, à Meyreuli (Bouches-du-Rhône), accueille à cette occasion un bureau temporaire (Renseignements, souvenirs philatétiques : Houllières de Pro-vence, service des relations extérieures, BP nº 1, 13590 Mey-

Une grande exposition pour le 480° anniversaire du baptême de

l'Amérique, cinq siècles de documents, un bureau temporaire, des souvenirs philatéliques ?... C'est à Saint-Dié (Vosges) les 23 et 24 mel, dans le hail du Musée (Renseignements : P. Colin. Société philomathique vosgisone, bibliothèque municipale, 88107 Saint-Dié).

Un bureau temporaire fonction-nera le jeudi 28 mei à Rousies (Nord) à l'occasion du dicième anniversaire de l'Association Rousies-Jumelage (Renseignemente, souvenirs philatéli-ques : C. Pleters, 10, résidence Le Verger, 59131 Rousies).

 Administrations postales étrangères. - Voici la suite de la liste des adresses des administra-

Belgique: Régle des postes, Admiristration générale, division 1.3.0.2. Centre Monnale, 1000 Broxelles, Belgique.

Bolivie: Direction nationale des Postes, International Service, Oficina de filatella, Avenida Camacho, Edif. « Urbana », 5 to. Piec. Le Pez. Bolivie.

Sao-Tomé-et-Principe : Empresa de Correios, Serviços de Filatelia, Sao-Tomé, Sao-Tomé-



et mise en service le 24, l'Aérogare 2 sera exclusivement réservée au trafic Paris-Nice. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Nice et des Alpes-Maritimes, gestionnaire de l'aéroport, offre ainsi

à sa région un outil deux fois plus performant qui réduit de moitié les temps

d'embarquement et de débarquement. Nice 2, véritable réussite architecturale, toute de légèreté et de transparence, rapproche encore Paris de la Côte d'Azur industrielle, scientifique et technologique. Grâce à ses deux Aérogares, Nice Côte d'Azur peut aussi se consacrer pleinement à sa double vocation nationale et internationale.



Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur à proposés

YORK INTERNATIONAL

Biens of Equipements JEUNE INGENIEUR D'AFFAIRES

Rét. VM 17/1017 F

QUIRI

, INGENIEURS D'AFFAIRES

Réf. VM 30/1409 F

Secteur Bancaire - Sud Ouest RESPONSABLE COMMERCIAL POUR L'INTERNATIONAL

R&L VM 30/1834 F

L'Automobile : un secteur d'avenir JEUNES INGENIEURS

R&L VM 20/1834 F

Spiritueux en Charente DIRECTEUR DES OPERATIONS

PMI. VM 33/1692 B

traduction

demande:

Ecrire à Petra Kirs

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous ser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR

appartements

(achats)

AGENCE LITTRE

Rech. pour clientèle français et étrangère, appts et hôte part, dans quartiers réalde

part, dans querous state notain tiels. Pais, compt chez notain TEL.: 45-44-45.

Flech. URGENT 110 à 140 m Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 16°, 4°, 12°, 3°, PAIS COMPTANT. T. 48-73-67-80.

RECHERGNE 1, 2, 3 PIÈCES

locations

non meublées

offres∘

Paris

A louer appartements neufs
Me GAMBETTA, 20*
107, rus Villiers-de-L'IslaAdem, 3 pièces de 69 à 70 m²
Loyers de 4 608 à 5 349 F CC.
4 pièces de 78 à 45 m²
Loyers de 5 580 à 6 230 F CC.
Chauffage individuel. Sur place

Tél. 43-60-98-62.

A louer appartements neul Mª GALTE, 14º

Mª GAITE, 14° 8 at 16, rue de l'Ouest, plusieurs 3 pièces de 68 à 74 m². Loyers charges et parkings compris de 6 512 à 7 100 F, cheuffage mixte. Sur piece le semedi de 10 à 18 h, le mandi de 10 à 18 h, le mandi de 2 jaudi de 14 à 18 h. Tél.: 43-27-51-54.

(Région parisienne

APPARTEMENT

A LOUER

LIVRY-GARSAN (93)

beins, w.-c., Chauffage individuel. Garege. Loyer mensuel : 2 870 F

hotels

particuliers

HOTEL PART., 7°, refeit neu style RG. Prix élevé justific Tél.: 42-78-27-06.

propriétés 🤄

Propriétés près de Paris pare, forêt, piscine, goif. Urgens. ICCI 43-59-07-55.

fage individuel. Sur place n. de 10 à 18 h, le lundi

egor 8, rue de Berri - 75008 PARIS PARIS BURDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRUTAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CAMADA JAPAN

L'IMMOBILIER

appartements' √ ventes.

4º arrdt immeuble rénové d standing donnan

PLACE DES VOSGES edjour 80 m² svec poutres, 2 chambres, cult., 2 baire, 2 w.-c., service, parking, 180 m², asc., 3° étage sur jer-din. Tél. 48-44-21-97 metin.

7° arrdt 29, ev. LA SOURDONNAIS Pothire vend 3 p. refait neuf eur cour-jardin, trimeuble p. de talle, px 1 250 000 F. sem. 14 à 16 h. Tél. 43-21-72-91.

12º arrdt Hr PICPUS

imm, réc. st aft s/jdin, 3 p., en-trée, cuis., bre, w.-c., + 22 m² belc., 52, rue du Rendez-Vous, bêt. 8, sem.-dim, 14-17 h.

16° arrdt

MBRABEAU 3 ch., pd séj., pert. PLEIN CIEL, ASC.

soleli. Tél. 47-03-92-44 matin M MUETTE

Bon imm. pierre de taille, selon, salle à marger, 3 chbres, entrée, outs., bains, w.-e., 128 m² à rénover + service, cheuff. central. Sur petite rue caime, 48-78-23-55 le metin. 8 FEMÉTHISS, PLEIN SOLBÍL. Grand living, 2 grandes ch., ref. ril, serv., asc. 5/pl. sam. 14-17 h. 2, rue PAUL-DUPSY ou Tél. VIOU 48-08-53-84.

Val-de-Marne

NOGENT-SUR-MARNE POS ot IER statement. Per immedia stog derrier stage, ed 2 s., belc., tr cft, perkg. 720 000 Micet 43-44-43-87.

Province

Enseignant vd Toulouse 4 p. tt cft, vuo imprer., garage, celler T. (15) 61-52-06-25 ap. 16 h.

Minitel

30 000 offres Paris-province 36.15 Tapez LEMONDE puis FNAIM

information 📥

Bordesux-Márignac
URGENT cause mutation à
wire maison 150 m², 700 m²
terrain clos, 4 chambres + très
grand séjour, chemnrée, bibliohèque, 2 selles de brans, cusine intégrée, 2 dressings +
garage 2 voitures. Ecole, bus,
commissres, à proxim. 76, (16)
95-97-16-75 après 19 heures. PÉNICHE HOLLANDAISE Luxmeter 1929 21,5 m x 5 m (150 m) hebita-biej. Moteur : DAF 120 CV turbo, groupe électrogène : 7,5 kva. Terrasse, chauffage central, réaerve d'eau de 15 000 litres. Cardinege et grou œuvre effectuée sur chantier. été 34. Traveur à terminer. 550 000 F. Tél. 48-05-44-17 VENDS LOT 10 km DORDO-GNE. Propriété rurale 15 ha-très ox bétiments, 700 000 F. Ag. LA MAISON PERSONNALISÉE

(à pertir de 18 heures).

Vds fermette rénovée, élevege 80 chèvres, très bon respect Institution de la consideration de la considera

fermettes viagers 17°, 255 m² LIBRE

200 km sud Paris, part, vd FERMETTE en I., de 1884, rest., 125 m², hab., sé; 33 m² avec chem., poutras d'orig. cués. 19 m², bur, gde sal. de brie et WC. A l'ét. : 2 gdes chamb., décer. nast. sar le tous, chard, certival + gdes d'épand, ambang. 1 231 m², t'eur., clos payainé + 1 700 m² bos non attenent. 64/66 a. miate 1 300.000 + 23 000 F, 45-54-28-86. bureaux + 1 700 m' boss non attenent. Px : 400 000 F, (18) 86-26-41-24

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

Centre ARAC VAINCRE LA SOLITUDE moine de 35 ans s'abstenir PARIS, téléph. : 45-70-80-8

> **Vacances** Tourisme

GUADELOUPE

Loue ville à 100 m de le plag des Reisine-Clairs, golf, tenns 2 chambres climetieles. Bivin selle de bains, culture équipé 761, 19 (590) 80-00-83. M. Robert Cabald, 24, cit Diotre, 97120 Selm-Claud

Vacanoss été dens le Heur-Doube (alt. 900 m) Rando pédestres, ternés. Yes et Liliais vous accusillant dens une ancienne ferme du XVIII siècle restaurée, chambre svec saite de beins, cuisine mônée, pain meison cuit au teu é bois. Rando avec Vves dens gorges du Doube et sommets franco-suisses. Possibilité ternés sympe., prix 1 980 F sent, /personne. Pension complète + vin + Accompagnement. T. 16 (81) 38-12-51.

JUIN - JURLET - SEPTEM DANS LE LUBERON

A louer très belle maison den hamesu à 18 km d' APT, tt ch

Accompagnatrice

SCHOOL

MAISONIS) FAMILIALE(S)
Côto d'Azur, Bretagne, Italia.
Perta, compt. juli., soût, enimet.
Rerta. et inscription: VVL
39. av. H.-Barbutse, BP 146
94403 Vitry-s/Seige Cedex.
Tél.: 46-80-85-17. Village de gîtes en Périgord 192, de juin à sept., animation

Pone, et inscription : VVI. 39, ex. Henri-Barbusse, B.P. 148 94403 Vkry-4/Sono, Cade: Tél. : 46-80-35-17.

A LOUER EN JUILLET A LA BAULE, à 1.5 km de le plage. BAULE, à 1.5 km de la plaga, malgon pour 5 personnes com-prenent 2 ch. avec it 2 pers., 1 ch. avec lite-jumeaux. etjour. grande cuisine, solle d'eau, w.e., vérande, jerdin. Téléphone la bije seuf semmethe et dimanche à M™ BUANNIC au 40-80-54-85, pris. 7 000 F. VOILE DE HAUTE MER

et randomées deus les les de MADÉRE et des ACORES en juin, juillet et août, 1 500 F/sem. + nouv. Cros-sières Santiou Feldmann C1 Milliopartuis, 9 1940 Les Ulin. Tél. (16-1) 84-46-04-58. A louer près Alx-en-Provent

belle villa dens pinède d 7 000 m². Juillet, prix 9 500 F Tél. : (16) 42-61-76-45. BLE D'OLÉROM
A LOUER EN JUILLET maison
bord de mer. Salon, séjour.
salles de bens, 2 chambres.
T. (16) 44-53-07-86 ap. 18 h

AUDE EN LANGUEDOC
MEH, MONTAGNE, ARR. PAYS
Pour réserver votre gire rural,
campaig à la forme, chambre
o'hôte, gits d'enfant, etc. Brochure sur demande. CHAMBRE
D'AGRICULTURE, 70, rue
Aind-Ramen, 11000 Carcessonnes. Téléph.: 68-25-24-95,
68-47-94-01, Télex 500 370.

Le Carnet du Monde

- Claire, Lac NADAL,

- Le decleur et Mª Plette CORONE

sont heureux de faire part du mariage

ATOC

M. John ALDEN,

2 howlevard Emile-Augitr.

M. et M= Paul-Louis Andet, M. et M= Joan Andet,

yes enfants,
Jean-Baptiste, Raphati, Eve-Marie
Vincent, Emmannel, Marie-Agnès,
ses petits-enfants,

Sex nevers, middes, coming of com-

M^{or} verne Georges AUDAT, nic Margnerite Protest,

Ses obsèques religiouses auront liou le sumedi 23 mai, à 8 h 45, on l'église Saint-Bousset de Bourses

Ni floers ni souvenirs, selon in volont

L'inhumation se fera su cin Saint-Lazare inférieur à Bourges.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Ginette Berlouis

M. Frédéric Berlonin.

M. ct M= Ribet,

M= Degan

m le 21 mai 1987, à Bourges, dan

75116 Paris.

Bourges.

Et leurs conjoints, Sex arrière petits :

Et soute la famille.

Naissances

Mariages

Décès

Einroe israéithe traiversel calibge et tycée privée sous contrat 35, alée Robert-Esterine. 320 Leé Pavilione sous-Bo Tél.: 48-48-16-17

Versailles, le 16 mai.

Amtoline.

PROFS CERTIFIES en AGRÉGÉS

Adresser organt c.v.

DEMANDES D'EMPLOIS

LF. (26 am. matries de gestion, très restivés), de poste sérioux où voyages à l'étran-ger soient très nomb., pou cels prêtes à accepter toutes formet. (18) 47-39-13-62.

propositions diverses

L'Etit offre des emplois stable blen rémunérés à tous les Fran-gals, horrimes et ferrimes, eve ou sens diptéries. Demandez une documentatio franchielle est le mans anérée

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

A VENDRE R9 TXE 1984 carburateur neut double corps 42 000 F. Tel. 69-45-88-29

Part, à part, de préfé, vent RENAULT Nevade TD Jen. 87, 6 ev, 2 000 km, blen, gled. tain., es. gle. arr., gal etro., Rb. fi, juin. Prix 82 000 F Téléphone : 48-48-14-21 J. traductrice allemande, fr./it., cherche à Paris un emploi stable à temps percet.



Bateaux

OUFOUR 28 78 impec., per dehousb., 6 oouch., D. vol., 13 cv, 2° cst. compt. enr. GSE gén. sec. TMT spi 2 bett. (1 nvs 85) arms A × 2 nvs survis d. 2 VHF PA port psyd. Pornie fin 5-87. 155 000 F. Téléph. i. (1) 39-89-08-89, après 20 h, au 20-04-30-47,

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS

des affaires exceptionnelles : écrit le guide de Paris pas che en alliances, brillants, soil raires, etc. bugues, ru saphiro, émeraudes, ru bicutaria oc. PERRONG SPÉRA

Angle bd des Italiens Chaussée d'Antin. Ache oux ou échanges. A ittagesin autra gd choix. Étalle, 37, av. Victor-Hugo

GILLET ACTUBLISMENT - 20 % SUR LES BLJOUX ANCIENS Bagues romantiques. ACHATS OR

Caravanes

A VENDRE caravane Adria 1977, bon état, avec suvent, w.-c., frigo, électricité 12 v-120 v, stabilisetour, 9 000 F. 76. 68-45-88-29.

Légèrement handicapée ch. femme pour eccompagnes voyages. Tous fras seyés. Ecrite sous le m 8 6 13 LE MONDE PUBLICITÉ 6, nus Montesauy. PARIS-7°.

Enseignement

BENEDICTINE SUMMER

SESSIONS 97
11 JUILLET AU 1" AOUT
B AOUT AU 29 AOUT
POUR GARCONS ET FILLES
Plus de 20 h de cours d'anglei
et scrisée-débets,
voile, hockey, équitation, cam
plng, rendonnées pédestres
wind-sur, gorif, serinis, pêche
excursions dans les Highland
excursions dans les Highland

cua la gare d'inveness.
Serve: the Ovector, BENEDIC-TINE SUMMER SCHOOL, the Abbay, fort Augustus, Inverness-Shire PH32 408 icifient le date préfér il y s encore des places. Tét. : 0320-6233.

Tapis

DERNIERS JOURS TAPIS D'ORIENT TAPIS POINCARÉ 45-00-67-26 68, av. R.-Poincaré, Paris-16".

Relations humaines

et ses file, M. et M. Maurie, M. et M. Julien, M. Rozé Berlouie, a la tristense de faire part du décès de

> M. Paul BERLOUIN, ingénieur divisionnaire des travaux géographiques et cartographiques de l'Etat,

survenu le 10 mai 1987, dans sa

es quat est liest le 15 mai, à

Les obsèques Bonnieux (84).

- Elise Bollmann, son épouse, Yvonne Bollmann,

se fille, Jean-Luc Le Toqueux out l'immente doulour de faire part du décès de

André BOLLMANN,

survenu à son domicile, le 17 mai 1987, après une longue et pénible mala dans sa quatro-vingtième année.

Les obsèques ont en lieu le 20 mai, Drusenheim (Bus-Rhin).

27, rue de Bischwiller. 67410 Drusenbeim.

- On nous prie d'annoquer le décès

MT Cleade DAY-GROVER,

survenn is 13 <u>mai</u> 1967.

De la part de Son mari. Preston Grover. Sa fille Maiotte, Son gendre Aladin Bekk, Son frère Anatole Abragam

Les obsèques aut été célébrées dans le dus stricte intimité.

La cérémonie religiouse a en lieu est

l'église Saint-Eloi à Paris, le jeudi 21 mai, suivie de l'inhumation su cime-

 M= Albert Duchenov. on epouse, M= Marie-Clotilde Duchenoy et ser enfants,
M. et M. Clande Duckenoy
et leurs enfants,

leurs cofants, Ses enfants et petits-enfants, ont la doulour de faire part du décès

M. Albert DUCHENOY, survenu le 16 mai 1987, à Paris.

B BONG HT 5 UURS 11" 9 680.00 F 145.00 F 4 80707 6 60 400 1 027 904 10,00 F

- Le conseil d'administration Et le personnel da

ont le regret de faire part du décès sur-vens le 20 mai 1987, dans sa quatre-viagt-troisième année, do

M. Jenn COURBIER, officier de la Légion d'honneur, président d'homeur de la société Gerland, ion président de la chai commerce et d'industrie de Lyon ancien président de l'Associati des cadres dirigeants de l'industrie pour le progrès social et économique (ACADI).

La cártantaie religiouse sera effetrée en l'église Saint-Romain de Cuire, 67, rue Pierre-Brunier, le samedi 23 mai

ion se fora dans l'int - Le président de l'université

Paris-VII, Le directeur Et les membres de l'UER de littére ture française ont la douleur de faire part du décès de lour collègne et ami

Plene HALBWACHS,

survem le 17 mai 1987.

2, place Justieu, 75005 Paris.

(Live page 12.) — Sa formane, Ses esfents, Tous ses purests, Amás

Et compagners de lette ont la douleur de faire part du décès de Pierre HALBWACHS,

pervent to 17 mai 1987.

mylicia intimotic

On nous prie d'annoucer le décès

M= Jose LAMBERT, née Aune Bernard, su littérature Aune Louren

survenu le 16 mai 1987, dans se Seion se volonté, ses obsèques reli-giouses ont été célébrées le 20 mei dans la errere intimisé familiale.

De la part des familles, de ses neveux, petits-neveux et cousins, Bernard, Blamoutier, Parfait et Romeas.

100, boulevard Persire, Paris-17'.

- Beaucaire. Le Raincy. Parentis-en

Dieu a rappelé à fui dans se quatre vinet-treizième année Mer veuve Albert MEGE,

De la part de M. et M™ Raymond Mege, M. et M™ Georges Jamet, M. et M™ Jean Marie Geneste,

leurs enfants et petits-onfants, Les familles parentes, alliées et

Les obsèques religieuses ont su lien : Bessenire dans l'intimité (amillale.

Oet avis tient lieu de faire-part.

- 1 e 20 mai 1927 Françoise METAIS née Besançon-Bernay,

a mis fin à tes jours. Que tous coux qui l'oet con mée aient une peasée pour elle.

4, rue de la Bastille, 75004 Paris. Les Amis de La Source Les fondateurs, Tous les membres de la come

éducative de l'école La Source, font part de décès, survenu le 17 avril 1987, de leur ancien président Raymond MEUNIER.

président de la chambre des comptes Ecole nouvelle La Source, 11, rue Ernest-Renan, 92190 Meudon.

20 W 20 20 WE POST

760000 27

SWIEDS SO SAN 1481 V \$9 H 30

1 533 140.00 F 82 405.00 F

- M= Jame Weill Legardelle. M≃ Julie Mennier, M= Renée Cot, M. et M™ Denis Weill, Marie-Laure Weill,
Toute sa famille et ses amis ont la douleur de faire part du décès de

M" Lucie MEUNIER.

leur mère, fille, sæur et grand-mère, survenu le 18 mai 1987, à Paris-5.

La cérémonie religieuse sera célébréa en l'église Notro-Dame de la Gare, Place Jeanne-d'Arc, Paris-13^a, le mardi 26-mai, à 14 heures.

- Sens.

M= Michel Rouillard, Catherine et Jean-Luc Dolacour, Anne et Benoît Vianz-Cambuzat Chantal. Philippe et Beneft

Le Père Edonard Rouillard, Le Père Philippe Rouillard, M. et M. Etienne Rouillard et ieurs enfants, Le professeur et M= Clément

M= Henri Grenier

et ses enfants

ont la tristesse de faire part du rappel à

incluse Michel ROUTLLARD, à Sous, à l'âge de soixante-quatre ans.

La cérémonie religiouse sera célébrée le samedi 23 mai, à 10 h 30, en la cathé-drale de Sens, où l'on se rénnira. - M= Jean Simosot, M. Pierre Simonot,

M. Patrick Defourny. es petits-enfants. Et toute la famille

M. Jess SIMONOT. chevalier de la Légion d'honneur, fficier de l'ordre national du Mérite

ont la douleur de faire part du décès de

sarvenu le 15 mai 1987, à Paris, dans sa Ses obtèques, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille, ont en lieu dans la plus stricte intimité famillale.

10. rue Saint-Didier 75116 Paris. 26, rue des Abbesses, 75018 Paris. Anniversaires

Ses enfants. Se famille. appellent que le 22 mai 1986 Jacques DECOURCELLE.

sée pour lui.

Son épouse,

« La Chambord », 13100 Aiz-ep-Provence Messes anniversaires

- Douarnenez, Paris. Il y a deux ans.

Mate MORVAN née Maria Depost Dominio

épouse de Jean Marin (Yves Morvan).

une pensée fidèle et fervente.

était rappelée à Dieu. Ceux qui l'ont connue, estimée, simée ont pour elle en ces jours anniversaires

Une messe sera concélébrée en as mémoire, le lundi 25 mai, à 11 h 15, à l'abbaye bénédictine de Landevennec (presqu'île de Crozon), Finistère. Le professeur R. de Vernejoul
Er ses sulants
vous prient d'assister ou de vous unir par

la prière aux messes qui seront célébr pour le repos de l'âme de

Madeleine de VERNEJOUL à l'église Saint-Philippe à Marseille, le mercredi 27 mai, à 11 heures, et en la basilique de Notre-Dame-de-la-Garde, le dimanche 31 mai, à 10 heures.

Nos abonnés, bénésiciant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Maurice Demuzière L'ADIEU AU SUD

100, rue Saint-Antoine

75004 PARIS

(Editions Desect) et ses autres ouvrages samedi 23 mai de 16 h 30 à 18 h 30 la Librairie Charlemagne

Peter Maly. Le l^{er}qui a compris qu'il n'y a pas qu'une seule facet dans un cube.

SALES OF METRIES COMM STATE SALET OF LANGUAGETTE

The state of the s

Particular of the second secon

megastil in bindringe

per til vig er gen til vig er gen til Sen er er gen til er gen til er

g en La sala en gall en gran en Sala Sala en S

Control of the second of the s

William () - Sub-reserving William () - Sub-reserving William () - Sub-reserving

ASSAULT SE FLOREL

Service of the servic

delicate a respe

Residence State of the Service And Service

ويحود تبحرتك

Alternation of the Committee

ACCOUNT NAME Sept. 10 1 October 10 Company 10 All the second s and the property of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

PR 477 MET 1965 - 1965 - 1965 1965 - 1965 - 1965 The state of the s The state of the s THE PARTY OF THE PARTY. THE RESERVE OF THE PARTY NAMED IN a la constant A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

Similar of the American Similar of the American Similar of the American Similar of the American Secretary of the Secretary Secretary The state of the s

A STATE OF THE STA ्रा को संस्कृत का और जिल्लामा के स्थापन Service of the first of the fir A STATE PARTY AND A STATE OF to see can my sold a see man

Portie de cad

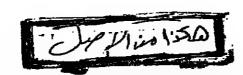
Control of the contro TOTAL CONTRACTOR

Display segment ALICA PARTY PARTY State Mana we of frocts for and special to your a company person regards access for The state is a new residence of the state of The second secon

Secretary of Particular Secret

Property of the Parket State of the State of or at the second and the second at the secon

A CONTROL OF TRANSPORT



et du Monde

10 14 SER

1 100 C 4.4 02 23 25 25 MR and The second secon

中ではは無何能 と は、私には 田田

> $\beta = \max_{i \in \mathcal{I}_{k+1}} \mathbb{D}_{de}^{i}$ N IF CORN

하나 그 나는 그를 가는 것이 되었다. La rights DECOURT

179227 | 222

111 25 N 985 35 8785

. Tun ----12 30 12 Mar Algeli THE WHAT

.. 275 marks

The second secon

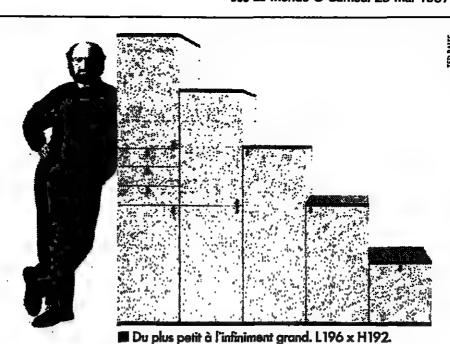
Number of The

25 47 4

••• Le Monde ● Samedi 23 mai 1987 27

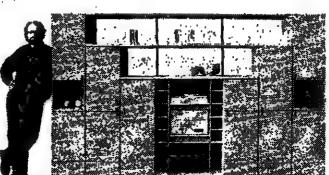
Peter Maly. Le l^{er}qui a compris qu'il n'y a pas qu'une seule facette dans un cube.





ext. ■ Partie de cache-cache entre bibliothèque et rangement. L 235 x H192.





■ Quand on yeut tout, on a tout. L314 x H192.



■ Quartz est le résultat de deux ans de collaboration entre Peter Maly et le bureau d'études Cinna. L'objectif, ne plus faire du cube un jeu de construction qui occupe betement les murs, mais des compositions étudiées, modulables, variables à l'infini dans un souci de rigueur et de purete de lignes. ... A partir d'un cube de 36 cm x 36 cm, tous les rêves sont possibles, on peut pousser le raffinement très loin jusqu'à créer son propre style en manant les laques et le frêne dans des camaïeux de gris, noir et blanc ponctués de touches plus colorées. Avec le programme Quartz, on peut séduire, créer des harmonies, étonner et jouer les contrastes. Le programme Quartz est d'une infinie sou-plesse. Vous avez vos petites idées, des plans, des envies, venez, les concessionnaires Cinna réaliseront vos rêves et même au-delà.

MANUTE PER L'ADMIN

Estration a Library (by

THE PROPERTY A STATE T Le financement de la Sécurité sociale

M. d'Ornano propose que le Parlement se prononce sur les recettes et les dépenses

La protection sociale coûte quel-que 1 200 milliards de francs aux contribuables. Un chiffre du même ordre de grandeur que le budget de l'Etat. Le second est examiné pendant des jours et des jours par les élus. Les sommes consacrées à la première sont recueillies et distri-buées par simple accord d'un ministre et des partenaires sociaux. Cela peut-il durer? Non, répoud M. Michel d'Ornano en expliquant; La démocratie la plus élémentaire exige que les élus de la nation soient appelés à se prononcer. »

Le président de la commission des finances de l'Assemblée nationale n'est pas le premier à demander que soit mis fin à cet état de fait. Déjà, en 1979, plusieurs députés de la majorité, dont un certain Philippe Séguin, alors simple élu RPR des Vosges, avaient déposé des proposi-

La loi organique que

M. d'Ornano propose, part du désir de consolider le droit du

Parlement à contrôler les actes du gouvernament. Elle pose le problème du statut des orga-nismes du régime général de Sécurité exclule, théoriquement

autonomes et de droit privé, mais chargés d'un service public

et placés sous la tutelle de l'Etat. En théorie, les décisions de finan-

tenaires sociaux, notamment depuis les ordonnances de

1967 ; dans les feits, elles appartiennent à l'Etat, qui fixe

les prestations comme les coti-

sations, le « plan Séguin » vient de le montrer tout récemment.

Cette situation paraît illogi-que. Mais la question posée est

plus celle des rapports entre l'Etat et les organismes de Sécu-

rité sociale, que celle du contrôle

parlementaire. Les exemples

étrangers analysés par

M. d'Omano jui-même montrent que l'étendue du contrôle parle-mentaire est généralement pro-portionnelle su poids de l'Etat dans le financement et la gestion

Il est faible en RFA, et porte

surtout sur l'aide aux familles,

secteur qui est entièrement pris en charge par l'État fédéral ; il

CdF-Chimie prendrait

le contrôle

de la Grande Paroisse

Un regroupement est sur le point de s'opérer dans l'industrie fran-

caise des engrais, secouée par une crise qui pousse aux rapproche-

ments. Le numéro un français du secteur, CdF-Chimie, et le numéro trois, la Société chimique de la Grande Paroisse, vont, an effet,

s'associer. L'Air liquide, actionnaire majoritaire (65 %) de la Grande Paroisse, ne garderait qu'une participation minoritaire après apport

d'actifs de CdF-Chimie à la Grande

Paroisse. Cette demière a enregistré

38 millions de trancs de pertes en 1986, pour un chiffre d'affaires de 1,3 milliard. Quant à CdF-Chimie, son déficit, 600 millions, représente

près de 10 % de son chiffre d'affaires. La Grande Paroisse continuera d'être cotée en Bourse.

Volkswagen réduit

ses investissements

≡u Brésil

groupe automobile ouest-allemand, a décidé de réduire de 50 % les investissements de 300 millions de

dollars qu'elle avait programmés

pour 1987, en raison de l'instabilité

economique du pays, a annoncé son président, M. Wolfgang Sauer, le 21 mai à Rio. Pour les quatre

premiers mois de 1987, les ventes sur le marché brésilien ont chuté de

36,2 % par rapport à la même période de 1986, et, si elles conti-nuent à baisser, Volkswagen do

Volkswagen do Brasil, filiale du

de la protection sociale.

tions de loi prévoyant que le Parle-ment, au cours de la discussion de la loi de finances, puisse se prononcer par un vote unique sur les recettes et les dépenses des régimes légaux de Sécurité sociale. L'ensemble des groupes du RPR et de l'UDF avaient repris la même idée en octo-

La gauche, du temps où elle était au pouvoir, avait tenté de trouver une solution à ce problème en organicant des débats en Palais-Bourbon sur la Sécurité sociale, mais sans vote; certains des siens, comme MM. Pierre Joxe et Christian Goux alors président de la commission des finances, avaient souhaité que l'on aille plus loin.

Le député UDF du Calvados le fait aujourd'hui. S'appuyant sur la déclaration des droits de l'homme,

Grande-Bretsone, où 43 % des

dépenses de protection aociale sont financées par l'Etat, qui gère directement le système national de santé (NHS).

En France, le financement du régime général, visé pour l'essentiel, est assuré à plus de 90 % per des cotisations versées par les assurés et les

employeurs. Le pourcentage réal est même plus faible, car le régime général verse à d'autres régimes de salariés et de non-salariés un montant correspon-

dent à la moitié des subventions

et taxes affectées (votées dans

le cadre de la loi de finances) dont il bénéficie. Le vote d'une

nouvelle contribution ecclele

intervention à Saint-Etlenne, le 8 avril — est plutôt de rappro-

cher le fonctionnement du

régime général de celui des

régimes complémentaires

(financée, sux, uniquement par cotiestions), où les partenaires sociaux décident seuls des coti-

setions et des prestations : le

Parlement n'aurait à intervenir

qu'en cas de demande de finan-

Brasil sera obligée de réduire ses

effectifs (quarante mille personnes actuellement), a prácisé son prési-

Le groupe Cannon

a perdu

60 millions de dollars

Le groupe de production cinéma

tographique Cannon, accusé d'avoir donné un aperçu exagéré de ses bénéfices, a annoncé, le jeudi 21 mai, une perte de 60,4 millions de dellors de 1000

de dollars pour l'exercice 1986, pour un chiffre d'affaires de 352,7 millions de dollars. Le

groupe, dirigé par les Israéliens

Menahem Golan et Yoram Globus, fait l'objet d'une enquête comptable

et est poursuivi par certains de ses actionnaires qui l'accusent d'avoir

artificiellement gonflé ses recettes en retardant l'enregistrement des

résultats des films peu rentables. -

Thomson associé à LTV

pour un appel d'offres

de l'US Army

la groupe américain LTV Missiles

and Electronic pour répondre à un appel d'offres de l'US Army sur la

fourniture d'un système de défense

groupe français). Le contrat pourrait

atteindre plusieurs milliards de dol-

lars. Thomson s'était associé à GTE

(General Telephone and Electronic)

pour remporter, il y a deux ans, le contrat du système de communica-

tions militaires RITA.

Thomson-CSF s'est associé avec

changera beu cette situation. Partant de là, le souhait du ministre des affaires sociales — il

Un contrôle lié

au poids de l'Etat

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Burlington accepte une offre de rachat

de 2 milliards de dollars

Le groupe américain Burlington, numéro un mondial du textile, a accepté une offre de rachat de 2,07 milliards de dollars (76 dollars par action) faite par un groupe d'investisseurs, conduit par la société new-yorksise Morgan Stanley. Cet accord met fin à la tentative de prise de contrôle de Burlington menée par l'investisseur new-yorksis Ashar Edelman, en association avec le groupe canadien Dominion Textile.

M. Edelman avait à deux reprises relevé ses propositions. Son offre finale atteignait 72 dollars par action (contre 60 dollars initialement).

M. Greenhill, patron de Morgan Stanley, qui devrait conforter l'état-major de Burlington dans ses fonctions, a précisé que le groupe textile (qui a enregistré un bénéfice de 57 millions de dollars en 1986 pour un chiffre d'affaires de 2,78 milliards de dollars) allait commencer à

ther profit du vaste programme de modernisation et de restructuration mené au cours des dix dernières années.

qui exige le consentement des citovens ou de leurs représentants à toute « contribution publique », et sur une décision du Conseil constitutionnel du 20 janvier 1961 considérant que les finances de la Sécurité sociale constituent des finances publiques », il propose de préciser par une loi organique l'article 34 de la Constitution. C'est celui-ci, en esset, qui range dans le domaine de la loi « les principes fondamentaux de la Sécurité sociale », le reste relevant du règlement et donc du gou-

Modification pour l'année en cours

M. d'Ornano souhaite que la notion actuelle de « principes géné-raux » soit étendue. Concrètement. gouvernement devrait, avant le 30 septembre, déposer un projet de « lot sur les finances sociales ». Celui-ci contiendrait l'assistte et les taux de cotisation perçues par les régimes légaux de Sécurité sociale, ainsi qu'une évaluation de leurs dépenses; ces «budgets» devraient être présentés en équilibre. Mals le ent aurait toujours la posgouvernement surait toujours in pos-sibilité, en cours d'année, et « en cas d'urgence », de modifier par décret l'assiette ou les taux, mais simplement pour l'année en cours.

Cette proposition de loi a été com-muniquée aux présidents des groupes UDF et RPR. M. Pierre Messmer, après avoir donné un accord de principe, en a conflé l'étude à M. Robert-André Vivien, rapporteur général du budget, et à M. Etienne Pinte, député des Yve-lines, proche de M. Séguin. Mais M. d'Ornano est pressé. Il souhaite que, si le gouvernement est amené, comme il l'a amoncé, à demander an Pariement une contribution sociale » basée sur les revenus, sa proposition solt examinée en même

Cet ami de M. Valéry Giscard d'Estaing dit no « rien vouloir saire de nature à gêner le gouverne-ment», mais simplement agir en parlementaire dont les propositions n'ont pas à être « soumises à l'autorisation » des ministres. Son initia-tive, toutefols, n'est pas de nature à faciliter la tâche de M. Séguin. Au moment où le ministre des affaires sociales lance des états généraux de la Sécurité sociale, au cours des-quels il souhaite que toutes les solutions possibles soient envisagées, le vote de la proposition de M. d'Ornano reviendrait à indiquer une direction : l'accroissement du contrôle et donc du rôle de l'Etat par l'intermédiaire du Parlement

THIERRY BRÉHIER.

Progression des négociations sur le renouvellement de la convention sociale

Dans la sidérurgie

Les négociations sur le renouvelle-ment de la convention générale spé-ciale de protection sociale pour la sidérurgie (CGPS) se sont précisées lors de la réunion du mardi 19 mai. Se référant à une lettre que lui a adressée M. Philippe Séguin, minis-tre des affaires sociales et de

l'emploi, le 12 mai, M. Gérard Bélorgey, président du GESIM, l'organisation patronale de la sidé-rurgie, a l'ait des propositions. Les mesures d'âge, c'est-à-dire les dispenses d'activité à partir de clu-quante ans, pourraient être maintenues pendant encore trois ans. Il est toutefois question qu'une réduction du taux de garantie de ressources intervienne la troisième année afin d'aboutir ensuite au système de droit commun.

En contrepartie, la durée des contrais de formation-conversion, proposés aux sidérurgistes de moins de quarante-cinq ans, pourrait être ramenée de vingt-quatre mois à dix mois. Elle correspondrait à celle des congés de conversion mis en place par M. Michel Delebarre en 1985. L'employeur ne serait en outre pas tenu d'offrir deux propositions de travail à l'intéressé mais devrait s'engager « à tout mettre en œuvre... De même, il serait prévu que les CFC s'appliquent aux sala-riés âgés de quaranto-cinq à cinquante ans, qui bénéficiaient aupa-

ravant d'une garantie d'emploi en l'attente d'une dispense d'activité. A l'exception de la CGT, opposée à toutes ces mesures depuis 1984, les syndicats ont accueilli ces propositions comme un premier geste positif. Ils estiment cependant la durée des CFC insuffisante. Une pro-chaine rencontre est prévue pour le

La réinsertion des chômeurs de longue durée

M. Séguin veut faciliter l'accès aux préretraites

Pour la troisième fois en dix jours, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, est monté à la tribune de l'Ass nationale pour présenter un projet de loi, consacré cette fois à la réinsertion des chômeurs de longue durée. Le ministre a, à cette occasion, dressé un bilan sévère de la situation de l'emple et de sa possible évolution dans l'avenir. « Mais le

A la tribune, jeudi 21 mai, M. Séguin s'est défends de vouloir faire adopter un dispositif supplémentaire d'assistance aux plus démunis. Ce n'est pas pour lui un cautère sur la jambe de bois du chômage, mais un dispositif destiné à « contrecarrer un processus de rejet croissant » de personnes pourtant parfaitement aptes à exercer une

Le ministre s'est montré tout par-ticulièrement inquiet de l'augmenta-tion du nombre de licenciements secs » de salariés âgés, notamment dans la tranche d'âge supérieure à cinquante-cinq ans. La moitié des deux mille personnes licenciées chaque mois qui rentrent dans cette catégorie, « auraient du être normalement concernées par une pré-retraite du FNE », a-t-il expliqué C'est pourquoi il envisage, en liaison avec les partenaires sociaux, de faci-liter l'accès aux pré-retraites. Il a d'autre part insisté sur le fait que la France, comme le monde occidental, n'est pas confrontée à une simple crise, « car une crise a un début el une fin », mais à un phénomène dont le début remonte à 1973, et qui « n'aura sans doute pas de fin ».

Avec près de 200 000 personnes de plus par an sur le marché du travail pendant encore au moins cinq années, le bout du tunnel n'est pas encore en vue, a expliqué M. Séguin.

Mais comment répondre à ce défit, alors que la réinsertion devient de plus en plus difficile avec l'allon-gement de la durée du chômage? gement de la durée du caronage : Ce n'est certainement pas « par la politique d'austérité et de suppres-sion d'emplois menée depuis plus de dix ans », a estimé M. Hage (PC, Nord), englobant dans sa condamnation la période 81-84 pendant donné leur aval aux deux plans de rigueur de juin 1982 et avril 1983. Pour les députés communistes, les travailleurs « trinquent » pendant que les capitalistes encais « dividender » des placements finan-ciers qu'ils réalisent à la place des investissements productifs.

ÉTRANGER

La « petite Europe » et la CEE renforcent leur coopération

BERNE

de notre correspondant

Dans la perspective de la création d'ici à 1993 du grand marché unique, les six pays de l'Association européenne de libre-échange (AELE) se montrent soucieux d'aménager leurs relations avec la CEE. Cette préoccupation a été le thème dominant de la réunion du conseil des ministres de l'AELE (Autriche, Finlande, Islande, Norvège, Suède et Suisse) qui vient de s'achever à l'aterlaken.

Principal résultat concret : pour la première fois, l'AELE et la CEE ont signé deux conventions destinées à faciliter leurs échanges commer ciaux. Le premier texte prévoit d'introduire un document douanier unique, valable dans les dix-huit pays européens. Le second vise à établir une procédure commune pour le trafic de marchandises en transit dans l'ensemble des pays membres. Ces accords, qui doivent encore être ratifiés, entreront en vigueur le 1º janvier 1988.

La signature de ces conventions marque une nouvelle étape dans la politique des «petits pas» pratiquée depuis l'adoption, en 1984, de la déclaration commune de Luxembourg, traçant les grandes lignes de la coopération entre la CEE et

De part et d'autre, on s'est félicité des possibilités de développement de la collaboration entre les deux groupes économiques. Les six pays de l'AELE font notamment valoir qu'ils réalisent plus de la moitié de leur commerce extérieur (58 % des importations et 53 % des exportations) avec la seule CEE.

Cependant, la difficulté pour la petite Europe » est de vouloir à la fois renforcer la coopération entre ses membres et participer au pro-cessus d'intégration, tout en se tenant en marge de la CEE.

JEAN-CLAUDE BUMRER.

opposés à ce projet de loi. Les chômeurs de plus Pau an inscrite à l'ANPE étaient à la fin du mois de mars 844 008, soit plus d'un demandeux Plus mesurés dans leur argumentaire, MM. Michel Coffinests (PS, Val-d'Oise) et Jean Auroux (PS, sement critiqué le ministre de l'emploi : « Monsieur le ministre, je n'ai pas le cœur à polémiquer en

cette matière, a lancé M. Auroux. Mais comment ne pas rappeler - devant le chiffre annoncé de 350 000 nouveaux chômeurs en 1987 – les 600 000 que vous nous avez reprochés pour une gestion de cinq ans (...). Comment avez-vous pu abuser les Français en leur disant il y a un an : « Vivement demain » ? »

< Notre code pénal sera appliqué »

De son côté, le rapporteur du pro-jet, M. Jean-Pierre Delalande (RPR, Val-d'Oise) a proposé dans son rapport la création d'un revenu minimum social individuel et familiai garanti. Un idée chère à Michel Rocard et au PS, qui

l'avait inscrite dans son programme de 1986. « Ce ne sera pas suffisant pour enrayer le processus d'exclu-sion sociale », a objecté M. Segnin; « il faut agir de façon incitative pour mettre les gens au travail, Il faut les re-responsabiliser, » Le Front national, qui a déposé

ne suis en rien résigné », a-t-il clamé. Le groupe

du Front national, an nom de la « préférence

nationale », et le groupe communiste défendant

« les travailleurs coutre le capital » se sont

une soixantaine d'amendements, a affirmé vouloir donner la priorité · aux familles, aux Français et aux Européens ». « Nos propos sont des propos de bon sens », a indiqué M. Gabriel Domenech (FN, Bouches-du-Rhône), en défendant le thème de la préférence nationale (priorité à l'embauche pour les Français, priorité aux lice pour les immigrés). « Les immigrés tiennens des postes de travall aux-quels les Français ne postulent pas toujours », a répondu M. Seguin, en expliquant que le problème est moins simple que cela. « Notre code pénal interdit la discrimination raciale. Il sera applique », a conclu

PIERRE SERVENT.

Le projet de loi

Le projet de M. Séguin prévoit différentes formules de réinser-tion des chômeurs de longue durée (plus d'un an) en entre - Contrats de réinsertion en

comportant une formation d'une durée de six cents heures rémunérée au minimum au SMIC. L'Etat prend à se charge la totalité du coût de la formation et, pendant un an, les cotientions sociales petronales des entre-prises qui ont accepté les sta-

- Stages en afternance de cing mois pour les chômeurs de également, un total de six cents heures de formation pour une giaires de la formation professionnelle, seront rémunérés au SMIC. Vingt mille chômeurs pourraient être ainsi accuei - Exonération de 50 % des

charges sociales patronales pen-dent un an pour les entreprises qui embaucheront les chômeurs sortant de ces différents stages. En outre, pour améliorer l'indamnisation des chômeurs de longue durée, le délai de carence, qui pouvait attaindre jusqu'à quatre ois antre la fin du versement de l'allocation par l'assurancechômage et la prise en charge par l'Etat, va être supprimé. Enfin, pour réduire le nombre des chômeurs, le salarié licencié iorsqu'une entreprise est mise er règlement judiciaire ou en liquidation pourrait bénéficier du contrat de conversion de cinq

CONJONCTURE

Nouvelles mesures d'assouplissement du contrôle des changes

Les entreprises françaises pourront détenir des comptes en devises

Le contrôle des changes vient à nouveau d'être assoupli, le ministre de l'économie et des finances ayant annoncé, le jeudi 21 mai, que les entreprises françaises pourraient détenir – dans certaines limites – des comptes en devises à l'étranger si elles exportent, en France si elles n'exportent oas. n'exportent pas.

Depuis l'arrivée de la droite au pouvoir, le contrôle des changes a été considérablement assoupli. Il faut remonter à la brève période jan-vier 1967-novembre 1968 pour trou-ver pareil régime de liberté dans un pays où les mouvements de change sont traditionnellement très surveillés, dans le but, principalement, d'éviter attaques et spéculations contre le franc.

Restaient tout de même, en ce printemps 1987, deux domaines importants de contrôle ou d'interdic-tion: l'impossibilité pour une per-sonne résidant en France d'avoir un compte à l'étranger, cette précau-tion s'expliquant d'ailleurs non seulement pour des raisons de change, mais aussi pour des raisons liscales et l'interdiction faite aux banques et l'interdiction faite aux banques françaises de prêter des francs à l'étranger, sauf pour des raisons commerciales (crédits commerciaux), ou de refinancement des pays endettés. Sur ce second point, la règle absolue était que ces prêts à l'étranger d'inspager. l'étranger ne pouvaient dépasser l'équivalent des dépôts en francs faits par des non-résidents auxquels pouvaient s'ajouter les emprunts en francs faits par les banques sur le marché de l'euro-franc. Mais rien n'était permis au-delà de cette balance.

Les mesures que vient d'annoncer M. Balladur ne changent rien dans ce deuxième domaine : les strictes limitations sur les prêts en francs demeurent. La France n'est d'ailleurs pas isolée sur ce point, puisque de nombreux pays – la RFA notam-ment – surveillent attentivement les prêts en monnaie domestique faits à l'étranger. L'autre domaine important où

s'exerce encore un contrôle de change sévère est celui des comptes en devises à l'étranger. Jusqu'à pré-sent, ai une entreprise ai an particu-lier ne pouvaient ouvrir un compte en devises. Si cette interdiction est intégralement maintenue pour les personnes, elle vient d'être nettement assouplie pour les entreprises, qui étaient jusqu'à présent soumises aux deux obligations de rapatrie-ment et de cession de leurs devises gagnées à l'étranger (en cas d'exportation par exemple), et cela dans un délai de trois mois.

Désormais, une sirme française courra ouvrir un compte en devises à l'étranger si elle est exportatrice et en France si elle ne l'est pas. C'est une étape importante sur la voie de la disparition progressive du contrôle des changes puisque, même si cet assouplissement est conditionnel et limité (pas plus d'un trimestre de chiffre d'affaires en devises), les entreprises vont désormais pouvoir gérer au mieux leur trésorerie à l'étranger. Elles vont placer leurs devises sur quelques mois, alors qu'elles n'avaient jusqu'à présent – depuis la disparition de la devise-titre, en mai 1986 – d'autre possibi-lité (1) que d'acheter des titres étrangers, placements qui man-quaient tout de même de souplesse. Les trésoriers des entreprises vont accueillir favorablement ces

mesures, qui amélioreront un climat passablement détérioré par une succession de mauvaises nouvelles.

ALAIN VERNHOLES

(1) Scule une dizzine d'entreprises et de firmes de négoce bénéficiant d'agrements spéciaux pouvaient dispo-ser de l'équivalent d'un compte en devises (système dit de la gestion en rosition).

FAIRES

Modification des lois

Les communes ne p les entreprises

ignicipament va metire à ignicipament va metire à ignificant de loi améliorant de décentralisation mis en est la sauche. Ce projet, qui set la sauche les lois fondance de mare 1982, ignifer et par la compart 1982, ignifer pas er cause les lois fonda-ge de mars 1682, janvier ge de 1684, sera, après parier de les élus bocaux, guin pariement à l'automat Pariement à l'automne Julia concernant Santa letter mais ne reiesemiliar nomica mais ne rele-sée la con a un comité inter-sée preside per M. Chirac.

mojet de los vise principale-mis objectifs : accroitre la detation globale d'équipepoet ou échon 281 comgoods of any departements Alle communes en garantis-Rembinuis effecines bas ges sent in sident celles qui des comptes des petites in dotation globale d'équipe-

de aserue pour les com-PGE) avan été Signature le souci de distri-guider financières de l'Etat on stone automatique se des noministrations d'Etal) phree, constituente en tenant vide havinte des collectivités autre. Les undes de l'Etat a reprise en deux blocs : me de rius de 2000 habicommence de moins de 2000 sa (P) y en a 52 000). Or la In all a minunes rurales. de la contrata de la dotation g d'equit . ment représentait amiliards de la DGE

Technin et Bechtel morteat un contrat su Cat**ar** gont i signé. le mercredi

aus : - : : : c .ngénierie avec worden inghae-américain ant Transit et Bechtel pour la mathemate exploitation du matefishere de North-Dome. maile importants gisements rance at the ca. impolitation de de champ

n termettre au Qatar de me . Spendre a levenir du pétrole. thirésories prouvées sont de žisti če sur. 👈 bien inférieures da de taya yourins comme pesarealte (130 milliards) ou žainta arabes unis (70 mill

Ameiera phase du développeigu represente un inv**estisso**té l'erère de 950 millions de As pour tojet la production Sauliers de mêtres cubes de wiper L'essentiel sera trans-Em gropare | essence, naphta Me lie millen de tonnes par Emb Litzportation.

La CFDT citique la vente famerican Motors à Chrysler

(FDT. d:n: l'administrateur Resign (Sur 17) à avoir voté - Male 2 47 % de Renault, à Tom Chrysler, lors du conseil extraordinaire de Arcuni le 21 mai (le Monde, all). estime que cette cession and des risques pour quel-1000 salaries du groupe et the les fournisseurs ... Pache, les administrateurs indiquent avoir - voié sans Aque pour que la cession se apidement . Ils out rappele de hossiles des le premier jour Perce de Renault aux Etau-

a le cadre du projet de ces-Comité de politique générale pour etudier tout projet de stion passible. L'arrêt dans semeires de l'Alliance mericanisée, est bien décidé. at à l'Alpine. fabriquée à qui devait être commerciali-AMC coursat 1987, elle ne

RECTIFICATIF. - Per suite Feer de transmission dans Manual de conseil d'adminisde Renault a approuvé has public cans nos premières Edu 22 mer, deux phrases ont Pane i fallart iire : £ A partur de ventes is prix des compothe ren no see on and an and see on the ren no see of 21 %. Auin 50 000 ventes ou après le la caire di Senat de la caire di Caire de la caire di Senat de la caire di Caire de la caire di Senat de la caire di Caire de la caire de la caire d d'acha: de composants

de franci), le part Cette évolution

concerne aussi les c plus cauvres. Le pro-paration retiendra ic nourcestage de d DGE en faveur à nutales et des dépar CZTYTCS. · Les commu moins de risques d'emprants d'entre des corséquences d

mentale de décei mars 1982 a cre : totelle d'Etat su bre de décisions locales passation reprise de lormes, as prises en difficulté. Les garanties que on accordées à de par des entreprises plus nombreuses c contaient rien, Ca lemps toot au mains ics commence se se 900 millions de l'es

क्राज्य स्थापित हैं द्वार स triciles et commerc debinises pour 97 en garanties ser des ricurs, de nombres ayan fair faillite or graves del ficuliés, C lorcer certaines de menter has importe to Pour rédaire ces conséquences, le precesibilité dannée d'aider les entrepris

les maires et leur trop proches des et el manquant trop d'investigation peut en toute consaissai Thomson a

MCULINS de natre correspon

Avant le fin de l'a de la chaine la-fi Ti minée. La cécision e muniquée, le vendre reumis à l'ustre d' proche basilene (Allier). Elle estra sion des cent sorxan groupe présidé par ? de se séparer des pre taires de la branch La production de Thomson s'effectues

Le pari de Thoma mai 1985, reposait prévovant un mart 1 500 000 chalmes e en déciendrons 20 % Japonais - avaient ponsables du groupe 200 millions de fr saine encore forte après en avoir comp au milieu des aunée production d'élect 1984, les erreurs de ché apparaissaiem, annuello dépasser 100 000 unités alon

- La Ci le lancement Après - la - décisio

Spancies devoit so of

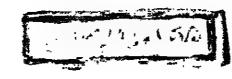
Chaînes de 25 wates i

19 mai detnier par Constituer une proétrangers, la Cha Bank, le troisième américain, a fait 21 mai. & New-Yor tait l'appel au mare préva.

La Chase sonhair titres à douze sus p de 200 milions de que, qui n's pas enc allait suivre la Citi de provisions, expli par le climat d'isce fait naître sur les ma l'annonce faite p groups bancaire and

Pour de nombre cependant, le report la Chase s'explique l'incapscité de la in aux souscripteurs és tabilité satisfaisan bancaire américai consaitze de graves (

Deposit Insurance brossé un tableau



Economie

AFFAIRES

açues de longue durée

faciliter l'accès

minute an ricigne and de la la compensation de la compensation del compensation de la compensation de la

more 844 060, soit pla (a la

Charles of the second of the s

Notes to state

The state of the s

The state of the s

27 SET 195

4. Gabriel Donnig

- FE - FE - FE

Section 2012 Section 2015

1

--- in 12 3 700

A SEC STARTS TO THE

· corporate a file

こうないかっ かた下間 ははか問題

AND AN AN ARM BEING

ಾ ಕರ್ಮಾರಕವಾದ ಪ್ರಮು

and a pour linearists

ಕ್ಷಮ ಕ್ಷಮ ಸಂಗ**ತ್ಯಕ್ರಮ**

್ಲಾನ್ ಚಾಗಲಾ ಅಧ್ಯಕ್ಷ

to the state of the same

in the transfer of the set in the set

100% ಚಿನ್ನ **ಚಿತ್ರಕ್ಕಳು**

್ಷ ಕ್ಷಾಣಕ್ಕೆ ಚಿತ್ರವಾಗಿ ಅವರ

. Care a water

್ಷ ಕರ್ಷ-ಭಾರವಣ ಸಹದು

- ಇಲ್ಲಾ ಚರಣೆ:

THE COLUMN PROPERTY OF THE PARTY.

STAR STATE OF THE STREET

de coeur and and

BA WILL

urises françaises pour

es comptes en deis

Section 19 Section 19

10 mar 2 target

727

a fire abat git

etraites

Cartesian Pr

See reports

See gest an de

Proper Denstand

c projet de loi

F. A.

100 B 17_7

75 M. Acres 125 Modification des lois de décentralisation

Les communes ne pourront plus aider les entreprises en difficulté

At 060, soit obs Le gouvernement va mettre à l'énude un projet de loi améliorant les textes de décentralisation mis en place par la gauche. Ce projet, qui ne remet pas en cause les lois fondane remet pas en cause les lois fonda-mentales de mars 1982, janvier 1983, janvier 1984, sera, après concertation avec les élus locaux, soumis au Parlement à l'automne prochain. Il vient de faire l'objet, avec d'autres réformes concernant les collectivités locales mais ne rele-ment par de la lei d'un comité inte-

CAMPA Manager Co. les collectivites locales mais ne relevant pas de la loi, d'un comité interministériel présidé par M. Chirac.

Le projet de loi vise principalement trois objectifs: accroître la part de dotation globale d'équipement (DGE) qui échoit aux communes rurales et aux départements défavorisés ; réduire les risques que prennent les communes en garantis-sant des emprunts effectués par des entreprises et en aidant celles qui sont en difficulté; simplifier le contrôle des comptes des petites

> • La dotation globale d'équipement va être accrue pour les com-munes rurales et les départements défavorisés. — La dotation globale d'équipement (DGE) avait été créée en 1983 avec le souci de distribuer les aides financières de l'Etat de façon globale, automatique (indexée sur l'évolution de l'investis-sement des administrations d'Etat) et équilibrée, c'est-à-dire en tenant compte des besoins des collectivités les plus pauvres. Les aides de l'Etat étaient réparties en deux blocs : communes de plus de 2000 habi-tants, communes de moins de 2000 habitants (il y en a 32000). Or la part allant aux communes rurales, qui lors de la création de la dotation globale d'équipement représentait 40 % du total, n'a cessé de décroître. Malgré la progression de la DGE (+5,5 % en 1987 avec 4,5 milliards

Technip et Bechtel remportent un contrat

Le Qatar a signé, le mercredi 20 mai, un contrat d'ingénierie avec le consortium franco-américain groupant Technip et Bechtel pour la promière phase de l'exploitation du gisement off-shore de North-Dome, l'un des plus importants gisements de gaz naturel au monde.

L'exploitation de ce champ devrait permettre au Qatar de ne plus dépendre à l'avenir du pétrole, dont les réserves prouvées sont de 3 milliards de barils, bien inférieures à celles de pays voisins comme l'Arabie sacudite (180 milliards) ou les Emirats arabes unis (70 milliards).

La première phase du développement, qui représente un investisse-ment de l'ordre de 950 millions de dollars, a pour objet la production de 23 millions de mètres cubes de gaz par jour. L'essentiel sera trans-formé en propane, essence, naphta et butane (1,6 million de tonnes par an) destinés à l'exportation.

La CFDT critique la vente d'American Motors à Chrysler

La CFDT, dont l'administrateur est le seul (sur 17) à avoir voté contre la cession d'American Motors Corp., filiale à 46 % de Renault, à The second secon l'américain Chrysler, lors du conseil d'administration extraordinaire de la Régie, réumi le 21 mai (le Monde du 22 mai), estime que cette cession «comporte des risques pour quelque 6000 salariés du groupe et 2000 chez les fournisseurs». L'administrateur FO s'est abstenu. En revanche, les administrateurs CGT indiquent avoir «voté sans équinoque pour que la cession se fasse rapidement ». Ils ont rappelé avoir été hostiles dès le premier jour à la présence de Renault aux Etats-Unis.

Dans le cadre du projet de ces-sion, un comité de politique générale sera constitué entre Renault et Chrysler pour étudier tout projet de coopération possible. L'arrêt dans trois semaines de l'Alliance (R.9 américanisée) est bien décidé. Quant à l'Alpine, fabriquée à Dieppe, qui devait être commerciali-sée par AMC courant 1987, elle ne le sera pas.

• RECTIFICATIF. - Par suite d'une erreur de transmission dans l'article intitulé « le conseil d'administration de Renault a approuvé l'accord», publié dans nos premières éditions du 22 mai, deux phrases ont été mělées. Dans l'avant-dernier peragraphe, il fallait lire : «A partir de 300 000 ventes, le prix des compo-sants Renault beissere de 21 %. Au-delà de 750 000 ventes ou après le 31 décembre 1992, Chrysler n'aura plus de royalties à payer, ni d'obligation d'achat de composants de francs), la part des communes rurales n'est plus actuellement que de 35 %

Cette évolution défavorable rurales et des départements les plus

• Les communes prendront moins de risques sur garanties d'emprunts d'entreprises. — L'une des conséquences de la loi fondamentale de décentralisation du 2 mars 1982 a été la suppression de la tutelle d'Etat sur un grand nom-bre de décisions des collectivités locales : passation de marchés, reprise de firmes, aides à des entreprises en difficulté.

Les garanties que les communes ont accordées à des emprunts faits par des entreprises ont été d'autant plus nombreuses que celles-ci ne colltaient rien, dans un premier temps tout au moins. Ainsi, en 1985, les communes se sont portées pour 900 millions de francs de garanties nouvelles à des entreprises indus-trielles et commerciales. Pour cette même année, les communes ont dû débourser pour 97 millions d'appel en garanties sur des emprunts anté-rieurs, de nombreuses entreprises ayant fait faillite ou se trouvant en graves difficultés. Ces déboires vont forcer certaines collectivités à augmenter les impôts locaux.

Pour réduire ces risques et leurs conséquences, le projet de loi en préparation prévoit de supprimer la possibilité donnée aux communes d'aider les entreprises en difficulté, les maires et leurs adjoints étant trop proches des entreprises locales et manquant trop de possibilité d'investigation pour pouvoir refuser en toute comaissance de cause de

garantir certains emprunts. En revanche, cette possibilité sera laissée aux départements et aux régions.

Les communes devront se soumettre à des règles précises de droit commun. Celles-ci vont être modi-fiées : aucune garantie d'emprunt ne pourra dépasser 50 % du prêt, ce qui forcera les établissements financiers à supporter eux aussi une part de ris-

De même, les fonds de garantie vont être améliorés. Leur régime est assez flou depuis 1982, certaines règles de 1977 ayant été supprimée Concrètement, les collectivités locales peuvent être engagées pour des sommes dépassant leur apport au fonds de garantie (ceux-ci n'ont pas la personnalité morale et ne peuvent donc pas faire écran). Ces fonds de garantie devront à l'avenir obligatoirement avoir le statut de sociétés anonymes, dont 50% au moins du capital devront être détenus par un établissement finan-

 Le contrôle des comptes va être simplifié. – Les chambres régionales des comptes issues des grandes lois de décentralisation ont depuis 1982 la tâche de vérifier l'exactitude des comptes des com-munes mais aussi de juger leur ges-tion. Cette tutelle, qui remplace celle des trésoriers-payeurs géné raux, était mal acceptée par les col-lectivités locales. Elle a surtout été jugée trop lourde par le gouverne-ment dès lors qu'il s'agit de petites communes de moins de 2 000 habitants. Le projet de loi prévoit donc de revenir pour les seules communes rurales au régime antérieur (contrôle du TPG), la chambre régionale des comptes se concentrant sur les grandes villes.

Thomson annonce la fermeture définitive de son usine de Moulins

de notre correspondant

Avant la fin de l'année, l'aventure de la chaîne hi-fi Thomson sera termuniquée, le vendredi 22 mai, sux membres du comité d'entreprise réunis à l'usine d'Yzeure dans la proche banlieue de Moulius (Allier). Elle entraîne la suppres-sion des cent soixante-huit derniers emplois et concrétise la volonté du groupe présidé par M. Alain Gomez de se séparer des productions défici-taires de la branche grand public. La production de la chaîne hi-fi Thomson s'effectuera désormais en Malaisic.

Le pari de Thomson, lancé avant mai 1985, reposait sur une étude prévoyant un marché national de 1 500 000 chaînes en 1985. «Nous en détiendrons 20 % aux côtés des Japonais », avaient estimé les responsables du groupe en investissant 200 millions de francs dans une usine encore forte de 800 salariés après en avoir compté jusqu'à 1 300 au milieu des amées 70 grâce à la production d'électrophones. Dès 1984, les erreurs de l'étnde de marché apparaissaient, et la production annuelle dépassera à peine les 100 000 unités alors que l'équilibre financier devait se réaliser à 300 000

chaînes de 25 watts à 40 watts.

ciements enregistrée en juin 1985 n'enraya pas le déclin et, en septembre dernier, le groupe prenait sa décision d'arrêter la production. La fermeture s'articula en trois étapes mêlées à une série de projets tous avortés qui ont usé les syndicats, plutôt influents voilà deux ans encore. De leur côté, les hommes politiques, du président du conseil général de l'Allier, M. Jean Cluzel (CDS), au maire socialiste d'Yzeure, M. Jean-Paul Desgranges, en passant par le maire de Moulins, M. Hector Rolland (RPR), refusaient la fermeture pure et simple de ce qui avait été la plus importante entreprise du bassis d'emploi de Moulins, Mais c'était compter sans la détermination du groupe Thom-son. Le taux de chômage dans la région dépasse déjà 12 % sans qu'aucune perspective de relance apparaisse.

La première vague de 250 licen-

JEAN-YVES VIF.

 Inquiétude des fabricants de composants électroniques passifs.

Les fabricants de composants électroniques passifs (comme les résistances ou les connecteurs) plaident, dans un Livre blanc publié le mercredi 20 mai, pour un soutien de

La Chase Manhattan Bank reporte le lancement de 200 millions de dollars de titres

Après la décision annoncée le 19 mai dernier par la Citicorp de constituer une provision de 3 mil-liards de dollars sur ses « risques » étrangers, la Chase Manhattan Bank, le troisième groupe bancaire américain, a fait savoir, le jeudi 21 mai, à New-York, qu'elle repor-tait l'appel au marché initialement

La Chase sonhaitait émetire des titres à douze ans pour un montant de 200 millions de dollars. La ban-que, qui n'a pas encore décidé si elle allait suivre la Citicorp en matière andique sa décision de provisions, explique sa décision par le climat d'incertitude qu'aurait fait naître sur les marchés financiers l'annonce faite par le premier groupe bancaire américain.

Pour de nombreux observateurs, cependant, le report de l'émission de a Chase s'explique davantage par l'incapacité de la banque à garantir aux souscripteurs éventuels une rentabilité satisfaisante. Le secteur bancaire américain continue de connaître de graves difficultés.

Intervenant devant le comité bancaire du Sénat, M. William Seid-man, le président du FDIC (Federal Deposit Insurance Corporation), a brossé un tableau bien sombre du système bancaire outre-Atlantique. Selon lui, le nombre des banques en faillite devrait atteindre, cette année, le niveau record de deux cents. Il y en avait eu cent trente-huit l'an dernier. Entre le 1= janvier et le 15 mai, soixante-dix-huit ban-ques ont fermé leurs portes. Ce sont entiellement les établissements oni interviennent dans les secteurs de l'agriculture et de l'énergie qui rencontrent des difficultés.

TRANSPORTS

Air Inter: suspension du mot d'ordre de grève

Le Syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNC) a décidé le vendredi 22 mai au matin de « suspendre l'ordre de grève » qu'il avait lancé pour les hôtesses et les stewards d'Air Inter. Le SNPNC a pris cette décision après avoir demandé au directeur du travail et de l'emploi à la DGAC (direction générale de l'aviation civile) d'intervenir ». Les hôtesses et les stewards demandent notamment une modification de la réglementation du service à bord afin de ne pas aggraver leurs conditions de travail.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ROCHEFORTAISE SA

Le conseil d'administration de Roche-fortaise SA s'est réuni le 6 mai 1987, sous la présidence de M. Pierre Maurel.

Il a arrêté les comptes de l'exercice 1986, qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, convoquée à Paris le 25 juin prochain.

Le résultat courant avant impôt res-sort à 2 986 914 F contre 2 405 345 F

Le résultat net comptable s'élève à 2 615 847 F contre 2 158 446 F en 1985. Le conseil d'administration proposera au vote des actionnaires un dividende de 12 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 6 F.

=SOFICOMI=

L'assemblée générale ordinaire de la Société pour le financement d'immeu-bles commerciaux et industriels, SOFI-COMI, réunie le 20 mai 1987, a approuvé les comptes de l'exercice social clos le 31 décembre 1986, qui se soldent par un bénéfice net de 123 884 763,90 de francs.

Elle a décidé la mise en paiement, eule à decide la misé en paiement, à compter du 30 juin 1987, d'un dividende net par action de 47 F, assorti d'un crédit d'impôt de 0,83 F. Le dividende unitaire global ressort ainsi à 47,83 F, contre 45,12 F pour l'exercice précédent (+6%).



nblée générale réunie le 20 mai sous la présidence de M. J.-C. Genton s apprové les comptes de l'exercice 1986.

Le bénéfice net s'établit à 198,6 millions de francs, et l'assemblée a décidé la distribution de 85,01% du bénéfice fiscal, correspondant à un dividende de 88 F par action contre 34,60 F pour l'exercice 1985, soit une augmentation de 4%. La mise en paiement aura lieu à compter du 1° juillet.

Au cours de son allocution, M. J.-C. Genton a rappelé aux actionnaires que Pretabail-Sicomi faisait maintenant partie du groupe Courcelles, groupement de moyens rassemblant autour de Pretabail-Sicomi et sa filiale Omni-Energie, Omnibail, Omnibanque et sa filiale la Société foncière Courcelles.



Le conseil de surveillance de Campenon Bernard Construction s'est réuni, le 29 avril 1987, pour arrêter les comptes de l'exercice 1986, sous le présidence de

Le résultat consolidé de l'exercice 1986 s'est élevé à 22,1 millions de france pour une activité de 3,1 milhards de france, à comparer à un résultat de 14,7 millions de france pour une activité de 2,4 milliards de france en 1985.

L'évolution du groupe CBC, qui regroupe anjourd'hai plus de trois mille per-nes, peut s'analyses, depuis sa création en juillet 1982, de la façon suivante :

(ca MF)	1982	1983	1984	1985	1986
Activité	-	1 086	1 675	2 362	3 147
Résultat avant LS, participation et frais divers liés aux acquisitions	-6 -6	14 10,8	20,2 13,1	25,7 14,7	34,4 22,1
Capitaux investis (cumul)	12,5	12,5	17,5	22,5	35(*)
Trésorerie au 31 décembre	-	158	273	440	523

(*) Libération de capital 31 décembre 1986.



LOCAMIC émet 250 MF d'OBSA

Le Conseil d'Administration, qui s'est réuni le 14 mai, a décidé une émission d'obligations à bons de souscription d'ac-tions à hauteur de 250 MF. Cette opération permettra au Groupe de financer son développement dans des conditions satisfai

La production consolidée, UBE comprise, c'est-à-dire à périmètre comparable, a fortement progresse au cours des quatre premiers mois de l'exercice 1987 : 434 millions contre 305 l'en demier, soit une augmentation de plus de 40 % dans un climat de concurrence accrue. Ce chifire à lui seul n'est pas significatif de la production de l'année, l'activité du demier trimestre dans le domaine du crédit-bail et de la location est en effet tradiement plus forte (la production 1986 s'était élevée à 1.278 millions de francs).

La réorganisation de la force commerciale en divisions spé-cialisées est pratiquement terminée, et les deux agences de Lille et Lyon ont démarré en janvier.

L'activité de location de flottes automobiles avec service complet, qui sera exercée sous franchise HERTZ par la société LOCAPLAN, nouvellement créée, est en cours de mise en place. Le démarrage effectif doit avoir lieu au cours de l'été et les premiers profits devralent être enregistrés fin 1988.

precision mecanique abina

McDonnell Douglas vient de sélec-tionner Précision mécanique Labinal pour développer un système TPI/BTM combinant les fonctions mesure et surveillance de la pression des premati-ques à celles de mesure et surveillance de la température des freins afin d'en

équiper son nouvel avion MD-11. Ce choix de McDonnell Douglas, après ceux de Boeing et d'Airbus, renforce la position de leader mondial occapée par la division systèmes aéronautiques de Précision mécanique Labinal dans le domaine des systèmes embarante de comaine des systèmes embarante de la comaine de qués de surveillance de la pression des

IMMINVEST

Société immobilièra 26, rue Murillo, 75008 Paris.

Le conseil d'administration réuni le 12 mai 1987, sous la présidence de M. J. Ruscon, a examiné l'éventualité d'un rapprochement d'Imminvest avec deux autres sociétés immobilières d'investissement dont la Compagnie lyonnaise immobilière (CLI).

Dans cette perspective, il est apparu judicieux d'harmoniser la présentation des comptes d'Imminvest avec celle utie per les autres SII, en particulier pour l'affectation des résultats de l'exer

Ainsi, le conseil proposera à l'assemblée de doter la réserve légale par prélèvement sur la plus-value à long terme, à hauteur de 922 123,84 F, et d'en affecter le solde, soit 2 485 307,36 F à la réserve spéciale.

Dans ces conditions, le dividende annoucé précédemment de 13,70 F par action pourra être porté à 14,60 F coatre 15,60 F distribué pour 1985.

COMPAGNIE FINANCIÈRE **DE PARIS**

Le prix d'offre de vente est fixé à 540 F

Le 29 mai 1987, 1 000 000 d'actions de la Compagnie financière de Paris, sur les 4473 540 actions de 75 F nominal composant le capital social, scront offertes au public selon les modalité

• 500 000 actions, soit 11,18 % du capital social, seront cédées sur le second marché de la Bourse de Paris, don la procédure d'offre publique de

• 500 000 actions, soit 11,18 % du capital social, seront placées sur le mar-ché financier international par un consortium de benques dirigé par la Swiss Bank Corporation International Limited, qui s'est engagée à en assurer simultanément la prise ferme an prix de l'offre publique de vente à Paris.

Ce prix d'offre proposé de 540 F se

 un bénéfice net consolidé de 193,1 millions de franca, soit 43,17 F par action en 1986, • un bénéfice net consolidé estimé 1987 de 215 millions de france, soit 48 F

• 12,5 fois le bénéfice net consolidé 1986,

11,25 fois le bénéfice net consolidé estimé 1987.

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330



Elysée Investissements s.a.

Vous remercie de noter sa nouvelle adresse

Square d'Orléans 80, rue Taitbout 75009 Paris

Tél. (1) 48787090 Telex 281203 Télécopie (1) 42813532

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Bond du C.A. grâce à une facturation de centrale

Acquisition de nouvelles participations aux Etats-Unis

Durant le premier semestre de l'exercice en cours (du 1er octobre 1986 au 31 mars 1987), Siemens a pu encore augmenter ses commandes enregistrées à l'échelle mondiale. Grâce à la facturation de la cen-

trale nucléaire de Brokdorf, le chiffre d'affaires a fortement progressé. Indépendamment des incertitudes liées à la conjoncture actuelle, Siemens poursuit

Commandes enregistrées

Le Groupe Siemens, c'est-à-dire Siemens AG et les sociétés consolidées en R.F.A. et à l'étranger, a inscrit à son actif un montant de commandes enregistrées de 89,4 milliards de francs, soit 7% de plus que dans les six premiers mais de l'exercice précédent. Avec +10%, la progression sur le marché allemand a été forte, en raison notamment de l'important contrat passé à KWU pour la construction de la centrale classique de chauffage urbain de Munich-Nord; hormis l'activité Centrales énergétiques, les prises de commandes en R.F.A. se situent légérement en retrait par rapport à l'exercice précédent. Dans un contexte d'affaiblissement de la conjoncture mondiale et de difficultés monétaires. Siemens considère comme positifs les résultats obtenus à l'étranger. L'augmentation de 5% des commandes enregistrées hors R.F.A. représente en effet dans sa

totalité une croissance en valeur réelle du volume des affaires, étant donné que l'apport réalisé par incorporation de sociétés nouvellement acquises est à peu près équivalent aux diminutions comptables liées aux fluctuations monétaires. Les activités Télécommunications et Installations notamment out connu une évolution positive à l'étranger alors que la division Energie électrique est particulièrement touchée par l'affaiblissement de la conjoncture internationale.

En milliards de francs	au 31.3.86	au 31.3.87	Variation
Commandes enregistrées	83,3	89,4	+ 7%
Marché allemand	38,0	41,7	+10%
Marché étranger	45,3	47,7	+ 5%

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires mondial de Siemens, en hausse de 18%, s'établit à 86,7 milliards de francs. Les ventes en R.F.A. ont fait un bond de 32% qui s'explique par la facturation de la centrale nucléaire de Brokdorf; mais même si l'on exclut l'activité Centrales énergétiques. le chiffre d'affaires réalisé en Allemagne fédérale a pu être nettement augmenté (+5%). La croissance du C.A. à l'étranger atteint +6%.

En militards de francs	du 1.10.85 au 31.3.85	du 1.10.86 au 31.3.87	Variation
Chiffre d'affaires	73,4	86,7	+15%
Marché allemand	34,5	45,7	+32%
Marché étranger	38,9	41,0	+ 6%

Commandes en carnet

Avec 184,3 milliards de francs, le carnet de commandes reste, comme par le passé, à un niveau élevé et dépasse ainsi légérement le montant annuel du chiffre d'affaires. On ne note pas non plus de modification au niveau des stocks.

En militards de francs	1.10.86	31.3.87	Variation
Commandes en carnet	184,3	184,3	0%
Stocks	78.6	78.6	C4

Personnel

Les effectifs ont à peine augmenté, à savoir de 3000 durant le premier semestre de l'exercice en cours. et comptent 362 000 personnes (à l'exclusion des personnes en formation et saisonniers). Cette évolution est due à des facteurs divers : des embauches ont eu lieu tant en Allemagne fédérale qu'à l'étranger, avant tout pour intensifier les activités commerciales. Par contre, on enregistre une diminution du personnel dans certains secteurs de production touchés par la conjoncture. Durant ces six premiers mois, les effectifs et les frais de personnel ont, en moyenne, respectivement progressé de 8% et 11% par rapport à la même période de l'an

	1.10.56	31.3.87	Variation
Personnel en milliers	. 359	362	+ 1%
Allemagne	231	233	+ 1%
Etranger	128	129	+ 1%
		du 1.10.86 au 31.3.87	Veriation
Effectifs moyens en milliers	334	360	+ 8%
Frais de personnel en milliards de francs	34,0	37,6	+11%

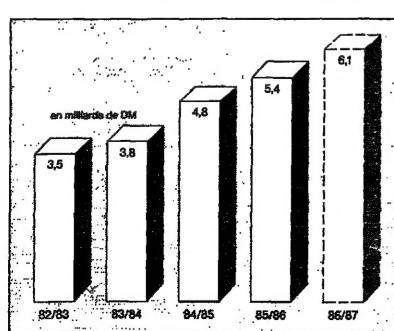
Investissements Bénéfice net

Siemens a encore accru ses investissements de 15% pour les porter à 9,8 milliards de francs. Cette augmentation est essentiellement due aux entrées d'immobilisations dans les secteurs de croissance du Groupe ainsi qu'à l'acquisition de la société Advanced Nuclear Fuels Corporation (anciennement Exxon Nuclear Company), Bellevue/Washington, et des 65% restants de Tel-Plus Communications Inc., Boca Raton/Floride. Un bénéfice net de 2,2 milliards de francs, contra 2,1 précédemment, a permis d'améliorer le résultat de 4%;

le bond réalisé par le chiffre d'affaires entraîne cependant une baisse du rapport bénéfice net/C.A. de

En militards de francs	du 1.10.85 au 31.3.86	du 1.10.86 au 31.3.87	Variation
Investissements	8,5	9,8	÷15%
Bénéfice net	2,1	2,2	+ 4%
en % du C.A.	2,9	2,6	

Les valeurs sont converties en lonction du cours moyen coté à la Bourse de Francion le 31, 3, 1987; 100 FF = 30,025 DM.



Siemens mise sur les innovations

Depuis le début des années 80, Siemens a doublé ses dépenses de recherche et développement (R & D) et envisag même pour l'exercice 1986/87 une croissance de 13% pour les porter à 6,1 milliards de DM. C'est de loin la plus forte somme consecrée aux innovations par une société européenne. Plus de la moitié du chiffre d'affaires de Siemens est réalisée à l'aide de produits ayant moins de cinq ans d'âge. Près de 40 000 salariés engagés dans la R&D traveillent, notamment dans les secteurs stratégiques que sont la bureautique, la productique, les réseaux de communication, la technique médicale ainsi que la microélectronique, technologie tondamentale, à promouvoir la position de Siemens dans la course techno mondiale, afin que le Groupe puisse jouer dans les années 90 un rôle encore plus décisif sur les marchés internationaux.

Siemens AG

En France: Siemens Société Anonyme

Marchés financiers

PARIS, 22 msi 1 + 0.36 %

La Bourse de Paris a terminé la semaine sur une note mitigée, plutôt orientés vers la baisse. Après avoir progressé de 0,7 % en séance du matin, elle ne cessait ensuite de perdre du terrain pour terminer, à l'approche du son de cloche final, sur un score positif de 0,36 %. Autour de la corbeille, les boursiers scrutaient le marché sens parvenir à deviner ses motivations. Le sentiment général est pessimiste, au mieux prudent. « Tout est mauvals ». reconnaissait un habitué du palais. Sur le plan graphique, on estime que la Bourse a touché un point de résistance. Rien ne pour de resistance. Illen le sera pas enfoncé. Et au début ou à la fin d'un cycle, quelle nouvelle l'économie mondiale ou française réserve-t-elle ? Ce sont là des questions qui empoisonnent la vie des opérateurs.

Parmi les valeurs en repli figu-raient Leroy-Somer, Géophysi-que, Beghin, Lyonneise des eaux et Locindus. Cofimeg et les Presses de la Cité perdaient aussi du terrain. Quant aux hausses, elles touchaient Midland, Casino prioritaire, Poliet et Raffinage. Bail-Equipement et Dassault se raffermissaient. Le Crédit national, le BHV, SAT et Générale occidentale étalent recherchés.

De l'avis des spécialistes, la semaine prochaine tiendra lieu de test pour le marché. Certains se rassurent en disant qu'aucun placament n'est susceptible d'entrer en concurrence avec la

Du côté des obligations, la baisse était de nouveau au rendez-vous. Au MATIF, le contrat à échéance mars 1988 se traitait à 104, an repli de

Lingot: 89 950 F(+ 850 F). Napoléon : 526 F (- 1 F).

CHANGES

Dollar: 5,94 F =

Le dollar était en très légère Le collar ctait en tres legere baisse le 22 mai sur les marchés des changes. Il se traitait à Paris à 5,9410 F, contre 5,9490 F la veille. Le billet vert se repliait à Franciort à 1,776 DM, contre 1,779 DM. Il était hésitant à Tokyo, où il valait 140,79 yens (contre 140,70 yens). contre 140,70 yeas).

FRANCFORT 21 mai 22 mai Dollar (en DM) . 1,779 21 mai 22 mai Doller (en yens) . 140,76 146,79

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (22 mai). . 7 l5/16-8 1/16 % New-York (21 mai). 611/16-63/4%

NEW-YORK, 21 mai 1

Progression

Après une bonne reprise dans la matinée, des prises de bénéfice ont de séance, le 21 mai à Wall Street. L'indice Dow Jones conservait cependant, en clôture, une avance de 9,9 points, pour terminer à 2,225,77, dans un marché assez actif. 164,83 millions de titres out été traités, contre 206,8 millions la veille. Une demande d'ordre technique s'est déclenchée des mercredi. lorsque l'indice est brièvement 2 200. Cette tendance a été confortée par le raffermissement du dollar et la détente enregistrée sur les taux teurs estiment aussi que la décision de la Citicorp de dévaloriser un grande partie de ses créances sur le tiers-monde, bien que devant se traduire par une forte perte trimes-trielle, consolidera à long terme la

tées, on notait Citicorp (2,5 millions de transactions). Navistar International (2,3 millions) et Burlington Industries (2,16 millions).

VALEURS	Cours de 20 mai	Coars du 21 mai
Alcos Allogis (ex-UAL)	48 7/8 71	48 70 7/8
A.T.T	25	25 3/8
Bosing Chese Marchatten Bank	423/4 347/8	42 3/4 36 1/2
De Port de Nemours Eastenan Kodak	108 1/2 77 5/8	108 1/2 78 1/4
Euch	87 3/8	87 1/8
Ford	87 3/4 100	887/8 100 5/8
General Motors	83 1/2 62 7/8	83 1/8 61 7/8
LB.M.	156 1/4	157 1/8
LT.T. Mobil Cit	50 5/8 48 1/8	51 7/8 46 3/8
Pfizer	81 5/8 41 1/2	62 3/8 41 7/8
Texaco	37 1/B	37 1/2
Union Castrida U.S. Corp.	27 7/8 30 1/2	27 3/4 30 5/8
Westinghouss Xerox Corp.	56 3/8 73 1/2	5t 76

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 ; 31 dec. 1985) يُعدد 21 ينجون 20 Valeurs françaises .. 103,6 102, Valeurs étrangères . 114,4 115 C* des agents de change (Buse 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 425,6 421,7

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 20 mei 21 mai Industriciles 2215,87 2225,77

LONDRES (Indice - Finencial Times -) 20 mai 21 mai . 1696,5 1677,7 Mines d'or 439,1

TOKYO 21 mai 22 mai Nikkel (Dowless) .. 23592_17 24097,73

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 21 mai Nombre de contrats : 27 785												
60175	ÉCHÉANCES											
COURS	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88								
Derajer Précédent	104,55 104,45	104,65 104,60	104,55 104,59	104,45 104,35								

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PROGRESSION DES RÉSULTATS DES AGF. -Les Assurances générales de France ont enregistré en 1986 un bénéfice d'exploitation de 414 milliards de francs, en hausse très sensible par rapport à celui de 1985 (247 millions de francs). Le bénéfice net, compte tenu des plus-values réalisées sur cession d'actifs s'établit à 1,461 milliard de francs, en progression de 15,3 %. En 1986, les AGF ont réalisé un chiffre d'affaires consolidé mondial de

25,4 milliards de francs. Le chif-fre d'affaires cumulé AGF-vie et AGF-IART a atteint 21,167 milliards de francs, en hausse de 18 % sur 1985.

COTATION DE L'ACTION IGF A 206 F. — Introduite à 180 F sur le second marché de la Bourse de Paris, le 19 mai, l'action de la société d'investissements IGF a pu être cotée jeudi à 206 F. La veille, aucun cours n'avait été fixé, la demande étant 115 fois supé-rieure à l'offre.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MO	8		DEUD	(RAC	HS	SIX MOIS					
	+ bes	+ haut	Re	p. +	ou d	бр. –	Re	p. +1	ny d	έρ	Re	p. +	ou d	lőρ.		
SE-U	5,9430	5,9460	+	40	+	55	+	65	+	98		79	+	150		
S CHE	4,4688	4.4126	-	6	+	11	-	27	•	1	Ŀ	215	_	140		
Yeu (199)	4,2428	4,2456	+	144	+	164	+	296	+	327	+	983	+	982		
DM	3,3442	3,3472	+	117	+	135	+	241	+	265	+	722	+	788		
Florin	2.9663	2,9693	+	69	+	20	4	143	+	160	i.	428	4	477		
F.B. (160)	16,1385	16.1554	+	109	÷	215	۱÷	242	÷	421	1	630		1115		
F.S	4.0781	4,0829	+	159	+	179		281	4	318	i.	857	-	932		
L(1 000)	4,6097	4,6156	-	87	_	50	1 -	163		118	1	511	-	416		
£	9,9932	19,8012	-	64	_	9	_	105	_	27	ΙΞ	364	_	171		

6 3/4 7 1/8 7 1/4 7 5/16 7 7/16 7 13/16 7 15/16
3 3/4 3 9/16 3 11/16 3 5/8 3 3/4 3 5/8 3 3/4
5 3/8 5 1/16 5 3/16 5 1/16 5 3/16 5 1/16 5 3/16
7 1/4 6 7/8 7 1/4 6 3/4 7 1/8 7 7 7 3/8
1 3 3/16 3 5/16 3 13/16 3 15/16 3 13/16 3 15/16
9 7/8 9 3/4 10 1/4 9 7/8 10 3/8 10 1/8 10 1/2
8 1/2 8 7/16 8 9/16 8 9/16 8 11/16 8 3/4 8 7/8
8 1/16 8 5/16 8 1/8 8 3/8 8 5/16 8 9/16 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués est

	JR	CI	7]	DE			٤.
e/I	N	71	<u> </u>				
VALEUR	· · · · ·	Premier COUPT	Seguine cours	*-			
		1978	1978	- 011	-		1.
1973	4370	4370 549	4370 549	-018			
	1253	254	155	+ 058	800	-	
14.	1167	1160 7240	1245		270	4	-
LV - 1.		2165	2180	- 654	- T		L.
901	2172 2610	7395	2398	+ 027	45		
STEP INT.		1351	123	4 257	7400	345	
T.P.	458	459	471	+ 084	215	SEC.	
20 House	2280			771.00	K.X	2	-
15 (2) (C)	695	635	655 2601	+.004	24	in i	42.
	2630 2000	2350	2050 490	+ 250	7200	Sec. 1	
1571 ··	450	490	436	+ 046	3		
THE PARTY.	2650	2701	2710 588	+ 234	34		
Section 1	569 1415	1421	1395 1705	+ 343	3400		
AL SUNA	± 1165 552	1231 650	950	- 037	130		\mathbb{N}
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	486	926	474	1 9 3	13.70		
September 1		685 547	597 540	. 15	3770		
STATE STATE	510	500 821	530 821	- 194 - 017	1066 1780		
100	700	695	709	+ 124	は対		
¥ t	330	1356	:325	- 475	200		
STATIONS.		2850 1141	2856	+ 37	=		
August .	1741	129	128	+ 234		-	
France	4950 330	4550 1338	1345	1 13			
(1000) · ·	1200 1365	3245	250	- 676	2570 700		
300P.	144,3	1490	1500	+ 351	**		
	R:5	275	825 840	. 2	100	-	
13	1 225		200	2.17	136		
141 ···	142"		47	- 10	2		
100 S.A.	المقال	B7 23	100	+510 1			
SHOW.	535	535	641 714 20	+ 125	14 T	1	-7/
100	35. 40	352	356	- 170		Ή.	
.≠ 	10075	763 85	2095 206		1740		
A HOC	. 158	758	758	- 130 - G32		-	
ing Francis Safe i September		572	676	+ 0.33	1000 -		
Ü	1 :25						
					C	H	P
			1		1	_ 1	, Z
GRS	4	% du paupan		FIFE	1 6	7	
			2		101		7
	etions		Cons	پڻ سنڌ	1		4 - 1 - 1 1 - 1 - 1 1 - 1 - 1
(ទីវិ (ទីវិ	9081		Colors	(14)	24	3 (Same,
.sa .	1.0	5 465 7 753	Coar				*
1930 1931	34 16 7	: 55:	Ca his	at talks	. 39		3861
£₽ .		9 250 4 639	Comp.	yes lies.	- 1 77		175
2.5	771.80	◆ D-23	Carried Street	Billian and	4 -	ii l	~:-

160 MM. 111	105				-170	10		-415
						Co	П	P
					1	17 (2)	٦	4
grs	am	poubon % du		VALEU		7-2		
Oblig	etions		9			104		7 . g.q.
(Si	9091		a	10 m		190		100
45 ·	118	2 90C 5 468				240	ं	-
31 . 34	34.5	7733	5	-		-	\$	306
0% 20 .	10 H	25: 1260	10	industrialis mp. 1 years	-			776
₫.5	107 80	4 639	la	and the	الدوانسيار الأ	27	<u>.</u> [19 M
55 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	:-6 55	1:722 5773	2	ic die le	L	- 雅 - 864	1	
£	*****	15 255		1.00		. 200	5	
45 125 .	117 24	3 840 5 517	5	dilegi gistey S.A. dylausia S.J dynay-Yindy, dele-Hotsies ann Hipps, Y		-	u .	
τP	112.15	7 587 2 742	9	اگرونونونونونونونونونونونونونونونونونونون		\$100 1700	11	-
€ / 四 高	106.00	2018	3		and the state of	-	-	
219	1735 107-55	5 890	ŀ	an Biss. V	🖛 siiga	193		-
3 章 3章	108.60	1367		ma Victoria. Consumento C		-		17
74 295 233	157	2034	Ţξ	ecso-line P-laterite		1 -	• • 3	- 48 - 48
2 4 65	101.65	3 136	ł	1	.	-	Ď-H	
a	(C. 8)	3 '96	H	il jake pali jerap panjan Pr	*	골		2
II	100.50	3 196	Įŧ	Pilips 2		314		130
35 35	198.50	4 943		CA AGE				_
75	107.50	12 238	11			34	75	21
해 지 도 등	1 5 %	1.018	13	**************************************	and street	177	•	
			- 3 1	ottobra (C)		- 0		
LEURS	Cours	Dermer						. 11
	2760	COURS		Colopia Colopia Forgandin Forms (A.S				1 2
Δc	tions		t	TOTAL SALE	<u> </u>	48	٠,	₹ 3
				França (Lai) França Payl				-
18	1215	1360	ı	GAN		. 123		12
Sec.	1 010	1895 835	1	Grande . Ghaite .		9		3
	.1 *40	791		医阴风器		4 20	€,	1;
5	1 28*	390	I	Gds Most. 1 Groups Vic		30		'n
1	2497	2450	- 1	G. Tomas	∠	57	S.	1 5
PER ET.	. F12	508	١	HEF.	A.,		Æ.	1
Acres 1	626	405 601	١	Ingirited.			H 50	
*	1	575	ı	introduct.			10 90	-
۹	6476	438 5530	ł	Immob. Mi	. ، طبعه		2000 15	1
3	845	830	1	Innet (S)		34	0	. 3
	· 149	148 90 870	1	Jeoger Leficte-Bai			10 10 TE:	
		950		Lambert F		. 2	* 00	5 3
ale.	1 2.2	491 534	°		ices			
`\	1	835	١	Laculcon	es			
754	2900	720	١	Looner (S)			80	
×	297	295 104 60	ام		description	-	15	1 1
9000				Magnet!	SA		3	-
-		156 70		Maritiment Maritiment Maritiment	Part.		75	1
	. 348	350 722		Mos			105	1
1		-		Nievel V/c	(3 ,.,,			4
woit:	s et	oons				Col	e	
BUEURS			\neg			1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		7.5
-419	Cours	Dernier				7 -11	1	CO

MARCHÉ OFFICIEL

Etter-Une Si 1)
ECU
Allerangue (100 SM)
Belgage (100 F)
Pays Das (100 F)
Pays Das (100 F)
Ronde (100 F)
Grande Bestages (F T)
Grande (100 deptermin)

tale (1 000 line) . . . Scient (109 ft.) Sciede (100 log) Astroim (100 sch)

Espagno (100 pas.) Paragai (100 am.)

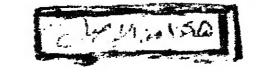
Canada (\$ can 1) Japon (150 years)

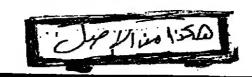
6 40

Le pession en direct long portefacille personnel

& LEMONDE puis BOURSE

MINITEL





rchés financia

77-w T

Marchés financiers

Le Monde • Samedi 23 mai 1987 31

NEW-Van							Ma	rc	hés	fii	na	ncie	ers							
NEW-YORK, 201	BOUR	SE	DE	P	AR	IS								_			22	MA	I Con	ırs relevés 14 h 57
The same of the sa	Compan- sation VALEURS Coun	,	Decrier % +					Rè	gleme	nt n	nens	suel				Co	POPO-VAL		mier Demier cours	*-
2.2	1923 4.5 % 1973 1880 4530 CALE 35 4370 545 BAP, CL 550 1978 CCF, TP 1283 1170 CCF, TP 1240 1240 Coff, Lyen, T.P. 1240 1240 Section T.P. 1240	1878 1 4370 4 549 1254 1 1160 1	878 - 0 11 370 0 549 - 0 18 254 + 0 08 160 - 0 59 240	Compen- setion VA	LEURS P	Cours Premier 606d. cours	Dernier % cours + -	Comper setion	VALEURS	Cours Premier	Perpier cours	% Compe	VALEURS	Cours précéd.	remier Demier cours		44 Buffeld 05 Chase I 78 De Bee	tenh 212 2 77 50	88 50 138 50 20 220 77 50 77 50	+ 124 + 377
200	9173 Recent T.P 2172	1		1210 Crédi 320 Cross	t Nat. 大 1	103 790 150 1155 115 312	790 - 1 1183 + 2 311 - 1	36 705 26 905	Locafrance x	820 815 650 660 901 885	825 651 885 1076	+ 0 61 1080 + 0 15 1910 - 1 78 1800	St-Louis B Salomon Salveper Sassofi	1052 1885 1775	065 1090 890 1890 721 1721 796 793	+ 361 + 026 10	50 Deutsch 99 Deutsch 60 Dresch 63 Driefon	lines 94 90 or Bank . 1054 10	6 1950 13 50 93 80 12 1050 11 80 161 80	- 026 - 116 - 038 + 113
36.0	7380 Pinne-Poul T.P. 2410 1375 St-Gobain T.P. 1358 1410 Thomson T.P. 1400 475 Accor	2165 2 2396 2 1381 1 1429 1 469	396 - 057 363 + 037	440 Darty 400 Darty 2400 De Di	(DP) 2	775 2900 2 24 425 75 387 10 2365 2 81 381 96 590	2900 + 0 420 50 - 0 387 50 + 3 2365 + 2	32 3 1580	Lucitaire	060 1069 530 1525 125 123 2 796 796	1645	+ 141 805 780 + 0 98 1290 - 136 600	Sanofi S.A.T. Saupiquet (Ne) Schneider ±	.1 750 1	761 780 380 1380	+ 4 + 574	65 Du Pont 65 Eastma 76 East Ra 96 Electrol	-Nem 660 6 n Kodek . 461 4 nd 76	6 656 1 470 7 90 77 95	- 061 + 195 + 257
	Agence Haves	1::::		615 D.M.I	G §	80 390 S	591 - 0	1950	Mar. Wendel	483 485 920 2060	785 488 2075 2415	- 125 120 + 104 750 + 807 815 + 255 475	SCOA SCREG	732 789	740 750 800 800	+ 525 2 + 246 5 + 139 5	50 Ericasor 15 Except C 20 Ford Me	Manual 525 5	283 22 20 252 20 27 527 7 537 6 116 50	- 404 + 129 + 038 + 229 + 175
Carried	1980 Ale Superry 2000 465 ALSPL 460 440 Alethon † 434	695 2605 2060 490 430 2701 2	601 + 0 04 050 + 2 50 490 + 6 52 436 + 0 46	1330 Eaux 2450 Ecco 1260 Electr	(Gén.) 13	110 1285 1 50 2450 2 40 1220 1 80 381 50	284 - 1: 430 - 0: 1220 - 1:	22 2540 31 3290 31 1500	Michelin 3. Nici (Cie) 1	369 2390 260 3295 480 1491	2360 3295 1490	- 037 1660 + 107 80 + 068 535	Seffreg S.F.LM. S.G.E. Sign. Ent. El. #	. 1680 1 . 79 80 . 540	690 1720 81 79 10 541 540	+ 238 1 - 087 5	18 Fraegoli 15 Gencor 90 Gén. Be 65 Gén. Be	cw. 599. 1 R	0 80 111 10 3 803 1 561	+ 067
	2770 Arjon, Pricox 2850 585 Aussecht-Rey 569 560 Auss Enrey \$1 1415 1220 Julions Desseut 1165 675 BAFP 662 410 Ball-Enripers \$406 940 Ball-Enripers \$927	2701 2 588 1 1421 1 1201 1	710 + 2 28 588 + 3 34 395 - 1 41 + 3 43	345 - (certific.)	40 1220 1 80 381 50 42 50 340 50 2840 2 70 3420 3	382 + 01 340 - 01 1840 - 01 1470 + 21	73 1000 95 53 97 2300	Min. Salaig. (Ma) 16 M.M. Penerroya Moët Hennessy 2	405 431 059 1058 52 50 52 5 302 2350	420 1059 50 52 50 2350 107 90	+ 3 70 1170 635 440 + 2 08 1250	Sinco-U.P.H. 4 Simor (Li) Six Resegnel	621	200 1200 824 825 483 463 270 1250 709 709		06 Gen. Me 14 Goldfiel 51 GdMetr 88 Hermon		7 507 0 80 110 80 2 52 9 98 70	+ 140
222	675 BAPP 662 410 Bull-Equipum + 406 940 Bull-Equipum - 927 710 Cin Bancaice 680	650 420 926 685	850 - 0.81 414 + 1.97 935 + 0.86	3400 Essilo 2580 Essilo 530 Esso 3 2650 Eurati 1570 Esroc	Charge 125	70 3420 3 70 2570 2 29 522 90 2600 2 20 1519 1 80 3620 3	470 + 2 5560 - 0 529 5600 + 0 5601 - 1 520 - 1 755 - 0	1030 177	Moulines	302 2350 106 109 020 1035 176 179 456 450 1	178 80	+ 2 08 1250 - 0 08 710 + 1 86 230 + 1 59 265 - 1 29 2640	Socience	718 235 266 2600 2	243 243	- 125 3 + 340 8 - 075 1	39 Hisachi 85 Hoechal 43 Jimp. Ca 25 ISM	Alz 903 9 mical . 141 50 1	9 39 2 902 9 80 139 80	- 0 11 - 120 + 085
200	710 Cis Bancsite 680 570 Bazar HV 523 530 Bighin-Say & 510 815 Bargar (bla) 822 720 Bir & 700	588 7421 11 1201 12 850 4 420 926 926 9 585 5 547 1 500 1 821 696	500 - 196 621 - 012	3730 Euron 756 Europ 1090 Euro 1730 Facon	on*1★ 7	90 1075 1	755 - 1: 755 - 0: 776 - 1: 776 - 0:	3 700 2 1100 8 1770	Nouvelles Gal (Occident. (Sén.) 14 Occur.F.Paris 16	680 656 098 1130 670 1670 184 194 5	689 . 1111 1670	- 162 + 118 460 	Sogeral (hy)	486 20 22 16 2 743	LEG LEG ES	+ 24 54 31 + 0 70 11 + 0 22	05 ITT E3 Itto-Yold 71 Manual	ido 153 50 1	3 313 7 20 157 20 0 50 70 50	+ 2 12 + 2 41 - 8 70 + 0 11
	1300 BLS	}.		1200 Fiches 240 Finest 185 Five-	t-beache	90 1170 1 38 235 90 190.80	170 - 10 237 80 - 00 194 + 2	8 500 8 4110 1 475	Opti-Paribas	491 80 496 095 4099 475 473	495 4120 474 725	+ 0 65 1060 + 0 61 620 - 0 21 665	Sovec # Spie Batignol Strator	680	528 627 539 690	+ 150 73 + 245 23 + 455 23	70 Merzk 30 Minnest 80 Mobii C 35 Morgan	orp 279 2 J.P 256 2	0 280 8 90 259 90	- 105
	1190 Boolgame	1141 1 129 4950 4 1338 1 3245 3 1970 1	141 129 + 2.38 970 + 0.20 345 + 1.13	1300 Gal. L 415 Gasco 2500 Gaz. e	t East 24	15 419	245 + 0: 270 + 1: 419 + 0: 511 + 1:	1650 16 1500 15 1020	Pechelbroon & . 16 Penhoet 16 Pernod-Ricard 16	520 1600 526 1525 005 1001	1600 1525	- 136 370 - 123 880 - 007 2950 + 070 1480	Synthelabo # . Tales Luzanac . Tel. Elect Thomson-C.S.F	2860 2 1455 1	200 200	- 138 3 - 120 11 - 031 21 + 172 171	15100 Nestlê 84 Norsk H	36990 3 ydsa 185 11	9500 36500 0 30 180 30 1 288	+ 036 + 152 - 132 - 254 + 249 + 174
1 To	2700 Songrain S.A. 2700 1190 Songrain S.A. 2700 1190 Songrain S.A. 1241 128 IAP. France 128 4860 I340 Camelon 3200 Camelon 3200 Camelon 3200 Camelon 1965 1420 Camelon 1965 1420 Camelon 1965 1420 Camelon 1965 I340 Cataliem 819 Songrain S.A. 1115 I340 Cataliem 819 Songrain 825 I380 C.F.A.O. 1840 C.F.A	3245 33 1970 15 1480 15 1115 11	950 - 076 2 500 + 351	2670 Gertar 700 GTM-	Rd 26 Entrecome 7	45 645 35 2626 2 04 705 63 661	625 - 3 625 - 6 705 + 0 670 + 1 630 + 0 810 + 1	0 1530 7 15 5 4 2180	Potisi 2	506 1501 16 40 18 5 290 2190	1012 1487 0 18 50 2173	- 0 63 540 + 12 80 111 + 4 47 2480 + 4 76 706	Total (CFF) :: - (certific.) - T.R.T. U.F.B.	530	529 528 113 115	- 037 41 + 177 11 + 049 66	60 Petrolin 70 Philips 89 Philips 00 Chilmbs 26 Randfoo	oris 481 44 	1 490 8 50 138 50 0 580	+ 174 + 187 - 107 - 061
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	840 Catalina 819 830 Catal 825 1880 C.F.A.O 1840	1095 10	829 + 122 3 840 + 182	9030 Hacke 905 Histor 1340 Hutch	inece 12	50 17330 17	335 + 68	3 3520 5 1350 0 750	Présidati Sig 11	100 3340 . 340 1358	2173 749 3340 1344 735 753 2010	- 1 76 1300 + 0 29 680 - 0 14 820	ULF	1300 1	900 1300 381 681	- 058 11	12 Ric Tine 25 St Helen	765 76 77mc . 112 40 1 112 40 1	7 757 1 50 109 50 6 80 129	- 105 - 258 + 320
	19070 Carpon Bars # 1042	835 8 1870 18 1437 14 1483 14 87 20 1050 16	87 1 4 10 5	585 Incerb	Plaine-M 4 Máriaux 60 m2 6	20 440 10 5100 5 05 604	116 50 + 63 432 + 23 110 + 2 604 - 0	8 2140 270	Progrades 25 Progrades S.A + Radiotecho 13	220 2020 259 80 261 8 377 1400	753 2010 6 284 1400 143	- 2 48 316 - 0 48 800 + 1 61 560 + 1 67 102	U.C.R. * Unibail Valéo Valioure:	. 656 S	220 920 125 325 20 101 802 161 561 194 94 60		21 Sone .	AG 2268 225	2 253 1 60 131 60 8 2258 2 50 122 50	+ 1 + 1 15 - 044 + 206
Cartillation States	630 Chi Miditer 633 210 Codetal 215 370 Coffmag 362 4 2180 Cole	1050 K 835 214 10 2083 20	841	1610 Enterta 2680 J. Lei 2100 Enb. S 1640 Entert	abwa 26	30 2651 2 90 1950 1	460 11 960 15 525 +- 08	1 480	Redoute (La) ★ . 3: Rober Strandine	135 20 141 205 3225 189 489 1520	143 3260 489 1530	+ 5 77 520 + 1 71 840 129 380	Via Banque Elf-Gabon Amex inc Amer, Excress	839 127	28 128	+ 098 13 + 024 3 + 079 184 + 052 27	31 T.D.K 30 Toshibe 40 Unitever	Carp	0 131 50 0 80 31 80 0 1836 6 50 275 50	+ 3 54 + 3 25 - 1 13
	285 Compt. Entrage. 282, 785 Compt. Med 788 1190 Crid. Fonder . 1229 800 Cridit F. Issu 603	788 2	758 + 105 1 758 - 130 8 225 - 033 5	1710 Lebon 1360 Legras 150 Legras	nd 17 nd 53 nd (DP) 49 Somm.# 7	10 1700 1 70 5390 5 50 4960 4	701 - 05 380 - 01 970 + 04	2 9 8300 0 290	Rouseal-C.N.L	200 5130 280 280	8110 290	- 1 45 - 1 45 - 715	Amer. Teleph Anglo Amer. C. Amgold BASF (Alst)	150 90 150 40 718	48 60 149 60 47 147 20 719	- 088 84 - 228 28 + 014 42	45 Vezi Rec 55 Voivo 20 West De	828 83 284 25 88 420 43	6 836 5 289 6 416	+ 0.85 + 1.76 - 0.85
	GCF 125	1 1	1	1840 Lesiau	r 18	90 790 1 00 1790 1 nt {séle	750 - 37 770 - 16	9 3980 7 415	Sagem	115 422	421	+ 145 996	Bayer	1020 [10	ond n		1 28 Zembla	Corp. ∴ 129	128 128	- 095 + 005 - 078
NOICES BORRE	VALEURS % du nom.	% da coupen	VALEURS	Coers préc.	Decrier cours	VALEURS	T.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours	Demier cours	VALEURS		T	VALEURS	Cours prife.	Damier cours
PASS	Obligations	. !	Circa-Sistes	. 570		Havig, (Hat. de) OPS Paribas	400	326		angères	•	A.B.P. S.A	1230 843 605	£35	Drouge-Obl. conver Ecitions Bellond Elect. S. Dessadt .	330	4000 320	MLM B	710 272 770	710 270 730 530 517
No. 12. and 16 Ball Zer in - an when the B	5:sp. 8,90 % 77 123 98 9,80 % 78/98 102 80 10,80 % 79/84 104 75	8 800 8 468 7 723	Collected (Ly)	. 2490 . 450	455	Oriei (L') C.I Origny-Deseroise	3010	340 1260 978	AEGAkso	279 245 10	251 1372	BLIC M. BLP. Boltoni Tecknologi Bultoni Cables de Lyon	···. 1015	1015 790 790	Byoées Investion. Expand Papacobi Gentral	45 90 850 740 929	320 940 945 90 870	Oliversi-Logabez Om. Gest. Fin. Pestit Batema Peterofigaz	520 517 270	530 517 271 720
in the state of th	13,25 % 80/80 107 85 13,80 % 80/87 102 13,80 % 81/88 107 80	12 861 8 280 4 538	Cie Indestrialie	. 3915 . 775	880 3951 779 1075	Paris France	409 287	389 287 400	American Brands Am. Petroline Arbed	258 320 290	253 180 80		1330 985 2500 2684	790 1340 1010 2501	LC.C.	1145	275 245 214	Pier import Rusel St-Golstin Embellege St-Honoré Medignon	375 1708	1640 1610 225 273 80 o
VEN-YEA	18,75 % 81/87 148.55 16,30 % 82/30 118.55 16 % join 82 118.30	11 702 5 770 15 255	C.M.P. Créd. Gén. Ind	59 30 954 810	80 90 881 o 809	Part, Fin. Gest, Inc. Parterbes Pathé-Coécas	1580 880 900	980 623 q	Association Mines Box Pop Especial Bengue Morges Bengue Ottomene	1290	380 1390 d	Canfil Cop Germini Sogeti C.D.M.E. C. Equip, Bleet. C.E.G.L.D. C.E.PCommunica	1034 330 2980 tion 1650	1080 321 2890 1810 981 326 3400	LGF. Windowskique Le Commende Bed Le gd ivre du moie	m. 850 490	485 354 485	ScapM. Sens Note	300 1580 1452	
and lines.	14.60 % (fe. 25)	3 640 6 617 7 567 2 742	Créditel Darbby S.A. Dalclands S.A. Delmas-Viell (Fin.)	. 529 1465	986 1506 1340	Pechiney (cort. icv.) Pies Weeder Piper Heichieck P.L.M.	1980 1178	1202 1107	B. Rigi interest. Br. Lambert Cassilin-Profit CR	585	61000 582 105 60	Delsa Desphin O.T.A. Describer	317 3490 2700	326 3400 1600 530	Loca-Investicamer Locamic Manutan Manutan Manutan Manutan Manutan Manutan Manutan Manutan Manutan Manutan Manutan	470	480 400	S.E.P.R. S.M.T. Goopi Societary Solibes	. 400 . 1570 . 455	1450 1811 395 1600 445 1135
.0973 	10.26 % mers 85 106 20 ORT 12,75 % 83 1739 ORT 10 % 2000 105 55	2 018	Didox-Bottin Encr Stee. Victor Encr Victor	. 960 1630	896 1630 2820	Posther	700 1778 2750	203 725 1894 2750	Commerciank Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical	333 79 40	835 341 50	Deville Drougt-Assurance			Métallerg, Mining Métallerge Internet	700	580	Supra		
32 년 - 20 년 - 20 년 - 12 년	QAT 9,90 % 1997 105 60 QAT 9,80 % 1996 103 75 Qa France 3 % 163 CMB Squest june, 82 101 66	4 367 3 034 3 196	Economis Custro Electro-Bangas El-Autargaz E.I.M. Lablacc	. 485 784	673 475 751 980	Reff. Soci. R Rhône-Poul. (c. inc. Rice)te-Zen	403 325	169 80 403 338 d 367 20 o	Gén, Belgique Gendert Gland Goodyser	558 940 164	561 945 164		AV (séée			Envisaion	Rachet		21	/5
13K2	CHB Parkers	3 196 3 196 3 198	Enelli-Bretagne Estrepôta Paris Epergne (S)	339 635 3416	320 631 3300 o	Rochette-Cenpa	112 856 338	715 d 330	Grace and Co Guif Canada Corp Hospywell Inc	370 128 460	370 124 465 177	VALEURS	82371	net 803 82 468 62	VALEURS	Frais inc	1 net	VALEURS Pathes Opportunités Pathes Patrissoine	Emission Frais incl.	100 88 518 90
1 11 11 11 11 11	PYT 11,20% 85 108 80 CRF 10,30% 86 107 50 CRT 9% 86 87 30	4943 10038 1018	Europ. Acoumil	3255 · 254 70	83 70 3255 250 446 40 s	Rougier et Fils Secer SAFAA Safic-Alcam	506	115 495 1600 955 p	Johannesburg Kubata	1025 25 80 283	1025 25 30 283	Actions Force Actions invest Actions selectives Actions adjectives	972.77 906.09	395 87 584 18 624 50	Francic Régions . Fracti-Associations . Fracticapi . Fracticar	1337 86 299 71	1337 85 295 28 3 248 11	Patrimoire-Retraine	1063 30 1623 05 252 55	1062 24 1891 23 251 30
	CRH 10,90% ddc. 85 .]	3 870	Franc Francisco (Clai)	1176 626	810 5700	SAFT	2380 381 424	2430 381 420	Megnessien Michael Bank Pic Michael Rossous Nictor	53 72 10 2550	64 72 50 2550	A.G.F. BOOD A.G.F. BOUD A.G.F. Isterdonda	E7 . 1256 /0 623 15 1112 48 464 97	1225 07 807 95 1101 47 443 87	Factilizates Factilizates Factilizates Factilizati Factilizati Factilizati	80449 25 570 40	80247 63 561 97 11990 47	Placement A	. 1087 59 69124 30 53979 44	738 18 1097 59 69124 30 53979 44
A Secretary and a second	VALEURS Cours préc.	Demier coursi	Forcine	582 1110 382	580 1116 355 397 d	Salins de Midi Santa-Fé Satura	167	570 158 218	Normán Olivetsi Pekhoed Holdleg Piser Inc.	35 210	129 36 208 370 10	A.G.F. (SELIG. A.G.F. (SELIG. A.G.F. Sicashi Agino Alari	1106 88 10027 03	100 77 1101 37 10027 03 676 41	Futurablig Gestion Gestion Associations Gestion Mobilies	61395 29 152 61	149 25	Pleaments Protein:	50949 56 11521 43 110441 99 10276 31	50949 56 11521 43 + 110441 99 + 10255 80
1.1 Mg Mg	Actions Actions 1315	1360	France LA.FL.D France (Le) From. Paul Researd GAN	8900 440	500 d	Sevelalence (M) SCAC Senalle Maubungs	250 50	770 701	Process Gemble Ricon Cy Ltd Rolling	512 23 289 50	548 33.80 270.50	Altali Al-T/O. Ameri-Gen America-Valor Amérique Gestion	5471 94	208 36 180 21 5223 81 690 63	Gest. Recdement	772.42 1198.56 m 1172.05	737 39 1196 58 1172 08	Priv/Association Province investion	. 620 61 114 48	22985 42 582 47 111 68 164 81
	Agecha (Sai. Fin.) 1891 A.G.F. (St Cont.)	1895 835 791	Glenket	509	1235 509 796 510	S.E.P. (M) Serv. Equip. Will Sidi	205 103 275	206 281	Rockenso Saiperit Shell fr. (port.)	435 22 30	296 433 22 10 127	Amplitude Arbitrages court land Arbotrages	573 57 6348 68 438 27	352 19 555 86 5335 98+ 418 40	Heusenero Epergos . Heusenero Europe . Heusenero Discrois Heusenero Oblictois	2089 41	2023 53	Revenus Trimestriale Revenus Vert Rivoli Ples St-Honoré Asson	. 5763 02 1164 84 1054 47	5705 96 1163 48 1008 85 13885 09
CORBEILLE	Acter 240 Autorg 399 Annit Publishi 2490 Buli C. Atonno 380	240 390 2450	Gds Most Paris Groupe Victoire S. Transp. Ind	570	390 3750 577	Sirvini Sirvini Siph (Plant, Hévésel Stá Gánárais-CIP .	302 10	425 302 10 421	Steel Cy of Can Tenseco	107		Associc Associc Associc Associanope Associ	1149.25 1398.09 114.81	1149 25 1357 37 109 80 118 99	Heusemenn Obligation Horizon LM.S.L Indo-Sonz Valeurs	1225.76	589 51	St-Honoré Pacifique . St-Honoré Pacifique . St-Honoré P.M.E	. 958 16 584 70 502 62	819 25 958 19 479 83 11651 28
	Bein C. Monanco	508. 405 601	H.E.F	800 324 50	595	Sofie	1910 470 835	1895 454 835	Toray indest, inc Visitie Montagne Wagone-Lits West Rand	29 90 936 845		Bourse-Inventors Bred Associations Bred International Capital Plus	96 29 1829 27	457 52 2627 94 40 1529 27	Ind. française Interoblig. Intersélect França Ingresiaus Indust	12042.26 479.64 697.40	11579 10 457 89 865 78	St-Honoré Rendement St-Honoré Services St-Honoré Technol. St-Honoré Vator	. 11424.55	11367 71 749 71
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	BMP, Intercodia	-575 -438 5630	immobenque immob. Meredie immofee	740 12000 575	11060 o	S.O.F.LP. (M) Soudure Antag	1121	197 1170 - 520 720	Ho	rs-cote	720	Convertismen	407 99 12352 53	392 30 12362 53 893 28	inest.Origenie Jepnie Jame épagne Jame épagne	17583 22	17647 92	Sécuricit Sécur. Mobilien Sécuri Terre Sélecuri terre	11317 28 404 77 10282 49	12045 11 11305 97 396 42 10282 49 11580 33 525 51
7 2 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Bot Marshi 946 B.T.P. 149 Call 886 Canladge 958	830 146 90 - 870 950	Invest. (Seé Cest.) Jacger Leitte-Seil Lambert Frâns	210 10 578	209 573	Soveheil	750	30 70 a 750 1538	Azero Calciphos C.E.M. Cochery C. Occid. Forestilles	470 179 180	489	Croiss, Finance Croiss, Mercute Croiss, Immobil	261 35 2598 26 586 57	486 22 269 23 2622 58 657 63	Latina-Expension Latina-Expension	58201 91 859 32 349 50	TCL 25	Silection Croimance Siccation (Credian BP) Sizev-Associations S.F.1. fr. et étr.	541 28 744 94 1374 44	526 51 733 93 1372 38 612 86
	CAME	491 o 534 836	Lite Bossifies Loca-Espandos	.1502 343 · 469	1600 336	Sterai Taittinger Testut Asquitat	901 2000	930 2090 586 a	Coperat Debois law, (Casto.) Sector	457 1075	180 451 1032 265	Croins, Pressign Drougt-Fizzon Drougt-Investing. Drougt-Sifesthii	119D 73	366 67 687 52 1127 19 243 65	Laffine-Jupon Laffine-Japon Laffine-Chig Laffine-Pacamenti	341 89 146 90 64865 28	325 39 140 14 54395 26	Sicuriore Score 5000 Silvatore Silvatore	818 74 363 34 696 45	781 61 353 62 570 75 417 50
	CE-G-Frig. 720 Contran, Blacoy 2900 Contrant Blaco 287	720 2900 285	Locatel	1780 48 50	1790 49 20	Tour Billel Ulimer S.M.D ULA.P U.T.A	7/3	965 773 2395 2200	Hydro-Energie Hoogowens Marra Hod, (échan.) Nicoles Pagarnelle-R.D.	1020		December Silversion	1184 95 11440 33	139 58 1467 34 11440 33 8349 54	Leficio-Reed. Leficio-Tokyo Lion-Associations Lion-Institutionnels	1257 38 11234 74 23043 84	1228 11234 74 22985 37	Sharete Shinter S.LEst	228 68 427 55 1283 81	222.56 416.11 1225.68 943.61
AIRE DES DER	Curabati	104 90 c	Maganina Unipris	139 475 500	127 10 o 477 491	Vicat Vinipola Vicax	1715 1730 195 10	1701 1720 - 196 10	Résilon	279	350 b 154 0 10 p 301	Energie Epercie Epercie Epercie Epergne Association Epergne-Capital Epergne-Croim. Epergne-Industre Epergne-Industre	265 84 2786 16 4027 88 23856 75	272 88 2762 59 4017 84 23821 02	Liorgies Livret portefesile Mideenanie Mondale kaustinees.	646 10 176 57 447 82	827 28 167 61 427 51	Signergee	1296 51 391 18 51967 86	1268 75 377 04 50454 23 1030 04
1 1 1 1 1 1	CLC Franc. dol 348 CL Marine 724	360 722	Mass	195 104		Waterpan S.A Brane, du Merco	132	135	Union Bresseries	142	125			7786 80 1512 64 769 96 676 47	Monste Monsteller Monsteller Muhi-Obligation Muhi-Obligation	1 54500 65	53698 58 261181 19 409 67	Segister Segister Schill Involve. Technocit Techno-Gen	1200 85	1240 58 452 34 1185 87
AIRE DES DES	Droits et be				- 1	nanges	S DES BILLETS	Widi Cite 1101 C C C C					13325 1050 82 1142 64	8516 58 13183 07 1022 70 1712 05	U.A.P. Investion. Universe Universe Universe	409 18 109 10 493 48 1327 05	5687 30 394 39 109 10 471 10 1286 87			
4848	VALEURS Cours	Demier cours	MARCHÉ OFFIC	CHEL pr	5 948	2/5 Achs 5941 57	rt Vente	Ortio (bil	DEVISES	préc. 89600	22/5 89950	Epergne-Unio Epergne-Valeer Eperchig Eperion Essocio Essocio	568.95	1296 72 1011 03 9639 05 540 73	NatioObligations NatioPatriculus NatioPlacements	542 05 1472 94 82878 26	527 54 1433 42 52678 36	Uni-Genetia Uniquetor Uni-Jupor Uni-Régions	1322 24 908 20 1623 01 3344 03	1296 29 867 02 1453 95 3192 39
	Attribution Ar Liquide		Allemagne (100 OM) . Belgique (100 F)	334	6 944 4 450 33 6 145 1 8 910 29	6 945 4 670 324 5 8 146 15 6 7 020 288	00 343 500 50 16 500	Piles fra Piles fra Piles sui	finget)	89100 527 345 610	89950 526 616	Eurodyn Euro-Gan Euroben Ceiest Skoor Financière Plus	1108 57 5264 70 580 92 28628 79	1072 12 5025 97 564 26365 14 E8368 87	NatioSácustó NetioValeus Nippon-Gen Hosti-Sud Développ. Oblicie Régions	56089 41 762 95 5730 92 1177 31	5471 05 1174 96⊕	Universe Universe Universe Universe Universe Universe	2178 03 176 28 1625 82 527 71	2106 41 176 26 1572 36 514 84
MONNAR	Period Ricard		Pays Bus (100 ft.) Dunantark (100 izrd) Norvège (100 k) Grande-Bretague (£ 1) Grâce (100 drachmen)	85	9 010 8	O DEC DEC	306 300 92 300 93 50 10 450 50 6 200	Pièce lati Souverain Pièce de	ne (20 fr)	525 641 3085 1460	520 640 3150 1480	Finand Placement Fiscard Trimestein Finand Valorisettos Fondate (div. per 10) Fondate Investion	59547 98 111431 13196 90	1097 84 12838 14 10539 62	Obligaciones Convert	1396 95 480 04 1111 94	439 18 1082 18	Valorg	1481 22	98954-98 1499-73 78187-29
	MINITEL		trafie (1 000 lines)	407	7 620 40 5 650 9	7 900 395 5 5 470 92	50 4 850 00 415 500 97 500 50 48 700	Pièce de Pièce de	5 dollars 50 pases 10 florios	850 3445 530 468 50	3445 530	France Stat Plas France-Gast	280 07 10640 73 6508 84	1111 23 257 37 10535 38 5211 78	Optimientor	53817 83 136 12 529 02	53022 49 ◆ 177 68		roit déteché	•
	La gestion en direct de votre portefeuille pers 36.15 Tagez LEMONDE puis	t connel pourse	Astriche (100 sch) Espagns (100 pes.) Portugal (100 esc.) Candin (5 cm 1)		4 289 4 4 16	7 890 46 3 4 776 4 6 4 289 3 7 4 414 4 2 4 230 4 1	00 4700 50 4650	Or Zarich Or Hongi	eng	468 50 469 50 470 55 8 97		France-Gazantia	567 16 119 35	287 48 541 44 118 17 445 96	Paraurope Paribes Epergra Paribes France Paribes Gestion	15246 27	15215.84 106.07	d : 0 ♦ : 1	emandé rix précédent terché continu	
358			Jepon (100 years)	4	, east											135				

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 Afghanistan : la médiation des Nations unies est en
- 3 Le Parlement libanais abroge l'accord du Caire. 5 Compromis entre les chefs coutumiers aux

POLITIQUE

- 6 M. Jacques Chirac tente de remettre de l'ordre dans sa propre équipe. - Journal d'un amateur, par Philippe Boucher.
- 8 Une dizaine de nationalistes corses devaient être déférés au parquet.

SOCIÉTÉ

- 10 Le procès de Klaus Barbie. 12 L'épidémie de SIDA pourrait remettre en cause la vaccination systématique dans les pays du tiersmonde.
- 20 Sports : le marché du tennis avant les internationaux de Franca.

- 21 Danse : Merce Cumningham au Théâtre de la Opéra : Falstaff, au Mai
- musical de Bordeaux. Variétés : Lio à l'Olympia,
- 22 Art: les Femmes de métal, de Wesselmann. 22 Communication.

28 Un projet de M. d'Omano sur le financement de la protection sociale. M. Seguin et la rémsertion

des chômeurs de longue

29 Les communes ne pour ront plus aider les entreorises en difficulté. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES

Radio-télévision 24 Annonces classées 26 Météorologia25 Philatélie 25

Mots croisés 18

MINITEL

- Procès Barbie : premiera témoignages, BAR Otages: Kauffmann déià deux ans I LIB. · Etudiants: premières rteciades» de France.
- Actualité. Sports. Internationa Bourse, Culture, Dossiers, 36-15 Tapez LEMONDE

Dans la majorité

Rencontres discrètes tous azimuts

MM. Jacques Chirac et Raymond Barre se rencontreront prochainement... dans la plus grande discré-tion. Ils en sont tous deux personnellement convenus lors d'une conversation téléphonique le mardi 19 mai, sans que l'un et l'autre n'accordent, dit on déjà, « des vertus curatives et définitives » à cette acceptation. Cette rencontre se fera donc, « mais on le dira après », a précisé le jeudi 21 mai le porte-parole du premier ministre, M. Denis Baudonin. La surcharge de l'emploi du temps des deux hommes laisse prévoir que ce tête-àtête n'interviendre qu'après le som-met des pays industrialisés de Venise, qui se ciôt le 10 juin.

Cobésion et harmonie

Sollicités par M. Edouard Balladur pour veilles - à la cohésion et à ie - de la majorité pendant l'année à venir, MM. Jacques été reçus dans la plus grande discré-

M. Mitterrand an Washington Post: « Je n'ai pas à faire connaître ma décision pour 1988

Washington (AFP). - M. Francois Mitterrand a confié, jeudi 21 mai, à l'un des correspondants parisiens du Washington Post, qu'il n'avait pes à faire connaître sa décision d'être ou non candidat à un second mandat présidentiel avant le début du mois de mars 1988.

avant le début de mars »

Le journaliste américain Jim Hoagland, qui précise que le chef de l'Etat lui a demandé de ne rapporter aucune citation directe, écrit que M. Mitterrand a fait indiquer qu'il attendrait jusqu'an dernier moment pour quitter l'Elysée afin d'engager sa campagne s'il décidait de prendre

MITTERFAND SHITSIT laissé entendre que, s'il s'engageait de nouvean dans la bataille d'une élection présidentielle, sa campagne porterait surtout sur le thème de l'unité nationale et beaucoup moins sur l'idéologie et la politique étran-

[A l'Elysée, en se refuse à tout com-mentaire sur cet entretien entre le chef de l'Etut et un journaliste.]

Coupe du Monde de rugby

La Nouvelle-Zélande hat l'Italie: 70-6

En présence de 30 000 spectateurs pour le match d'ouverture de la Compe du monde de rugby, la Nouvelle-Zélande a écrasi l'Italie (70-6), vendredi 22 mai, à Auckland.

Les Italiens ponvaient-ils espérer résister plus d'un quart d'heure aux Néo-Zélandais sur la pelouse fétiche des All Blacks à l'Eden Park? Après les avoir contenus dans leur camp pendant dix bonnes minutes, les joueurs de la Squadra Azzura ont peu à peu cédé face à la puissance collective adverse. Les hommes de Brian Lochore n'avaient pas besoin de l'essai de pénalité généreusement accordé par l'arbitre australien (14) pour asseoir leur supériorité.

La nouvelle vedette du rugby néo-zélandais, le troisième ligne Michaël Jones, a crevé l'écran et la défense italienne : Il marqua lui-même le premier véritable essai du match (29-), puis orchestra la démonstra-tion All Blacks à laquelle l'ailier John Kiwan, autre star locale, prit une part active (deux essais dont un de 80 mètres).

De 17-3 à la mi-temps, le score allait enfler démesurément par la suite. Douze essais contre un drop et une pénalité de Collodo: un abime sépare encore le rugby transalpin de l'élite. Venue sans illusion en Nouvelle-Zélande mais décidée à laisser une belle image du rugby italien -, selon la formule de son directeur technique Marco Bollesan, l'équipe italienne devra attendre de itrer les Pumas argentins et les îles Fidji pour mettre son projet à J.J.B. A

tion jeudi matin à l'Hôtel de Ville de Paris par M. Jacques Chirac. Selon son entourage, cette rencontre a donné lieu « à une conversation générale aimable et de bonne olonté, sans qu'aucune modalité n'ait été arrêtée ».

Au cours de la journée de mardi, Jacques Toubon a suggéré à M. Chirac d'avoir une conversation avec certains jeunes ministres mem-bres du RPR. Dans la plus grande discrétion, ces derniers avaient déploré en effet auprès du secrétaire général de leur mouvement les ambientés nées de la déclaration de M. Michel Noir. Ils souhaitent les lever. Pour l'heure, Matignon indique qu'- aucune demande nce n'a été formulée », mais a audience n'a eté jarmuse », mais on précise aussi que « M. Chirac n'a évidenment pas refusé d'évoquer ce problème avec les membres du gou-vernement qui le souhaiteraient au cours de rencontres individuelles ou collectives ». A condition bien entendu qu'elles aient lieu... dans la plus grande discrétion!

Bruxelles (Reuter). - Un

diplomate américain de haut rang

a évoqué, jaudi 21 mai, la possi

bilité que le président Ronald

Reagan signe avec l'Union sovié-tique un traité de commité des

missiles et les armes à plus

courte porté stationnés en

Europe, sans le soutien de ses

Parlant au quartier général de l'OTAN à Bruxalles, ce diplo-

Pandraud à une école juive incen-diée à Sarcelles. — Le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, et le

ministre délégué à la sécurité,

M. Robert Pandraud, se sont rendus,

vendredi matin 22 mai, dans une

école maternelle juive de Sarcelles (Val-d'Oise), détruite partiellement

par un incendie dans la nuit de jeudi à

vendredi. M. Pasqua a déclaré que

« des mesures exceptionnelles

seraient prises pour que l'enquête soit rapidement menée afin de déter-

miner a'il s'agit d'un acte de venda-

lisme ou d'un acte émanant d'une idéologie de haine raciale ».

Les enquêteurs ont indiqué, de leur côté, que plusieurs indices avaient été découverts sur les lieux

de l'incendie, précisant que l'hypo-

âtre écartée. L'incendie s'était

déclaré peu avant 21 heures jeudi

LE BON COTE

DE LA MODE

CHEZ **RODIN**.

LES PRIX

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

CDEFGH

thèse d'un acte criminel ne pou

soir. Il n'y a pas eu de victimes.

ultiés de l'OTAN.

EN BREF

M. Reagan pourrait signer un traité

sur les euromissiles

sans l'accord de ses alliés

déclare un responsable américain

Au Sénat

Le Parlement devra être informé des modifications de la carte sanitaire

Le palais du Luxembourg doit pparaître à certains ministres comme un havre de paix, comparé à l'Assemblée nationale. M= Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, a certainement dû avoir ce sentiment après avoir fait adopter, dans la mit du jeudi 21 au vendredi 22 mai. son projet de loi relatif aux établissements d'hospitalisation et à l'équipe-

Sur proposition de M. Charles Descours (RPR, Isère), rapporteur de la commission des affaires sociales, le Sénat a apporté plusieurs modifications au texte voté par les députés (le Monde daté des 30 avril, 2 et 3-4 mai). Il a rétabli l'intervention du conseil d'administration et de la commission médicale d'établissement pour la nomination des chefs de service de psychiatrie (avec l'accord des socialistes); précisé que le renouvellement du mandat de chef de service sera réputé acquis si l'intéressé, ayant déposé sa demande six mois - avant l'expiration de son mandat, n'a pas reçu, à cette date, de notification; admis l'ensem-

mate, qui s'exprimait à la condi-

tion de ne pas être identifié, a

dit : « Il est possible qu'une décision (... de signer ou non) ne soit pas précédée d'un consensus

avec nos amis et alliés», ajou-tant toutefois: « Il faut espéra

qu'il y en aura un. » « Nous

devons nous rappeler que la position des Etats-Unis est une

décision qui appartient au prési-

dent Reagan», a dit encore ce

expulsion, deux arrestations. — M^{mo} Maris Conception Labayen-

Incheusoi, trente-trois ans, Rescue

espagnole, a été expulsée jeudi

22 mai selon la procédure d'urgence

absolue et remise vers midi aux auto-

rités espagnoles par la polica fran-

avaient été interpellés en sa compa-

gnie ont, d'autre part, été placés.

jeudi soir, sous écrou extraditionnel à

la maison d'arrêt de Pau. Il s'agit de MM. José Maria Urdampilleta Goe-nega et Nicolas Francisco Rodriguez.

• Roland-Garros : tirage au sort. — Les huitièmes de finale théc-

riques des Internationaux de France.

de tennis résultant du tirage au sort effectué vendradi 22 mai sont les

suivants, dans l'ordre du tableau :

Lendl-Kriek, Gomez-McEnroe,

Edberg-Jaite, Cash-Mecir, Noah-

Carlsson, Pernfors-Wilander.

Connors-Leconte et Gilbert-Becker.

Au premier tour, le tenant du titre,

Lendi, rencontrera l'Haitien Agenor; et les Français Nosh et Leconte

seront respectivement opposés au Brésilien Kley et à l'Américain Oster-

thun. Dans le tableau féminin, la championne du monde, Navratilova,

rencontrera su premier tour la Fran-

çaise Tanvier (lire page 20).

Deux Basques espagnois qui

tran

ble des praticiens hospitaliers, membres de la commission médicale d'établissement, à participer aux réunions de celle-ci lorsqu'elle siège en formation restreinte consacrée à la nomination des chefs de service. Le Sénat est revenu au texte ini-

tial du projet de loi, qui ne permettait pas aux chefs de service de proposer la suppression d'un pôle d'activité. Sur proposition de M. Franck Sérusciat (PS, Rhône), le chef de service devra rémir, au moins upe fois par an, les persons avant que ne soient arrêtées les pré-visions d'activité et de moyens affé-

rents aux services. Les sénateurs out souhaité que la ission médicale d'établi ment soit régulièrement informée de l'exécution du budget. Ils ont rétabli la procédure de nomination de droit commun pour les praticiens hospitsliers nommés chefs de service avant le 31 janvier 1984 mais mutés depuis lors. En outre, par article additionnel, ils ont prévu l'information annuelle du Parlement sur les modifications de la carte sanitaire. A. Ch.

vées, a-t-on appris, vendredi 22 mai.

Deutsche Airbus, alle allemande d'Airbus Industrie, et sa société mère Messerschmitt-Boeikow-Blohm, cherchent à obtenir 7 milliards de deatschemarks de financement versés sur une période de dix ans. Le gouvernement a indiqué officiellement que l'allocation sers probablement inférieure. Il s'agit de financer le développement des nou-

financer le développement des nou-veaux modèles Airbus A-330

moyen-courrier et A-340 long-courrier pour quelque 3 miliards de deutschemarks.

M. Chalandon

et la joaillerie Chaumet

« Rien d'inexact »

la justice, a confirmé, jeudi 21 mai, à Lille, qu'il était « bien l'un des

créanciers de la bijouterte Chau-

met», gérée par un administrateur provisoire et proche du dépôt de bilan (le Monde du 20 et du

22 mai). Interrogé par l'AFP alors qu'il assistait à une réunion du Club 89 à Lille, M. Chalandon s'est refusé à toute autre déclaration à ce

sujet, se contentant d'ajouter qu'il n'y avait « rien d'inexact » dans l'article du Monde (nos éditions du 22 mai) sur cette affaire.

M. JIAN-BERNARD RAIMOND

invité du «Grand Jury

RTL-le Monde»

M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, sera l'invité de l'émission hebdonn-

daire « Le grand jury RTL-le Monde», le dimanche 24 mai, de

Le ministre répondre aux ques-tions de Jacques Amalric et de Michel Tata, du Monde, ainsi que de Christian Malur et de Pierre-Marie Christin, de RTL, le détait étant dirigé par Olivier Maxtrolle.

SIMMONS PIRELLI

18 h 15 à 19 h 30.

En Une Demi Heure Chez Vous-

vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer

par «LAYRAC à domicile» en téléphonant à 46.34.21.40

(Vous pourez choisir votre Menu sur MINITEL à 43.31.24.34)

Prix nets e Livraison gratuite

M. Albin Chalandon, ministre de

Grogne

-Sur le vif-

Dites donc, faut que je vous prévienne, il n'y a pes que les hôtesses, les pilotes et les

contrôleurs du ciel à en avoir ras le bol. Nous, ici, c'est pareil. Il y a de la grogne dans l'air, faut vous attendre à des débrsyages. Moi, mes copines, on en a marre de distribuer des petits noirs entre 8 h et 9 h du matin à des rédecteurs qui somnoient dans leurs fauteuils. On demande une compensation. Soit qu'ils nous filent un pourcentage sur le prix du gobelet à la machine du pre-mier étage, soit qu'ils nous lais-sent récupérer les heures pas-sées à jongler dans les couloirs avec des instantanés au lait sucre au leit.

Les stános, même topo. Le. public n'a aucune idée de leurs conditions de travail. Ils embarquent ici tous les matins à 6 h pour des vois long-courriers sans escale et sans plateau-repas dans des cabines qui ne sont même pes pressurisées! Je vous raconte pas les répercusaions sur leur vie de femille et leur équilibre

l'étranger et aux envoyés spéciaux, eux, c'est pas compliqué, ils ont déposé un préavis de grève pour dimanche. Ils refusant d'être seuls devant leur microordinateur portable. Ils exigent la présence d'un mécanicien capable de retrouver leur texte cha-que fois qu'ils l'effacent ou qu'ils le peument, Enfin quoi, c'est vrai, c'est un risque fou qu'on fait courir au lecteur, deux articles qui se tamponnent par

lls se rendent pas compte à la direction. Quand je les si manacés de ma joindre au mouvernent et que je leur ai fourré sous le nez mes malheureux 23043,11 francs net de paye en fin de carrière, vous savez ce qu'ils ont eu le culot de me répondre : T'as encore de la veine de pes avoir été diminuée de 30 %. Les compagnies américaines, alies, alies se sont pes gênées. Alors tiens-toi tranquille,

CLAUDE SARRAUTE

sur Minitel 36-15 + LEMONDE

Le munéro du « Monde » daté 22 mai 1987 a été tiré à 515 356 exemplaires

Bonn juge trop élevée sa participation à Airbus Le Monde Infos-Spectacles Le gouvernement ouest-allemand a réaffirmé son cogagement de principe sur le financement du consor-tium européen Airbus, mais a jugé que ses demandes étaient trop éle-vées, a t-on appris, vendredi 22 mai.

10 GRANDS JOURS **EXCEPTIONNELS**

DU 13 AU 23 MAI

(Dimanche excepté)

Vontes de voltures ingénieurs et cadres de l'unine

Volture d'exportation (ex-TT) (moins de 10.000 km) GARANTIE TOTALE 6 MOIS VOTRE VIEILLE VOITURE REPRISE

CRÉDIT A LA CARTE

USINE CITROËN

PARIS 10. place Etienne-Pernet, 75015 PARIS Tél. 46.31.16.32. Métro Félix-Faure

59. bd Jourdan, 75014 PARIS 76l. 45.89.49.89. Métro Porte-d'Orléans 59 bis, av. Jean-Jaurée, 75019 PARIS Tél: 42.08.86.69. Métro Jaurée LYON 72, rue Molière, 69003 LYON Tél. 78.95.03.88.

(1) Cette affre est unique et concerne unique



КD

pour vous détendre dans une quiétude privilégiée : cap sur le Rhin!

Pour vous laisser porter pendant 3, 4 jours ou 1 semaine par le romantisme et la beauté du Rhin, à bord d'un de nos bateaux confortables et spacieux,

KD: deux initiales qui apportent au Rhin depuis plus

KD : la garantie d'une expérience et l'assurance de prestations exceptionnelles, tout au long de votre séjour à bord.

Pour vous renseigner sur nos différentes formules entre 4.053 et 7.351 F (croisières classe de luxe, selon durée) en cabines ext. à 2 lits bas avec douches et WC privés, mettez le cap dès aujourd'hui sur votre agent de voyages!

Pour une documentation gratuite, merci d'adresser ce bon avec votre carte de visite à



Pour découvrir le charme et la majesté des sites, pour vous dépayser sans partir aux antipodes,

mettez le cap sur KD !

de 150 ans ses lettres de noblesse!

9, rue du Fb St Honoré - 75008 Paris Tát : (1) 47 42 52 27

l Gorbatchev ile naufrage umain

Pivam de réunir addut à Berlin-Est tous les ans du bloc sovietique, Bristchev va consecrer a jours, à partir de lundi giá une visite en Rouma Cest le seul pays du pecte provid ou il ne se soit pes a leugn gebris sou score an pouver, et il fallait been proublitut repare.

gricusiement, M. Coats aliest sant doute pas fache grouver sinsi le dernier su sides pays freres. C'est # Hi un moyen de cultive o'indépendance relative Saq qe Wasson dri est steel ind tire de glaire. On comd cu'il s'y accroche. Le sheater a n'a pas manqué maler resomment qu'il fal unit compre des réalités Rouman's sans rien copies entenent seulement es qui mona à res intérêts ». Cola imiteliament pour la eres pration a et la etranspaas comme pour le reste.

Conumers : essie veroe haut. Mais if no splus faire i lusion, marge a il 2 535 636 4 QUE. enferme ga musa omanie. B m'en a himiro qualque unit. mentatie cui thire aujourd'hui spays est simplement attas, et les mats sont de plus dis impuissants à cacher fee

apress peut bien continuer sizer importurbablement be ಜನ್ನೇ ಟರ್ಗಾಹಿಲ್ಲ du camarade Minus et les adécembes Iglorieusa datività » 🕬 amedont le visage éternedea less s'affiche partout, les mains sevent bien que lear Wide vie sat le plus bes de a ferroce de cas albanais tenti et que la liberzé est Teux engors plus retions se nourriture, l'électricité de 'deuffaçe. Dans le même Ta la capandance réalle du The l'egand de l'URSS Con rap.dament, à mesure I Bucarest. incapable déscrthe commercer avec l'Ouest. teme de plus en plus, pour imanges, vers Moscou.

y a quelque de de atransparent » dans la manie d'aujourdhui, c'est aien fecnec tragique du me, que les limogeages sucde ministres « fautifs » no amulent même plus, et aussi Mistion subje par un peuple Wells culture soumis à la Zeois erc (seante d'un homme 14 completement démontré, Mussclini et quelques te due le ridicule ne tuait à Ce bilen est simplement ereux, at on serait tenté de que At. Gorbatchev va ye' y anbecset dril eu sit tie at les moyens.

tis on pour aussi voir les nes d'une autre manière. The lout, c'est un horame fersource depuis vingt des qui accueille à Bucaress Megue certes très puissant dont gate was bes tolausoj assurė. Un jour, Msir, M. Ceausescu finire per la place à un autre, avec ou Goche-pied de Moscou. comment, en attendant, ne tremerve l'er des vertus d'en atine oui permet à un homme ti se ismille de s'approprier si splenent un important pays topéan en cotte fin du vingme siècie ?

NO DE VENTE A L'ÉTRANGER: Agérine 160 de l'étrande, 85 p. ; Italia, 2 000

37, Av de la République 750M PARIS Tél.(1) 43 57,46.35 Métro: PARMENTIER

MANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 1318

Priore spir formes que pres pélition à l'alla majorité impli-Le Pet de l M. Nois les de RPR, qui résult nationales le sus dimanche 24 % voudraient reme troupes comme menue cible de candidat Muse I'on en croit M. ne devocit pas avant mars 1981

Es dictornal a Post qu'il a svai conneitre svaint se de mars se diction capitals : a Phoc tielle, dond le pren avoir lieu le 24 M. Mitterrant : a de campagne des evant l'écuntaci de didature, qui deve être fait le 5 ave thèse peut conties pour le candidat pour le candicia; sertifi appres à M. Mittermett de gacr est sectet aux Le souci de rai-pagne électrique partigle, per le laute électroniste le possible dats « M

Nonveaux aff

WHITE P. SEM

MENT-DELIT de ficility coloreda

Cinq jours ap explosions de viol 65 kilomètres su les affrontement mans et hinder d'intensité, ve ragment les loca de la cité et su veau les vicus capitale. Le bi émeauer a Établi enzaria mora lainte de blessia MOING CENT HIGH

Tous les que concesnée sent noncense some noncens military de ont été appelés la police et that taires, dépassée la violence, lie tirer sur les pr précantion, la

> Dani Perv